



FONDO PIZZOFALCONE



33-B-5

BIBLIOTECA PROVINCIALE

armadio

V



Palchetto

0.

Num.º d'ordine

33B5
3

NAZIONALE

B. Prov.



VITT. EM. III

689

NAPOLI

R. BIBLIOTECA

B. Pol.

II

689



PHARMACOPÉE

GÉNÉRALE.

TOME II.

DE L'IMPRIMERIE DE D. COLAS.

60986658N

PHARMACOPÉE GÉNÉRALE

A L'USAGE DES PHARMACIENS

ET DES MÉDECINS MODERNES,

OU

DICTIONNAIRE des Préparations pharmaceutico-médicales simples et composées les plus usitées de nos jours, suivant les nouvelles Théories chimiques et médicales.

PAR L. V. BRUGNATELLI,

Médecin de Pavie, Professeur de Chimie générale en l'Université de cette ville, de l'Institut national d'Italie, de la Société italienne, de l'Académie impériale des Sciences, de la Société d'Agriculture de Turin, et de la plupart des Académies et Sociétés savantes de l'Europe.

*Nisi utile est quod facimus,
Stulta est gloria.*

PHÆDR., lib. III, fab. XVIII.

OUVRAGE TRADUIT DE L'ITALIEN, AVEC DES NOTES,

PAR L. A. PLANCHE,

Pharmacien, Membre de l'ancien Collège et de la Société de Pharmacie de Paris, de la Société de Médecine, et de la Société médicale d'Emulation, associé correspondant de la Société de Médecine de l'Eure et de celle de Pharmacie de Lyon.

TOME SECOND.

—————
A PARIS,

CHEZ D. COLAS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,

Rue du Vieux-Colombier, n° 26, Faubourg St-Germain.

1811.



TABLE SOMMAIRE

DES ARTICLES

CONTENUS DANS LE DEUXIÈME VOLUME.

P <i>RÉPARATIONS et Compositions pharmaceutiques.</i>	1
<i>Articles omis dans la Traduction.</i>	198
<i>Appendice.</i>	207
<i>Table posologique.</i>	261
<i>Synonymie des nomenclatures modernes.</i> . .	275
<i>Tableau de la force des acides indiquée par la pesanteur spécifique à l'aréomètre de Baumé.</i>	291
<i>Tableau des sels qui ne peuvent se trouver ensemble.</i>	295
<i>Exemples de décompositions réciproques dans les sels alcalins et terreux.</i>	295
<i>Table exprimant les quantités d'acide sulfurique à 66° contenus dans des mélanges d'eau, et de cet acide à divers degrés à l'aréomètre, avec la pesanteur spécifique de ces mêmes mélanges, par M. Vauquelin.</i> . .	301
<i>Table de solubilité des graisses dans l'alcool et l'éther sulfurique, par P. F. G. Boullay.</i> . .	302
<i>Table de solubilité des huiles fixes fluides dans l'alcool rectifié à 40° de l'aréomètre de Baumé, par L. A. Planche.</i>	305

<i>Table de solubilité des huiles fixes fluides dans l'éther acétique, par L. A. Planche.</i>	304
<i>Tableau des substances métalliques et principaux caractères des métaux les plus connus.</i>	305
<i>Tableau des températures auxquelles se manifestent les plus importans phénomènes chimiques, suivant le thermomètre de Réaumur, le centigrade et celui de Wegwood.</i>	309
<i>Table de la quantité approximative d'eau nécessaire à la solution de quelques sels terreux et alcalins.</i>	321
<i>Description d'un nouvel alambic, d'un serpentín à boule, d'un condenseur à cylindre, etc.</i>	325
<i>Description et usage de l'appareil de compression pour la préparation des eaux minérales acidules.</i>	329
<i>Appareil pour dégager l'acide carbonique.</i>	332
<i>Description et usage d'un réservoir à gaz applicable à la préparation des eaux minérales.</i>	344
<i>Description d'un appareil pour le carbonate d'ammoniaque.</i>	337
<i>Description d'un appareil pour l'éther sulfurique.</i>	339
<i>Description d'un entonnoir à double robinet de M. Boullay, employé à la préparation de l'éther phosphorique, à celle de l'éther sulfurique, etc.</i>	346

PHARMACOPÉE

GÉNÉRALE.

M.

MAGISTÈRE DE BISMUTH.

Voyez OXIDE BLANC DE BISMUTH.

MAGISTÈRE DE CAMPHRE.

Voyez CAMPHRE PURIFIÉ.

MAGISTÈRE DE SOUFRE.

Voyez SOUFRE PRÉCIPITÉ.

MAGNÉSIE.

Voyez CARBONATE DE MAGNÉSIE.

MAGNÉSIE CALCINÉE.

Magnesia usta. Lat.

Magnesia calcinata. Ital.

Calcined magnesia. Angl.



Mode de préparat. Prenez du carbonate de magnésie obtenu de la décomposition du sulfate de magnésie; faites-le calciner dans un creuset, à une chaleur rouge pendant l'espace d'une heure (1); laissez refroidir et gardez dans des bocaux exactement bouchés.

(1) Ce tems est insuffisant pour priver entièrement la magnésie d'acide carbonique; il faut au moins trois heures d'un feu bien soutenu. (P.)

Caractères. Blanche, légère, insipide, insoluble dans l'eau ; privée d'eau et d'acide carbonique ; verdissant légèrement quelques teintures bleues végétales ; phosphorescente lorsqu'on l'a mise dans une capsule de fer chaude et non rouge. La magnésie perd les $\frac{2}{11}$ de son poids par la calcination, suivant Black.

Mode de prescript. En poudre ; seule, ou mêlée à quelques aromatiques agréables avec un *oleo-saccharum*, ou bien à des substances amères. Quand il y a faiblesse, on boit, par-dessus, de l'eau de menthe poivrée.

Vertus. Anti-acide, absorbant l'acide du suc gastrique et l'acide carbonique gazeux, et ensuite purgative.

Usage. L'acidité de l'estomac ; la cardialgie ; les tranchées et les convulsions causées par des saburres acides ; dans les coliques qui reconnaissent pour cause une surabondance d'acide carbonique.

Dose. Depuis douze grains jusqu'à demi-once.

Administration de la magnésie Voy. CARBONATE DE MAGNÉSIE.

MALATE DE FER.

TEINTURE DE MARS POMMÉE. v. s.

Malus ferri. Lat.

Ossipomato di ferro. *Ital.*

Pomiate of iron. *Angl.*

Mode de préparat. Sur une once de limaille de fer pur versez trois onces de suc de coings acerbés ; faites digérer pendant quelques jours, et décantez la liqueur. Ajoutez de nouveau suc à la limaille, et

répétez cette opération jusqu'à ce que le fer soit dissous. Réunissez les liqueurs, filtrez et évaporez en moyenne consistance; ajoutez environ une sixième partie d'alcool, et gardez la préparation dans un flacon bouché.

Caractères. Couleur noirâtre; saveur douce styptique; odeur de pomme; il ne forme pas de bleu de Prusse avec le prussiate de potasse, mais il donne un précipité blanc céleste clair qui devient bleu avec l'acide muriatique.

Mode de prescript. Mêlé à l'eau ou à d'autres mixtes liquides.

Vertus. Excitant, tonique.

Usage. Faiblesse d'estomac; l'hydropisie asthénique; la chlorose asthénique; la diarrhée asthénique; l'hypocondrie; les vers; la cachexie.

Dose. Depuis un demi-scrupule jusqu'à deux drachmes dans vingt-quatre heures.

MERCURE ACÉTATÉ.

Voyez ACÉTATE DE MERCURE.

MERCURE CORROSIF.

Voyez MURIATE DE MERCURE SUROXIDÉ.

MERCURE DOUX.

Voyez MURIATE DE MERCURE DOUX, MURIATE OXIDULE DE MERCURE.

MERCURE GOMMEUX DE PLENCK.

Voyez MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE MERCURIEL.

MERCURE PRÉCIPITÉ BLANC.

Voyez MURIATE DE MERCURE PRÉCIPITÉ.

MERCURE PRÉCIPITÉ ROUGE.

☞ Voyez OXIDE DE MERCURE ROUGE PAR L'ACIDE NITRIQUE.

MERCURE PURIFIÉ.

Hydrargyrum purificatum. Lat.

Mercurio depurato. Ital.

Purified quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez mercure du commerce ce que vous voudrez ; distillez dans une cornue de grès au feu de réverbère, et recevez le mercure dans un récipient plein d'eau. La distillation achevée, décantez l'eau, séchez le mercure, et gardez-le dans un flacon de cristal bien bouché.

Caractères. Métal liquide d'un brillant argentin ; entièrement volatil et bouillant au feu ; divisible en globules très-déliés ; solidifiable à trente-deux degr. ; cristallisable ; demi-ductile ; phosphorescent dans les tubes barométriques ; ne mouille pas les mains ; se combine facilement au thermoxigène, dont il peut se charger en diverses proportions ; il décompose l'acide nitrique à froid en s'oxidant (thermoxidant), etc.

Usage. Le mercure distillé non-seulement sert aux expériences, mais encore à toutes les préparations mercurielles.

Observations. La méthode de purifier le mercure en le faisant passer par une peau de chamois n'est pas aussi convenable que la distillation. Le mercure qu'on obtient par la décomposition du *sulfure rouge de mercure*, ou cinabre, est aussi très-bon pour les préparations mercurielles.

MERCURE SOLUBLE.*Voyez OXIDE GRIS DE MERCURE.***MERCURE SUBLIMÉ CORROSIF.***Voyez MURIATE DE MERCURE SUROXIDÉ.***MIEL ACÉTATÉ.***Voyez OXIMEL.***MIEL AVEC L'ACÉTATE DE CUIVRE.****ONGUENT ÆGYPTIAC. V. S.***Mel cum acetato cupri. Lat.**Miele con ossiacetato di rame. Ital.**Honey with acetate of copper. Angl.**Mode de préparat. Prenez :*

Acétate de cuivre pulvérisé. . . une once (1).

Vinaigre pur . . . six onces.

Miel. . . seize onces.

Faites chauffer, et évaporer le tout en moyenne consistance.

Caractères. Couleur rouge-brune ; saveur douceâtre, et ensuite métallique ; d'une odeur forte d'acide acétique concentré.

Usage externe. Pour déterger les ulcères et détruire les chairs fongueuses.

Observations. Cette préparation est aujourd'hui réservée à la médecine vétérinaire. La couleur rouge sous laquelle elle se manifeste, provient de l'oxide de cuivre mis en liberté dans l'opération. Je sais que quelques pharmaciens profitant de ces caractères fabriquent cette préparation avec l'oxide brun de cuivre obtenu de la décomposition de l'acétate de cuivre,

(1) On emploie le plus ordinairement dans cette composition l'oxide vert de cuivre (vert-de-gris.) (P.).

avec le vinaigre ordinaire et le miel. Il est certain cependant que dans ses effets, la préparation faite de cette manière, ne ressemble pas à celle obtenue avec l'acétate de cuivre, sans doute parce que l'acide acétique qui se sépare du sel est beaucoup plus concentré que celui qu'on y ajoute.

MIEL DESPUMÉ.

Mel despumatum. Lat.

Miele schiumato *Ital.*

Clarified honey. *Angl.*

Mode de préparat. Chauffez un mélange d'une livre et demie de miel avec une livre d'eau, jusqu'à presque-ébullition; ajoutez du blanc d'œuf battu. Quand la matière est coagulée, écumez ou passez à travers un drap de laine, et rapprochez avec précaution jusqu'à la consistance d'un sirop un peu liquide. Une plus grande concentration au feu pourrait être nuisible.

Autre procédé. Prenez miel écumé avec le blanc d'œuf et encore liquide, chauffez-le doucement; jetez dedans de la poudre de coquille d'huître, avec un tiers de son poids de poudre de charbon, tant qu'il y aura effervescence; retirez ensuite le vase du feu, enlevez l'écume, passez le miel, et évaporez-le en consistance de sirop.

Caractères. De moyenne consistance; doux, agréable; l'odeur varie suivant la qualité de l'huile aromatique que les abeilles recueillent sur les fleurs. Il existe en Asie et dans la Crimée des miels empoisonnés, recueillis par les abeilles sur des plantes vénéneuses.

Mode de prescript. Seul on dissous dans l'eau simple , ou dans des composés aqueux. Mêlé avec la farine ; on en fait des emplâtres pour l'usage externe.

Vertus. Détersif , stimulant , purgatif , nourrissant.

Usage externe. Les aphthies ; les ulcérations ; les furoncles ; les tumeurs ; l'angine (en forme de gargarisme) : on l'ajoute aussi aux lavemens purgatifs.

Dose. Depuis une once jusqu'à trois (dans les clystères).

Observations. Dans les procédés indiqués , on a en vue de dépurer le miel non-seulement de la substance muqueuse , albumineuse , qu'il contient , et de la cire qui , par la forte pression qu'on fait éprouver aux alvéoles , se mêle avec le miel , mais encore d'un acide libre qui ordinairement se trouve en combinaison avec le sucre et avec le mucilage (hydrate-gommeux). Le miel ainsi dépuré se rapproche , par ses caractères , du sirop de sucre. On pourrait prescrire quelquefois ce sirop dans les cas où le miel a été recommandé et reconnu de quelque avantage ; comme dans la constipation à titre de purgatif , dans l'asthme , et dans les affections asthmatiques , et contre les vers. On a vu souvent le miel non dépuré employé intérieurement produire la cardialgie et des tranchées. On peut substituer le miel despumé au sirop simple.

MIELS MÉDICINAUX.

D'APRÈS ce qu'on a vu, le sucre étant le principal élément du miel, on préfère, dans quelques cas, rendre médicamenteux les sirops plutôt que le miel. Cependant quelques miels médicaux sont assez en usage, et souvent prescrits par les praticiens. Le miel despumé est celui qu'on devra employer comme médicament. *Voyez MIEL DESPUMÉ.*

MIEL ROSAT.

Mel rosatum. Lat.

Miele rosato. Ital.

Honey of rose. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Pétales de roses rouges séchées

(*rosa gallica*) une livre.

Eau bouillante. quatre liv.

Laissez les roses en macération pendant six heures, passez et ensuite ajoutez :

Miel pur cinq livres.

Faites bouillir jusqu'à la consistance de sirop.

Caractères. Saveur douce, miellée ; odeur de roses.

Mode de prescript. Seul ou dissous dans l'eau simple ou aromatique ; dans quelques cas on l'ajoute à l'acide sulfurique ou à l'acide muriatique étendu. On le prescrit sous forme de gargarisme ; on l'emploie rarement en clystère.

Vertus. Détersif, astringent.

Usage externe. Pour déterger les aphthes, les

ulcérations, sur-tout celles des gencives et du palais; pour injecter l'intérieur des fistules; pour gargariser dans quelques angines.

MINIUM.

Voyez OXIDE ROUGE DE PLOMB.

MIXTURES.

LA dénomination de *mixture*, ou mélange, indique assez la complication des substances médicamenteuses, et les mélanges qu'on pourrait désigner ainsi sont extrêmement nombreux; mais nous rapporterons seulement le petit nombre de ceux qui sont encore indiqués dans les pharmacopées les plus modernes, sous ce titre. On peut en compter principalement trois, la mixture *camphrée*, la mixture *musquée*, et la mixture *frigorisque* faite avec la solution simultanée de quelques sels.

MIXTURE CAMPHRÉE.

Mixtura camphorata. Lat.

Mistura canforata. Ital.

Camphorated mixture. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Camphre une drachme.

Agitez avec un peu d'alcool dans un mortier de verre pour le ramollir et le rendre plus soluble; ajoutez ensuite :

Sucre fin une demi-once.

en continuant d'agiter, et enfin ajoutez graduellement : Eau quatre livres.

Cette mixture se fait extemporanément.

Caractères. Un peu laiteuse; d'une odeur forte de camphre; d'une saveur douce, puis amère, piquante comme celle du camphre.

Mode de prescript. Seule ou combinée à d'autres préparations excitantes.

Vertu et usage. Comme ceux de l'eau camphrée. Voyez EAU CAMPHRÉE.

Dose. Une cuillerée à bouche toutes les trois ou quatre heures, dans le typhus.

MIXTURE FRIGORIFIQUE.

Mixtura frigorisca. Lat.

Mistura frigorisca. Ital.

Freezing mixture. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Muriate d'ammoniaque . . . une once.

Mélez avec nitrate de potasse. . . deux onces.

Jetez le mélange pulvérisé dans deux livres d'eau de puits acidulée avec l'acide acétique, et agitez.

Mode de prescript. Se prescrit extérieurement, et s'emploie tandis que les sels se dissolvent et que la solution est très-froide; on l'applique avec une éponge ou avec un drap trempé dedans. On l'étend avec d'autres eaux à zéro température, ou même à quelques degrés au-dessous; au choix du médecin, quand on la fait prendre sous forme de clystère.

Vertus. Débilitante, réfrigérante, détersive.

Usage. Les palpitations du cœur; la frénésie; la manie; les coups, les contusions à la tête; les hernies étranglées; la tympanite sthénique; les tumeurs

inflammatoires, et les contusions des testicules ; la céphalalgie ; l'hydrocèle ; les phimosis et paraphimosis ; les tumeurs des mamelles produites par le lait ; les tumeurs glanduleuses ; les tumeurs hémorrhoidales ; les entorses ; les contusions ; les vers ; la teigne.

MIXTURE MUSQUÉE.

Mixtura e moscho. Lat.

Mistura moscata. Ital.

Musk mixture. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Musc deux scrupules.

Poudre de gomme arabique. } De chaq. une drach.

Sucre fin }

Agitez dans un mortier de verre le musc avec la poudre, puis ajoutez :

Eau de roses six onces.

Caractères. Un peu laiteuse ; d'une odeur agréable de musc et de roses ; d'une saveur douce, piquante.

Mode de prescript. Seule ou mêlée à d'autres boissons.

Vertus. Excitante, et autres vertus du musc.

Usage. Dans les maladies asthéniques ; dans les fièvres typhoïdes.

Dose. Depuis une once jusqu'à une once et demie.

MURIATE D'AMMONIAQUE PURIFIÉ.

SEL AMMONIAC. V. S.

Murias ammoniæ purificatum. Lat.

Ossimuriato d'ammoniaca depurato. Ital.

Purified muriate of ammonia. Angl.

Mode de préparat. Faites dissoudre du muriate

d'ammoniaque du commerce dans suffisante quantité d'eau ; filtrez la solution , évaporez et faites cristalliser : conservez le sel concret ou cristallisé dans des vases clos (1).

On peut avoir le muriate d'ammoniaque pur par la simple sublimation de ce sel du commerce.

Caractères. Blanc , sale , âcre , piquant ; cristallisable en aiguilles prismatiques très-fines , élastiques , compressibles ; volatil au feu ; soluble dans trois fois son poids d'eau froide et dans son poids égal d'eau bouillante ; décomposable , sur-tout à chaud , avec la potasse , avec la soude , et avec les terres solubles.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau , ou dans les mélanges aqueux ; *concret*, pulvérisé , mêlé à quelques poudres aromatiques et au quinquina ; en cas de vers , on l'unit à la rhubarbe , à l'aloës , etc. (BLOCK).

Vertus. Anti-excitant , résolutif , débilitant le système lymphatique , anthelminthique.

Usage interne. Dans les fièvres intermittentes avec diathèse sthénique ; dans les maladies catarrhales sthéniques ; dans les diarrhées ; dans les obstructions utérines ; dans les chloroses et dans les

(1) La plus grande partie du muriate d'ammoniaque du commerce est aujourd'hui préparé en France ; il est toujours avec excès d'acide , suivant la remarque de M. Dizé , ou bien il contient du sulfate d'ammoniaque non décomposé. En conséquence , ce chimiste propose de saturer l'excès d'acide par l'ammoniaque , et de décomposer le sulfate ammoniacal par le muriate de chaux. (P.)

ménorrhagies sthéniques; contre les vers intestinaux.
(BLOCK).

Usage externe. Dissous dans l'eau, en forme de gargarisme, de mélange frigorigène avec le nitre; de clystère. Voyez MIXTURE FRIGORIFIQUE.

Dose (intérieurement). Depuis dix grains jusqu'à un scrupule; à plus haute dose il devient irritant, émétique ou purgatif.

Préparations. Muriate d'ammoniaque et de fer; mixture frigorigène, etc.

MURIATE D'AMMONIAQUE ET DE FER.

FLEURS DE SEL AMMONIAC MARTIALES. V. S.

Murias ammoniac et ferri. Lat.

Ossimuriato d'ammoniaca e di ferro. Ital.

Muriate of ammonia and iron. Engl.

Mode de préparat. Dans une cucurbite garnie de son chapiteau (1), comme celle de la fig. 16, mettez une livre de muriate d'ammoniaque mêlée à deux onces de limaille de fer; chauffez la cucurbite au bain de sable, et vous obtiendrez un sel sublimé, qui n'est autre chose que du muriate d'ammoniaque mêlé de muriate de fer.

Autre procédé par la voie humide. Faites dissoudre :

Muriate d'ammoniaque, deux onces.

Eau distillée, . . . suffisante quantité.

Ajoutez muriate de fer, une once.

(1) Les vaisseaux les plus commodes pour cette sublimation, et en même temps les plus économiques, sont les phioles à médecine. (P.)

Mêlez bien , faites évaporer dans un vase de terre ou de verre jusqu'à siccité.

Caractères. D'une couleur jaune-foncée; d'une saveur salée , astringente; légèrement déliquescent; soluble dans l'eau: la solution donne une belle couleur bleue avec le prussiate de potasse , d'autant qu'il y a deux sels, le muriate d'ammoniaque et le muriate de fer.

Mode de prescript. Combiné au quinquina et à d'autres substances concrètes , excitantes , ou à quelques sirops , ou même dissous dans l'eau.

Vertus. Légèrement excitant; anthelminthique , résolutif.

Usage. Les obstructions du bas-ventre; les fièvres intermittentes opiniâtres; la cachexie; l'ictère asthénique; la chlorose asthénique; les lombrics.

Dose. Depuis dix jusqu'à quinze grains.

MURIATE D'ANTIMOINE.

BEURRE D'ANTIMOINE. *v. s.*

Murias antimonii. *Lat.*

Ossimuriato d'antimonio. *Ital.*

Muriate of antimony. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez : Verre d'antimoine brillant et demi-opaque, une livre; pulvériser subtilement; versez dessus : Acide muriatique concentré, dix onces.

Agitez ce mélange , échauffez-le tant qu'il se développera du gaz hydrogène sulfuré. Laissez éclaircir la liqueur , décantez et gardez-la dans un flacon de verre bien clos.

Autre procédé (ancien). Mêlez promptement :
Antimoine en poudre. une livre.
Mercure corrosif (muriate de
mercure suroxydé). deux livres.

Mettez le mélange dans une cornue et distillez à un feu doux. On obtient environ seize onces de muriate d'antimoine sous forme d'une liqueur épaisse qui se condense comme une graisse dans le récipient, et en partie aussi dans le col de la cornue, raison pour laquelle les anciens le nommèrent *beurre d'antimoine*. Le résidu contient du mercure coulant et de la poudre d'antimoine.

Au lieu d'antimoine on peut employer le sulfure du même métal. Une partie de sulfure d'antimoine et deux parties de *mercure corrosif*, distillées ensemble, donnent le *muriate d'antimoine*, et le résidu contient une combinaison de soufre avec le mercure, laquelle étant distillée à un feu violent, forme une croûte de *sulfure de mercure rouge*, anciennement nommé *cinnabre d'antimoine*.

Dans quelques pharmacopées, on conseille d'employer pour cette préparation de l'*oxide d'antimoine*, sous les noms de *safran des métaux*, ou d'antimoine calciné, de distiller dans une cornue un mélange de deux parties de cet oxide antimomial, et de six parties de muriate de soude avec trois parties d'acide sulfurique concentré.

Une chose très-remarquable est la différence qui se trouve dans quelques dispensaires à l'égard de l'acide sulfurique qu'il faut ajouter à ce mélange. Quelques-uns le conseillent concentré; d'autres, étendu avec une égale quantité d'eau et plus. L'expérience seule

pouvait décider cette question. Quand l'acide sulfurique est faible, il ne décompose pas tout le muriate de soude avec les doses indiquées, et la quantité de muriate d'antimoine qu'on obtient est très-peu considérable; on devra donc préférer l'acide sulfurique concentré pour opérer avec économie et sûreté.

Caractères. Blanc-jaunâtre; dense; décomposable en grande partie par l'eau, avec laquelle il donne un précipité blanc abondant, qui quelquefois cristallise, se colore par la lumière, attire l'humidité de l'air.

Mode de prescript. Seul.

Vertus. Caustique, corrosif.

Usage externe. Pour arrêter la carie; pour détruire les callosités des ulcères; contre le staphylôme, appliqué avec précaution, et en lavant ensuite l'œil avec le lait tiédi; sur les ulcères baveux, fongueux.

Préparations. *Oxide* (hyperthermoxide) blanc d'antimoine par l'acide muriatique.

Caractère vénéneux. Il convertit promptement les parties qu'il touche en une eschare.

Antidotes. La solution de carbonate de soude et de potasse; celle de savon; la magnésie, et ensuite les substances huileuses et les mucilages (hydrate gommeux).

Observations. La plupart des chimistes modernes croient que cette préparation d'antimoine est un muriate oxigéné d'antimoine; mais il résulte évidemment de nos observations que c'est un simple muriate d'antimoine suroxydé, c'est-à-dire, contenant

un oxide d'antimoine à un haut degré d'oxidation. Quand on prépare le muriate d'antimoine avec le muriate de mercure suroxydé, et le sulfure d'antimoine, l'oxygène (thermoxigène) de l'oxide de mercure se porte sur l'oxide d'antimoine, et le fait passer de son *minimum* au plus haut degré d'oxidation, ce qui le rend apte à se combiner à l'acide muriatique simple.

MURIATE DE BARYTE.

Murias baryti. Lat.

Ossimuriato di barite. *Ital.*

Muriate of baryta. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez une livre de sulfate de baryte calciné et pulvérisé, faites-en un mélange avec deux onces de poudre de charbon ; mettez-le dans un creuset et chauffez-le fortement pendant six heures. Retirez la masse, triturez, et mettez-la dans un vase de porcelaine. Versez dessus trois livres d'eau chaude, et agitez avec un tube de verre ; décantez, puis versez sur le résidu de nouvelle eau bouillante que vous réunirez à la première. Versez goutte à goutte dans les deux liqueurs réunies et chaudes, de l'acide muriatique, jusqu'à ce que le sulfure soit entièrement décomposé ; filtrez et faites évaporer et cristalliser la solution.

Autre procédé. Faites bouillir cinq livres d'eau pure sur seize onces de sulfate de baryte réduit en poudre subtile avec trente-deux onces de carbonate de potasse ; mettez ces substances dans un vaisseau d'étain en agitant continuellement pendant une heure, et en renouvelant l'eau à mesure qu'elle s'évapore ;

décantez la liqueur qui contient le sulfate de potasse; lavez le résidu, qui est du carbonate de baryte.

Dissolvez le carbonate de baryte ci-dessus dans l'acide muriatique jusqu'à saturation, faites évaporer et cristalliser. (KLAPROTH.)

Autre procédé. Goettling observe que la décomposition du sulfate de baryte par le charbon, exige une chaleur forte et long-tems continuée sans le décomposer complètement. Il croit avoir amélioré le procédé par la méthode suivante : Mêlez ensemble quatre parties de sulfate de baryte natif, finement pulvérisé, une partie de muriate de soude, et une demi-partie de poudre de charbon. Tassez le mélange en le comprimant dans un creuset, et exposez-le pendant une heure et demie dans un bon fourneau à vent à un feu d'incandescence. Après le refroidissement on réduit la masse en poudre grossière, et on fait bouillir un moment dans seize parties d'eau : on filtre la lessive. Dans cette lessive de sulfure de baryte qui retient en même-tems en solution du muriate de soude, on ajoute à plusieurs reprises de l'acide muriatique jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de gaz hydrogène sulfuré. On filtre la liqueur, on évapore à légère pellicule. On filtre de nouveau la lessive, et on fait cristalliser. Le muriate de soude, qui est beaucoup plus soluble dans l'eau que le muriate de baryte, et qui n'est pas plus soluble à chaud qu'à froid, ne se dépose point par le refroidissement, et le muriate de baryte cristallise seul.

Autre procédé. On mêle parties égales de muriate de chaux et de sulfate de baryte en poudre fine, et

on jette le mélange par cuillerée dans un creuset rouge. Quand le tout est complètement fondu, on le verse sur une pierre polie et chaude. La matière fondue étant refroidie, a une couleur de blanc-gris, elle est dure, sonore, et déliquescente : on la fait bouillir dans six fois son poids d'eau distillée; on fait évaporer à légère pellicule, et par le refroidissement le muriate de baryte se cristallise; on peut le purifier par une seconde solution ou cristallisation. (BOUILLON-LAGRANGE.) (1).

Caractères. Sel blanc en petits cristaux octogones, rarement réguliers (2); d'une saveur amère, salée, âpre, piquante, soluble dans six parties d'eau à $10^{\circ} + 0$; inaltérable à l'air; devenant jaune à la lumière solaire. Sous forme concrète cristallisée, il contient vingt parties d'acide muriatique, soixante-quatre de baryte, et seize d'eau. Il est décomposé par l'acide sulfurique et par les sulfates solubles, par l'acide nitrique, par les carbonates, borates et phosphates alcalins. Il est à peine soluble dans l'alcool, à la flamme duquel il communique une couleur jaune.

Mode de prescript. Une partie de sel dissous dans trente-deux parties d'eau distillée.

Vertus. Anti-excitant, débilitant, résolutif, anthelminthique.

(1) Ce procédé est le plus simple, le plus économique, et fournit de très-beau muriate de baryte. (P.)

(2) On peut avoir le muriate de baryte en cristaux très-réguliers, en abandonnant à l'évaporation spontanée une solution un peu étendue de ce sel. Je m'en suis procuré, par ce moyen, en belles lames de quinze lignes de diamètre (P.)

Usage interne. Dans les maladies scrofuleuses (CRAWFORD, CLARK); contre les obstructions, dans les cas desquirrhes, de cancers, dans les exanthèmes chroniques (ALTHOF); dans l'asthme pituiteux, dans l'hydropisie (HUFELAND, BRERA); dans les affections vermineuses (BARNIGAU, KLOTHS); contre la toux pulmonaire.

Usage externe. Les maladies cutanées, les ulcères fongueux, les taches de la cornée.

Dose. La solution aqueuse depuis six grains jusqu'à un demi-scrupule en 24 heures.

Observations. Quelques praticiens redoutant la propriété vénéneuse de ce sel, voudraient qu'on lui préférât le muriate de chaux. Hufeland observe que le muriate de baryte, donné à grandes doses, produit des nausées, le vomissement, la diarrhée, les vertiges et la mort. Cependant, quand on le prescrit dans les doses mentionnées, et qu'on en continue long-tems l'usage, il n'en résulte pas des conséquences fâcheuses. Il est bon toutefois de savoir qu'il se décompose en entier dans l'estomac par les phosphates alcalins du suc gastrique, et par l'acide phosphorique libre, et se change en *phosphate de baryte*. On doit donc attribuer à ce dernier sel les vertus que l'on vante dans le muriate de baryte.

Le muriate de baryte se décompose, non-seulement par l'acide sulfurique et par les sels mentionnés, mais encore par l'acide oxalique, lequel y forme un sel insoluble même dans l'acide muriatique. Si l'on verse un sixième d'eau de chaux dans une solution saturée de ce sel, l'acide oxalique n'y forme point

de précipité : si la solution est très-étendue d'eau distillée, il s'y forme un précipité d'oxalate de baryte, au lieu d'oxalate de chaux, par la raison que l'oxalate de chaux est très-soluble dans l'acide muriatique qui reste libre dans le sel barytique, à mesure que la baryte se sépare. L'acide muriatique sera donc le *criterium* que je proposerai aux chimistes pour distinguer l'oxalate de chaux de l'oxalate de baryte. Si M. Darracq eût connu ce phénomène, il se serait gardé de m'accuser d'avoir *mal observé les faits que j'ai décrits* dans mes observations sur l'acide oxalique considéré comme réactif chimique, publiées dans le tome XV de mes Annales de chimie. Voyez ACIDE OXALIQUE.

MURIATE DE CHAUX.

SEL MARIN CALCAIRE. V. S.

Murias calcis. Lat.

Ossimuriato di calce. *Ital.*

Muriate of lime. *Angl.*

Mode de préparat. Sur une quantité arbitraire d'acide muriatique, jetez suffisamment de chaux en poudre pour le saturer parfaitement (1). Faites dissoudre le sel, filtrez la solution, faites évaporer et cristalliser : vous le conserverez dans un bocal de verre bien bouché.

Caractères. Saveur piquante, âcre, amère; déliquescent à l'air : quand il est cristallisé et réduit en poudre sèche, il produit un froid assez considérable,

(1) Il faut préférer la craie à la chaux, dans la préparation de ce sel. (P.)

étant mêlé à la neige récemment tombée, pour congeler le mercure.

Il se décompose par l'acide sulfurique, par l'acide phosphorique, par les sulfates et phosphates alcalins.

Mode de prescript. Seul, dissous dans l'eau distillée; attendu sa facilité à se décomposer, on doit le prescrire avec précaution mêlé à d'autres substances salines.

Vertus. Anti-excitant, débilitant, rafraîchissant, résolutif, anthelminthique.

Usage interne. Les maladies glandulaires, scrofuléuses; les obstructions sténiques du bas-ventre, sur-tout du mésentère; les tumeurs laiteuses, l'hydropisie, l'asthme humide, les paralysies, les vers.

Usage externe. Pour faire des fomentations froides; dans quelques clystères.

Dose. Depuis six grains jusqu'à un scrupule pour les enfans; depuis dix grains jusqu'à une drachme dans suffisante quantité d'eau pour les adultes.

Préparation. Solution frigorifique faite avec la neige et ce sel.

Observations. On peut obtenir abondamment le muriate de chaux en recueillant le résidu, qu'on trouve dans la corne, après la décomposition du muriate d'ammoniaque par la chaux. On réduit ce résidu en poudre; on le jette dans une suffisante quantité d'eau, et on le fait bouillir. La portion de muriate d'ammoniaque qui n'a pas été décomposée se décompose alors, et le dégagement de l'ammoniaque est indiqué par l'odorat: on y jette pour plus grande sûreté

une portion de chaux vive pulvérisée, en agitant le mélange avec une spatule de bois. On filtre la solution, on évapore, et on fait cristalliser.

On doit se souvenir, quand on emploie ce sel en médecine intérieurement, que l'acide phosphorique et même les phosphates alcalins du suc gastrique décomposent le muriate de chaux, et qu'il se forme du phosphate de chaux.

MURIATE DE CHAUX AVEC OXIDE DE MERCURE.

Voyez EAU PHAGÉDÉNIQUE.

MURIATE DE MERCURE PRÉCIPITÉ.

PRÉCIPITÉ BLANC. v. s.

Murias hydrargyri præcipitatum. Lat.

Ossimuriato di mercurio precipitato. Ital.

Precipitated muriate of quick silver. Angl.

Mode de préparat. Versez dans une solution de nitrate de mercure faite lentement à froid et étendue d'eau, une solution saturée de muriate de soude ou d'ammoniaque (1), tant qu'il se forme un précipité. Recueillez et lavez-le plusieurs fois avec l'eau distillée, et gardez-le dans un vaisseau de verre.

Caractère. Sel blanc, opaque, pulvérulent; de saveur un peu âcre, légèrement métallique; peu soluble dans l'eau; inaltérable à l'air; se brunit un peu quand on le jette dans l'eau de chaux, mais il ne devient noir que par les progrès du tems.

(1) Il n'est pas indifférent de se servir de l'un ou l'autre de ces sels; avec le muriate de soude on a le muriate simple; avec le muriate d'ammoniaque un sel triple (muriate mercurio-ammoniacal). (P.)

Mode de prescript. Combiné aux graisses en forme d'onguent, ou en poudre avec le sucre.

Vertus. Absorbant (DARWIN); anti-vénérien, détersif, anti-psorique, irritant; action spécifique.

Usage externe. Les maladies vénériennes, par exemple, les ulcères, les varices, les tumeurs, les tophus; la gale, et autres maladies de la peau: on l'emploie aussi avec avantage dans la gale invétérée; *en poudre*, contre les taches de la cornée.

A l'intérieur. Les maladies vénériennes. Les médecins d'Italie en font rarement usage.

Dose. Depuis un grain jusqu'à deux, avec dix grains de sucre, une ou deux fois le jour.

Sophistication. Le muriate de mercure précipité peut être falsifié avec l'oxide blanc de plomb: on le reconnaît en traitant le sel au feu avec la poix. Le globule de plomb qui reste indique la présence de ce métal. On le falsifie encore avec l'arsenic, qui se manifeste par l'odeur d'ail, si on vient à le jeter sur les charbons ardents.

Action vénéneuse. Pris intérieurement, il agit comme poison.

Antidotes. La solution de carbonates alcalins, ou la lessive des cendres; l'eau de savon.

Préparations. Le muriate oxidule de mercure (mercure doux), et le muriate suroxydé de mercure (mercure corrosif).

Observations. Les chimistes modernes regardent ce sel comme identique avec le *muriate de mercure*

oxidule (thermoxidule), vulgairement appelé *mercure doux* ; mais ils sont différens.

En indiquant une manière d'obtenir ce sel sans sublimé corrosif (*Annales de Chimie*, t. XVIII, 1798), j'ai fait voir que c'était un muriate de mercure avec un excès notable d'oxide (thermoxide) mercuriel, et qu'il différerait aussi du muriate de mercure précipité (précipité blanc, v. s.). Dans ces deux muriates, le mercure se trouve au *minimum* d'oxidation (thermoxidation) : la différence ne consiste pas autant dans les caractères physiques et chimiques, qui cependant est sensible, que dans la proportion des composans. Dans le muriate oxidule de mercure (mercure doux, v. s.), il y a 86 parties d'oxide (thermoxide) de mercure, et 14 d'acide muriatique (suivant Chenevix, on y trouve 88,5 d'oxide, et 11,5 d'acide muriatique); dans le muriate de mercure précipité on trouve 70,5 d'oxide de mercure, et 29,5 d'acide muriatique. La différence de ces deux sels est confirmée par une analyse publiée en 1805 par deux jeunes chimistes, MM. Melandri et Moretti; elle se manifeste même encore dans leur usage médical.

* *Le muriate de mercure par précipitation* exposé à la sublimation, perd 15,5 d'acide muriatique simple, qui se développe sous forme de gaz, et qu'on recueille, soit dans l'eau distillée, soit dans une solution de potasse. Le muriate de mercure précipité, et ensuite sublimé, offre tous les caractères du *muriate oxidule* (thermoxidule) *de mercure*, avec lequel il est parfaitement identique, comme Goetling et autres chimistes l'avaient observé.

MURIATE DE MERCURE SUROXIDÉ.

MERCURE SUBLIMÉ CORROSIF. v. s.

*Murias hydrargyri hyperoxidatum. Lat.*Ossimuriato di mercurio ipertermossidato. *Ital.*Hyperoxidated muriate of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez parties égales de nitrate de mercure sec, de muriate de soude et de sulfate de fer desséché.

Mettez le mélange de ces sels dans un matras, dont vous remplirez un tiers de la capacité; placez le matras dans un bain de sable, et échauffez-le graduellement jusqu'à ce que le fond soit un peu rouge. L'acide sulfurique qui se sépare du sulfate de fer, se combine à la soude du muriate de soude. L'acide muriatique libre s'unit à l'oxide mercuriel, et forme avec lui le muriate de mercure suroxidé, ou le *mercure corrosif* (v. s.) qui se sublime dans la partie supérieure du matras.

Caractère. Cristallisé en petites aiguilles prismatiques serrées les unes contre les autres; de couleur blanche; d'une saveur extrêmement caustique; puissamment vénéneux: volatil à la chaleur; inaltérable à l'air; soluble dans 19 parties d'eau; décomposable par les alcalis et par les terres. Voyez EAU PHAGÉDÉNIQUE.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau distillée; il n'est pas prudent de prescrire le mercure corrosif en pilules, en électuaire, ou sous autre forme solide. On l'emploie combiné aux graisses sous forme d'onguent.

Vertus. Anti-vénérien; absorbant, corrosif; désorganisant.

Usage à l'intérieur. Les maladies vénériennes; les vers.

Usage externe. (Solution aqueuse), pour déterger les ulcères vénériens, pour détruire les excroissances vénériennes; il est très-utile dans la gale vénérienne, dans les ophthalmies vénériennes, et même dans les ophthalmies rebelles provenant d'une autre cause; contre les taches et les excroissances de la cornée; contre la chaleur et le prurit des paupières; sur les tubercules fongueux (PLENCK); (en forme d'injection) pour dissiper les blennorrhées obstinées, ou déterger les anciens ulcères du vagin.

Dose (intérieurement). Depuis un quart de grain jusqu'à deux grains, dans une livre d'eau distillée en vingt-quatre heures. Depuis quatre grains jusqu'à six, dissous dans deux livres d'alcool pur, dont on prescrit ensuite deux cuillerées chaque jour dans un vase de verre.

(Extérieurement). Depuis un grain jusqu'à deux dans quatre onces d'eau distillée.

(En forme d'onguent composé d'une drachme de mercure corrosif, et une once de graisse de porc). On en fait des frictions à la plante des pieds dans la vérolé, suivant la méthode de Cirillo, avec demi-drachme jusqu'à deux drachmes pour chaque dose.

Action vénéneuse. Pris intérieurement à petite dose, par exemple, à celle d'un grain dans quelques onces d'eau distillée, il produit une salivation indomptable, les nausées, le vomissement, la diarrhée, le tabès; à plus grande dose, il produit l'inflammation, la gangrène, et désorganise promptement.

Antidotes. La solution des carbonates alcalins de soude ou de potasse; la lessive des cendres; la solution de savon; les sulfures alcalins liquides; le sulfure hydrogéné de potasse (*potassa gaz flogo-solforata*); l'eau de chaux, l'eau hydrosulfurée naturelle ou factice, buc abondamment, et long-tems continuée.

Les empoisonnemens les plus fréquens sont occasionnés par le mercure corrosif ou l'arsenic. *Voyez ARSENIC.*

Les préceptes qu'on doit observer dans ces tristes événemens, fruits du délire ou du désespoir, servent de guide pour les empoisonnemens qui ont lieu par d'autres substances minérales. Les personnes qu'on est dans l'habitude d'appeler en justice pour décider si le soupçon d'empoisonnement est ou non fondé, sont les chimistes. Ce sont eux que l'on charge de l'examen exact et sévère des matières empoisonnées.

Quand le sujet empoisonné a été victime du poison, on doit recueillir les matières contenues dans l'estomac, qu'on sépare avec soin du reste du cadavre. On verse dessus de l'eau chaude pour détremper et dissoudre ce qui est soluble, et on filtre sur le papier non collé. Le liquide filtré est mis à évaporer lentement dans une capsule de verre jusqu'à un peu plus de la moitié du tout.

Dans une portion de cette solution :

A. Versez un peu d'eau de chaux, et vous obtiendrez, s'il y a du mercure corrosif, un précipité orangé d'oxide de mercure : la même chose arrivera par le moyen d'une solution étendue des carbonates alcalinules de potasse ou de soude.

B. Faites évaporer la solution restante pour avoir, sous forme concrète, le muriate de mercure suroxydé; réduisez-le en poudre. Celle-ci sera sublimée dans un tube de verre, et se présentera avec les caractères connus de ce sel mercuriel.

Préparations. Muriate oxidule de mercure. Eau phagédénique, ou muriate de chaux avec l'oxide de mercure.

Observations. Le mercure corrosif n'étant que du muriate de mercure suroxydé, on peut l'obtenir aussi en combinant un oxide mercuriel (hyperthermoxide) à l'acide muriatique. Les oxides rouge, jaune, blanc, de mercure, unis à l'acide muriatique simple, forment le muriate de mercure suroxydé, qu'on peut sublimer pour l'avoir identique. Ainsi, en décomposant le nitrate de mercure avec l'acide muriatique oxygéné, on évapore le mélange, l'acide nitrique se dissipe en vapeur : on ajoute de nouvel acide muriatique oxygéné, afin qu'il soit en excès, puis on fait sublimer et cristalliser. On peut également préparer le *mercure corrosif* en faisant agir l'acide muriatique oxygéné (thermoxigéné) sur le muriate oxidule de mercure (*mercure doux*), ou sur le muriate de mercure précipité.

Le *mercure corrosif* du commerce est souvent sophistiquée par l'arsenic. On reconnaît certainement cette adultération à l'odeur d'ail, qu'il exhale jeté sur les charbons ardents, et aux autres caractères de l'oxide d'arsenic (*Voyez OXIDE D'ARSENIC*). Toutefois il convient de préférer le *mercure corrosif*, fait particulièrement dans les laboratoires des pharmaciens.

MURIATE DE POTASSE SUROXIGÉNÉ.

Murias potassæ hyperoxigenatum. Lat.

Ossimuriato di potassa termossigenato. Ital.

Hyperoxigenated muriate of potass. Engl.

Mode de préparat. Dégagez le gaz muriatique oxigéné (thermoxigéné) par une des méthodes rapportées à l'article *Acide muriatique oxigéné*. Faites-le passer par le moyen d'un tube recourbé dans un récipient voisin comme dans la *fig. 6*, contenant une solution saturée de potasse pure dans l'eau distillée, jusqu'à ce qu'elle ne verdisse plus la teinture d'*alcea purpurea*, et qu'elle soit parfaitement saturée. Faites évaporer la solution lentement, et cristalliser. L'eau qui reste après la cristallisation contient du muriate de potasse simple.

Caractères. Cristallisé en parallélipipèdes ou en cristaux rhomboïdaux hexaèdres, brillans; d'une saveur piquante, fraîche; soluble dans l'eau; fulmine violemment par la percussion sur l'enclume avec le phosphore et avec d'autres combustibles oxigénables (*ossigeni*); donne du gaz oxigène (thermoxigène), exposé au feu dans des vaisseaux clos; se sublime à un feu violent; répand de la lumière étant frotté dans l'obscurité; inaltérable à l'air; décomposable par l'acide sulfurique.

Mode de prescript. En poudre, ou dissous dans l'eau.

Vertus. Anti-excitant, débilitant, diurétique.

Dose. Depuis un demi-scrupule jusqu'à une drachme.

Usage. Les fièvres sthéniques.

Préparations. Gaz oxygène (gaz thermoxigène).

Observations. Quoique ce sel renferme parmi ses composans l'oxygène (thermoxigène) base concrète de l'air pur , que quelques praticiens modernes fondés sur cette propriété lui aient accordé la plus grande confiance , persuadés qu'ils étaient de sa vertu excitante , et oxygénante (*termossidante*) employé intérieurement , cependant ils n'en obtenaient pas en médecine les effets qu'ils s'en promettaient , et que quelques médecins français ont préconisés. On en peut dire autant de sa vertu anti-vénérienne qu'on a tant vantée ; toutes les fois que j'ai employé ce sel dans la vérole confirmée , j'ai toujours été obligé de recourir à d'autres médicamens plus certains et aux mercuriaux eux-mêmes , pour procurer du soulagement et obtenir la guérison.

Le muriate de potasse suroxigéné ne se décompose pas dans l'estomac de manière à développer le gaz oxygène (thermoxigène), et on ne peut expliquer ainsi les vertus médicales connues de cette base. Il agit comme débilitant , en provoquant quelques sécrétions , sur-tout celle de l'urine , ainsi que je l'ai éprouvé sur moi-même.

MURIATE OXIDULE DE MERCURE.

MERCURE DOUX. v. s.

Murias oxydulum hydrargyri. Lat.

Ossimuriato termossidulo di mercurio. *Ital.*

Oxydulous muriate of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Mettez dans un matras du *muriate de mercure précipité* (précipité blanc , v. s.) plongez la fiole dans un bain de sable , et sublomez.

Autre procédé économique. Prenez parties égales de nitrate de mercure cristallisé et de mercure coulant pur , ajoutez-y du muriate de soude pulvérisé , la moitié en poids du mélange précédent ; agitez bien le tout dans un mortier de verre jusqu'à ce qu'il en résulte une masse homogène , dense , d'une couleur noirâtre , et qu'on n'y aperçoive plus de globules mercuriels. Introduisez le tout dans un vase sublimatoire , et procédez comme dessus.

On peut appliquer le même procédé à tous les autres sels mercuriels , et même au muriate de mercure précipité , qui , si on le triture avec le mercure coulant , et qu'on soumette la masse à la sublimation , donne avec économie de très-bon muriate oxidulé de mercure.

Autre procédé (ancien). Triturez un mélange de quatre onces de *mercure corrosif* (muriate de mercure suroxydé) avec trois onces de mercure coulant pur ; versez sur le mélange contenu dans un mortier de verre , un peu d'eau distillée ; continuez d'agiter avec un pilon jusqu'à ce qu'il ne paraisse plus de globules de mercure. La masse prend une couleur noirâtre ; mettez-la alors à sublimer , au bain de sable , dans des fioles de verre à moitié pleines. La masse étant sublimée et cristallisée , on peut , après l'avoir réduite en poudre , la laver avec l'eau bouillante.

Autre procédé. Prenez du sulfate de mercure obtenu avec six onces et demie de mercure pur , et quatre onces d'acide sulfurique distillé dans une cornue , jusqu'à ce que le mercure soit converti en une masse saline blanche et sèche. Triturez le sulfate de

mercure ainsi obtenu avec trois onces et demie de mercure pur, jusqu'à disparition des globules. Alors ajoutez muriate de soude cinq onces et demie; triturez en agitant exactement, et ensuite sublimez. Si le premier sel contenait du mercure, triturez de nouveau et sublimez. Lavez ce sel et gardez-le, c'est un muriate oxidule de mercure. Vous en obtiendrez avec les proportions indiquées environ six onces. (Ce procédé publié depuis long-tems par Hermstaedt, recommandé par Moench, inséré dans la *Pharmacopée d'Edimbourg* en 1804, est réputé l'un des meilleurs pour préparer ce sel mercuriel.)

Caractères. Blanc, inodore; d'une saveur terreuse; flexible dans sa cassure, cristallisé en prismes serrés; se noircit en entier avec l'eau de chaux, avec les alcalis purs et exposé à la lumière. Sa poudre est jaunâtre. Il ne peut admettre de nouveau mercure; est très-peu soluble dans l'eau et dans l'alcool; est convertible en sublimé corrosif, avec l'acide muriatique oxigéné. Suivant Chenevix il contient :

Mercure.	79	} Oxide mercure.	88 5
Oxigène (thermoxigène)	9 5		} Acide muriatique.
		TOTAL.	

Mode de prescript. Seul en poudre; avec le sucre, avec le miel, avec les extraits en forme de pilules, avec l'opium; avec les substances purgatives, par exemple, avec le jalap, avec la rhubarbe, etc.

Vertus. Anti-vénérien; purgatif; diurétique; absorbant; anthelminthique; débilitant.

Usage interne. Les maladies vénériennes ; les obstructions sthéniques , sur-tout du foie ; les scrofules ; les vers ; l'hydropisie ; l'ictère ; les fièvres intermittentes dans les maladies vénériennes ; les douleurs rhumatismales chroniques ; dans les dysenteries sthéniques , avec trois fois son poids d'ipéca-cuana.

Usage externe. Les ulcères vénériens ; *insufflé dans l'œil*, contre les taches de la cornée ; un grain mêlé au sucre et pris par les narines , a produit de très-bons effets dans l'amaurose (Edimbourg). *Combiné à la graisse en forme de liniment*, sur les tophus.

Dose (intérieurement). Depuis un grain jusqu'à quatre , dans douze heures ; mêlé à des substances purgatives , depuis quatre grains jusqu'à douze.

Observations. Le *muriate de mercure oxidule* , ainsi que l'exprime sa dénomination , contient l'oxide (thermoxide) de mercure en excès , et celui-ci se trouve au *minimum* d'oxidation. L'ancien procédé pour l'obtenir avec le sublimé corrosif , obligeant de manier un poison aussi énergique , n'est pas toujours exempt d'inconvéniens ; c'est pourquoi je conseille de s'en tenir aux autres procédés indiqués , qui présentent à-la-fois sûreté et économie.

On conseillait dans quelques Pharmacopées de sublimer de nouveau le muriate oxidule de mercure ; mais cette pratique , qu'on croyait propre à adoucir le sel mercuriel , a été reconnue généralement inutile , et même dangereuse. En effet , en réitérant les sublimations on met à nud une portion d'oxide de mercure , dont une partie en se suroxydant donne

naissance à de nouveau *mercure corrosif*, et la préparation s'altère.

Les oxides mercuriels peuvent encore fournir du *mercure doux*, étant traités avec l'acide muriatique. Quand ils sont au *minimum* d'oxidation, il s'uffit d'y unir une cinquième partie d'acide muriatique à 1200 de pesanteur spécifique, l'eau étant à 1000, et de sublimer. Si les oxides de mercure étaient très-oxidés, tels que l'oxide rouge, l'oxide jaune de mercure, on les ferait passer au *minimum* d'oxidation en y ajoutant de nouveau mercure, et en les agitant dans un mortier jusqu'à ce qu'ils soient convertis en oxide gris.

Le muriate oxidule de mercure est une des préparations mercurielles les plus douces et les plus usitées en médecine. On peut insister pendant long-tems sur son usage sans avoir à redouter le ptyalisme, sur-tout quand le malade n'est pas constipé, et quand la dose de la préparation est petite; par exemple, d'un grain ou deux chaque jour. S'il se manifestait une salivation préjudiciable, comme il arrive quelquefois chez certains sujets, il suffirait de suspendre le médicament et de recourir à un léger purgatif pour la dissiper.

Quelquefois une dose même plus forte que celle indiquée, et continuée long-tems, ne produit point le ptyalisme, sur-tout si la préparation mercurielle agit sur les intestins et provoque les selles. Quand l'intention du médecin est contraire, on combine l'opium au muriate oxidule de mercure, et le ptyalisme le plus souvent disparaît.

* Sans avoir connaissance du procédé d'Hermbsstaedt, j'ai proposé dans le 66^e volume des *Annales de Chimie* un procédé qui a beaucoup d'analogie avec celui de ce chi-

miste, au moins quant aux matières à employer. J'ai remarqué que l'extinction du mercure par la simple trituration de ce métal avec le sulfate acide desséché, est extrêmement longue et laborieuse, et que lors même qu'on n'aperçoit plus de globules mercuriels, si l'on mêle cette poudre avec le muriate de soude pour en opérer la sublimation, le muriate doux qui en provient n'est pas parfaitement blanc, il se forme une assez grande quantité de sublimé corrosif, et une portion assez considérable de mercure repasse à l'état métallique. La méthode que j'ai proposée, et que plusieurs pharmaciens ont suivie depuis avec succès, abrège beaucoup l'opération, et donne un produit toujours constant; elle consiste à triturer ensemble dans une capsule de porcelaine ou de grès :

Sulfate acide de mercure desséché. . . 18 parties.

Mercure. 11 parties.

J'ajoute peu-à-peu d'eau froide. . . . 6 parties.

Les premières portions d'eau font prendre au sulfate une couleur jaune qui disparaît bientôt par l'agitation; il se développe de la chaleur. La matière prend alors une couleur grise très-foncée. Après quelques minutes de trituration, j'ajoute une quantité suffisante d'eau pour donner au tout la consistance d'une bouillie épaisse; je continue à triturer jusqu'à ce que le mélange soit devenu d'un blanc terne, et que le mercure ait totalement disparu; ce qui dure de cinq à six heures quand la masse est considérable. Je dessèche cette matière à l'étuve à une température de 30 à 35 degrés; alors je la mêle sur un porphyre avec un poids égal de muriate de soude purifié et desséché, et je procède à la sublimation. J'obtiens de quatre livres d'un pareil mélange, 30 onces de muriate doux très-blanc.

On a proposé tout récemment dans la *Bibliothèque Britannique* de recevoir la vapeur du mercure doux dans un vase contenant de l'eau froide. L'auteur de ce procédé assure qu'on l'obtient ainsi très-divisé. (P.)

MURIATE DE SOUDE.

SEL COMMUN. v. s.

Murias sodæ purum. Lat.*Ossimuriato di soda puro.* Ital.*Muriate of soda.* Angl.

Mode de préparat. Faites dissoudre une quantité arbitraire de sel commun de gabelle dans l'eau de fontaine ; ajoutez à la solution du carbonate alcalinule de soude liquide , jusqu'à ce que la liqueur cesse de se troubler ; filtrez la solution et gardez-la pour l'usage. Quand on veut le sel pur concret , on fait évaporer et cristalliser.

Caractères. Concret , en petits cubes ; saveur agréable ; un peu hygrométrique à l'air ; se dessèche sur les charbons ardents en décrépitant légèrement , puis il se fond ; il se dissout dans environ trois parties d'eau avec abaissement de température ; est décomposé par l'acide sulfurique , par l'acide phosphorique , etc.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau , ou même seulement en poudre fine avec la mie de pain pour prendre intérieurement. Pour l'usage externe , en solution ; on en prépare des bains , des lotions , etc.

Vertus. En petite dose , augmentant les sécrétions ; excitant le système lymphatique et glandulaire. A grande dose , anti-excitant , anthelminthique , stimulant , purgatif.

Usage interne. Dispepsie ; l'indigestion provenant de l'abus de la crème de lait ou du beurre et des substances grasses ; les affections asthéniques du système

lymphatique et glandulaire ; les vers (HÉBERDEN RUSH). En forme de clystère dans les constipations.

Usage externe. Dans les maladies du système lymphatique et glandulaire. *Voyez* EAU MARINE ARTIFICIELLE.

MUSC ARTIFICIEL.

Moschus artificialis. Lat.

Mosco artefatto. *Ital.*

Artificial musk. *Angl.*

Observations. Le musc artificiel s'obtient en versant à plusieurs reprises quatre parties d'acide nitreux sur une partie d'huile (épyrèle) de succin. L'acide nitreux se décompose rapidement, l'huile s'oxyde et se convertit en une substance résineuse avec forte odeur de musc. Cette préparation a été recommandée en Allemagne comme succédanée du véritable musc, mais son efficacité s'est trouvée de beaucoup inférieure. On recommande aujourd'hui avec plus de raison la vanille comme un excitant très-analogue au musc, dont nos médecins et moi-même avons obtenu de très-bons effets dans les cas où le musc a été reconnu très-efficace.

N.

NITRATE D'AMMONIAQUE.

NITRE AMMONIACAL. V. S. "

Nitras ammoniacæ. Lat.Ossiseptonato d' ammoniaca. *Ital.*Nitrate of ammonia. *Angl.*

Mode de préparat. Versez peu-à-peu l'acide nitrique dans la solution de carbonate alcalinule d'ammoniaque, jusqu'à ce que celle-ci soit parfaitement saturée; évaporez la solution à une douce chaleur; quand elle est bien concentrée, faites-la cristalliser dans un lieu frais.

Caractères. Cristaux prismatiques, hexaèdres assez longs, fibreux, légèrement flexibles; saveur âcre, amère, froide; se fond et s'enflamme à une chaleur forte.

Usage. Ce sel n'est point usité en médecine, mais il est destiné à préparer un gaz qu'on fait respirer. Voyez GAZ OXIDE D'AZOTE (Gaz thermoxide de septon).

NITRATE D'ARGENT FONDU.

PIERRE INFERNALE. V. S.

Nitras argenti fusum. Lat.Ossiseptonato d' argento fuso. *Ital.*Fused nitrate of silver. *Angl.*

Mode de préparat. Faites fondre doucement dans un creuset le nitrate d'argent cristallisé ou concret;

quand il est fondu comme une cire liquide , versez-le dans une lingotière de fer , et laissez-le refroidir ; retirez les cylindres solides que vous en aurez obtenus , et conservez-les dans une bouteille de cristal bien bouchée.

Caractères. De couleur grise , ou noirâtre extérieurement ; à aiguilles rayonnées , concentriques dans sa cassure ; dur , légèrement sonore ; peu fragile , non déliquescent à l'air ; fulminant par la percussion sur l'enclume avec le phosphore ; décomposable par les alcalis , par l'acide sulfurique , l'acide tartarique , l'acide muriatique , l'acide phosphorique , l'acide citrique , et par les sulfates , les muriates , les tartrates , etc.

Mode de prescript. Seul , plongé ou dissous dans l'eau distillée.

Vertus. Irritant , désorganisant.

Usage externe. Dissous dans un peu d'eau pour détruire les chairs fongueuses des plaies et des ulcères ; pour détruire les poisons animaux appliqués aux parties animales ; en injection dans les fistules , sur-tout dans la fistule lacrymale ; pour dissiper les taches que l'enfant apporte en naissant (WASSERBERY).

(Poison). Désorganise toutes les parties animales humides qu'il rencontre ; avalé , c'est un des plus redoutables poisons.

(Secours). S'il est récemment avalé , on se sert utilement d'une forte infusion d'ipécacuanâ ; ensuite une solution de sel commun , ou l'eau acidulée d'acide muriatique sucrée , le décompose promptement ; la

lessive des cendres, l'eau de savon et la limonade, sont encore des boissons utiles.

Observations. On doit éviter soigneusement que le nitrate d'argent ne soit mêlé avec le nitrate de cuivre, comme cela arrive en se servant d'argent allié de cuivre, dont la présence dans cette préparation donne lieu à divers inconvénients.

Le nitrate d'argent fondu contenant du nitrate de cuivre, a une couleur verte plus ou moins intense; il est déliquescent à l'air et très-fragile; il teint en bleu l'ammoniaque, et appliqué sur les ulcères, il produit de fâcheux effets. Pour débarrasser donc le nitrate d'argent du nitrate de cuivre qui se rencontre dans la solution d'argent, on doit évaporer cette solution jusqu'à ce qu'elle donne des cristaux salins, lesquels sont évidemment de deux qualités; les uns blancs brillants, les autres bleus. On met le mélange de ces deux sels sur plusieurs doubles de papier non collé, et on les laisse exposés dans une atmosphère de préférence humide. Les cristaux bleus de nitrate de cuivre tombent bientôt en déliquescence, et à mesure qu'ils deviennent liquides, on absorbe la solution par le papier, de façon que les seuls cristaux d'argent devant servir à la préparation dont nous parlons, demeurent intacts. Avec cette précaution on peut faire du nitrate d'argent fondu de la meilleure qualité, sans avoir recours à l'argent de coupelle (1).

NITRE AMMONIACAL.

Voyez NITRATE D'AMMONIAQUE.

(1) L'expérience journalière prouve qu'il y a une véritable économie à employer directement l'argent de coupelle. (P.)

NITRATE DE MERCURE.

*Nitras hydrargyri. Lat.**Ossiseptonato di mercurio. Ital.**Nitrate of quick silver. Angl.*

Mode de préparat. Sur deux onces de mercure pur, versez six onces d'acide nitrique. Il se fait à froid une dissolution très-rapide accompagnée d'une décomposition de l'acide. L'oxigène (thermoxigène) s'unit au mercure, et l'oxide (thermoxide), et l'oxide d'azote (oxide de septon) se gazéfie. L'oxide (thermoxide) mercuriel se combine à la portion d'acide nitrique encore indécomposée, et forme le *nitrate de mercure*, qui se cristallise. Faites dissoudre le sel dans l'eau distillée.

Caractères. La solution est transparente, sans couleur; caustique; assez pesante; tache la peau d'une couleur brune-rousse, qui ne disparaît que par la chute de l'épiderme; décomposable par l'acide muriatique, par l'acide sulfurique, par l'acide phosphorique, par l'acide oxalique, par l'acide prussique, etc., et par les sels qui résultent de ces différents acides avec les bases alcalines.

Usage. Comme réactif chimique, pour découvrir l'acide muriatique et l'acide sulfurique libre, ou en état de combinaison, et pour faire principalement les préparations pharmaceutiques suivantes.

Préparations. Solution de nitrate de mercure; oxide rouge de mercure par l'acide nitrique; muriate de mercure; oxide gris de mercure; prussiate et oxalate de mercure.

NITRATE DE POTASSE PURIFIÉ ou NITRE PUR.

*Nitras potassæ purificatum. Lat.**Ossiseptonato di potassa purificato. Ital.**Purified nitrate of potass. Engl.*

Mode de préparat. Faites dissoudre une quantité donnée de nitre du commerce dans suffisante quantité d'eau chaude ; filtrez la solution ; faites évaporer, et puis cristalliser dans un lieu frais. Séparez l'eau saline résidu de toute la masse du nitre cristallisé, que vous ferez sécher et garderez pour l'usage médical. On peut obtenir une nouvelle quantité de nitre, mais moins pur que le précédent, en soumettant à l'évaporation la liqueur saline qui n'a pas cristallisé. On reconnaît s'il contient du muriate de soude en essayant la solution avec celle d'argent ou de mercure dans l'acide nitrique, par le précipité qui s'y forme. S'il existe des nitrates terreux, ceux-ci se manifestent en y instillant de la solution de potasse simple, au moyen de laquelle les terres se séparent.

Caractères. Cristaux prismatiques, transparens quand ils sont récents ; saveur fraîche, amère ; inaltérable à l'air ; soluble dans six fois son poids d'eau avec abaissement de température ; détone légèrement sur les charbons ardents ; fulmine avec le phosphore percuté sur l'enclume (1) ; se décompose par l'acide sulfurique, par l'acide muriatique, par l'acide phosphorique, par la baryte, la strontiane, par l'argile.

Mode de prescript. On le prescrit rarement seul

(1) Pour observer ce phénomène, il est nécessaire que le nitre soit très-pur et bien séché. (*Note de l'Auteur.*)

en poudre ou mêlé à d'autres médicamens; on l'administre dissous dans l'eau simple, dans les décoctions, dans les mixtures, ou dans l'émulsion d'amande.

Vertus. Anti-excitant; débilitant; rafraîchissant; diurétique.

Usage interne. Les fièvres ardentes, sthéniques.

NITRIFICATION.

Voyez NITRATE DE POTASSE.

O.

OLEO-SACCHARUM DE MENTHE POIVRÉE.

Oleo-saccharum menthæ piperitidis. Lat.

Eleo zuccaro di menta pipèritide. Ital.

Oil of peppermint with sugar. Angl.

Mode de prép^{rat}. Preñez :

Huile volatile de menthe poivrée huit gouttes.

Sucre fin bien sec une once.

Mêlez et triturez dans un mortier et avec un pilon de verre.

Caractères. Blanc; légère saveur de menthe; aromatique, fraîche; odeur très-forte de menthe.

Mode de prescript. En poudre, ou en solution dans un menstrue convenable.

Virtu. Excitant.

Usage. Maladies asthéniques.

Observations. Toutes les autres espèces d'*oleo-saccharum* se font à-peu-près de la même manière

que celui-ci ; mais la dose de l'huile essentielle doit varier selon que cette huile est plus ou moins âcre et piquante.

Les *oleo-saccharum* de limon , de cédrat , de bergamote , se font ordinairement en frottant les écorces de ces fruits avec du sucre en poudre fine ; on garde la portion qui est imprégnée d'huile. Tous les *oleo-saccharum* doivent être préparés extemporanément.

ONGUENT D'ACÉTATE DE PLOMB.

ONGUENT NUTRITUM. v. s.

Unguentum acetatis plumbi. Lat.

Unguento d'ossiacetato di piombo. Ital.

Ointment of acetate of lead. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Huile d'olive deux livres.

Cire blanche trois onces.

Faites fondre doucement le mélange dans un vase de cuivre étamé, puis retirez-le du feu, et lorsqu'il commence à se prendre, ajoutez-y peu à peu :

Acétate de plomb six onces.

en agitant continuellement.

N. B. Cette espèce d'onguent devrait être placé parmi les cérats. Il pourrait être remplacé par le *cérat d'acétate de plomb*. On l'emploie dans les mêmes cas.

ONGUENT ÆGYPTIAC.

Voyez MIEL AVEC ACÉTATE DE CUIVRE.

ONGUENT D'ALTHÆA COMPOSÉ.

*Unguentum althæa compositum. Lat.**Unguento d'altea composto. Ital.**Compound ointment of marsh-mallow. Engl.**Mode de préparat. Prenez :*

Graine de lin , ...	} De chaque une livre.
Racine de guimauve , ...	

Faites-en un mucilage au moyen d'une suffisante quantité d'eau; mettez-le dans

Graisse purifiée et liquéfiée . . . six livres.

Agitez et faites évaporer. Ajoutez :

Poix	} De chaque une livre.	huit onces.
Térébenthine de Venise		
Cire jaune		

Faites bien fondre le tout; mêlez avec une spatule de bois, et passez.

ONGUENT AROMATIQUE.

ONGUENT NERVIN. V. S.

*Unguentum aromaticum. Lat.**Unguento aromatico. Ital.**Aromatic ointment. Engl.**Mode de préparat. Prenez sommités sèches de*

Romarin	} De chaque une poignée.
Sauge	
Lavande	
Rue	

Baies de lauriers récentes et concassées. trois onces.

Graisse de porc liquide . . . une livre.

Graisse de mouton . . . quatre onces.

Tenez le mélange dans un bain d'eau chaude pen-

dant quatre jours, ensuite soumettez-le à la presse chauffée; ajoutez à la masse fortement exprimée :

Huile de baies de laurier obtenue
par expression huit onces.

Vertus. Excitant, corroborant,

Usage externe. Dans l'impotence par faiblesse; contre la paralysie, la rigidité. Dans quelques maladies abdominales (en onctions sur le bas-ventre et la région lombaire).

Cet onguent peut remplacer celui de laurier.

ONGUENT BASILICUM.

Voyez ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE ET DE POIX.

ONGUENT DE BLANC DE BALEINE.

Voyez CÉRAT DE BLANC DE BALEINE.

ONGUENT CITRIN.

Voyez ONGUENT DE NITRATE DE MERCURE.

ONGUENT DE CIRE.

Voyez CÉRAT DE BLANC DE BALEINE.

ONGUENT DIGESTIF.

Voyez ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE.

ONGUENT D'ÉLÉMI ET DE TÉRÉBENTHINE.

BAUME D'ARCÆUS. v. s.

Unguentum elemi et terebenthinæ. Lat.

Unguento di elemie trementina. Ital.

Ointment of elemi and turpentine. Engl.

Mode de préparat. Prenez :

Gomme-résine élémi. . . .	} De chaque six onces.
Térébenth. de Venise pure. . . .	

Suif récent dix onces.

Faites fondre ce mélange à une chaleur douce, en

remuant avec une spatule de bois; passez à travers un linge, et laissez refroidir.

Caractères. De consistance molle; odeur de térébenthine.

Vertu. Légèrement stimulant.

Usage. Pour exciter la suppuration des plaies et des ulcères.

Observations. Quelquefois on délaye une once de cet onguent dans huit onces d'alcool, au moyen d'un jaune d'œuf, et on s'en sert avantageusement pour injecter dans des fistules ou des ulcères sinueux.

L'onguent d'élémi et de térébenthine supplée très-bien à la préparation connue anciennement sous le nom d'*onguent de storax*.

ONGUENTS MÉDICINAUX.

Unguenta medicata. Lat.

Unguenti medicati. Ital.

Medicated ointment. *Angl.*

On nomme ainsi les combinaisons de substances médicinales actives avec les graisses, les huiles, ou autres matières analogues; réduites à la consistance de beurre. On ne connaît pas encore l'action chimico-médicale qu'exercent les onguents appliquées extérieurement sur les diverses parties du corps dont l'organisation est intacte; on connaît encore moins l'action qu'ils exercent dans les cas où l'organisation est altérée; sur les ulcères, les plaies, etc.

Quelquefois le seul onctueux de la graisse que contiennent toujours les onguents est utile en s'op-

posant au contact de l'air atmosphérique et à une évacuation locale de la part des vaisseaux exhalans. Les substances ajoutées à la graisse n'ont dans ces cas d'autre avantage que d'entretenir sur la partie affectée, je dirais presque mécaniquement, l'onctuosité dont l'action est pareillement mécanique. Outre cette action, les onguents en exercent quelquefois une chimique due à l'oxygène avec lequel se combinent les graisses, soit pour avoir été long-tems exposées au contact de l'air, soit pour avoir été long-tems agitées ou mêlées avec des oxides métalliques, faciles à désoxider, ou enfin pour avoir été oxygénées directement et par les procédés de l'art. Si l'on veut bien déterminer les avantages de la graisse oxygénée, on verra qu'elle pourrait très-bien remplacer beaucoup d'onguents préparés avec les oxides métalliques; ainsi que les graisses jadis si vantées, de cheval, de mulet, de poule, de canard, d'ours, de marmotte, de blaireau, de vipère; la graisse humaine; les huiles conservées cent ans, etc. dont la différence consiste uniquement dans le degré d'oxidation, caractère que le médecin et le pharmacien sont aujourd'hui les maîtres d'imprimer en quelques minutes à une graisse récente quelconque, de manière à imiter les plus grandes opérations de la nature. Voyez GRAISSE OXYGÉNÉE. Ceux-là se tromperaient fort qui emploieraient des graisses oxygénées, c'est-à-dire, molles, rances, acides; les mauvais effets qui résulteraient de leur application les convaindraient de la différence qu'il y a entre la graisse oxygénée et la graisse thermoxigénée.

ONGUENT MERCURIEL.

Unguentum hydrargyri. Lat.Unguento mercuriale. *Ital.*Ointment of quick silver. *Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Graisse de porc . . .	} Parties égales.
Mercure.	

Triturez dans un mortier de marbre avec un pilon de bois jusqu'à parfaite extinction des plus petits globules mercuriels.

Caractères. De couleur cendrée. Etendu sur une carte et observé au microscope, il ne laisse plus apercevoir le moindre globule.

Mode de prescript. En frictions sur diverses parties du corps.

Vertus. Anti-vénérien ; il agit sur le système glanduleux ; débilitant.

Usages. Contre les maladies vénériennes, sur-tout la maladie constitutionnelle ; contre les tophus et autres tumeurs vénériennes ; contre l'hépatite sthénique ; contre les pustules et les bubons enflammés ; contre la difficulté d'uriner (en onctions sur le périnée), etc.

Dose. Depuis un scrupule jusqu'à un gros par jour.

Observations. Les proportions du mercure et de l'axonge sont très-différentes dans les diverses pharmacopées, c'est aux médecins à augmenter ou à diminuer la dose du mercure selon l'exigence des cas. Quelques-uns font entrer la térébenthine dans cet onguent ; mais elle a l'inconvénient d'enflammer facilement et d'ulcérer la peau soumise aux frictions.

Dans cette préparation le mercure n'est pas oxidé, comme se l'imaginent la plupart des chimistes et des médecins; il y conserve son état métallique; il s'y trouve extrêmement divisé, et dans une combinaison particulière avec la graisse. Voyez ACIDE NITRIQUE.

On a conseillé de faire l'onguent mercuriel avec l'oxide gris de mercure. Voici les proportions marquées dans la nouvelle Pharmacopée d'Edimbourg, (1804). Prenez :

Oxide gris de mercure une partie.

Axonge trois parties.

Mêlez exactement.

L'efficacité de cette espèce d'onguent mercuriel n'est pas suffisamment établie, comme l'a fort bien remarqué le docteur Duncan fils. Je pense que sa manière d'agir doit être différente de celle de l'onguent mercuriel ordinaire, où le métal n'étant que divisé, mais sans altération, exerce une action très-prompte.

Si vous ajoutez demi-once de camphre à deux onces d'onguent mercuriel, vous aurez l'*onguent mercuriel camphré*.

La Pharmacopée russe prescrit un tiers de suif sur la quantité d'axonge qui entre dans l'onguent mercuriel. Cette addition nous paraît utile, pour lui donner en été plus de consistance.

* L'opinion de l'auteur sur l'état du mercure dans l'onguent mercuriel est conforme à celle qu'ont émise MM. Vogel et Boullay, chacun dans un Mémoire particulier qu'ils ont communiqué à la Société de pharmacie de Paris. M. Warhen de Berlin ayant élevé publiquement

des doutes à ce sujet, la Société nomma des commissaires qui se prononcèrent pour l'affirmative. Il résulte en outre de leur rapport, qu'on peut accélérer beaucoup l'extinction du mercure sans avoir recours à des substances qui cèdent de l'oxygène au métal. L'une des méthodes proposées dans cette vue est de M. Dufilho, pharmacien de Paris : elle consiste à agiter du mercure avec de l'eau dans une fiole à médecine, dont le fond soit convexe et un peu pointu. Par ce moyen, on réduit dans l'espace de quatre minutes le mercure en globules très-petits. On décante l'eau, et on triture le mercure avec son poids de graisse. Vingt minutes suffisent, d'après l'auteur, pour opérer l'extinction complète.

L'autre méthode qu'on doit à M. l'Abbé-Dumesnil est encore plus expéditive que la précédente ; elle se réduit à triturer dans un mortier de marbre quatre onces de graisse de porc récente, avec seize onces de mercure coulant, et une once d'huile d'amandes douces. Après quinze minutes de trituration, on ajoute douze onces de nouvelle graisse qu'on mêle exactement avec le reste de l'onguent. Nous pensons qu'il peut être avantageux de combiner ces deux excellens procédés. (P.)

ONGUENT DE LA MÈRE.

Voyez ONGUENT D'OXYDE DE PLOMB DEMI-VITREUX.

ONGUENT DE NITRATE DE MERCURE.

ONGUENT CITRIN. v. s.

Unguentum nitratis hydrargyri. Lat.

Unguento d'ossiseptonato di mercurio. *Ital.*

Ointment of nitrate of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Mercure une once.

Acide nitrique deux onces.

Faites dissoudre le mercure au bain de sable, et pendant que la dissolution est encore bien chaude, ajoutez-y :

Suif préalablement fondu. . . douze onces.

Remuez quelque peu avec un tube de verre, versez ensuite la dissolution dans un mortier de verre et remuez encore.

L'onguent de nitrate de mercure doux de la Pharmacopée d'Edimbourg est préparé de cette manière, mais avec trois livres de graisse, au lieu d'une.

Caractères. Belle couleur jaune; odeur de graisse oxigénée; saveur nulle, puis métallique, âpre; fusible par un feu doux; décomposable par une chaleur forte.

Mode de prescript. Après l'avoir ramolli au feu, on en fait des onctions avec le bout du doigt, ou avec un petit pinceau de poil de chameau.

Vertus. Stimulant, anti-vénérien, oxidant.

Usage externe. Contre l'ophthalmie psorique et vénérienne; contre les ulcères baveux, dartreux; contre la teigne, et les autres maladies cutanées.

La graisse est, dans cette préparation, à l'état de graisse oxigénée et en a tous les caractères; et comme la graisse se *cérifie* en s'oxigénant, il n'est pas étonnant qu'elle prenne quelquefois dans cette préparation la dureté et le cassant de la cire, et qu'elle se trouve par conséquent changée en véritable cire.

Cet onguent pourrait encore se faire en ajoutant la dissolution chaude de nitrate de mercure à la pommade oxigénée dans les proportions indiquées: c'est le moyen de se procurer l'onguent citrin extemporanément.

ONGUENT NUTRITUM.

Voyez ONGUENT D'ACÉTATE DE PLOMB.

ONGUENT D'OXIDE BLANC DE MERCURE PAR L'ACIDE SULFURIQUE.

Unguent. oxidi albi merc. acido sulfurico confecti. Lat.

Unguento d'ipertermossido bianco di mercurio per l'ossisolforico. Ital.

Ointment of white oxyde of quick silwer by acid sulphuric. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Oxide blanc de mercure par

l'acide sulfurique . . . une once.

Axonge . . . quatre onces.

Remuez dans un mortier de verre, avec un pilon de verre, pour faire un onguent.

Caractères. Consistance moyenne ; blanc.

Mode de prescript. En onctions,

Vertu. Anti-vénérien.

Cas. Tumeurs, exostoses vénériennes.

Dose. Depuis un demi-scrupule jusqu'à un gros par jour.

ONGUENT D'OXIDE BLANC DE PLOMB.

ONGUENT BLANC.

Unguentum oxydi plumbi albi. Lat.

Unguento di termossido bianco. Ital.

Ointment of white oxyde of lead. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Oxide blanc de plomb en poudre

(ou de céruse) . . . huit onces.

Axonge . . . une livre.

Mêlez avec une spatule de bois, et laissez refroidir. Vous aurez ainsi l'onguent de céruse simple.

Ajoutez-y :

Camphre trituré avec quelques gouttes d'huile d'amandes douces . . . six gros.

Ce sera l'onguent blanc camphré.

Mode de prescript. Étendu sur un linge, et appliqué sur les parties malades.

Vertus. Quelque peu stimulant, oxidant.

Usages. Contre les brûlures, les excoriations produites par l'application des rubéfiants, ou par toute autre cause; contre les inflammations légères, les éruptions cutanées, prurigineuses; contre les exulcérations provenant du décubitus.

L'onguent d'oxide blanc de plomb peut remplacer, comme l'a fort bien remarqué l'auteur de l'*Apparatus medicaminum*, les autres onguents d'oxide de plomb, tels que ceux de minium, de litharge et de nutritum.

La graisse acquiert, dans cet onguent, un certain degré d'oxidation, par l'influence de l'oxide métallique qui se déoxide. Je déduis de ce seul fait la vertu stimulante et oxigénante qu'il manifeste.

ONGUENT D'OXIDE DEMI-VITREUX DE PLOMB.

ONGUENT DE LA MÈRE. V. S.

Unguentum oxydi plumbi semi-vitrei. Lat.

Unguento di termossido di piombo semi-vitreo. Ital.

Ointment of semi-vitrified oxyde of lead. Engl.

Mode de préparat. Prenez :

Axonge.	} De chaque une demi-livre.
Beurre frais.	
Cire jaune.	
Suif.	
Oxide demi-vitreux de plomb porphyrisé. .	

Huile d'olive. quinze onces.

Faites liquéfier les graisses bien purifiées (la cire

exceptée) dans un vase de cuivre, et chauffez-les jusqu'à ce qu'elles commencent à fumer. Ajoutez alors l'oxide de plomb, en remuant continuellement le mélange avec une spatule de bois pour empêcher l'oxide de se précipiter. Quand celui-ci est bien incorporé, il perd sa couleur rouge pour en prendre une brune qui tire sur le noir. On prend alors un peu de l'onguent sur une carte et on examine s'il acquiert, en se refroidissant, une consistance suffisante. Dans ce cas, on le retire du feu, on le laisse refroidir à demi, et on y ajoute la cire en morceaux pendant qu'on remue avec la spatule. Quand la cire est fondue et incorporée, on coule l'onguent dans de petites capsules de papier, pour faire des tablettes, ou bien on le coule dans des vases hémisphériques, pour l'avoir en masse.

Caractères. Couleur brune-obscur, quand l'onguent est récent; ferme, insipide; odeur de cire. Avec le tems la cérification des substances grasses devient plus parfaite et uniforme: la portion qui se trouve en contact avec l'air atmosphérique devient sur-tout plus dure, perd sa couleur brune, devient jaune-blanche, et l'odeur de cire se rend plus manifeste.

Mode de prescript. On l'étend, au moyen de la chaleur, sur une peau, et on l'applique sur les parties malades.

Usages. Dans les cas de luxations, de tumeurs, de brûlures; pour sécher les plaies.

Observations. C'est pour condescendre aux vœux de plusieurs chirurgiens et du peuple, qui font un très-fréquent usage de cette préparation, que je l'ai admise dans cette Pharmacopée: ce n'est pas à la

rigueur un onguent, mais un cérat, non-seulement parce que la cire est un de ses ingrédients, mais parce que les graisses elles-mêmes se cérifient aussi en désoxidant le métal. La cérification devient encore plus parfaite avec le tems: Cet onguent pourrait être suppléé par le cérat d'oxide demi-vitreux de plomb, dont l'action est la même.

ONGUENT D'OXIDE DE ZINC.

Unguentum à zinco. Lat.

Unguento di termossido di zinco. Ital.

Ointment of zinc. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Axonge ou beurre de cacao. une once.

Oxide blanc de zinc suroxidé. deux gros.

Faites fondre et mêlez.

Mode de prescript. En onctions sur les parties malades, étendu avec un pinceau, après avoir été légèrement liquéfié.

Usages. Contre la lippitude, l'ophthalmie psorique et autres maladies des yeux, sur-tout dans celles qui procèdent d'inflammations asthéniques ; contre les ulcères dartreux (CULLEN) ; contre les hémorroïdes, les gerçures des mamelons.

ONGUENT D'OXIDE DE ZINC NON PURIFIÉ.

ONGUENT DE TUTHIE. V. s.

Unguentum oxydi zinci impuri. Lat.

Unguento di termossidi zinco impuro. Ital.

Ointment of impure oxyde of zinc. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Axonge. cinq onces.

Oxide non purifié de zinc,

préparé (tuthie). une once.

Faites fondre , agitez pour mêler exactement ; faites un onguent.

ONGUENT POPULEUM.

Unguentum populeum. Lat.

Unguento populeo. Ital.

Ointment of poplar-tree. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Bourgeons secs de peuplier. . huit onces.

Pilez bien menu dans un mortier de marbre ;

Ajoutez-y :

Graisse fondue dans une bassine

de cuivre étamée. deux livres.

Tenez le mélange liquéfié au bain-marie pendant trois heures ; décantez et gardez dans un lieu frais.

Caractères. Consistance d'onguent ; verdâtre , odorant.

Mode de prescript. Comme les autres onguents.

Vertu. Excitant.

Observations. Aux bourgeons verts de peuplier , employés jadis dans la préparation de cet onguent , Duménil et Morelot ont substitué les bourgeons secs parce qu'ils ont un arôme plus agréable et plus développé que les bourgeons verts. Outre cette substance, quelques Pharmacopées font entrer dans cet onguent d'autres plantes qu'on a trouvées inutiles.

* Nous sommes loin de contester la vertu excitante attribuée par l'auteur à l'onguent de peupliers , fait avec les bourgeons et l'axonge , et que par cette raison nous proposerons de nommer onguent de peupliers simple ; mais l'onguent populeum , fait d'après la formule du Codex de Paris , jouissait depuis long-tems d'une réputation

méritée, comme calmant et comme adoucissant, nous pensons qu'on ne pourrait supprimer la majeure partie des substances qui le composent, sans changer totalement ses propriétés. En admettant donc qu'il y ait dans cet onguent des plantes qui, telles que les sommités de ronces et de bardane, ne fournissent à la graisse que peu ou point de principes médicamenteux, on devrait, suivant nous, y conserver le *solanum nigrum*, la mandragore, la jusquiame, la belladone, etc., dont les propriétés sont généralement constatées; on nommerait alors cette composition onguent de peupliers composé. (P.)

ONGUENT ROSAT.

Unguentum rosatum. Lat.

Unguento rosato. Ital.

Ointment of roses. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Axonge purifiée. deux livres.

Suif. trois onces.

Faites les fondre ensemble à une douce chaleur; lorsque la graisse sera fondue, ajoutez-y :

Pétales de roses rouges pilées. deux onces.

Orcanette pilée. demi-once.

Passez la graisse en fusion, décantez-la dans une bassine, et laissez refroidir lentement, en remuant avec une spatule.

Autre procédé. Faites fondre ensemble l'axonge et le suif bien purifiés; versez le mélange fondu dans l'eau de rose; agitez et laissez refroidir; décantez l'eau surabondante, faites sécher l'onguent et gardez-le au frais dans un vase de terre. On peut y ajouter encore un gros d'huile de bois de Rhodes par livre. (SWEDIAUR.)

Cet onguent sert principalement de base à plusieurs autres, sur-tout pour leur donner une odeur suave et leur communiquer la couleur agréable dont il peut être pourvu.

ONGUENT DE STAPHISAIGRE.

Unguentum staphisagriae. Lat.

Unguento di stafisagria. Ital.

Ointment of stavernere. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Semence de staphisaigre

(delph. staph.). deux gros.

Axonge. } De chaque trois gros.

Suif. }

Faites fondre et mêlez.

Mode de prescript. On l'applique étendu sur un morceau de peau, ou bien on en fait des onctions.

Usages. Contre la gale et autres maladies cutanées; contre le phthiriasis ou la maladie pédiculaire. On l'applique toutes les nuits.

ONGUENT DE STORAX.

Voyez ONGUENT D'ÉLEMI ET DE TÉRÉBENTHINE.

ONGUENT DE SOUFRE.

UNGUENTUM AD SCABIEM. v. s.

Unguentum à sulphure. Lat.

Unguento solforato. Ital.

Ointment of sulphur. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Soufre sublimé. deux onces.

Axonge fraîche. quatre onces.

Remuez le mélange dans un mortier de marbre

avec un pilon jusqu'à ce qu'il en résulte une substance homogène. L'addition de deux gros de muriate d'ammoniaque en poudre fine et bien incorporé avec cet onguent, a paru assez avantageuse. (Tissot.)

Pour lui donner une odeur agréable on ajoute un demi-gros d'huile aromatique de bergamote ou de lavande par livre (Edimb.).

Caractères. Compact, jaunâtre (s'il ne contient pas de sel ni d'arôme), insipide.

Mode de prescript. En onctions et en frictions sur les parties tous les soirs avant de se mettre au lit.

Vertu. Anti-psorique.

Usage. Contre les exulcérations psoriques.

Dose. Quand la gale est universelle, on emploie trois onces d'onguent par onction, pour la quatrième partie du corps chaque fois.

Divers onguens pour la gale ont été prescrits et recommandés dans les Pharmacopées. Le mercure entre dans certaines formules à l'état de métal ou d'oxide, et dans d'autres à l'état salin. Souvent on y ajoute du sulfate de cuivre ou de zinc; mais la préparation que j'ai décrite est assez énergique et appropriée à son objet. L'addition du mercure ou de tout autre métal ne se fera que de l'aveu du médecin et avec précaution.

ONGUENT DE SOUFRE COMPOSÉ.

ONGUENT D'ARTHANITA. V. S.

*Unguentum à sulphure compositum. Lat.**Unguento solforato composto. Ital.**Compound ointment of sulphur. Engl.**Mode de préparat.* Prenez :

Axonge. une livre.

Extrait de fiel de taureau. . deux onces.

Soufre sublimé. }
Aloës hépatique. } De chaque demi-once.
Coloquinte }

Huile d'absinthe. trois gros.

Faites fondre la graisse à un feu doux, unissez le tout et faites-en un onguent (1).

Mode de prescript. On l'étend sur une peau, et on l'applique sur la région de l'estomac et le reste de l'abdomen.*Vertu anthelminthique, particulière.**Usage.* Dans les affections vermineuses des enfans.

(1) *Autre procédé.* Faites coaguler, au moyen d'une chaleur douce, une partie de suc de concombre sauvage ou d'artbanita et de panne. Séparez la fécule; laissez égoutter et mêlez avec moitié d'huile d'olive et un quart de beurre, en laissant le mélange sur le feu, jusqu'à ce que l'humidité en soit tout-à-fait dissipée. Pilez-le ensuite et faites-y fondre un dixième de cire, et un quatre-vingt-cinquième d'extrait de bile et de résine précipitée du galbanum; lorsque la masse commence à se prendre, incorporez-y un cinquantième de scammonée, d'aloës, de coloquinte, d'écorce de méxéréum et un centième d'euphorbe, de myrrho, de poivre long, de gingembre, le tout en poudre fine, mêlé et imprégné d'un peu d'huile. *Manuel Pharm. (Note de l'Auteur.)*

ONGUENT DE TÉRÉBENTHINE.

ONGUENT DIGESTIF. V. S.

Unguentum terebinthinatum, Lat.Unguento trementinato, *Ital.*Ointment of turpentine, *Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Cire blanche. demi-livre.

Térébenthine de Venise. } De chaque une livre.

Huile d'olives. }

Faites fondre et remuez la masse jusqu'à ce qu'elle se refroidisse.

On peut, au lieu d'huile, se servir de graisse purifiée; l'onguent en est plus blanc et plus ferme.

Caractères. Consistance moyenne; odeur et saveur de térébenthine; gras au toucher.*Mode de prescript.* On l'étend sur de la peau, du linge ou de la filasse:*Vertu.* Légèrement stimulant.*Usage externe.* Contre les indurations, et pour exciter un peu la suppuration.*Observations.* Cette préparation, destinée principalement à stimuler et à irriter, est susceptible de diverses additions, au gré du médecin. Quelques-uns y ajoutent de l'oliban ou de la myrrhe, ou des préparations de cuivre, selon les circonstances; d'autres suppriment la térébenthine même. Par exemple, prenez :

Cire jaune. } De chaque une once.

Résine de pin. }

Axonge préparée. } De chaque demi-livre.

Huile d'olives. }

Faites fondre à une légère chaleur ; mêlez et faites un onguent.

ONGUENT DE TÉRÉBENTH. ET DE POIX NOIRE.

ONGUENT BASILICUM. V. S.

Unguentum terebinthi natum piceum. Lat.

Unguento trementinato pecioso. *Ital.*

Ointment of turpentine with pitch. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Poix noire. demi-livre.

Huile. une livre et demie.

Faites fondre à un feu doux, passez et faites dissoudre ;

Résine de pin.	} De chaque demi-livre.
Térébenthine de Venise.	

Autre procédé. Prenez :

Résine.	} De chaque demi-livre.
Poix.	
Cire jaune.	
Térébenthine	
Huile d'olive.	deux livres.

Faites fondre par une chaleur douce et coulez.

N. B. On y ajoute aussi de l'oliban , au gré du médecin.

Cet onguent sert à peu près aux mêmes usages que le précédent.

ONGUENT DE TUTHIE.

Voyez ONGUENT D'OXIDE NON PURIFIÉ DE ZINC.

OXALATE DE MERCURE.

Oxalas mercurii. Lat.

Ossisaccharato di mercurio. *Ital.*

Oxalas of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Dans une solution de nitrate

de mercure faite à froid, étendue d'eau distillée, versez une solution saturée d'acide oxalique jusqu'à ce qu'il se forme un précipité granuleux. Après avoir lavé ce précipité à l'eau distillée, faites-le sécher à l'ombre, et gardez-le dans un flacon de cristal.

Caractères. Très-blanc; insipide; insoluble dans l'eau; noircissant par l'eau de chaux; un peu fulminant, quand il est frappé sur l'enclume.

Mode de prescript. Comme le muriate oxidule de mercure.

Vertu. Anti-vénérien.

Usage. Dans les maladies vénériennes.

OXALATE ACIDULE DE POTASSE.

SEL D'OSEILLE. v. s.

Oxalas acidulum potassæ. Lat.

Ossisaccarato ossidulo di potassa. *Ital.*

Acidulous oxalate of potass. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez les feuilles vertes de la petite oseille (*rumex acetosella*, L.); pilez-les dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; exprimez-en le suc au moyen d'une presse, et faites le chauffer au bain-marie; ajoutez-y du blanc d'œuf battu: ce suc étant clarifié, évaporez-le au même bain jusqu'au dernier degré de concentration; laissez cristalliser dans un lieu frais; répétez l'évaporation avec les sucs restant après chaque cristallisation; faites dissoudre dans l'eau le sel que vous aurez obtenu; filtrez, évaporez et faites cristalliser de nouveau jusqu'à ce qu'enfin le sel soit blanc.

Caractères. Cristaux blancs, petits, irréguliers,

fragiles ; de saveur acide , aigre ; rougissant fortement la teinture de violette et d'alcea (*alcea vulgaris*) ; soluble dans l'eau , décomposable au feu , inaltérable à l'air.

Mode de prescript. Seul , ou avec les *oleo-saccharum* ; dissous dans l'eau pure ou sucrée , de manière à lui donner une agréable acidité.

Vertus. Rafraîchissant , débilitant , désaltérant , diurétique.

Usages. Dans les fièvres sthéniques , les obstructions légères , sthéniques ; pour désaltérer dans les chaleurs de l'été.

Dose. Depuis un gros jusqu'à six en 24 heures.

Observations. Pour avoir l'oxalate acidule de potasse extemporané , il suffit de verser un peu de solution de potasse dans l'acide oxalique : on ramasse les cristaux peu solubles qui se forment et qui constituent le sel indiqué.

* A l'exemple de Bayeu , j'ai tenté en 1805 , époque où l'oseille était très-abondante aux environs de Paris , d'en extraire du sel d'oseille. Le peu de succès de cette opération , la mauvaise qualité du produit , me l'ont bientôt fait abandonner. Plus de la moitié de la masse saline que j'ai obtenue , était composée d'oxalate de chaux , tenu en dissolution dans le suc d'oseille à l'état d'oxalate acidule. Il est bon de remarquer que la plupart des terrains de Paris et des environs , où on cultive l'oseille , sont composés en grande partie de terreau , dans lequel abondent les sels calcaires , tels que le malate , l'acétate et le sulfate de chaux , etc. (P.)

OXIDE D'ANTIMOINE PAR L'ACIDE MURIATIQUE.

POUDRE D'ALGAROTH. V. 3.

Oxydum stibii acido muriatico confectum. Lat.Ipertermossido d'antimonio per l'ossimuriatico. *Ital.*Oxyd of antimony by acid muriatic. *Angl.*

Mode de préparat. Versez dans la solution de muriate d'antimoine une quantité d'eau suffisante pour précipiter l'oxide. Après l'avoir lavé et fait sécher, gardez-le dans un vase fermé.

Caractères. Blanc, un peu sâpide, etc.

Usage. Il sert à faire le tartrite de potasse et d'antimoine.

OXIDE D'ANTIMOINE AVEC LE PHOSPHATE DE CHAUX.

POUDRE ANTIMONIALE. V. 3.

Oxydum antimonii cum phosphate calcis. Lat.Termossido d'antimonio con ossifosfato di calce. *Ital.*Oxyde of antimony with phosphate of lime. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez parties égales de sulfure d'antimoine en poudre grossière et de rapure de corne de cerf, jetez le mélange dans un vase de fer chauffé au rouge, et remuez continuellement jusqu'à ce que la matière qui brûle ait pris une couleur grise, alors retirez-la du feu; pulvérisiez-la, mettez-la dans un creuset luté, auquel vous adapterez un autre creuset renversé, percé à son fond d'un petit trou; faites chauffer graduellement au point de rougir l'appareil; maintenez-le dans cet état pendant deux heures; enfin, réduisez le produit en poudre fine. (PEARSON, de Londres.)

Caractères. Cette poudre, insoluble dans l'eau, est grise, insipide, et craque sous la dent. L'acide

muriatique concentré dissout un peu de l'oxide qui se précipite ensuite dans l'eau.

Mode de prescript. Avec du sucre en poudre, ou uni à quelqu'extrait sous forme de bol.

Vertus. Anti-excitante, préférable à diverses autres préparations antimoniales; à certaine dose, émétique, purgative.

Usage. Dans les maladies fébriles sthéniques, surtout dans les maladies de poitrine, après la saignée; dans les maladies rhumatismales.

Dose. De trois à huit grains, toutes les trois ou quatre heures.

Observations. Cette préparation indiquée par Pearson, et rapportée par le docteur Duncan dans le nouveau dispensaire d'Edimbourg, est regardée par divers médecins anglais comme identique avec la fameuse poudre de James. D'après l'analyse de Pearson, elle se compose de quarante-trois parties de phosphate de chaux et de cinquante-sept d'oxide d'antimoine. Mais l'auteur du *Townsend's guide to health*, p. 11, prétend que la poudre de James contient un grain de tartre émétique (tartrate d'antimoine et de potasse) sur dix-neuf. Le docteur Odier convient, de fait, que la poudre de James est plus active que la *poudre antimoniale*, connue aussi sous ce nom dans la Pharmacopée de Londres. Chenevix a proposé de faire, par la voie humide, une préparation analogue; mais le produit n'en est pas entièrement identique avec celui de la préparation ci-dessus décrite.

On a supposé que le phosphate de chaux se dé-

composait suivant le procédé indiqué, que l'acide phosphorique se portait sur le métal pour former un phosphate d'antimoine. Cette opinion n'est étayée d'aucune expérience.

J'ai observé que, dans l'opération dont il est ici question, non-seulement le phosphate de chaux se décompose, mais encore l'acide phosphorique se dés-oxygène et se change en phosphore, qui se reconnaît à l'odeur d'ail, à la flamme et aux vapeurs blanches que la substance exhale, jusqu'à ce qu'elle soit chauffée en une poudre grise, et qu'elle soit refroidie. L'antimoine se *désulfure* et se *suroxide*. Aussi ai-je reconnu que cette poudre consistait principalement en chaux et en oxide d'antimoine, avec un petit résidu de phosphate de chaux indécomposé.

OXIDE D'ANTIMOINE AVEC LA POTASSE.

ANTIMOINE DIAPHORÉTIQUE. V. S.

Oxydum stibii cum potassâ. Lat.

Ipertermossido d'antimonio con potassa. Ital.

Oxyd of antimony with potass. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Antimoine et nitrate de potasse pulvérisés et mêlés ensemble, de chaque deux onces.

Jetez le mélange par portions dans un creuset chauffé au rouge, et remuez-le avec une spatule de fer jusqu'à ce que la décomposition du sel soit achevée. Pulvérisez le produit, et gardez-le renfermé dans un vase de verre.

Caractères. Couleur blanchâtre; saveur de potasse.

Mode de prescript. Cet oxide se prescrit sans autre préparation, ou débarrassé de la potasse par le

lavage, de la même manière que le sulfure d'antimoine rouge.

Vertus, usage et dose. Comme cette dernière substance.

Observations. Tous les oxides d'antimoine se rapprochent dans leurs vertus médicales ; mais leur éméticité augmente évidemment en proportion de l'oxidation. De tous les oxides d'antimoine , les plus émétiques sont ceux qui se trouvent suroxidés, comme celui dont il est question , comme celui que l'on obtient par la décomposition du *muriate d'antimoine* , comme celui enfin qui se trouve dans le *verre d'antimoine* que l'on obtient par la sublimation , etc.

OXIDE D'ANTIMOINE SUBLIMÉ.

FLEURS D'ANTIMOINÉ. V. 6.

Oxydum stibii sublimatum. Lat.

• *Ipertermossido d'antimonio sublimato.* Ital.

Oxyd of antimony sublimated. *Angl.*

Procédé. Mettez de l'antimoine sur un plat de terre non-vernisé placé sur un fourneau ; adaptez-y un creuset renversé, soutenu par un trépied, de manière que l'air y ait un libre accès et que la matière qui se sublime puisse être admise dans le creuset. Donnez un coup de feu, et le métal s'oxide. Il se sublime en partie dans le creuset, en partie à la surface du métal fondu. Ramassez le produit de la sublimation, et gardez-le.

Caractères. Blanc brillant, pulvérulent ; en partie cristallisé en aiguilles brillantes, blanches, demi-transparentes ; un peu sapide ; un peu soluble dans l'eau , vitrifiable, etc.

Observations. Cét oxide se rapproche assez de

l'oxide d'antimoine par l'acide muriatique. Combiné avec cet acide concentré, il forme le *muriate d'antimoine.*

OXIDE D'ANTIMOINE SULFURÉ ORANGÉ.

SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE. v. s.

Oxydum stibii sulphuratum citreum. Lat.

Termossido d'antimonio solforato ranciato. *Ital.*

Orange sulphureted oxid of antimony. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez la solution qui reste après la formation de *l'oxide d'antimoine sulfuré* (kermès, v. s.); lorsqu'elle est froide, décantez, puis décomposez-la avec de l'acide sulfurique faible, qui précipitera *l'oxide d'antimoine sulfuré orangé.* Lavez; faites sécher, et gardez pour l'usage.

Caractères. Inodore, insipide, orangé, soluble dans les sulfures alcalins.

Mode de prescription, vertu, usage. Comme *l'oxide d'antimoine sulfuré rouge.*

Observations. Cette préparation ne semble différer de la suivante que par une moindre proportion de soufre, de manière qu'on peut la regarder comme un *sulfure oxidule d'antimoine*, c'est-à-dire avec excès d'oxide.

OXIDE D'ANTIMOINE SULFURÉ ROUGE.

KERMÈS MINÉRAL. v. s.

Oxydum stibii sulphuratum rubrum. Lat.

Termossido d'antimonio solforato rosso. *Ital.*

Red sulphureted oxide of antimony. *Angl.*

Mode de prépar. Réduisez séparément en poudre :

Sulfure d'antimoine, . . . seize parties.

Carbonate alcalinule de

potasse, ... vingt-quatre parties.

Mêlez les deux poudres avec trois parties de soufre sublimé. Faites fondre complètement le mélange dans un creuset; laissez refroidir. Pulvériser la masse, et faites-la bouillir pendant demi-heure dans vingt-huit parties d'eau. Filtrez le liquide bouillant, de manière qu'il tombe dans une terrine contenant cent cinquante-six parties d'eau; laissez-le exposé à l'action de l'air dans un vase plat, où il présente beaucoup de surface, pendant deux ou trois jours, et jusqu'à ce qu'on aperçoive à sa superficie des molécules de couleur rouge. Décantez ensuite le liquide; lavez à grande eau la matière qui s'est déposée, et placez-la sur un filtre (GOETLING). Par ce procédé on obtient de douze à quatorze parties de *kermès*.

Autre procédé. Jetez dans une solution de potasse caustique autant de sulfure d'antimoine qu'elle peut en recevoir. Filtrez la lessive bouillante à travers un papier double. Laissez refroidir pendant douze heures. Décantez le liquide. Placez le précipité sur un filtre; lavez-le, et faites-le sécher à une chaleur douce.

Autre procédé. Faites dissoudre dans deux parties de lessive caustique bouillante une partie de sulfure d'antimoine; filtrez la solution qui aura une couleur jaunâtre et restera limpide, même en se refroidissant; versez-y dix fois son volume d'eau acidulée par l'acide carbonique, il se formera un précipité très-copieux. Filtrez à travers le papier; lavez le précipité, et faites-le sécher, vous aurez un excellent *kermès*. Traitez la liqueur filtrée suivant le procédé précédent (d'après les observations de MM. San-Giorgio et Silvestri, que l'acide carbonique est un précipitant du *kermès*).

Autre procédé. Prenez une livre d'antimoine en poudre; jetez dans dix livres d'eau bouillante, qui tiennent en solution deux livres de carbonate alcalin de potasse. Faites bouillir le mélange pendant quelques minutes, en le remuant avec une spatule de bois. Filtrez la liqueur. En se refroidissant, elle déposera une poudre rouge, c'est-à-dire l'*oxide d'antimoine sulfuré rouge*; lavez-le bien, faites-le sécher, et gardez pour l'usage. En répétant l'opération avec de nouvel alcali, on obtient encore de l'*oxide d'antimoine sulfuré rouge*.

Caractères. Inodore, insipide, rouge, ou rouge-brun; il se décompose sur les charbons en exhalant des vapeurs sulfureuses. Il est décomposé par l'acide muriatique, et donne alors du gaz hydrogène sulfuré. Exposé au feu dans un creuset, il se fond et se vitrifie. Jeté dans le gaz muriatique oxigéné, il s'enflamme.

Mode de prescript. Avec la magnésie, ou avec quelques aromates en poudre; quelquefois on l'unit aux mercuriaux, ou aux sels purgatifs.

Vertus. A petite dose, anti-excitant, débilitant, agissant sur le système lymphatique; en plus grande dose, nauséeux, émétique ou purgatif.

Usages. Contre les maladies sthéniques, les inflammations légères des poumons, l'asthme, le catarrhe chronique, le catarrhe suffocant, la goutte, les maladies scrofuleuses, les exanthèmes, les tumeurs glanduleuses.

Dose. D'un grain à quatre (chez les adultes), deux ou trois fois par jour.

Observations. Suivant les observations de MM. Berthollet et Thénard, l'hydrogène se combine dans cette préparation avec l'oxide d'antimoine sulfuré, de sorte qu'il paraît en résulter un oxide d'antimoine hydrosulfuré rouge. D'après les travaux de ce dernier chimiste, les principes constituans de ce médicament y sont dans les proportions suivantes :

Hydrogène sulfuré.	20,298
Soufre.	4,156
Oxide brun d'antimoine.	72,760
Eau et perte.	100,000
TOTAL.	197,214

* L'opinion de M. Thénard sur la cause de la coloration du kermès, et son analyse dont on vient d'exposer les résultats, se trouvent infirmés par un travail postérieur de M. Cluzel jeune sur le même sujet. D'après ce dernier, le kermès ne doit pas sa couleur à un oxide marron, mais bien à la combinaison de l'hydrogène sulfuré avec l'oxide blanc d'antimoine. Le kermès est d'autant plus riche en couleur, que la proportion de l'hydrogène sulfuré y est plus considérable. Il faut pour obtenir de beau kermès, léger, d'un brun pourpre, brillant et velouté, et pour l'obtenir toujours constant, employer,

Sulfure d'antimoine pulvérisé.	1 partie.
Carbonate alcalinule de soude.	22 part. et demie.
Eau bouillie.	250 parties.

On fait bouillir environ trois quarts d'heure dans une chaudière de fer. On filtre, on reçoit la liqueur dans des terrines échauffées par l'eau bouillante, ou simplement par la vapeur en ébullition; on couvre les terrines; on laisse reposer pendant vingt-quatre heures. On filtre, on lave le kermès avec de l'eau préalablement filtrée, bouillie et re-

froidie à l'abri du contact de l'air; on sèche à l'étuve échauffée à 25 degrés, et on conserve dans des vases bien bouchés. J'ai répété ce procédé avec beaucoup de succès. (P.)

OXIDE D'ARSENIC.

Oxydum arsenici. Lat.

Termossido d'arsenico. *Ital.*

Oxyd of arsenic. *Angl.*

Mode de préparat. On obtient l'oxide blanc d'arsenic, en grand, dans la Saxe et la Bohême, des mines de cobalt, dans lesquelles il se trouve en quantité notable. Il se ramasse par la sublimation dans les conduits de bois longs, horizontaux, tortueux, qui recouvrent les fourneaux où se torréfient les mines arsenicales de cobalt. Cet oxide, mêlé d'un peu de potasse, est soumis à une seconde sublimation par un feu violent, au moyen duquel il se prend en une masse dure, vitreuse, qui, exposée à l'air, devient opaque par degrés. C'est en cet état qu'il se trouve dans le commerce.

Caractères. Blanc, inodore; de saveur âcre, caustique, compacte; de cassure vitreuse. Jeté sur les charbons ardents; il se sublime entièrement, en exhalant des vapeurs blanches qui ont une forte odeur d'ail. Ces vapeurs blanchissent promptement une lame de cuivre qu'on y expose. Sublimé dans des vaisseaux clos, il prend un aspect vitreux qu'il perd à l'air; il rougit quelques teintures bleues végétales, mais il verdit le sirop de violette. Il est soluble dans 80 parties d'eau à 10 degrés + 0, dans 75 parties d'eau bouillante; et dans 80 parties d'alcool pur bouillant. Par une lente évaporation de sa solution

aqueuse, il cristallise en tétraèdres réguliers. Cette solution donne un précipité verdâtre avec la solution de sulfate de fer, jaune avec celle des sulfures et l'eau hydro-sulfurée, blanc avec l'eau de chaux. Tous ces précipités se subliment au feu, en exhalant dans des vaisseaux ouverts des vapeurs d'une odeur d'ail. Traité par l'acide muriatique oxigéné, ou par l'acide nitrique, il se convertit en acide arsenique. Il s'unit aux alcalis fixes avec lesquels il forme des composés parfaits, décomposables par les acides et vitrifiables. Il se désoxide lorsqu'on le traite par le feu avec les substances huileuses, ou avec le flux noir. En se revivifiant, il se sublime sous forme de lames brillantes. Nous ne trouvons pas de raisons suffisantes pour mettre l'oxide d'arsenic parmi les acides, comme l'a fait Fourcroy.

Mode de prescript. Pour l'usage interne, il se prend en solution dans l'eau distillée, à la dose de quatre grains pour trente-deux onces d'eau. En substance, il se prescrit avec le soufre sublimé. Pour l'usage externe, on le dissout dans l'eau, ou bien on l'unit aux onguens ou aux cérats.

Vertus. D'abord excitant, puis irritant, corrosif, désorganisant, vénéneux.

Usage interne. Dans le traitement du cancer (LEFEBUR); employé contre les fièvres intermittentes par divers empiriques.

Usage externe. Contre les ulcères cancéreux (LEFEBUR); dans le cas de glandes écouelleuses, suppurées. Hahnemann l'employait en pareil cas sous forme d'onguent ainsi composé :

Oxide d'arsenic. . . .	} De chaque un gros.
de soufre. . . .	
Vinaigre distillé. . . .	} De chaque une once.
Onguent d'oxide blanc de plomb.	

Dose à l'intérieur. Une cuillerée de la solution aqueuse, avec autant de lait et un peu de sirop de pavot, à prendre le matin. On augmente par degrés jusqu'à la dose de six cuillerées par jour. (LEFEBUR).

A l'extérieur. Quatre grains d'oxide d'arsenic, dix grains d'opium, un gros de cérat simple, incorporés et étendus sur un linge. (JUSTAMOND).

Action vénéneuse. La facilité avec laquelle l'oxide d'arsenic se dissout dans l'eau, le bouillon, le vin, l'alcool, et sa ressemblance avec le sucre, auquel il se mêle, ont donné lieu à d'assez fréquens empoisonnemens. Cette espèce d'empoisonnement a pour symptômes une saveur âpre, métallique, la sécheresse de la bouche et du gosier, un serrement de l'œsophage de la poitrine, de l'estomac avec douleur aiguë, une sputation fréquente, une soif ardente, des nausées, des vomissemens, des hoquets continuels, le tremblement des mains, la prostration des forces, de la dyspnée, des palpitations. L'inflammation de l'estomac et des intestins augmente; il survient des coliques très-vives et des convulsions; le tremblement s'étend à toutes les parties du corps. Il s'y joint du délire; engourdissement des mains et des pieds, le priapisme, la jaunisse. Le poulx devient petit, inégal, quelquefois lent; il se manifeste des sueurs froides; le sang sort avec les urines; la gangrène s'empare de l'estomac et des intestins, quelque-

fois aussi des parties de la génération ; les cheveux tombent ; et bientôt la mort termine cette scène.

L'oxide d'arsenic agit comme poison , même appliqué à l'extérieur. J'ai vu , chez quelques amateurs d'histoire naturelle qui employaient fréquemment de l'oxide d'arsenic dans la préparation des oiseaux , les mains et la face se remplir de pustules nombreuses qui s'ulcéraient. Plenck cite, en parlant de ce poison, plusieurs exemples d'accidens funestes dus à son application externe.

Antidotes internes. Solution de sulfure de potasse à la dose d'un gros pour une pinte d'eau (NAVIER). Les eaux hydrosulfurées (RENAULT). Solution de potasse hydrosulfurée dans douze parties d'eau. Solution de savon (NAVIER, HAHNEMAN), une once de savon sur six onces d'eau. Solution de sulfure de potasse et de fer, formée de potasse, de soufre et de fer en quantités égales (NAVIER).

D'après les expériences de M. Renault, les sulfures alcalins liquides proposés par Navier, employés et recommandés par d'autres médecins dans l'empoisonnement liquide par l'arsenic, sembleraient inutiles ; car M. Renault ayant décomposé une solution aqueuse d'arsenic par une solution de sulfure de potasse et de chaux, le précipité jaune qu'il obtint fut mortel, en quarante-huit heures, à plusieurs chiens auxquels il en fit prendre quelques grains seulement. Mais ces expériences ne nous semblent pas encore assez concluantes, parce qu'il est vraisemblable qu'une portion d'arsenic précipité ne s'était pas encore uni au soufre et au gaz hydrogène sulfuré de la dissolution. Ce médecin aurait, à coup sûr,

obtenu un résultat différent s'il avait employé une plus grande quantité de solution de sulfure. En effet, il propose lui-même, comme le plus sûr antidote contre cette espèce d'empoisonnement, le gaz hydrogène sulfuré, lequel ne manque pas de se trouver dans la solution aqueuse de sulfure de potasse et de chaux. Il ne s'agit que d'augmenter la dose de cette solution pour obtenir l'effet désiré.

Dans les cas d'empoisonnement récent d'arsenic sous forme concrète, il est nécessaire d'administrer promptement un émétique, et particulièrement une forte infusion d'*ipécacuana*. On fera prendre ensuite en abondance l'émulsion d'amandes douces ou des boissons gommeuses, auxquelles on joindra la solution de potasse hydrosulfurée.

Antidote externe. Contre les pustules causées par l'arsenic, je me suis bien trouvé du lait mêlé avec l'eau hydrosulfurée, ou unie à la potasse hydrosulfurée.

Observations. Quoique l'oxide d'arsenic ait été employé par plusieurs médecins distingués contre le cancer et les fièvres intermittentes, et avec quelque'avantage, autant qu'on peut, du moins, en juger par les observations qu'ils ont publiées, il résulte pourtant de l'ensemble de ces observations, que cette substance a fait incomparablement plus de mal que de bien. Elle eut de mauvais effets dans le cancer, à Londres même où elle fut sur-tout préconisée. On la triturerait avec un jaune d'œuf pour l'appliquer sur l'endroit affecté. « J'ai guéri sans » retour, dit Monro, quelques tumeurs qu'on soup- » connaît être scrofuleuses ou stéatomateuses; mais » les tumeurs véritablement cancéreuses se repro- » duisaient comme celles qui avaient été enlevées

» par le fer ; la poudre (arsenicale) causait plus de
» douleur que l'instrument tranchant, et son action
» se prolongeait souvent pendant plusieurs jours.
» Elle irritait vivement quelques ulcères gangréneux,
» et en accélérail beaucoup les progrès. D'après ce
» que j'ai vu et entendu dire relativement aux effets
» de l'arsenic, je crois que nous n'avons pas de motif
» d'insister sur l'usage d'un remède aussi dangereux. »

Les tentatives faites en Italie pour guérir les fièvres intermittentes par l'arsenic, n'ont pas eu des résultats moins funestes. Quelques-uns des malades soumis à cette expérience, périrent dès les premières doses de l'arsenic : d'autres guérirent de la fièvre ; mais au bout de quelque tems, ils éprouvèrent les symptômes de l'empoisonnement par l'oxide d'arsenic. Ils tombèrent dans un état de consommation, et moururent tous malheureusement en peu de mois. D'après cela les médecins devraient s'accorder à rayer cet oxide du catalogue des médicamens, et les comités de médecine devraient défendre aux pharmaciens d'en fournir.

Quand on doit entreprendre l'examen de corps dont la mort est soupçonnée dépendre d'empoisonnement par l'oxide d'arsenic ou autres préparations arsenicales, il faut user des précautions indiquées pour l'empoisonnement par le *muriate de mercure suroxydé* (*Voyez ce mot*). On recueillera soigneusement, jusqu'aux eaux de lavage, des matières contenues dans l'estomac. Si c'est de l'arsenic concret, il se trouvera déposé au fond des vases, et s'y présentera sous forme d'une poudre blanche, qui offrira les caractères de cet oxide concret. (*Voyez-en les caractères*). On en essayera la solution avec celle

des sulfures qui formeront des précipités jaunes-orangés.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas d'oxidé d'arsenic concret dans l'estomac du cadavre, et où l'on ne pourrait soumettre à l'examen que les eaux de lavage des matières qui y seraient contenues, il faudra prendre les plus grandes précautions. L'erreur peut avoir en pareil cas de funestes conséquences. L'examen est alors embarrassant, difficile et long. La solution des sulfures donne des précipités jaunes par l'acide phosphorique du suc gastrique, et par l'acide acétique qui s'y trouve fréquemment. Il n'y a d'autre parti à prendre que d'évaporer à siccité le produit filtré des lotions. La matière concrète sera mêlée avec cinq fois son poids de flux noir, ou à deux parties de carbonate alcalinule concret de potasse (sel de tartre du commerce) avec une partie de poudre de charbon. On aura un tube de verre fin, et de la longueur de huit à neuf ponces, d'environ deux lignes de diamètre, fermé à une extrémité : on le lutera de ce côté avec le lut d'argile, dans la longueur d'un pouce. Le lut étant sec, on introduira la poudre dans le tube, de manière à ce qu'elle en occupe la partie inférieure, et que le reste soit propre. On fermera légèrement l'ouverture du tube avec un peu de papier, et l'on chauffera dans un fourneau la partie lutée seulement, en évitant sur-tout de respirer la vapeur. Si la matière soumise à l'examen contient de l'arsenic, il se sublimera dans la partie supérieure du tube, sous forme d'une croûte mince brillante. Cette substance réduite en poudre, et jetée sur un fer rouge, s'exhalera en vapeurs blanches,

d'odeur alliagée, lesquelles blanchiront une lame de cuivre exposée à leur action, etc.

OXIDE BLANC DE BISMUTH.

MAGISTÈRE DE BISMUTH. V. s.

Oxydum wismuti album. Lat.

Termossido bianco di bismuto. Ital.

White oxyd of bismuth. Angl.

Mode de préparat. Prenez une dissolution saturée de bismuth dans l'acide nitrique. Ajoutez deux livres d'eau par once de bismuth. Recueillez le précipité abondant, et après avoir décanté le liquide, lavez ce précipité avec au moins deux fois autant d'eau. Filtrez, et faites sécher à l'ombre l'oxide qu'il faut garder dans des bocaux revêtus de papier noir.

Caractères. Très-blanc, formé quelquefois de petites lames brillantes comme la perle.

Mode de prescript. En poudre; mêlé tantôt avec quelques aromates ou avec la valériane, et tantôt avec la magnésie.

Vertu. Anti-spasmodique.

Usage. Contre les affections spasmodiques, les douleurs d'estomac, les palpitations du cœur (ODIER), la cardialgie.

Dose. Depuis demi-grain jusqu'à dix grains deux fois par jour.

Poison. Il agit comme tel à certaine dose, et produit beaucoup d'anxiété.

Antidote. Une forte infusion d'ipécacuana pour déterminer le vomissement; ensuite le lait, les émulsions, les huiles.

Observations. Cet oxide exerce à-peu-près l'action de l'oxide de zinc dans les affections spasmodiques ; mais il irrite et occasionne le vomissement. Il ne faut donc pas le prescrire sans précaution aux personnes délicates. Chez les sujets de ce genre, il sera prudent de l'unir à la magnésie, pour empêcher qu'en se combinant avec l'acide libre qui se rencontre si souvent dans les sucs gastriques, il n'acquière une vertu émétique. Il faut observer en outre que cette préparation n'est pas un simple oxide de bismuth, mais qu'elle contient un peu d'acide nitrique, et forme ainsi un sel métallique oxidale.

OXIDE BLANC DE MERCURE PAR L'ACIDE SULFURIQUE.

Oxydum album mercurii acido sulfurico confectum. Lat.

Ipertermossido bianco di mercurio per l'ossisolforico. Ital.

White oxyd of quick silver by acid sulphuric. Angl.

Mode de préparat. Versez peu-à-peu, dans une solution de sulfate acidule de mercure étendue, autant d'ammoniaque qu'il en faut pour saturer l'acide sulfurique, et précipiter l'oxide de mercure qui se déposera au fond du vase. Décantez le liquide ; lavez le précipité, faites-le sécher, et gardez pour l'usage.

Caractères. Blanc ; de saveur légèrement métallique. Cet oxide noircit à la lumière ; il se revivifie chauffé dans des vaisseaux clos ; il conserve encore de l'acide sulfurique au *minimum*.

Usage. Il sert à faire l'ammoniure de mercure et l'onguent d'oxide blanc de mercure.

OXIDE GRIS DE MERCURE.

PRÉCIPITÉ GRIS. V. S.

Oxydum hydrargyri cinereum. Lat.Termossido cinereo di mercurio. *Ital.*Ash-coloured oxyd of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Faites à froid une dissolution de mercure pur dans l'acide nitrique étendu. Ajoutez-y une égale quantité d'eau distillée; décomposez ensuite la dissolution par le carbonate alcalin d'ammoniaque; lavez le précipité, et faites-le sécher.

Caractères. Insipide; de couleur cendrée, plus ou moins foncée.

Mode de prescript. En poudre, en pilules.

Vertu. Anti-vénérien.

Usage. Maladies vénériennes.

Dose. Depuis un grain jusqu'à six.

Observations. Cet oxide, recommandé par Saunders et par Home, ne diffère pas de l'oxide gris proposé par Hahneman, sous le titre imposant de *Soluble*.

Le mercure, dans cette préparation, peut être considéré comme au premier degré de son oxidation. Moscati a obtenu un oxide gris-noir de mercure, en faisant chauffer le muriate de mercure avec de la potasse caustique. J'ai obtenu un oxide analogue du muriate simple, et du nitrate concret de mercure, bouillis semblablement dans la solution de potasse caustique. Tous ces oxides sont identiques; ils sont au même degré d'oxidation, ainsi que le prouvent leur poids, leur couleur, la quantité de gaz oxigène qu'il s'en dégage par la chaleur, etc.

OXIDE BLANC DE PLOMB.

CERUSE. v. s.

Oxydum plumbi album. Lat.Termossido bianco di piombo. *Ital.*White oxyd of lead. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez des lames de plomb minces et tournées en spirales; suspendez-en un certain nombre sur un vase contenant de bon acide acétique commun, que vous chaufferez doucement pour le vaporiser; peu-à-peu les lames se couvrent d'une croûte blanche qu'on enlève de tems en tems. On poursuit ainsi l'opération jusqu'à ce que toutes les lames soient entièrement oxidées. Cette préparation, faite en grand par des fabricans particuliers, fournit au commerce d'assez bons produits.

Caractères. Cet oxide est blanc comme la neige; de saveur douceâtre; d'un tissu écailleux, fragile, assez pesant, et fait effervescence avec les acides. Il contient de l'acide carbonique et doit être en conséquence regardé à la rigueur comme un carbonate oxidule de plomb.

Falsification. Cette substance peut être falsifiée par les terres, mais principalement par la chaux carbonatée, par l'alumine, rarement par le carbonate de baryte. On reconnaîtra facilement les substances terreuses en traitant dans un creuset l'oxide de plomb avec de l'huile, ou bien on fera dissoudre une portion de l'oxide dans l'acide acétique. On découvrira la chaux par l'acide oxalique, et l'alumine par les sels qu'elle formera avec l'acide sulfurique. Ce dernier acide n'est pas moins favorable pour découvrir les autres terres.

Vertus. Légèrement stimulant , cicatrisant.

Usage externe. Il est employé pour cicatriser les ulcérations superficielles de la peau chez les adultes; on le prescrira avec précaution aux enfans. On l'emploie en pharmacie dans la composition des emplâtres et des onguens : il sert à faire l'acétate de plomb-liquide, condensé, ou cristallisé. Assez rarement on emploie cette substance en chirurgie sous forme de poudre.

OXIDE ROUGE DE MERCURE PAR LA CHALEUR.

PRÉCIPITÉ PER SE. V. S.

Oxydum rubrum hydrargyri per ignem. Lat.

Ipertermossido rosso di mercurio col calore. Ital.

Red oxid of quick silwer by heat. *Angl.*

Mode de préparat. Mettez du mercure distillé dans un matras à fond large et plat, et jusqu'à la hauteur de quatre lignes. Étrécissez le col du récipient à la lampe de l'émailleur. Placez le matras sur un bain de sable, et enfoncez-l'y jusqu'à la hauteur du mercure. Faites entrer ce métal en ébullition, que vous entretiendrez pendant quelques jours de suite. Le mercure qui se vaporise retombe en gouttelettes. Vous verrez ensuite se former des molécules rouges qui iront toujours en augmentant. Continuez l'opération jusqu'à ce que le métal soit tout entier converti en oxide.

Caractères. Couleur rouge-brillante; texture cristalline; saveur âcre. Chauffé dans des vaisseaux clos, il donne le gaz oxigène le plus pur, et se convertit en mercure. Il est encore désoxidé par la lumière solaire, par l'hydrogène naissant, etc.

Mode de prescript. En poudre, ou uni au beurre, aux graisses.

Vertus. Escharotique, irritant, anti-vénérien.

Usage externe. Il sert à déterger les ulcères vénériens, sordides, baveux, etc.; à provoquer la suppuration.

OXIDE ROUGE DE MERCURE PAR L'ACIDE NITRIQUE.

PRÉCIPITÉ ROUGE. v. s.

Oxydum rubrum hydrargyri per acidum nitricum. Lat.

Ipertermossido rosso di mercurio per l'ossiseptonico. *Ital.*

Red oxyd of quick silver by acid nitric. *Angl.*

Mode de préparat. Mettez dans un creuset du nitrate de mercure en poudre; chauffez-le en remuant avec une spatule de verre, jusqu'à ce qu'en en prenant avec une cuiller de verre, on le voie se colorer d'un beau rouge à mesure qu'il se refroidit. Retirez-le alors du feu, et gardez-le pour l'usage.

Caractères. Rouge-brillant; âcre; décomposable au feu dans des vaisseaux clos.

Vertus. Corrosif, anti-vénérien.

Usage externe. En poudre, comme l'*oxide rouge de mercure par le feu*. On l'emploie pour dissiper les taches de la cornée, réprimer les chairs fongueuses, oindre, sous forme d'onguent, les paupières affectées d'exulcérations vénériennes. Spécifique dans l'ophthalmie asthénique, accompagnée d'une sécrétion de matière puriforme de la part des glandes des paupières.

Observations. Cette préparation est un suroxyde de mercure au *minimum* de l'acide, c'est pourquoi il est plus irritant que le *précipité per se* ; et le gaz oxygène qu'il fournit, lorsqu'on le traite dans des vaisseaux clos, contient des vapeurs d'acide nitrique, dont il se défait aisément en traversant l'eau. Il est souvent sophistiqué, tantôt par le minium, tantôt par l'oxyde rouge de fer. Vous reconnaîtrez facilement ces falsifications en exposant le mélange au feu, et en le chauffant fortement dans une cuiller de fer. Les substances étrangères resteront au fond, tandis que l'oxyde de mercure se dissipera. S'il est sophistiqué par le cinabre, on le reconnaîtra par la sublimation.

OXIDE DEMI-VITREUX DE PLOMB.

LITHARGE. v. s.

Oxydum plumbi semi-vitreum. Lat.

Termossido di piombo semi-vitreo. Ital.

Semi-vitrified oxyd of lead. Engl.

Mode de préparat. Faites fondre l'oxyde gris de plomb dans un creuset, jusqu'à ce qu'il ait une consistance huileuse ; laissez refroidir et ensuite pulvériser. La plus grande partie de la litharge qu'on trouve dans le commerce provient du raffinage de l'or ou de l'argent.

Caractères. De couleur jaune-rougeâtre, pâle ; cet oxyde s'appelle vulgairement dans le commerce *litharge d'or ou d'argent*, selon qu'il est plus ou moins coloré.

Usage. Comme l'oxyde blanc de plomb.

OXIDE ROUGE DE PLOMB.

MINIUM. v. 8.

Oxydum plumbi rubrum. Lat.Termossido rosso di piombo. *Ital.*Read oxyd of lead. *Angl.*

Mode de préparat. On fait fondre une certaine quantité de plomb sur le sol d'un four à réverbère, construit de manière à réfléchir la flamme sur la surface du métal, agité continuellement par des ringards de fer, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement oxidé. On retire du feu cet oxide, on le broie et on l'expose de nouveau au four, en le retournant de tems en tems jusqu'à ce qu'il ait acquis la couleur rouge.

Caractères. Cet oxide est d'un rouge de feu, tirant sur le jaune; pesant; formé de petites paillettes. Il contient, selon M. Vauquelin, 0,09 d'oxigène; il convertit l'acide muriatique simple en acide muriatique oxigéné; il est très-voisin de l'état de suroxydation.

Falsification. On peut trouver cette substance quelquefois falsifiée par l'oxide de fer au *maximum*, par le bol rouge, ou par la poudre de brique. Ces mélanges sont faciles à reconnaître pour un œil exercé, plus encore en revivifiant l'oxide de plomb avec les substances huileuses. Pour y découvrir le fer, on fait dissoudre dans l'acide muriatique une portion de l'oxide suspect, et on précipite le bleu de Prusse par le prussiate de chaux.

Usage. Analogue à celui de l'oxide blanc de plomb.

OXIDE DE ZINC IMPUR PRÉPARÉ.

*Oxydum zinci impurum præparatum. Lat.**Termossido di zinco impuro preparato. Ital.**Prepared impure oxyd of zinc. Engl.*

On réduit en poudre la pierre dite calaminatre calcinée, et on en sépare la poudre impalpable : cet oxide s'unit, en cet état, à d'autres substances, pour l'usage externe.

OXIDE DE ZINC SUBLIMÉ.

*FLEURS DE ZINC. V. S.**Hyperoxydum zinci. Lat.**Ipertermossido di zinco. Ital.**Hyperoxyd of zinc. Engl.*

Mode de préparat. Adaptez un grand creuset à un fourneau, de manière qu'il y soit un peu incliné. Quand le fond du creuset sera rouge, vous y introduirez une demi-once de zinc qui se fondra bientôt, s'enflammera et se sublimera en suroxyde blanc, odorant, sous forme de vapeur âcre. A mesure que cet oxide se formera, vous le ramasserez sur les parois du creuset avec une cuiller de fer. Répétez l'opération avec de nouveau zinc, tant qu'il vous plaira ; lavez l'oxide, faites-le sécher et gardez-le pour l'usage.

Caractères. Blanc, léger, insipide, inodore ; fusible en vert-jaune à un grand feu ; insoluble dans l'eau.

Mode de prescript. En poudre avec le sucre ou la magnésie, ou mêlé à d'autres médicamens, tels, par exemple, que l'ammoniure de cuivre, la valé-

riane, le quinquina, les aromates en poudre; combiné avec la graisse, agité et suspendu dans l'eau.

Vertus. Excitant, anti-spasmodique.

Usage interne. Contre l'épilepsie, sur-tout des enfans, les affections spasmodiques, les convulsions.

Usage externe. Contre l'ophthalmie, suspendu dans l'eau; contre les ulcères, en poudre.

Dose. Depuis un grain jusqu'à vingt, en vingt-quatre heures.

OXIGÉNATION.

Voyez tome I^{er}, page 58.

OXYMEL.

Oxymel. Lat.

Miele ossiacetato. *Ital.*

Acetated honey. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Miel purifié. deux livres.

Acide acétique distillé. une livre.

Faites bouillir à un feu doux dans un vase de verre ou de terre vernissé, en enlevant l'écume à mesure qu'elle se forme, et jusqu'à ce que la matière ait pris de la consistance.

Si vous traitez le miel avec le vinaigre scillitique ou colchique, au lieu de l'acide acétique simple, vous aurez l'*oxymel scillitique* ou *colchique*.

Caractères. La densité du sirop; odeur piquante; saveur acidule, douceâtre.

Mode de prescript. On unit l'oxymel aux compo-

sitions aqueuses, aux décoctions, aux infusions et souvent aux gargarismes.

Vertus. Anti-excitant, détersif, résolutif.

Usages Dans les maladies sthéniques de poitrine, sur-tout dans les catarrhes; contre la toux pituiteuse, les maux de gorge; dans la péripneumonie, la pleurésie.

Dose. Depuis un gros jusqu'à deux onces, en vingt-quatre heures.

* L'oxymel fait avec le vinaigre distillé est une préparation nouvelle en médecine. On devra, par cette raison, la désigner par une épithète particulière, pour la distinguer de l'oxymel fait avec le vinaigre ordinaire, si différent du premier par la nature de ses principes constituans. (P.)

P.

PETIT LAIT AVEC L'ALUN.

Serum lactis cum alumine. Lat.

Siero di latte con allume. Ital.

Whey of milk with alum. Angl.

Mode de préparat. Prenez une livre de lait de vache, faites le bouillir, et pendant qu'il bout jetez-y un gros de sulfate acidule d'alumine; aussitôt que la substance caséuse sera coagulée, filtrez.

Caractères. Saveur douce, aigrelette; légèrement astringent.

Mode de prescript. Seul, ou avec des composés.

Vertu et usage. Ceux du sulfate d'alumine.

Dose. D'une once à trois, trois ou quatre fois par jour.

PETIT LAIT VINEUX.

*Serum lactis vinosum. Lat.**Siero di latte vinoso. Ital.**Whey of milk with wine. Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Lait de vache. une livre.

Eau. deux onces.

Faites les bouillir; ajoutez, pendant ce tems, quatre onces de bon vin blanc du pays : dès que la partie caséuse sera coagulée, filtrez.

Caractères. Saveur douce, un peu vineuse; légère odeur de vin.

Mode de prescript. Seul.*Vertus.* Légèrement excitant, nourrissant.

Usage. Pour boisson ordinaire dans les fièvres nerveuses, épidémiques.

Dose. D'une demi-livre à deux livres, en vingt-quatre heures, à prendre par demi-tasse à la fois.

PETIT LAIT EN POUDRE (1).

PÉTROLE.

*Petroleum. Lat.**Petrolio. Ital.**Rock oil. Angl.*

Le pétrole n'a besoin d'aucune préparation pour être aussi pur que celui que les naturalistes appellent *naphte*. La nature en fournit abondamment en

(1) On vend en France, sous ce nom, une poudre composée de deux drachmes de sucre de lait, d'une once de sucre, et d'une demi-drachme de gomme arabique. Une dose de cette poudre, dit M. Alibert, dissoute dans un litre d'eau chaude, supplée très-bien au petit lait. Elle est commode pour les voyageurs. (*Note de l'Auteur.*)

plusieurs endroits de l'Italie. Le grand puits de Pé-trole, que l'on trouve près de Miano dans le Placentin, et qu'Amoretti, Volta et Brugatelli ont examiné en 1803, fournit environ soixante pesi ou rubi de pétrole par jour, et en donnerait davantage si on voulait. Amoretti et Cossali, qui se sont particulièrement occupés à déterminer la quantité du pétrole le plus limpide qui existe dans ce puits, en trouvèrent 125 pieds qui reposent sur 7 pieds et demi d'un sédiment cendré mêlé d'eau. Le diamètre du puits fut évalué à trois pieds et un tiers.

Caractères. Le pétrole est limpide, transparent, de couleur tirant sur celle de la topaze. Sa pesanteur spécifique est à celle de l'eau comme 83 est à 100, et à celle de l'huile d'olive dans le rapport de 91 à 100 : il est parfaitement volatil ; dissout l'ambre, le soufre, les résines, la gomme copal. Il brûle avec une flamme vive en répandant beaucoup de fumée ; il se combine avec les alcalis caustiques ; il est insoluble dans l'eau et dans l'alcool, et même dans l'éther ; il est brûlé par l'acide nitreux avec à-peu-près les mêmes phénomènes que l'huile pyrogénée (l'épyrèle) de térébenthine.

Mode de prescript. Avec l'éther, avec l'eau, à l'intérieur. Dans l'usage externe, on l'étend avec un pinceau, ou l'on en frotte les parties malades, après l'avoir mêlé avec le fiel de bœuf, pour diminuer sa grande volatilité. (MELLIN).

Vertus. Excitant, anthelminthique.

Usage interne. Contre le ténia (ROSENSTEIN, HASSELQUIST) ; l'épilepsie vermineuse.

Usage externe. Dans les cas de douleurs rhumatismales, de paralysies, d'entorses, d'échymoses, de certaines tumeurs; contre certaines coliques et les maladies vermineuses des enfans; pour prévenir les engelures.

Dose (interne). De dix à vingt-quatre gouttes, deux ou trois fois par jour.

PHOSPHORE.

Phosphorus. Lat.

Fosforo. Ital.

Phosphorus. Angl.

Mode de préparat. Faites brûler les os les plus durs des quadrupèdes au milieu des charbons, jusqu'à ce qu'ils ne donnent plus de vapeurs, et après les avoir pulvérisés, passez-les au tamis de crin : lavez cette poudre, et mettez-la dans un grand vase de terre. Versez dessus un mélange de quatre parties d'eau et d'une partie d'acide sulfurique, lequel soit en poids double de la poudre; remuez bien avec une spatule de bois la masse qui s'échauffe fortement. Au bout de deux jours, ajoutez de l'eau, et faites un peu bouillir le tout; lavez-le à l'eau bouillante jusqu'à ce que l'eau ne prenne plus aucune acidité, et filtrez. Faites évaporer toute l'eau filtrée (qui a une saveur fortement acide) jusqu'à ce qu'elle soit réduite à moitié; alors ajoutez-y de l'acide sulfurique qui précipitera la chaux sous forme de sulfate de chaux (1). Après

(1) La solution acide contient une certaine quantité de phosphate acide de chaux, dont on la débarrasse difficilement par l'acide sulfurique. On réussit toutefois à en séparer la plus grande partie, par le moyen de l'ammoniaque. (*Note de l'Auteur.*)

cette précipitation, continuez l'évaporation dans un vaisseau de cuivre, jusqu'à consistance de miel. La substance déposée dans un creuset sera poussée à un feu violent, pour être convertie en verre, qui est de l'acide phosphorique (1); ce verre étant refroidi, triturez-le avec un quart de son poids de charbon en poudre, et mettez le mélange dans une cornue de grès dont le bec plonge dans l'eau d'un ballon ou de tout autre récipient, moins volumineux : la cornue aura le col fort gros et sera bien inclinée. L'eau du récipient doit être chaude : lorsque la cornue est rouge, il en sort d'abord beaucoup de gaz acide carbonique et de gaz hydrogène carboné, phosphoré, qui rend l'eau du récipient laiteuse. Il se développe ensuite beaucoup de gaz hydrogène phosphoré qui s'enflamme et détone au contact de l'air atmosphérique. Le phosphore passe dans l'eau du récipient où il se trouve à la fin de l'opération, sous forme liquide et semblable à une huile pesante (2). Lorsqu'il

(1) Cette matière vitriforme est du phosphate acide de chaux. (P.)

(2) M. Boudet, l'un des pharmaciens de Paris qui a préparé le plus de phosphore, a modifié et régularisé le procédé, de manière à obtenir ce corps combustible très-pur et en grande quantité. Voici les détails qu'il a bien voulu me communiquer à ce sujet : |

On prend des os de moutons calcinés complè-

tement et bien friables. cinquante livres.

Acide sulfurique à 60 degrés. trente livres.

Réduisez les os en poudre très-fine, formez-en, avec suffisante quantité d'eau, une pâte ferme que l'on délayera ensuite avec l'acide sulfurique. Laissez ce mélange sept à huit jours, au bout desquels on ajoute de l'eau pour réduire la masse en bouillie, on la laisse en cet état pendant quarante-huit heures, ayant soin de remuer de tems en tems. Enfin on lessive de manière à enlever tout ce qu'il y a de soluble, on exprime fortement le magma égoutté, et on ne l'abandonne que quand il a perdu toute saveur acide. Toutes les lessives réunies sont évaporées jusqu'à

a été concrété par le refroidissement de l'eau , on le recueille , on le fait liquéfier par portions dans l'eau bouillante, et on le verse dans des entonnoirs de verre dont il va occuper le col : on plonge l'entonnoir dans l'eau froide , on fait sortir le cylindre de phosphore et on le met dans un vase plein d'eau. Quand il est impur , on le fait bouillir dans l'alcool ou dans l'acide muriatique oxigéné liquide , avant de le façonner en cylindre.

Caractères. De la consistance de la cire ; de couleur rougeâtre lorsqu'il est fraîchement préparé ou entamé ; demi-transparent ; brillant dans sa coupe ; de saveur âpre ; d'odeur désagréable qui ressemble à celle de l'ail ; cristallisable, en séjournant dans l'eau. Il blanchit à sa surface , et si on l'y expose quelque tems à l'action de la lumière , il prend une couleur orangée ; à $32^{\circ} + 0$ therm. de R. , il se fond. Il décompose l'oxigène tant gazeux que concret , et dégage beaucoup de calorique en passant à l'état d'acide phosphoreux ou phosphorique.

consistance de sirop très-clair. En cet état , on laisse déposer dans des terrines. On décante pour évaporer de nouveau en consistance de sirop épais , on laisse déposer encore une fois , ayant soin de laver chaque fois ce dépôt avec suffisante quantité d'eau froide , et d'exprimer fortement le marc. La liqueur bien dépouillée de matière insoluble , est mise à évaporer dans une bassine de cuivre bien forte ou dans une chaudière de fonte , pour être réduite à la consistance de miel liquide. On y incorpore la poudre de charbon , remuant et chauffant fortement. On maintient ce mélange sur un feu capable de rougir le fond du vase évaporatoire , jusqu'à ce qu'il soit réduit en poudre très-sèche. On introduit de suite cette poudre dans une cornue lâtée , d'une moyenne capacité , on chauffe graduellement et tant que le mélange fournit du phosphore.

Il est bien essentiel , ajoute M. Boudat , de ne pas mettre d'acide sulfurique en excès , lors de la décomposition des os , autrement le phosphore obtenu contiendrait du soufre. (P.)

Mode de prescript. Intérieurement, avec l'extrait de quinquina ; avec l'émulsion oléogommeuse ; avec la mie de pain ou quelque sirop ; dissous dans l'alcool ou dans l'éther. Extérieurement, avec le suc gastrique ; avec le sirop simple, l'éther, l'huile d'amandes douces, l'épyrèle de térébenthine, l'huile de gérofle.

Vertus. Excitant, diffusible ; nervin ; désoxygénant.

Usage interne. Hémiplegie, épilepsie, convulsions asthéniques, manie asthénique.

Usage externe. Hémiplegie, paralysie, mélancolie ? apoplexie ?

Dose. D'un quart de grain à deux, en vingt-quatre heures.

Préparations. Alcool et éther phosphorés, acide phosphorique, huiles phosphorées, etc.

Observations. Les médecins doivent apporter les plus grandes précautions dans l'administration du phosphore en substance, à l'intérieur. On l'a vu souvent agir comme un poison terrible. De toutes ses préparations, les plus recommandables, à l'intérieur, sont l'alcool et l'éther phosphorés (*Voyez ALCOHOL PHOSPHORÉ*). Ces menstrues ne peuvent tenir en dissolution qu'une bien petite quantité de phosphore ; néanmoins s'y trouvant extrêmement étendu, il exerce une action prompte et énergique.

* Je crois devoir répéter ici à l'égard de l'éther phosphoré ce que j'en ai dit dans un Mémoire lu à la Société de médecine de Paris en 1803 ; savoir, que toutes les fois qu'on administre cet éther dans des potions aqueuses l'éther s'unit à l'eau, et le phosphore se sépare en molécules assez volumineuses qui viennent se rassembler à la surface du

mélange, inconvénient d'autant plus grave que les malades sont exposés à prendre dans une seule cuillerée de la potion ce qu'ils ne devraient prendre qu'en huit ou dix cuillerées. Lorsqu'on réfléchit d'une autre part à l'extrême combustibilité du phosphore, on ne peut disconvenir que ce médicament exige pour son administration toute la circonspection et la prudence du médecin. Le moyen d'éviter cette décomposition instantanée de l'éther phosphoré, est de le mêler dans un flacon rempli presque entièrement d'un sirop quelconque, tel que ceux de cannelle, de fleurs d'orange, ou autres appropriés. (P.)

PIERRE CAUSTIQUE.

Voyez POTASSE CAUSTIQUE.

PIERRE INFERNALE.

Voyez NITRATE D'ARGENT FONDU.

PILULES.

Pilulæ. Lat.

Pillole. Ital.

Pills. Angl.

Divers médicamens, dont la saveur et l'odeur sont tellement désagréables qu'on ne peut facilement les prendre par la bouche, sont mêlés à d'autres substances consistantes plus agréables, avec lesquelles elles se réduisent en pilules. En effet, c'est souvent sous cette forme qu'on prescrit le camphre, l'asa-fétida, la scammonée, l'aloës, l'opium, diverses résines, le savon, la rhubarbe, le quinquina même, ses préparations, etc. En général, les médicamens pris en pilules ont une action plus lente que sous toute autre forme. Le médecin doit tenir compte de cette circonstance, d'autant qu'elle est avantageuse dans certains cas. Il doit aussi considérer s'il convient de prescrire en pilules certaines substances dont il vou-

drait diriger l'action vers l'estomac et non sur les intestins, parce que ce mode de préparation tromperait son espoir, non sans danger pour le malade. On ne doit pas administrer des pilules préparées depuis longtemps et endurcies, à moins qu'elles ne soient composées de substances faciles à ramollir, à dissoudre, ou qu'elles soient préalablement ramollies; on ne doit administrer sous cette forme aucune espèce de sels, et sur-tout de sels métalliques; et l'usage de quelques médecins qui prescrivent en pilules certaines préparations de mercure et d'autres métaux ne nous paraît pas recommandable.

Pour donner aux poudres la forme pilulaire, on emploie ordinairement les sirops, le miel, les sucres végétaux épaissis, les extraits, les mucilages, les robs, etc.

Le médecin doit prendre garde que les pilules ne soient trop volumineuses, et préciser exactement les doses, afin que la quantité de principes actifs qui entrent dans chaque pilule soit bien déterminée (1).

PILULES ALOÉTIQUES.

Pilula aloes. Lat.

Pillola aloetichæ. Ital.

Aloetic pills. Angl.

Prenez :

Aloës succotrin en poudre. . .	une once.
Extrait de gentiane.	demi-once.
Gingembre en poudre. . . .	deux drachmes.

(1) On trouve un grand nombre de pilules dans les Pharmacopées; chacune a les siennes: celles que j'ai cru devoir rapporter sont tirées des Pharmacopées modernes les plus accréditées, principalement de celles d'Edimbourg et de Londres. (*Note de l'Auteur.*)

Mêlez exactement et formez une masse avec l'hydrate de savon (*gelatina saponis*).

Le poids des pilules sera déterminé par le praticien.

* J'ai inutilement cherché dans plusieurs Pharmacopées anciennes la préparation qu'indique M. Brugnatelli par les mots *gelatina saponis*, qu'il donne comme synonyme d'hydrate de savon. Si l'on prend rigoureusement cette dernière dénomination dans le sens que lui a assigné l'auteur, ce serait une solution de gomme très-rapprochée, à laquelle on aurait ajouté du savon; ou bien n'est-ce peut-être qu'une solution de savon dans l'eau, amenée par l'évaporation en consistance de mucilage; cette dernière opinion est la plus probable. (P.)

PILULES D'ALOES COMPOSÉES.

Pilulæ aloes compositæ. Lat.

Pillule d'aloë composite. *Ital.*

Compound pills of aloë. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Aloës succotrin pulvérisé. . . une once.

Extrait de gentiane. demi-once.

Huile de semence de carvi. . . deux scrupules.

Sirop de gingembre. quantité suffisante.

Si la masse était trop molle, il faudrait y ajouter une poudre aromatique au choix du médecin. Ces pilules ont été employées, suivant la remarque de Duncan, comme un laxatif chaud et aromatique, convenable aux personnes sédentaires. Pour déterminer une purgation complète, la dose doit être d'un scrupule à une demi-drachme.

L'addition de substances aromatiques aux purgatifs a été reconnue utile dans la pratique, non-seulement pour en corriger la saveur, mais encore pour rendre l'estomac plus capable de les supporter.

PILULES D'ALOES AVEC L'ASA-FETIDA.

*Pilulæ aloes cum asâ fetidâ. Lat.**Pillole aloetiche con asafetida. Ital.**Pills of aloes with asa-fetida. Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Aloës succotrin.	} Parties égales.
Asa-fétida.	
Savon.	

Mêlez et faites une masse pilulaire avec l'hydrate (le mucilage) de gomme arabique.

Ces pilules , à la dose de dix grains , deux fois par jour , produisent des effets salutaires dans le cas de dyspepsie accompagnée de flatulence et de constipation.

PILULES ALOÉTIQUES AVEC LA COLOQUINTE.

*Pilulæ aloes cum colocynthide. Lat.**Pillole aloetiche con colocintide. Ital.**Pills of aloes with colocynth. Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Aloës succotrin.	} De chaque huit parties.
Scammonée.	
Coloquinte.	quatre parties.
Huile de gérosfle.	} De chaque une partie.
Sulfate de potasse.. . . .	

Pulvérisiez l'aloës et la scammonée avec le sel ; ajoutez la coloquinte. Pilez de manière à obtenir une poudre fine. Versez-y l'huile ; faites une masse convenable au moyen du mucilage (hydrate) de gomme arabique.

On a dans ces pilules , ainsi que le remarque le docteur Duncan , un purgatif utile et actif , et si les pilules simplement aloétiques manquaient leur objet , celles-ci le rempliraient inmanquablement. Leur ac-

tivité ne peut guère être attribuée au sel qui y entre. Souvent elles provoquent, à la dose de cinq à dix grains, une selle copieuse, dans les cas de constipation opiniâtre. Mais on peut les employer à plus forte dose, quoiqu'on les prescrive rarement à dessein de produire une véritable purgation. Demi-gros de la masse contient environ cinq grains de coloquinte, dix grains d'aloës et autant de scammonée.

PILULES D'ALOËS AVEC LA MYRRHE.

Pilulæ aloes cum myrrha. Lat.

Pillole aloetiche con mirra. *Ital.*

Pills of aloe with myrrh. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Aloës succotrin. deux onces.

Myrrhe. } De chaque une once.

Safran. }

Sirop de safran. quantité suffisante.

Pulvériser séparément l'aloës et la myrrhe, puis mêlez ensemble tous les ingrédients pour en faire une masse. De demi-gros à deux scrupules, ces pilules purgent très-bien, et par conséquent peuvent être employées comme débilitantes à petite dose (DUNCAN).

PILULES D'ANTIMOINE COMPOSÉES.

PILULIS DE PLUMER. V. S.

Pilulæ stibii compositæ. Lat.

Pillole d'antimonio composte. *Ital.*

Compound antimonial pills. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Sulfure d'antimoine (lavé). } De chaque trois drach.

Muriate de mercure doux. }

Extrait de gentiane. } De chaque une drachm.

Savon dur. }

Triturez le mercure avec le sulfure, ajoutez ensuite l'extrait et formez du tout une masse avec le savon ramolli. La dose varie selon les circonstances.

PILULES D'ASA-FETIDA COMPOSÉES.

Pilulæ asæ fœtidæ compositæ. Lat.

Pillole d'asafetida compose. *Ital.*

Compound pills of asa-fœtida. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Asa-fétida.	} De chaque huit parties.
Galbanum.	
Myrrhe.	
Epyrèle de succin rectifié (huile d'ambre).	une partie.

Mélez et faites d'abord une masse avec le sirop simple, et ensuite des pilules.

PILULES DE CYNOGLOSSE.

Voyez PILULES D'OPIMUM.

PILULES DE GALBANUM COMPOSÉES.

Pilulæ galbani compositæ. Lat.

Pillole di galbano compose. *Ital.*

Compound pills of galbanum. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Galbanum.	} De chaque une once.
Opopanax.	
Myrrhe.	
Sagapenum.	
Asa-fétida.	une demi-once.
Sirop de safran.	quantité suffisante.

Mélez pour faire des pilules.

Ces pilules passent pour anti-hystériques et emménagogues, et remplissent assez bien les indications. On en prescrit demi-scrupule, un scrupule

ou davantage , tous les soirs et même plus fréquemment.

PILULES MERCURIELLES.

Pilulæ hydrargyri. Lat.

Pillole mercuriali. *Ital.*

Mercurial pills. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Mercure purifié.	} De chaque une once.
Conserve de rose.	
Amidon.	deux onces.

Triturez le mercure avec la conserve dans un mortier de verre ou de marbre , jusqu'à ce que les globules soient tout-à-fait disparus. Ajoutez , selon l'occurrence , un peu de mucilage de gomme arabique ; unissez-y l'amidon , et agitez-le tout avec de l'eau pour en faire une masse que vous diviserez aussitôt en quatre cent quatre-vingt pilules égales. Elles contiennent un grain de mercure par quatre grains.

Autre procédé. (Lond.) *Mode de préparat.*

Prenez :

Mercure purifié.	deux drachmes.
Conserve de rose.	trois drachmes.
Régliste en poudre fine. . . .	une drachme.

Agitez le mercure avec la conserve , jusqu'à la disparition totale des globules. Ajoutez ensuite la poudre de régliste , et mêlez. La dose doit être réglée par le médecin suivant les circonstances. Trois grains de ces pilules contiennent un grain de mercure.

N. B. Cette préparation peut suppléer à beaucoup d'autres. Le mercure y est très-divisé , mais il y conserve son état métallique , comme dans l'ONGUENT MERCURIEL (*Voyez ce mot*) ; d'après cela , la forme

que la pratique a démontrée la plus favorable à la guérison de diverses affections vénériennes. On avait proposé, en place de la conserve de rose, le savon, la résine de gayac, le miel, l'extrait de réglisse et la manne; mais, comme l'observe Duncan, quelques-unes de ces substances ont été reconnues peu convenables; et, avec la conserve de rose, l'extinction et la division du métal s'opèrent parfaitement.

PILULES MERCURIELLES GOMMEUSES.

PILULES MERCURIELLES DE PLENK. v. s.

Pilulæ hydrargyri gummosi. Lat.

Pillole gommeuse mercuriali. *Ital.*

Gum mercurial pills. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Mercure purifié. une drachme.

Hydrate (mucilage) de gomme
arabique. six drachmes.

Agitez dans un mortier jusqu'à extinction parfaite du mercure; puis ajoutez :

Extrait de ciguë. une drachme.

Faites des pilules de deux grains chacune.

Dose. De quatre à six pilules, en vingt-quatre heures.

PILULES MERCURIELLES DE PLENK.

Voyez PILULES MERCURIELLES GOMMEUSES.

PILULES D'OPIUM.

Pilulæ opii. Lat.

Pillole d'opio. *Ital.*

Pills of opium. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Opium pur pulvérisé. . . . deux drachmes.

Extrait de réglisse. une once.

Mêlez jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement unis ; cinq grains de ces pilules contiennent un grain d'opium.

Les mêmes (Edimb.) connues sous le nom de *Pilules Thébaiques*.

Mode de préparat. Prenez :

Opium. une partie.

Extrait de réglisse. sept parties.

Poivre de la Jamaïque. deux parties.

Faites ramollir l'opium et l'extrait séparément avec de l'alcool étendu ; ensuite mêlez-les , puis ajoutez le poivre réduit en poudre , et enfin amalgamez bien le tout. Faites des pilules de cinq grains. Deux pilules contiennent un grain d'opium.

Ces pilules pourront être substituées à celles de *cynoglosse* et de *storax*.

PILULES DE PLUMER.

Voyez PILULES D'ANTIMOINE COMPOSÉES.

PILULES DE RHUBARBE COMPOSÉES.

Pilule rhei compositæ. Lat.

Pillole di rabarbaro composte. *Ital.*

Compound pills of rhubarb. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Rhubarbe. une once.

Aloës succotrin. six drachmes.

Myrrhe. demi-once.

Huile aromatique de menthe

poivrée. demi-drachme.

Faites-en une masse avec suffisante quantité de sirop d'écorce d'orange.

Ces pilules sont réputées propres à réchauffer et à corroborer modérément l'estomac , en provoquant

doncement des déjections alvines. On peut en faire prendre un scrupule, deux fois par jour.

PILULES SCILLITIQUES.

Pilulæ scillæ. Lat.

Pillole squillitiche. *Ital.*

Squill pills. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

- | | |
|--|--------------------------|
| Scille récemment desséchée et en poudre. . . | une drachme. |
| Gingembre en poudre. . . | } De chaque trois drach. |
| Savon. | |
| Gomme ammoniacque. . . | deux drachmes. |
| Sirop de gingembre. . . | quantité suffisante. |

Mêlez pour faire une masse avec l'hydrate de savon (Dubl.)

Les mêmes (Edimb.)

Mode de préparat. Prenez :

- | | |
|--|------------------------|
| Racine sèche de scille en poudre fine. | un scrupule. |
| Gomme ammoniacque. . . | } De chaque une drach. |
| Semence de petit cardamome en poudre. . . | |
| Extrait de réglisse. . . | |

Mêlez et faites une masse pilulaire avec le sirop simple. Voilà des formes commodes et faciles pour administrer la scille, tant pour provoquer l'expectoration, que dans toute autre vue. Comme ces préparations doivent leur activité principale à la scille, les autres ingrédients peuvent varier dans les préparations extemporanées. (DUNCAN).

POIDS.

Voyez tome I^{er}, page 67.

PORPHYRISATION.

Voyez tome I^{er}, page 62.

POTASSE DU COMMERCE.

Voyez CARBONATE ALCALINULE DE POTASSE.

POTASSE FONDUE.

PIERRE CAUSTIQUE. V. S.

Potassa fusa. Lat.

Potassa fusa. Ital.

Melted potass. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Carbonate alcalinule de potasse

sec. une livre.

Chaux vive. trois livres.

Jetez le tout dans :

Eau. seize livres.

Faites bouillir le mélange pendant un quart d'heure ; filtrez et évaporez lentement jusqu'à siccité. Faites fondre la potasse caustique dans un creuset ; versez la matière en fusion sur une pierre lisse , enduite , auparavant , d'un peu d'huile (1). Lorsque la potasse est concrétée , cassez-la en petits morceaux et gardez-la dans des vases de verre bien fermés.

Caractères. Concrète , caustique , soluble dans l'eau : cette solution ne trouble pas l'eau de chaux.

Mode de prescript. Seule , en poudre. On la met dans un trou pratiqué exprès à un emplâtre , et on la

(1) On rend l'usage de la potasse caustique ou pierre à cautère plus facile en la coulant chaude dans une lingotière où elle prend la forme de petits cylindres. Quelques pharmaciens ont aussi imaginé de la couler par gouttes sur une pierre légèrement huilée. (P.)

recouvre d'un autre emplâtre , afin qu'elle n'attire pas l'humidité de l'air. On l'y laisse depuis un quart d'heure jusqu'à une heure , selon qu'il est nécessaire. On la prescrit aussi en solution dans une plus ou moins grande quantité d'eau ; on y trempe des linges qu'on applique sur les parties. On la dissout dans l'eau distillée pour l'employer comme collyre , ou la faire prendre intérieurement.

Vertus. Caustique , corrosive , escharotique.

Usage externe. Pour ouvrir les abcès , les bubons ; pour détruire les fongosités et les callosités des ulcères ; pour fondre quelques tumeurs , en y appliquant des linges imbibés de sa solution étendue. On l'emploie contre la teigne , contre les morsures de certains animaux venimeux. Un grain de potasse dans une once d'eau distillée , forme un collyre propre à détruire les taches et les petits ulcères de la cornée (GIMBERNAT) ; elle sert contre les engorgement laiteux , en solution dans l'eau des bains contre les tétanos. On injecte cette solution fort étendue dans l'urètre en certains cas de gonorrhée.

A l'intérieur. On l'administre contre quelques espèces de calculs.

Dose interne. D'un grain à quatre dans six à dix onces d'eau.

Poison. Pris à l'intérieur sans précaution , il occasionne des nausées , des vomissemens , la diarrhée , l'inflammation.

Antidote. L'eau acidulée avec l'acide tartareux , boissons copieuses ; d'abord limonades , puis émulsions huileuses et huiles.

Observations. On préfère aujourd'hui, dans plusieurs des cas mentionnés, le nitrate d'argent fondu (PIERRE INFERNALE, v. st.) à la potasse fondue.

POTASSE LIQUIDE.

Ce n'est autre chose que la solution aqueuse de la potasse pure concrète : la potasse liquide caustique se conserve dans des vases bien fermés.

POTIONS.

Potio. Lat.

Bevanda. Ital.

Potion. Angl.

Observations. On trouve dans beaucoup de Pharmacopées diverses espèces de potions distinguées par les vertus médicales dont on les croit pourvues. De là les dénominations d'*anti-septique*, d'*anti-hystérique*, d'*émétique*, d'*excitante*, d'*anti-émétique*, de *purgative*, de *narcotique*, d'*adouçissante* données à certaines potions. Il me paraît inutile et même dangereux d'introduire en thérapeutique des formules qui, suivant les bons principes de matière médicale, sont susceptibles de modifications avantageuses.

Toutes les substances qui peuvent être administrées à l'intérieur sous forme liquide, sont autant de potions, et comme la dose et la combinaison de diverses substances changent ordinairement la vertu médicale des préparations, le catalogue des potions serait infini. C'est pourquoi je trouve inutile de m'arrêter à cet article.

POTION ANTI-SEPTIQUE.

Voyez ACIDE SULFURIQUE, ACIDE NITRIQUE, ACIDE OXALIQUE.

POTION ÉMÉTIQUE.

Voyez TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

POTION EXCITANTE ALCOHOLIQUE.

Voyez ALCOHOL.

POTION NARCOTIQUE.

Voyez VIN D'OPIMUM.

POTION PURGATIVE.

Voyez SULFATE DE MAGNÉSIE, TARTRITE DE POTASSE, TARTRITE ACIDULE DE POTASSE, PHOSPHATE DE SOUDE, etc.

POUDRES.

Pulveres. Lat.

Polveri. Ital.

Powders. Angl.

Mode de préparat. Toutes les substances médicamenteuses susceptibles de dessiccation peuvent être pulvérisées; mais toutes celles qui se réduisent en poudre ne doivent pas être prescrites sous cette forme. Les corps pulvérisés offrent la plus grande surface à l'air atmosphérique; c'est pourquoi plusieurs perdent dans cet état leur partie active, comme il arrive aux substances aromatiques, ou pourvues de principes volatils, elles deviennent bientôt inertes. Quelques corps développent à l'état pulvérulent une odeur et une saveur si désagréables, qu'on ne peut pas les prescrire sous cette forme. Les médicamens qui exercent beaucoup d'action à petite dose, ne se prescrivent jamais en poudre, à moins que ce ne soit avec des corps inertes, tels que le sucre, la poudre de gomme arabique, et quelques autres poudres végétales analogues.

POUDRE D'ALGAROTH.

Voyez OXIDE D'ANTIMOINE PAR L'ACIDE MURIATIQUE.

POUDRE AROMATIQUE.

Pulvis aromaticus. Lat.

Polvere aromatica. Ital.

Aromatic powder. Engl.

Mode de préparat. Prenez :

Ecorce de cannelle. . . deux onces.

Semence de petit cardamo-
me concassée.

Gingembre. } De chaque une once.

Poivre long. }

Après que ces substances auront été réduites en poudre séparément, vous les mêlerez et vous garderez le mélange dans un flacon de cristal bien fermé.

Caractères. Odeur et saveur fortement aromatiques.

Mode de prescript. Avec le sucre, ou délayée dans l'eau, le vin, les boissons aqueuses ou alcooliques.

Vertus. Excitant, tonique.

Usage interne. Dans les maladies asthéniques; aux sujets faibles et phlegmatiques.

Usage externe. Contre les flatulences, les débilités stomacales et intestinales, sur-tout chez les enfans.

Dose (à l'intérieur.) De dix grains à un scrupule.

POUDRE DENTIFRICE DE QUINQUINA, AROMATISÉE COMPOSÉE.

Pulvis dentifricius. Lat.

Polvere di china aromatizzata. *Ital.*

Powder to rub the teeth. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Ecorce de quinquina..	trois drachmes.
Corail rouge.	une drach. et demie.
Ecorce de cannelle. . .	demi-drachme.
Myrrhe.	} De chaque demi-drach.
Tartrate acide de potasse.	

Chacune de ces substances étant pulvérisée bien fine et séparément, vous les mêlez ensemble pour les garder.

Caractères. Couleur rougeâtre ; odeur aromatique agréable ; saveur piquante , amère , aromatique.

Mode de prescript. On prend cette poudre avec un linge imbibé d'eau de rose , et on en frotte les dents ; on se rince ensuite la bouche avec de l'eau simple , puis avec de l'eau de rose.

POUDRE DE DOWER.

Voyez POUDRE D'IPÉCACUANHA ET D'OPIMUM.

POUDRE D'IPÉCACUANHA ET D'OPIMUM.

POUDRE DE DOWER. V. S.

Pulvis ipecacuanhæ et opii. Lat.

Polvere d'ipécacuanha ed opio. *Ital.*

Powder of ipecacuanha and opium. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Ipécacuanha en poudre. .	} De chaque une drach.
Opium pur.	
Sulfate de potasse.. . .	une once.

Triturez exactement dans un mortier de marbre et réduisez en poudre fine , que vous garderez dans un vase de faïence ou de verre bien fermé.

Caractères. Odeur forte particulière ; couleur jaunâtre ; saveur désagréable , amère.

Mode de prescript. Seule ou avec du sucre , délayée dans une cuillerée d'eau pure , de bouillon , d'eau de menthe , de rose ou de camomille. On ne boira pas beaucoup après avoir pris cette poudre , afin d'éviter le vomissement qui l'empêcherait de produire ses effets.

Vertus. Sudorifique , calmante , particulière.

Usages. Excellente dans les affections rhumatismales accompagnées de spasme ; contre la toux convulsive , l'asthme produit par le rhumatisme (employée conjointement avec les épispastiques) ; contre l'hydropisie.

Dose. De cinq à vingt grains , selon l'âge et les forces du malade.

Observations. L'activité de cette poudre , confirmée par une longue expérience , par les praticiens les plus exercés , doit se rapporter au mélange de l'opium et de l'ipécacuanha. Ces deux substances , de vertus opposées , semblent former par leur union un composé particulier. Le sel qu'on y ajoute sert à rendre la trituration de l'opium plus exacte. Au lieu de sulfate de potasse , j'ai souvent employé le nitre et le sucre. On peut faire encore une poudre pareille avec deux parties d'ipécacuanha et une d'opium , et *vice versa* , au gré du médecin ; et selon qu'il veut rendre dominante la vertu de l'une ou de l'autre substance , comme il arrive souvent.

POUDRE D'OPIUM OU OPIATE.*Pulvis opiatas.* Lat.Polvere opiata. *Ital.*Opiate podwer. *Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Opium pur en poudre. . . une drachme.

Corne de cerf brûlée. . . neuf drachmes.

Pulvérissez exactement.

Mode de prescript. Délayée dans une cuillerée d'eau , de bouillon , ou d'eau aromatique.*Vertus et usage.* Ceux de l'opium.*Dose.* De cinq grains à quinze , plus ou moins selon les circonstances. Dix grains de la poudre entière contiennent un grain d'opium.**POUDRE DE QUINQUINA AROMATISÉE COM-
POSÉE.***Voyez* POUDRE DENTRIFIÉE.**PRÉCIPITÉ BLANC.***Voyez* MURIATE DE MERCURE PAR PRÉCIPITATION.**PRÉCIPITÉ PER SE.***Voyez* OXIDE ROUGE DE MERCURE PAR LE FEU.**PRÉCIPITÉ ROUGE.***Voyez* OXIDE ROUGE DE MERCURE PAR L'ACIDE NITRIQUE.**PRUSSATE DE POTASSE.**

ALCALI PHLOGISTIQUE. v. s.

Prussias potassæ. Lat.Ossiprussiato di potassa. *Ital.*Prussiate of potass. *Angl.**Mode de préparat.* Mêlez ensemble trois onces de bleu de Prusse réduit en petit morceaux , et une

once de carbonate alcalin de potasse sec. Mettez le mélange dans un vase de terre vernissé. Versez dessus une livre et demie d'eau distillée ; et faites bouillir jusqu'à ce que le bleu de Prusse ait acquis la couleur du sang de bœuf cuit. Décantez le liquide et filtrez.

Caractères. Jaunâtre ; légère odeur de fleurs de pêcher ; saveur un peu amère ; n'altérant pas les couleurs bleues végétales.

Usages. Réactif chimique , propre à découvrir la présence du fer combiné à quelque acide. Il forme alors un prussiate de fer insoluble , de couleur bleue foncée. Il ne sert qu'à la préparation des prussiates métalliques.

Observations. Comme le prussiate de potasse obtenu par la méthode indiquée dépose naturellement du bleu , et en donne encore plus par le simple mélange d'un acide , il en résulte qu'il fait souvent soupçonner la présence du fer où il n'y en a point. Pour dépouiller le prussiate de potasse liquide du fer qu'il contient , versez-y un peu d'acide sulfurique ; agitez le mélange , jusqu'à ce qu'il soit devenu tout bleu ; jetez-y ensuite du carbonate de chaux qui se combine avec l'acide sulfurique et se sépare conjointement avec le bleu qui s'était formé. Filtrez la solution et vous obtiendrez un prussiate de potasse liquide couleur de paille , lequel ne bleuirait plus par les acides simples et formerait un réactif plus sûr pour découvrir le fer dans toutes ses combinaisons. En faisant bouillir de l'eau de chaux sur du bleu de Prusse , on peut obtenir du *prussiate de chaux* , qui sert au même usage que le prussiate de potasse.

* Le dernier réactif est beaucoup plus fidèle que le précédent, lorsqu'il s'agit de constater l'existence du fer dans un liquide quelconque. (P.)

PRUSSIATE DE CHAUX.

Voyez ci-dessus.

PULPES.

Pulpæ. Lat.

Polpe. Ital.

Pulps. Angl.

Mode de préparat. On emploie en médecine les pulpes de différens fruits, telles que la pulpe de casse, celle de tamarin, etc. On ramollit avec un peu d'eau celles qui sont dures. Quant aux pulpes molles, on les passe, encore récentes, à travers un tamis de crin; on les fait évaporer dans un vase de terre jusqu'à la consistance de miel, en prenant garde qu'elles ne brûlent (1).

PULVÉRISATION.

Voyez tome I^{er}, page 62.

* (1) La plupart des pulpes qu'on prépare en pharmacie sont acides; leur évaporation doit être terminée dans des vaisseaux d'argent, à la chaleur du bain-marie. (P.)

R.

RECTIFICATION.

Voyez tome I^{er}, page 60.

RÉSINE DE BENJOIN.

Resina benzoin. Lat.

Resina benzoïca. Ital.

Resin of benzoin. Angl.

Mode de préparat. Versez dans une demi-livre d'alcool de benjoin autant d'eau qu'il en faut pour séparer toute la résine. Recueillez-la sur du papier à filtrer et faites-la sécher.

Caractères. Odeur agréable, très-analogue à celle de la vanille; saveur piquante, douceâtre; cette résine est fragile; soluble dans l'alcool; elle s'enflamme en répandant des vapeurs d'acide benzoïque qui excitent la toux. Elle brunit en se séchant.

Vertus et usages. Analogues, à ceux de l'acide benzoïque.

Observations. La résine de benjoin est rarement employée en médecine. On en fait tout au plus quelques onguens excitans, et elle sert de parfum. Elle fournit un cosmétique aux dames qui l'emploient délayée ou suspendue dans l'eau qu'elle rend laiteuse. En cet état, elle porte le nom de *lait virginal*, et sert à dissiper quelques taches à la peau. Dans ce cas, on décompose l'alcool de benjoin par

l'eau de rose au lieu de l'eau simple , et on emploie le mélange encore laiteux.

RÉSINE DE JALAP.

Resina jalapi. Lat.

Resina di gialappa. Ital.

Resin of jalap. Engl.

Mode de préparat. Prenez une dissolution saturée de jalap dans l'alcool , faite par la digestion de l'alcool , sur la racine pulvérisée ; filtrez l'alcool chargé de résine , et faites évaporer le liquide jusqu'à moitié dans un vase de verre fermé , tel qu'une cornue ou une cucurbite , avec un chapiteau à bec. Ajoutez au liquide restant suffisante quantité d'eau pour précipiter la résine.

Caractères. Fragile quand elle est sèche ; amère , soluble dans l'alcool.

Mode de prescript. Unie aux extraits amers ou aromatiques , sous forme de pilules , suspendue dans l'émulsion oléo-gommeuse ; triturée avec les amandes , le sucre , la gomme arabique , et mêlée ensuite avec un sirop pour être prise en potion.

Vertus. Excitante , purgative , anthelminthique.

Usage. Dans les hydropisies asthéniques ; contre les obstructions.

Dose. De six grains à huit pour les adultes ; de deux grains à cinq pour les enfans de quatre à dix ans.

Observations. Les résines de scammonée et de gayac et beaucoup d'autres encore se préparent et s'obtiennent de la même manière que celle de jalap.

RÉSINE DE QUINQUINA.

Voyez EXTRAIT RÉSINEUX DE QUINQUINA.

ROB.

Rob. Lat.

Rob. Ital.

Rob. Angl.

Sous le nom de robs, les anciens médecins et pharmaciens entendaient les sucS végétaux épaissis, soit par eux-mêmes, soit par le miel ou le sucre. On a nommé en grec cette préparation *apochylisma*; en latin *succago*, robur, rohob, rob, et en français *conserve*, rob. Nous les placerons sous le titre de SUCS VÉGÉTAUX. Voyez ces mots.

ROB DE SUREAU.

Voyez SUC DE SUREAU.

S.

SALIFICATION.

Voyez tome 1^{er}, page 61.

SAVON ACIDE.

Voyez SAVON D'ACIDE SULFURIQUE.

SAVON D'ACIDE SULFURIQUE.

SAVON ACIDE. *v. s.*

Sapo acidi sulphurici. Lat.

Sapone d'ossisolforico. Ital.

Soap of acid sulphuric. Angl.

Mode de préparat. Prenez huit onces d'huile de lin que vous mettrez dans un vase de verre, refroidi

par un mélange de glace pilée et de sel; versez-y peu-à-peu huit onces d'acide sulfurique pur, en mêlant continuellement jusqu'à ce qu'il se forme un tout homogène de certaine consistance. Lavez ce produit avec de l'eau chaude, afin de lui enlever l'excès d'acide, et gardez-le dans des vases de verre.

Caractères. Ce sel a la compacité de la térébenthine; il est blanchâtre, de saveur acide, d'une odeur légère; il est un peu soluble dans l'esprit-de-vin, et rend l'eau laiteuse.

Mode de prescript. Seul, ou avec la mie de pain.

Vertus. Anti-excitant, résolutif, débilitant.

Usage. Contre l'ictère sthénique et quelques espèces d'hydropisies. (CARMINATI.)

SAVON MÉDICINAL.

Voyez SAVON DE SOUDE.

SAVON DE SOUDE.

* SAVON MÉDICINAL. V. S.

Sapo sodæ. Lat.

Sapone di soda. Ital.

Soap of soda. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Soude du commerce purifiée	} Parties égales.
Chaux vive.	

Eau. quantité suffisante.

Faites bouillir dans un vase de fer jusqu'à ce que toute la soude soit dissoute. Filtrez avec le papier; concentrez la solution au feu, et laissez-la refroidir; prenez ensuite une partie de cette lessive froide, et deux parties de la meilleure huile d'olive; mêlez en-

semble dans un vase de faïence ou de verre ; remuez bien avec une spatule de verre, et gardez le produit en repos pendant deux ou trois semaines, pour qu'il prenne la consistance nécessaire. (1)

Autre procédé. Triturez à froid dans un mortier de verre une partie de lessive de potasse caustique, d'un poids spécifique, double de celui de l'eau, avec deux parties d'huile d'amande douce ; faites sécher le produit à un feu lent.

On peut encore purifier le savon commun de la manière suivante . Prenez une livre de savon d'Alicante coupé en petits morceaux ; mettez-le dans un vase de terre vernissé ; versez dessus trois bocaux d'alcool ; mettez le tout au bain-marie, et chauffez jusqu'à ébullition, de manière que le savon soit dissous ; couvrez le vase, et laissez-le dans un lieu chaud, jusqu'à ce que le liquide se soit éclairci. S'il se manifeste quelques gouttes d'huile à la surface, ayez soin de les enlever. Décantez la partie limpide du liquide pour la séparer du dépôt ; distillez au bain-marie, et faites sécher le résidu à l'air.

Caractères. Blanc, opaque, dur, inodore, insipide ; soluble dans l'eau et dans l'alcool ; non déliquescent à l'air ; décomposable par les acides, par les sels terreux et métalliques.

Mode de prescript. Combiné avec les extraits

(1) Quand la lessive de soude est suffisamment concentrée, il suffit ordinairement de cinq à six jours pour faire acquérir au mélange une consistance telle qu'on puisse le couler dans des capsules de papier. Cela dépend au surplus de la température à laquelle le mélange savonneux se trouve exposé. (P.)

végétaux sous forme de pilules. Dissous dans l'eau; étendu dans le lait, ou tout autre menstrue analogue, on le prescrit sous forme d'emplâtre, de fomentation, de bain, de clystère.

Vertus. Stimulant le système lymphatique; résolutif, antacide, débilitant.

Usage interne. Obstructions des viscères du bas-ventre, ictère, vices de la bile, arthrits, rachitis, acidités; en solution dans l'eau, contre les empoisonnemens produits par les sels métalliques; contre quelques espèces de calculs.

Usage externe. Le savon qu'on doit employer à l'extérieur n'a pas besoin de la purification dont il vient d'être parlé. Le bon savon d'Alicante, qui est blanc, dur, inodore, est très-bon pour cet usage. Il s'applique sous forme d'emplâtre sur les tumeurs glanduleuses, sur les engorgemens scrofuleux des mamelles; pour mûrir quelques abcès.

Dose à l'intérieur. De dix grains à deux drachmes. Dans le cas d'empoisonnement, on augmente la dose, suivant l'exigence des cas.

SEL ACIDE DE TARTRE.

Voyez ACIDE TARTAREUX.

SEL ADMIRABLE DE GLAUBER.

Voyez SULFATE DE SOUDE.

SEL ALCALI MARIN.

Voyez SOUDE.

SEL AMER.

Voyez SULFATE DE MAGNÉSIE.

SEL AMMONIAC.

Voyez MURIATE D'AMMONIAQUE PURIFIÉ.

SEL DE BARYTE.

Voyez MURIATE DE BARYTE.

SEL CATHARTIQUE.

Voyez SULFATE DE MAGNÉSIE.

SEL COMMUN.

Voyez MURIATE DE SOUDE.

SEL D'EPSOM.

Voyez SULFATE DE MAGNÉSIE.

SEL DE GLAUBER.

Voyez SULFATE DE SOUDE.

SEL MARIN CALCAIRE.

Voyez MURIATE DE CHAUX.

SEL DE MARS.

Voyez SULFATE DE FER.

SEL DE NITRE.

Voyez NITRATE DE POTASSE.

SEL D'OSEILLE.

Voyez OXALATE ACIDULE DE POTASSE.

SEL DE SATURNE.

Voyez ACÉTATE DE PLOMB.

SEL DE SOUDE.

Voyez SOUDE.

SEL DE SUCCIN.

Voyez ACIDE SUCCINIQUE.

SEL DE TARTRE.

Voyez ACIDE TARTAREUX.

SINAPISME.

Voyez CATAPLASME DE MOUTARDE.

SIROP.

Syrupus. Lat.

Sciroppo. Ital.

Syrup. Angl.

Le sirop n'est que la solution aqueuse de sucre clarifiée par le blanc d'œuf, et évaporée jusqu'à la consistance de miel : voilà le sirop simple, dont un apothicaire doit être abondamment pourvu. Il s'ajoute aux potions pour les rendre moins désagréables au goût, ou pour les édulcorer. Souvent on emploie les décoctions, les eaux distillées, ou les infusions de plantes aromatiques, les sucs d'herbes ou de fruits pour les unir au sucre ; on les fait bouillir jusqu'à ce qu'ils forment des sirops qui reçoivent différens noms selon les substances qui y sont combinées. C'est ainsi que se font les sirops de fleurs d'orange, de nénuphar, de cannelle, d'absinthe, de camomille, de chicorée, d'hysope, etc. Mais la meilleure manière de faire les sirops est d'ajouter au sirop simple les sucs épaissis, les extraits, les huiles, ou les alcools aromatiques des substances végétales dont on désire faire le sirop. La combinaison doit se faire à chaud quand les substances ne sont pas volatiles, et à froid quand elles le sont. C'est ainsi, par exemple, que se feront les sirops suivans.

* Les deux modes généraux de préparation des sirops que l'auteur établit dans l'article qui précède, nous paraissent susceptibles de plusieurs observations. D'abord il fait bouillir indistinctement les sucs, les décoctions, les eaux distillées,

les infusions, etc., de plantes aromatiques ou inodores, manière d'opérer qui n'est sans doute pas sans quelque inconvénient pour le plus grand nombre ; car il serait difficile d'admettre que les sirops de cannelle, de fleurs d'orange qu'il cite, par exemple, et dans lesquels on se propose de conserver le principe aromatique, ne perdent pas une partie de leur propriété pendant l'ébullition. Le sirop d'absinthe, ceux d'hysope et de camomille, et beaucoup d'autres, dans lesquels on veut conserver à-la-fois les principes extractifs et aromatiques, doivent être faits par distillation. Dans quelques cas la durée de l'ébullition doit être aussi subordonnée à l'état de concentration sous lequel on veut obtenir la substance, dont le sucre n'est que le condiment. Le sirop du noirprun, le sirop de salsepareille, le miel de mercuriale, etc. exigent une longue ébullition, parce que l'expérience a appris que la manière d'agir de ces sirops est en raison directe du rapprochement des substances qui les composent. Le second mode, que M. Brugnatelli regarde avec raison comme le meilleur, nous fournira également matière à quelques remarques qui rentrent naturellement dans la précédente. Il ne suffit pas d'ajouter à du sirop simple les extraits, les huiles, les alcools aromatiques, etc., il faut que le sirop de sucre soit assez rapproché pour que les substances qu'on y ajoute, sur-tout si elles sont volatiles, ne restent que le moins de tems possible exposées au contact de la chaleur, et que la combinaison soit assez exacte pour que le principe médicamenteux s'y trouve uniformément répandu. Nous ferons connaître, à mesure que l'occasion s'en présentera, les remarques dont chaque sirop nous paraîtra susceptible. (P.)

SIROP D'ACIDE ACÉTIQUE.

SIROP DE VINAIGRE. V. S.

Syrupus acidi acetici. Lat.Sciroppo d'ossiacetico. *Ital.*Syrup of acid acetic. *Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Acide acétique. deux livres et demie.

Sucre. trois livres et demie.

Faites cuire jusqu'à la consistance de sirop.

Cè sirop sera fort économique si , au lieu de vinaigre distillé , on emploie le vinaigre commun.

* La proportion de l'acide acétique relativement à celle du sucre , est , selon moi , trop considérable , en ce qu'il faut une longue évaporation pour amener le mélange à la consistance sirupeuse. Il en résulte un double inconvénient , celui de volatiliser en même tems que l'eau , une certaine quantité d'acide , et de communiquer au sirop un goût de cuit qui le rend désagréable. L'auteur paraît avoir eu l'intention d'augmenter l'acidité du sirop ; dans ce cas , je crois qu'il eût été préférable de concentrer l'acide acétique par le froid , et de l'ajouter dans la proportion d'une partie en poids sur deux parties de sucre clarifié et cuit à la plume. (Le sucre cuit à ce point , fait élever le mercure dans le thermomètre à 89 degrés de l'échelle de Réaumur.)

Le sirop fait avec le vinaigre blanc de bonne qualité est infiniment plus agréable , et peut être plus efficace que celui fait avec le vinaigre distillé. On peut assurer même que ce sont deux médicamens différens.

Les sirops des fruits acides , tels que ceux de limons d'oranges , de framboises , de bigarades , le sirop de cerises noires , se préparent également avec deux parties de sucre fin clarifié et cuit à la plume , et une partie du suc

de ces fruits. On est dans l'habitude de conserver aux sirops de quelques fruits acides, comme ceux d'oranges, de limon, l'arôme qui réside dans leurs écorces. Il suffit pour cela de verser le sirop bouillant sur les zestes de ces fruits coupés menus et mis sur le blanchet, au travers duquel on passe le sirop pour achever sa clarification. (P.)

SIROP D'ACIDE CITRIQUE.

SIROP DE LIMON. V. S.

Syrupus acidi citrici. Lat.

Sciropo d'ossicitrìco. Ital.

Syrup of acid citric. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Suc de limon. une livre.

Sirop commun. deux livres.

Mêlez et faites évaporer quelque peu. (1)

SIROP DE CAMOMILLE.

• Voyez SIROP.

* Ce sirop est du nombre de ceux qui doivent être faits par distillation. On prend une partie d'eau distillée de camomille dans laquelle on fait fondre, au bain-marie, deux parties de sucre blanc. On fait un sirop, dans les mêmes proportions, avec la décoction restée dans l'alambic, et l'on réunit ce sirop au premier. (P.)

SIROP CAMPHRÉ.

Syrupus camphoræ. Lat.

Sciropo canforato. Ital.

Syrup of camphor. Angl.

Mode de préparat. A une livre de sirop simple froid, joignez un scrupule de camphre ramolli par

(1) Voyez, à ce sujet, nos observations sur les sirops acides, pag. 126.

l'alcool, ou une once d'alcool camphré, vous aurez le sirop de camphre.

De cette manière on peut obtenir extemporanément beaucoup de sirops, d'une force constante et précise, en déterminant la dose de la substance active. Dans la préparation des sirops acides faits de suc de fruits récents, il faut unir immédiatement ces suc à l'eau sucrée, et évaporer jusqu'à consistance sirupeuse (1), ou bien garder le suc mêlé à l'alcool pour le convertir au besoin en sirop. On peut garder ainsi les suc de limon, de cédrat, d'orange, etc. Lorsqu'ensuite ils sont fort aqueux, on les fait bouillir avec suffisante quantité de sucre fin, pour les convertir en sirops.

S'il y avait de l'alcool, il se dissiperait, et il resterait le sucre avec le suc pur sous forme de sirop. De cette manière, on obtient promptement les sirops des suc acides de groseille, de verjus, de framboises, de merises, etc. Il y a pourtant des cas où les substances s'ajoutent au sucre pour le convertir en sirop. (SIROPS COLORÉS, etc.)

Les sirops se font dans des vases de cuivre bien étamés; cette précaution est sur-tout nécessaire pour les sirops faits avec les suc acides.

SIROP DE CANNELLE.

Voyez SIROP.

* Ce sirop se prépare avec l'eau distillée de cannelle simple, à la dose d'une partie sur deux parties de sucre qu'on fait fondre au bain-marie. On suit le même procédé pour le sirop de fleurs d'orange. (P.)

(1) *Voyez* nos observations sur les sirops acides, pages 126 et suivantes. (P.)

SIROP DE CERISES NOIRES.

Voyez, pour sa préparation, la note sur les sirops acides.

SIROP DE CHICORÉE.

Voyez SIROP.

* On le fait avec une partie de suc exprimé et dépuré de chicorée récente, et deux parties de sucre. On emploie rarement ce sirop simple. (P.)

SIROP D'ÉCORCE DE CÉDRAT.

Voyez SIROP D'ÉCORCE D'ORANGE.

SIROP D'ÉCORCE DE LIMON.

Voyez SIROP D'ÉCORCE D'ORANGE.

SIROP D'ÉCORCE D'ORANGE.

SIROP DE CÉDRAT OU DE LIMON. V. S.

Syrupus corticis aurantii. Lat.

Sciroppo di corteccia di arancio. Ital.

Syrup of orange peel. Engl.

Mode de préparat. On obtient ce sirop en ajoutant un gros d'huile volatile d'écorce d'orange (de cédrat ou de limon) à une livre de sirop simple froid.

* Il n'y a pas de doute que ce procédé ne soit très-bon et ne fournisse un sirop très-aromatique; mais on ne peut véritablement l'employer qu'extemporanément, parce que l'huile s'en sépare au bout de très-peu de tems.

Je suis parvenu à préparer un sirop d'écorce d'orange très-clair, très-agréable et très-aromatique, en dissolvant dans suffisante quantité d'alcool la quantité d'huile d'écorce d'orange, et l'étendant d'une livre d'eau distillée. Je filtre après douze heures de repos, et j'ajoute cette eau aroma-

alcoolique, et deux livres de sucre clarifié et cuit à la plume que l'on verse bouillant sur des zestes d'oranges. (P.)

SIROP DE FRAMBOISES.

Voyez, pour sa préparation, l'article SIROP D'ACIDE ACÉTIQUE.

SIROP DE GINGEMBRE.

Syrupus amomi zingiberis. Lat.

Sciroppo d'amomo zenzero. *Ital.*

Syrup of ginger. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez ;

Gingembre concassé. . . deux onces.

Faites-le macérer durant un jour dans deux livres et demie d'eau de fontaine, et filtrez. Unissez au liquide filtré quatre livres de sucre; faites bouillir jusqu'à consistance sirupeuse.

SIROP DE GROSEILLE.

Voyez, pour sa préparation, la note sur le SIROP D'ACIDE ACÉTIQUE.

SIROP DE GUIMAUVE.

Syrupus althææ. Lat.

Sciroppo d'altea. *Ital.*

Syrup of marshmallow. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Racine fraîche de l'*althæa offic.* une livre.

Eau commune. . . dix livres.

Faites bouillir jusqu'à réduction de moitié du liquide (1); passez à travers un linge en exprimant fortement; laissez en repos le liquide filtré jusqu'à ce

(1) Cette décoction aussi longue ne peut fournir qu'un liquide très-épais, nauséux, difficile à clarifier. La formule du sirop de guimauve du *Codex* de Paris, nous paraît préférable sous tous les rapports. (P.)

que les *feces* soient déposées; ajoutez le sucre au liquide clarifié, et faites bouillir jusqu'à la confection du sirop.

SIROP DE QUINQUINA.

Syrupus cinchonæ. Lat.

Sciropo di china. *Ital.*

Syrup of cinchona bark. *Angl.*

Mode de préparat. On l'obtient en ajoutant à une livre de sirop simple chaud une demi-once d'extrait mou de quinquina. Ce sirop possède les vertus du quinquina.

SIROP DE NÉNUPHAR.

Voyez SIROP.

Il se fait par l'infusion des fleurs.

SIROP D'OPIUM.

Syrupus opii. Lat.

Sciropo di opio. *Ital.*

Syrup of opium. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Extrait d'opium. soixante grains.

Eau bouillante. une livre et demie.

Faites macérer et dissoudre exactement l'opium; ajoutez alors deux livres de sucre, et faites cuire jusqu'à consistance convenable.

Une once de sirop contient ordinairement deux grains d'opium. Quelques médecins le regardent comme un excellent substitut du sirop *diacode* ou de *pavots blancs* qui n'a qu'une activité incertaine, tandis que le sirop d'opium en a une constante et uniformé.

Dose. De deux gros à une once.

SIROP DE PAVOT BLANC.

SIROP DIACODE. *V. S.**Syrupus papaveris albi. Lat.**Sciroppo di papaveri bianchi. Ital.**Syrup of white poppy. Engl.*

Mode de préparat. Prenez une livre de capsules du *papaver somniferum*, cueillies avant leur maturité, desséchées et pilées sans leur semence; versez dessus quinze livres d'eau bouillante, et laissez macérer pendant dix heures; faites bouillir ensuite jusqu'à réduction des deux tiers; passez en exprimant fortement. Ajoutez alors au liquide trois livres de sucre, et faites cuire jusqu'à consistance sirupeuse. Ce sirop est légèrement narcotique.

Dose. Chez les enfans, depuis un gros jusqu'à trois; chez les adultes, de demi-once à deux onces.

SIROP DE ROSE ROUGE.

*Syrupus rosæ rubræ Lat.**Sciroppo di rose rosse. Ital.**Syrup of red roses. Engl.*

Mode de préparat. Prenez :

Pétales de roses rouges desséchées, sept onces.

Faites-les macérer pendant douze heures dans cinq livres d'eau bouillante; chauffez ensuite jusqu'à un léger bouillonnement; passez le liquide à travers un linge; ajoutez-y cinq livres de sucre, et amenez-le par l'ébullition à la consistance de sirop.

On l'unit aux potions astringentes, et il ajoute bien peu à leurs vertus. Sa couleur rouge le rend recommandable dans certains cas.

Dose. De deux gros à une once et demie.

* Les roses rouges sont pourvues d'un principe odorant

volatil et d'une matière colorante qu'on a l'intention de conserver à ce sirop. Nous pensons que la longue ébullition qu'il faudrait lui faire subir, d'après la recette de l'auteur, détruirait en partie ces deux principes. En conséquence, nous proposons de faire ce sirop en faisant fondre à la chaleur du bain-marie, deux parties de très-beau sucre sur une partie d'une infusion de roses très-chargée, passée à travers un drap de laine et sans expression. Le sirop de roses pâles, qu'il ne faut pas confondre avec le précédent, se prépare avantageusement avec le suc exprimé de roses récentes et le sucre. Ce procédé est de feu de Machy. (P.)

SIROP DE SCILLE (1).

Syrupus scillæ maritimæ. Lat.

Sciroppo di squilla marina. *Ital.*

Syrup of quills. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Vinaigre scillitique. . . deux livres.

Sucre. trois livres et demie.

Faites bouillir à un feu doux, de manière à obtenir un sirop.

Dose. D'une cuillerée à deux.

SIROP DE VERJUS.

Voyez SIROP DE CAMPHRE.

SIROP DE VIOLETTES.

Syrupus violarum. Lat.

Sciroppo di viole. *Ital.*

Syrup of violets. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Pétales de violettes fraîches. . . une livre.

Versez dessus eau bouillante. quatre livres.

(1) Il serait plus exact de le nommer sirop de scille acéteux, pour le distinguer du sirop de scille simple fait avec l'infusion des squammes sèches et le sucre. (P.)

Au bout de vingt-quatre heures passez; chauffez encore l'infusion, et versez-la sur une demi-livre d'autres pétales de violettes; après douze heures d'infusion nouvelle, passez à travers un linge; ajoutez alors au liquide suffisante quantité de sucre.

Observations. Ce sirop est rougi par les acides, et verdi par les alcalis. On l'ajoute quelquefois exprès aux potions acides pour leur donner une agréable couleur rouge.

SOLUTION.

Voyez tome I^{er}, page 58.

SOLUTION DE NITRATE DE MERCURE.

EAU MERCURIELLE SALINE.

Solutio nitratis mercurii. Lat.

Soluzione d'ossiseptonato di mercurio. Ital.

Solution of nitrate of quick silver. Engl.

Mode de préparat. Faites dissoudre à froid le mercure pur dans l'acide nitrique; laissez cristalliser la dissolution. Faites dissoudre une once du sel cristallisé dans trois livres d'eau distillée; filtrez et gardez dans des vases convenables.

Caractères. Limpide, inodore; saveur saline, métallique; indécomposable par l'eau distillée.

Mode de prescript. Seule, ou étendue d'eau distillée.

Vertus. Détersive, anti-vénérienne.

Usage externe. Ulcères, fistules syphilitiques.

Observations. Les pharmaciens et les médecins doivent bien distinguer la solution mercurielle saline de l'eau mercurielle simple, parce que la première

est absolument vénéneuse, et réservée aux usages externes, tandis que la dernière est innocente.

SOUDE.

Soda. Lat.

Soda. Ital.

Soda. Angl.

Mode de préparat. Prenez, de soude d'Alicante, ce que vous voudrez; faites-la dissoudre dans l'eau froide; filtrez et évaporez à siccité, vous aurez le carbonate alcalin de soude. Pour obtenir la soude pure, unissez à une partie de ce carbonate deux parties de chaux vive; faites bouillir avec suffisante quantité d'eau; filtrez et évaporez. Faites dissoudre ensuite la soude dans l'alcool, évaporez la solution. Faites fondre la soude, et laissez-la refroidir sur une assiette ou sur une table de marbre; cassez-la en petits morceaux que vous enfermerez bien dans un vase de verre : vous aurez alors la soude caustique.

Caractères. Blanche; saveur âcre, caustique, alcaline. La soude est peu fusible au feu, et n'est pas déliquescente. (1)

Vertus, usage, etc. Ceux de la POTASSE PURE (*Voyez ce mot.*)

SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE.

Voyez OXYDE D'ANTIMOINE SULFURÉ ORANGÉ.

(1) Il existe évidemment ici une faute typographique, car il est bien connu depuis long-tems que la soude caustique absorbe l'humidité de l'air. (P.)

SOUFRE PRÉCIPITÉ.

MAGISTÈRE DE SOUFRE. V. S.

Sulphur præcipitatum. Lat.Solfo precipitato. *Ital.*Precipitate sulphur. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez une solution de sulfure de potasse dans l'eau ; ajoutez-y de l'acide acétique , jusqu'à ce qu'il se forme un précipité que vous laverez et ferez sécher.

Caractères. Poudre très-fine , d'un jaune tendre ; du reste , il ne diffère pas du soufre sublimé.

Mode de prescription , vertus , usage , dose.
Ceux du SOUFRE SUBLIMÉ. Voyez ces mots.

SOUFRE SUBLIMÉ.

FLEURS DE SOUFRE. V. S.

Sulphur sublimatum. Lat.Solfo sublimato. *Ital.*Sublimed sulphur. *Angl.*

Mode de préparat. Faites un mélange de soufre du commerce pulvérisé et de sable lavé sec ; mettez-le dans une cucurbite de verre plongée dans un bain de sable et garnie d'un chapiteau de verre ; chauffez le bain jusqu'à ce que le soufre se sublime. L'opération étant finie , recueillez , avec la barbe d'une plume , le soufre sublimé : lavez-le , et faites-le sécher pour l'usage. Celui qui se rencontre dans le voisinage de quelques volcans est souvent très-pur , transparent , cristallisé , jaune , brillant. (1)

(1) Il y a long-tems qu'on n'est plus dans l'usage de sublimer le soufre dans les laboratoires de pharmacie , parce que le commerce nous fournit

Caractères. En poudre très-fine, de couleur jaune, tendre, insipide, inodore; insoluble dans l'eau, fusible au feu; brûlant avec une flamme bleue; oxigénable.

Mode de prescript. Mêlé avec le sucre, le miel, les graisses, les extraits, les mucilages, les sirops, les poudres, et autres substances.

Vertus. Soufrant; légèrement purgatif, agissant sur les systèmes lymphatique et dermoïde.

Usage interne. Affections hémorrhoidales; atrophie; vices cutanés; catarrhes chroniques; vers; goutte. (BARTHÈS.)

Usage externe. Exulcérations psoriques, ou tout autre vice analogue de la peau.

Dose. A l'intérieur, le soufre s'administre de six grains à un gros.

Observations. Quoique le soufre pris à l'intérieur ait une action manifeste, elle est lente, et peut-être ne s'exerce-t-elle que quand le soufre entre dans quelque combinaison. L'odeur fétide qu'il donne à la transpiration de ceux qui en font usage, semblerait prouver qu'il s'associe aux gaz qui s'exhalent de la peau, comme il se combine aux gaz intestinaux; car il est inodore par lui-même. Les sulfures doivent être

du soufre sublimé en abondance; mais on ne doit employer en pharmacie les fleurs du soufre du commerce, qu'après leur avoir fait subir une préparation, laquelle consiste à agiter d'abord la poudre dans l'eau froide, à la manière des terres bolaires, afin de laisser précipiter le sable et autres matières étrangères qui s'y rencontrent communément; ensuite à laver dans l'eau chaude la poudre fine décaillée, jusqu'à ce qu'elle ne précipite plus la solution de muriate de baryte. (P.)

préférés au soufre dans les cas où il faut une action prompte.

STORAX PURIFIÉ.

Styrax purificata. Lat.

Storace depurato. Ital.

Purified storax. Angl.

Mode de préparat. Prenez le storax du commerce; faites-le dissoudre dans suffisante quantité d'alcool; filtrez avec le papier, puis évaporez la solution jusqu'à consistance convenable.

C'est ainsi qu'on obtient le storax, considéré comme un baume composé d'une résine particulière et d'acide benzoïque.

Caractères. Odeur fragrante; saveur aromatique. Le storax est soluble dans l'alcool; il se décompose sur le feu, en répandant une vapeur très-odorante, suave, chargée d'acide benzoïque (1).

Mode de prescript. Il se donne à l'intérieur sous forme de pilules. Pour l'usage externe, on l'unit aux onguens, aux cérats, aux emplâtres, ou bien on en fait des fumigations.

Vertu. Excitant.

Usage interne. Dans les maladies asthéniques; dans la pulmonie ulcérée; dans l'asthme.

(1) L'Auteur paraît avoir confondu dans cet article le storax dit *calamite*, substance résino-balsamique, solide, qui découle par incision du *liquidambar oriental*, et que l'on regarde aujourd'hui comme très-précieuse par son extrême rareté, jointe à la difficulté de se la procurer pure; et le *styrax liquide*, matière beaucoup plus commune, d'une odeur différente, et sur l'origine de laquelle les naturalistes sont encore partagés d'opinion. Cette dernière substance n'est guère employée que dans la préparation des onguens.

Usage externe. On l'associe aux cérats pour consolider les plaies. On en dirige la vapeur sur les tumeurs froides. Ses exhalaisons corrigent assez bien la mauvaise odeur de l'air atmosphérique.

SUBLIMATION.

Voyez tome I^{er}, page 56.

SUBLIMÉ CORROSIF.

Voyez MURIATE SUROXIDÉ DE MERCURE.

SUCRE DE SATURNE.

Voyez ACÉTATE DE PLOMB CRISTALLISÉ.

SUCS VÉGÉTAUX EXPRIMÉS, DÉPURÉS, CONDENSÉS.

LES plantes récentes, vertes, succulentes, aussi bien que les plantes sèches, préalablement macérées dans l'eau, peuvent fournir des suc par expression, soit au moyen d'un linge seulement, soit avec le secours de la presse. Ces suc sont rarement purs : ils sont, au contraire, presque toujours colorés, troubles, mêlés de substance féculente ou parenchymateuse. On les soumet à diverses préparations pour les dépurar. Par le repos, les suc acides des fruit déposent leur mucilage qui s'en sépare naturellement ; mais le plus souvent il est besoin d'y ajouter un peu d'alcool pour aider à la séparation du mucilage, autant que pour empêcher leur décomposition spontanée, sur-tout s'ils doivent être gardés quelque tems. *Voyez* ACIDE CITRIQUE. Les suc visqueux,

tels que ceux de chicorée, de bourrache, de fumeterre, etc. peuvent se clarifier par le blanc d'œuf et par l'ébullition. Le blanc d'œuf coagule et enveloppe l'albumine végétale, les matières féculentes et parenchymateuses. La filtration suffit quand le suc est bien fluide, et qu'il ne contient pas de principes volatils, quand il n'est pas susceptible d'une altération facile, et qu'il n'est qu'embarrassé de molécules solides étrangères. Les suc pourvus de principes volatils que l'on veut en séparer (1), sont chauffés au bain-marie, dans des vases de verre à col étroit, comme les suc de cochlearia, de cresson, de beccabunga. Les suc végétaux perdent par la dépuratation, non-seulement leur couleur verte, mais encore les principes odorans qu'ils pouvaient avoir. Les suc des plantes aromatiques se trouvent dépouillés de leur arôme quand ils sont dépurés (2). Ainsi les suc de lis, de roses, de violettes, de jacinthes deviennent par cette préparation tout-à-fait inodores et inertes. Il y a des végétaux qui conservent long-tems leur

(1) Il est évident que le mot *séparer* a été mis ici par erreur pour le mot *conserver*. (P.)

(2) L'opinion de l'Auteur, sur la perte du principe odorant des plantes dans l'acte de la dépuratation, nous paraît un peu rigoureusement exprimée. La pratique journalière nous fournit l'exemple de plusieurs suc aromatiques, qui n'ont que peu ou point perdu de leur arôme, lorsqu'on a pris les précautions convenables pour leur dépuratation. Par exemple, le suc de cerfeuil filtré froid, a bien l'odeur du cerfeuil; il le conserve encore étant dépuré par la chaleur, si, ainsi qu'on le pratique dans toutes les officines, on plonge dans l'eau froide le matras qui le contient, immédiatement après que la matière albumineuse colorante est coagulée. On en peut dire autant des suc de roses, de violettes. Au reste, on n'a recours à ce moyen qu'autant que le médecin l'indique. La dépuratation à froid pour les suc extemporanés est le plus souvent préférable. (P.)

partie active , par exemple , le principe de l'acreté , comme on l'observe dans les suc^s de la racine d'arum , de bryone , et d'autres plantes.

Pour conserver les suc^s végétaux , il est nécessaire de les enfermer dans de petites bouteilles à col étroit , et de les garder dans l'endroit le plus frais de la cave. Il en est qu'on peut préserver du contact de l'air , en en recouvrant la surface d'une couche d'huile ; mais ils ne peuvent être conservés long-tems en cet état , parce que l'huile , en rancissant , peut leur communiquer une mauvaise odeur.

Il est des suc^s que l'on fait condenser ou concentrer par la chaleur jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistance suffisante. On soumet à cette opération les suc^s qui ne contiennent pas de substances volatiles actives : elle les rend propres à être administrés sous forme d'électuaires , de bols , et même de pilules. Ils ne diffèrent point alors des EXTRAITS (*Voy.* ce mot). Les pharmaciens suivent divers procédés dans la condensation des suc^s végétaux. Celui-ci veut qu'on les dépure comme il est dit plus haut , celui-là les fait un peu fermenter : mais la plupart conviennent que la meilleure méthode est de les soumettre à une chaleur douce aussitôt après leur expression. Il ne faut pas oublier que les principes fixes actifs étant souvent concentrés dans les suc^s épaissis , ils doivent être prescrits avec précaution , sur-tout ceux de ciguë , de belladone , de jusquiame noire , de laitue vireuse , etc. On ajoute du miel ou du sucre à quelques suc^s tirés des végétaux frais , par exemple , des baies , des fruits , et on leur donne par ce moyen une consistance

déterminée. C'est-là ce que les anciens connaissaient sous le nom de *rob*.

SUC ÉPAISSI DE SUREAU.

ROB DE SUREAU. V. S.

Succus spissatus sambuci. Lat.

Sugo inspessato di sambuco. Ital.

Inspissated juice of the elder-berry. *Angl.*

Mode de préparat. Exprimez le suc des baies mûres de sureau; faites-le évaporer à une douce chaleur jusqu'à consistance de miel. Le plus souvent on y ajoute une once et demie de sucre par livre avant de l'évaporer.

Caractères. Couleur sombre; saveur douceâtre.

Mode de prescript. Mêlé à diverses potions; dissous dans l'infusion de sureau. Il sert au surplus à faire des électuaires et des masses pilulaires.

Vertus. Débilitant, rafraîchissant, provoquant la sécrétion de l'urine et la transpiration.

Usage interne. Fièvre rhumatismale, goutte, hydropisie.

Usage externe. Sous forme d'emplâtre sur les tumeurs inflammatoires.

Dose. D'un gros à trois onces (1).

* J'ai fait l'année dernière sur les baies de sureau une observation qui trouve naturellement sa place ici. Ma provision de rob de sureau se trouvant épuisée, et n'ayant pu m'en procurer chez plusieurs de mes confrères, j'en préparai avec une forte infusion de baies sèches. Cette infusion, passée à travers une étoffe de laine, était du plus beau rouge; mise à évaporer, elle répandait une très-forte odeur

de valériane que l'extrait conserve encore. La similitude d'odeur était tellement frappante, qu'un pharmacien, en entrant dans mon laboratoire, demanda si l'on ne pulvérisait pas de cette racine. Il serait peut-être intéressant que les médecins comparassent les effets de cet extrait à celui qu'on prépare avec le suc des baies récentes. J'ai déjà eu occasion de l'employer sur moi-même dans une affection rhumatismale, et j'ai observé qu'il excitait plus fortement la transpiration. (P.)

*SULFATE ACIDE D'ALUMINE ET DE POTASSE.

ALUN DE ROME. V. S.

Sulfas oxydulum aluminis et potassæ, Lat.

Ossisolfato ossidulo d'allumina e di potassa. *Ital.*

Oxydulous sulphate of alumin and potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez alun du commerce (qui se tire abondamment de la terre argileuse), faites dissoudre dans suffisante quantité d'eau. Filtrez la solution et faites cristalliser (1).

Caractères. Cristaux octaèdres bien marqués et réguliers; saveur âpre, douceâtre, styptique. Ce sel rougit la teinture de l'alcée purpurine. Il se fond au feu et perd alors son eau de cristallisation en se gonflant; presque inaltérable à l'air, il est soluble dans vingt parties d'eau, à la température de l'atmosphère, décomposable par les alcalis, par la chaux, la baryte, la strontiane, la magnésie; par les muriates, les carbonates et les nitrates d'ammoniaque, de chaux, etc. Suivant M. Vauquelin, ce sel con-

(1) La plus grande partie de l'alun du commerce, en France, se fabrique aujourd'hui de toutes pièces. (P.)

tient 49 parties de sulfate d'alumine, 7 de sulfate de potasse et 44 d'eau.

Mode de prescript. Seul, en poudre, ou dissous dans l'eau pure, dans la limonade ou dans le petit-lait. *Voyez* PETIT-LAIT ALUMINEUX.

Vertus. Astringent, purgatif.

Usage interne. Hémorrhagies et flux; colique de plomb; catarrhe chronique utérin.

Usage interne. En solution dans l'eau de rose ou de sureau pour *collyre*. On le fait entrer dans les *collutoires* pour réprimer la salivation produite par le mercure : on l'administre en *gargarisme*. Deux gros de ce sel dans seize onces d'eau donnent l'eau de rose alumineuse, si renommée pour arrêter les hémorrhagies. Il est utile sous forme sèche. *Voyez* SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE CALCINÉ.

Dose à l'intérieur. De deux grains à vingt-quatre, deux ou trois fois par jour (selon les cas) dissous dans suffisante quantité d'eau.

Préparations. Sulfate d'alumine et de potasse brûlé : *petit-lait alumineux*; *alumine*; *blanc d'œuf alumineux*.

SULFATE D'ALUMINE ET DE POTASSE CALCINÉ.

Sulfas aluminis et potassæ exsiccatum. Lat.

Ossisolfato d'allumina e di potassa deacquificato. Ital.

Dried sulfate of alumina and potashes. Engl.

Mode de préparat. Mettez le sulfate acide d'alumine et de potasse dans un grand creuset, et chauffez-le au point qu'il ait perdu toute son eau de cristallisation. La masse légère et poreuse sera mise

en poudre, que vous garderez dans des vases de verre bien fermés.

Caractères. Blanc, inodore; saveur astringente; caustique; humecté d'eau, il augmente considérablement de température et prend les caractères de l'alun cristallisé.

Mode de prescript. Seul, récemment pulvérisé.

Vertus. Celles de l'alun; légèrement escharotique.

Usage externe. Pour déterger les ulcères baveux et détruire les excroissances fongueuses des ulcères et des gencives.

Usage interne. Coliques.

Dose. De six grains à douze, en vingt-quatre heures, dissous dans un menstue convenable.

SULFATE DE CUIVRE.

VITRIOL BLEU. v. s.

Sulphas cupri. Lat.

Ossisolfato di rame. *Ital.*

Sulphate of copper. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez la quantité que vous voudrez de sulfate de cuivre du commerce, faites-le dissoudre dans de l'eau bouillante; filtrez la solution et faites cristalliser; ou bien:

Sur une once de limaille de cuivre, mise dans une cucurbite, versez quatre onces d'acide sulfurique étendu; chauffez la cucurbite dans un bain de sable jusqu'à siccité; versez suffisante quantité d'eau chaude sur la masse refroidie; lorsque la solution sera complète, filtrez-la et faites cristalliser.

Caractères. Couleur bleue ; saveur âpre, styptique, amère, métallique ; cristaux rhomboïdaux, dont la forme primitive est un parallépipède oblique, et qui s'effleurissent un peu à l'air, sont solubles dans quatre parties d'eau à 10 degrés de température et insolubles dans l'alcool. Ce sel perd au feu son eau de cristallisation, puis l'acide sulfurique : sa solution est décomposée par les alcalis, par les terres solubles, par divers métaux, etc.

Mode de prescript. Pour l'usage externe, en solution ; pour l'usage interne, on l'unit aux extraits, au baume du Pérou, etc. sous forme pilulaire.

Vertus. Variable, selon les doses ; anti-excitant, débilitant, à petite dose ; irritant, corrosif, vénéneux, à plus forte dose que celle prescrite ci-dessous.

Usage interne. Dans la phthisie pulmonaire commençante, contre les affections épileptiques, les fièvres intermittentes.

Nota. On y substitue aujourd'hui avantageusement l'ammoniure de cuivre.

Usage externe. Employé comme escharotique doux, pour détruire les callosités et les fongosités des ulcères, et de plus comme styptique. Sous forme d'injection, dans la blennorrhée. Deux grains de sulfate de cuivre dans quatre onces d'eau camphrée, forment un excellent collyre pour l'ophtalmie humide des enfans. (WARE.)

Dose. D'un quart de grain à deux grains par jour.

Poison. Quand ce sel, pris à l'intérieur, agit

comme poison , il produit de la constriction avec sécheresse à la gorge , cardialgie , vomissement , inflammation et gangrène de l'estomac et des intestins.

Antidotes. Solution des carbonates de potasse ou de soude, et ensuite l'huile de ricin ou l'ipécacuanha.

SULFATE DE FER.

VITRIOL VERT OU DE FER. V. S.

Sulphas ferri. Lat.

Ossisolfato di ferro. *Ital.*

Sulphate of iron. *Angl.*

Mode de préparat. Sur une livre de limaille de fer choisie versez de l'acide sulfurique, étendu avec trois fois son poids d'eau, en suffisante quantité pour dissoudre le métal ; ajoutez de l'eau à la solution , filtrez , évaporez et faites cristalliser.

Caractères. Cristaux rhomboïdaux, de couleur verte, transparente ; saveur âcre, un peu amère , styptique. Exposé à l'air, ce sel s'effleurit à sa surface ; il se fond au feu ; chauffé fortement dans des vaisseaux clos, il donne de l'acide sulfurique ; il se dissout dans l'eau. Cette solution noircit par l'acide gallique, et bleuit par le prussiate de potasse ou de chaux.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau, dans le vin , ou uni au sucre (1).

(1) M. le docteur Maro a employé depuis quelque tems le sulfate de fer avec succès, dans les fièvres intermittentes. Voyez le *Journal de Médecine*, octobre 1810. (P.)

Vertus. Stimulant, astringent, anthelminthique.

Usage interne. Dyssenterie, hémorrhagies, gonorrhée vraie, chlorose, vers.

Usage externe. Pour arrêter les hémorrhagies : on en saupoudre quelques ulcères et on le fait entrer dans des collyres.

Dose. D'un quart de grain à dix grains dans trois onces et jusqu'à une livre de menstrue ; une plus forte dose occasionne des coliques, des nausées, des vomissemens.

Poison. Quand il agit comme tel, il cause des vomissemens, la cardialgie, des coliques, l'inflammation de l'estomac.

Antidote. Solution de carbonates alcalins de potasse ou de soude; lessive des cendres; prussiate de potasse et de chaux, et ensuite un purgatif doux.

Observations. Le sulfate de fer, destiné à l'usage médicinal, doit être le produit de l'art ; celui qui se trouve dans le commerce est mêlé à des sels étrangers, sur-tout au sulfate de cuivre. On reconnaît facilement la présence de ce dernier sel en trempant dans la solution de ce sulfate de fer une lame de fer polie, qui ne tardera pas à se couvrir d'une couche de cuivre à l'état métallique.

SULFATE OXIDULE DE MERCURE.

TURBITH MINÉRAL. V. S.

Sulphas oxydulum hydrargyri. Lat.

Ossisolfato termossidulo di mercurio. Ital.

Oxydulous sulphate of quick silver. Engl.

Mode de préparat. Prenez du sulfate acide de

mercure, faites-le sécher et suroxyder en le tenant au feu pendant quelque tems dans un matras. Quand il est refroidi, jetez dessus beaucoup d'eau chaude : il se formera un précipité abondant que vous recueillerez et laverez bien, et que vous ferez sécher à l'ombre.

Caractères. De couleur jaune-foncée, de saveur métallique, fort âcre ; ce sel contient encore de l'acide sulfurique.

Observations. Cette préparation mercurielle, d'une force variable, recommandée par *James* dans l'hydrophobie, et par d'autres dans les maladies vénériennes, est tombée en désuétude. Ce sel pourra servir à préparer le *mercure corrosif*, le *muriate oxidulé de mercure*, etc.

* Quand le sulfate acide de mercure a été suffisamment chauffé, il reste sec et pulvérulent, et passe facilement au jaune avec l'eau froide ; c'est ainsi que je l'emploie pour la préparation du mercure doux.

Le sulfate jaune, dont il est ici question, est considéré par M. Thénard comme un sulfate de mercure neutre. Ce sel est désoxydé par la lumière.

Le sulfate jaune de mercure est très-peu propre à former du sublimé corrosif, ainsi que je m'en suis assuré. (P.)

SULFATE DE MAGNÉSIE.

SEL AMER, SEL CATHART. AMER. V. S.

Sulphas magnesiæ. Lat.

Ossisolfato di magnesia. *Ital.*

Sulphate of magnesia. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez le sulfate de magnésie du commerce, qui se trouve abondamment dans

la nature; dissolvez dans suffisante quantité d'eau distillée, et faites cristalliser.

Caractères. Cristaux prismatiques quadrangulaires, longs, transparens, unis ensemble par leur base; de saveur fraîche, amère, nauséuse; perdant au feu leur eau de cristallisation et s'y fondant; inaltérables à l'air; solubles dans une quantité d'eau de même poids à $10^{\circ} + 0$. Cette solution est décomposable par les alcalis et par quelques terres.

Mode de prescript. En solution dans l'eau pure, ou légèrement aromatisée.

Vertus. A petite dose, anti-excitant; à plus forte dose, diurétique ou purgatif doux, débilitant.

Usage. Contre la constipation, les coliques saburrales, ou enfin dans les cas où la purgation est indiquée: on l'administre aussi pour détourner le sang des mamelles; dans les affections sthéniques.

Dose. De demi-once à une once.

Préparation. Le carbonate terreux de magnésie.

Observations. Quelquefois le sulfate de magnésie tiré des eaux minérales naturelles est mêlé à d'autres sels, tels que le sulfate de soude, les muriates de magnésie et de chaux. Le sulfate de soude se reconnaît aux cristaux différens de ceux du sulfate de magnésie (*Voyez SULFATE DE SOUDE*). Ou bien on précipite toute la magnésie par l'ammoniaque pure, on évapore à siccité le liquide préalablement filtré; on expose la masse saline au feu; le sulfate d'ammoniaque se sublime, le sulfate de soude reste.

Quand le sulfate de magnésie est mêlé de muriates terreux, la masse attire fortement l'humidité de l'air.

et précipite la solution d'argent , après que le sel a été décomposé par l'acétate ou le nitrate de baryte.

SULFATE DE MERCURE.

VITRIOL DE MERCURE. *v. s.*

Sulphas mercurii. *Lat.*

Ossisolfato di mercurio. *Ital.*

Sulphate of quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez trois onces de mercure que vous mettrez dans une cornue ; versez-y quatre onces et demie d'acide sulfurique ; placez la cornue sur un bain de sable ; chauffez jusqu'à ce que l'acide sulfurique donne de l'acide sulfureux. Lorsque le mercure est changé en une masse blanche , saline, encore humide d'acide sulfurique, retirez la cornue du feu , recueillez la masse saline qui s'est formée et gardez-la dans un vase de verre.

Caractères. Masse de substance blanche, grenue, caustique , corrosive , acide ; soluble en partie dans l'eau froide.

Usage. Ce sel sert à diverses préparations pharmaceutiques , sur-tout à faire les oxides blanc et jaune de mercure par l'acide sulfurique , le muriate oxidule de mercure , etc.

SULFATE DE POTASSE.

TARTRE VITRIOLÉ. *v. s.*

Sulphas potassæ. *Lat.*

Ossisolfato di potassa. *Ital.*

Sulphate of potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Saturez l'acide sulfurique par la potasse ; filtrez la solution et faites cristalliser. On

obtient encore ce sel en décomposant le nitrate de potasse par l'acide sulfurique, quand on fabrique l'ACIDE NITRIQUE. (*Voyez* ce mot.) Le résidu est le sulfate de potasse acidule, ou avec excès d'acide. On sature l'acide libre avec la potasse; on dissout, on filtre, et on fait cristalliser.

Caractères. Ce sel est âcre, un peu amer; il cristallise en prismes à six pans, est soluble dans seize parties d'eau; décrépite sur le feu en perdant son eau de cristallisation: il se décompose avec le carbone rouge et se change en sulfure de potasse.

Mode de prescript. Il s'administre seul, en poudre ou en solution aqueuse. On le met dans des boissons aqueuses.

Vertus. Anti-excitant, diurétique, à petite dose; irritant, à plus forte dose.

Usage. Ce sel se prescrit rarement pour purger, mais souvent pour exciter les urines, sur-tout pour diminuer l'afflux du lait aux mamelles chez les femmes nouvellement accouchées qui n'allaitent pas.

Dose. Comme purgatif, de deux gros à demi-once; comme anti-excitant diurétique, de vingt grains à quarante-huit, deux fois par jour.

SULFATE DE SOUDE.

SEL ADMIRABLE DE GLAUBER. V. S.

Sulphas sodæ. Lat.

Ossisolfato di soda. Ital.

Sulphate of soda. Angl.

Mode de préparat. Prenez le résidu de la décomposition du muriate de soude par l'ACIDE SULFURIQUE

dans la préparation de l'ACIDE MURIATIQUE. (*Voyez ces mots.*) Saturez l'acide sulfurique, s'il y est en excès, au moyen de la chaux; filtrez la solution et faites cristalliser.

Caractères. Saveur amère, salée, fraîche, désagréable; cristaux prismatiques allongés ou irréguliers, transparens comme de la glace; facilement solubles dans l'eau, et perdant au feu leur eau de cristallisation, etc.

Mode de prescript. Il s'administre seul dissous dans l'eau, ou bien on l'unit à l'aloës et à la rhubarbe.

Vertus. Diurétique, purgatif, anti-excitant, débilitant.

Usage. Dans la constipation et les affections sthéniques.

Dose. Ce sel contenant une quantité notable d'eau de cristallisation, peut être prescrit à plus forte dose que le sulfate de potasse. Il s'administre comme purgatif depuis demi-once jusqu'à une once.

Observations. Ce purgatif détermine des selles fort aqueuses, tandis que l'aloës et la rhubarbe évacuent bien les matières féculentes. D'après cela, G. Fothergill recommande (1) d'unir le sulfate de soude à l'aloës et à la rhubarbe, pour avoir ainsi un purgatif beaucoup plus efficace que les mêmes substances administrées séparément.

(1) *Some observations upon the combination of medicine.*

SULFATE DE ZINC.

VITRIOL BLANC OU DE ZINC. V. 3.

Sulphas zinci. Lat.*Ossisolfato di zinco.* Ital.*Sulphate of zinc.* Angl.

Mode de préparat. Sur une once de zinc en morceaux, versez quantité égale d'acide sulfurique étendu avec trois onces d'eau. Après le dégagement du gaz hydrogène, qui fait effervescence, ajoutez six onces d'eau et filtrez la solution; faites alors évaporer doucement et cristalliser.

Caractères. En prismes tétraèdres; de saveur âcre, métallique, styptique; ce sel perd au feu et à l'air son eau de cristallisation.

Mode de prescript. En solution dans l'eau simple ou dans l'eau de sureau, de rose, etc.

Vertus. Emétique, irritant, astringent.

Usage interne. Recommandé par Boerhaave et Frank comme vomitif dans le cas d'empoisonnement. Il semble cependant qu'il faudrait en borner l'emploi à l'empoisonnement par les substances végétales, et qu'une forte infusion d'ipécacuanha est plus recommandable contre les poisons minéraux.

Usage externe. L'ophthalmie.

Dose (à l'intérieur). D'un grain à trois dans quatre onces d'eau; de trois grains à six dans six onces d'eau de sureau ou de rose, sous forme de collyre dans les maladies des yeux.

Observations. Le sulfate de zinc qui se trouve dans le commerce étant toujours mêlé avec des mé-

taux étrangers, ne doit pas être employé en médecine sans avoir été exactement dépuré.

SULFURE D'AMMONIAQUE.

LIQUEUR FUMANTE DE BOYLE. *v. s.*

Sulphuretum ammoniacæ. *Lat.*

Solfuro d' ammonia. *Ital.*

Sulphuret of ammonia. *Angl.*

Mode de préparat. Mêlez ensemble quatre parties de chaux vive, deux de muriate d'ammoniaque, et demi-partie de soufre; mettez le mélange dans une cornue de verre garnie de son récipient, et distillez à un feu gradué.

Caractères. Liquide; d'un jaune rouge, d'une odeur très-forte d'ammoniaque hydro-sulfurée; décomposable à l'air, où il exhale des vapeurs blanches; décomposable par les acides qui en précipitent le soufre. Ce sulfure décompose le nitrate de mercure, et en précipite l'oxide de mercure hydro-sulfuré.

Mode de prescript. Étendu dans l'eau distillée.

Vertus. Anti-excitant, débilitant.

Usage. Affections sthéniques, diabètes. (ROLLO.)

Dose. De quatre à huit gouttes dans deux à quatre onces d'eau, trois à quatre fois par jour.

Observations. Quelques personnes préfèrent l'ammoniaque hydro-sulfurée au sulfure d'ammoniaque. Pour obtenir la première, mettez dans le matras A, *fig. 6*, du sulfure de fer ou de potasse en petits morceaux; décomposez le sulfure par l'acide muriatique

faible, et faites passer le gaz hydrogène-sulfuré dans l'ammoniaque liquide que contient le matras, jusqu'à ce que cet alcali en soit saturé.

SULFURE D'ANTIMOINE.

ANTIMOINE PRÉPARÉ. V. S.

Sulphuretum stibii. Lat.

Solfuro d'antimonio. *Ital.*

Sulphuret of antimony. *Angl.*

Mode de préparat. Porphyrissez exactement le sulfure d'antimoine natif purifié; agitez la poudre dans une grande quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit trouble; décantez et versez-la dans un autre vase de verre ou de faïence, et laissez toute la poudre se déposer par le repos; décantez l'eau et recueillez le sulfure déposé, que vous sécherez et garderez pour l'usage.

Caractères. Poudre très-fine de couleur sombre.

Mode de prescription, vertus, usage. Ceux de l'oxide d'antimoine sulfuré rouge.

Dose. De six grains à quinze, deux fois par jour.

Préparations. Oxide gris d'antimoine, et oxide vitreux, opaque et transparent d'antimoine; le sulfure d'antimoine, les oxides d'antimoine, sulfurés rouge et orangé.

Observations. Les oxides d'antimoine varient dans leur force médicinale, selon leur degré d'oxidation autant que selon les proportions du soufre. Plus ils sont oxidés, ou moins ils contiennent de soufre,

plus ils ont de vertu anti-excitante , émétique , etc. Dans le *sulfure d'antimoine natif*, ce métal paraît n'être qu'au *minimum* d'oxidation.

On croyait autrefois que cette préparation possédait entr'autres vertus singulières celle de purifier le sang; mais le tems l'a mise à sa place, et rarement aujourd'hui l'emploie-t-on préféralement aux autres sulfures d'antimoine.

SULFURE D'ANTIMOINE ET DE MERCURE.

ETHIOPS D'ANTIMOINE. V. S.

Sulphuretum stibii et mercurii. Lat.

Solfuro d' antimonio e di mercurio. Ital.

Sulphuret of antimony and quick silwer. Engl.

Mode de préparat. Faites fondre dans un creuset six onces de sulfure d'antimoine; ajoutez-y un peu de graisse, et trois onces de mercure chauffé; agitez le mélange et versez-le dans un mortier de fer chaud, pulvériser dans un mortier de marbre (1).

Ou bien prenez quatre onces de sulfure d'antimoine bien pulvérisé, et deux onces de mercure vif; triturez dans un mortier de verre jusqu'à disparition des globules de mercure; gardez la poudre dans un vase de verre bien fermé.

Caractères. Couleur noirâtre un peu brillante, qui salit les doigts.

Mode de prescript. Seul avec le sucre, la magnésie, ou la poudre de gomme arabique.

(1) En ajoutant au mélange demi-once de soufre lavé, on accélère beaucoup l'extinction du mercure qui sans cette addition est très-longue. (P.)

Vertus. Anti-excitant, résolutif; agissant particulièrement sur le système lymphatique.

Usage. Maladies des glandes, écouelles; maladies de la peau, gale, etc.; maladies vénériennes.

SULFURE DE CHAUX ET D'ARSENIC.

LIQUEUR PROBATOIRE. v. s.

Sulphuretum calcis et arsenici. Lat.

Solfuro di calce arseniato. *Ital.*

Sulphuret of lime and arsenic. *Angl.*

Mode de préparat. Mêlez ensemble demi-once de sulfure d'arsenic jaune (ORPIMENT, v. st.), et une once de chaux vive récente; jetez le mélange dans une fiole de verre, contenant six onces d'eau distillée; faites bouillir jusqu'à ce que le sulfure d'arsenic soit dissous; filtrez le liquide avec le papier.

Caractères. Limpide comme l'eau distillée; odeur de gaz hydrogène-sulfuré. Cette solution précipite en noir les oxides de plomb de leurs dissolutions.

Usage. (Réactif chimique.) Ce sulfure sert à découvrir le plomb dans le vin et autres liquides.

Manière d'employer ce réactif. Quand un vin est suspect de sophistication par le plomb, on l'étend avec un peu d'eau distillée, et on y verse quelques gouttes de ce sulfure liquide. Si le sédiment qui se forme est d'un brun noir, c'est un indice de la présence du plomb; ce sédiment serait d'un jaune rouge plus ou moins foncé, dans le cas où le vin ne contiendrait pas de plomb. Le gaz hydrogène sulfuré sert au même usage.

SULFURE DE CHAUX LIQUIDE.

*Sulphuretum calcis liquidum. Lat.**Solfuro di calce liquido. Ital.**Liquid sulphuret of lime. Engl.*

Mode de préparat. Sur deux gros de soufre pulvérisé, versez quatre onces d'eau de chaux récente; faites bouillir pendant quelques minutes; filtrez et gardez dans des flacons fermés.

Caractères. Couleur orangée; odeur fétide de gaz hydrogène sulfuré. Ce sulfure se décompose à l'air peu à peu.

Mode de prescript. Seul, ou dans des boissons aqueuses.

Vertus. Gaz hydrogénant, soufrant, anti-excitant.

Usage. Contre l'excessive salivation produite par l'abus du mercure (HANHEMAN et PAPING); dans les affections de la tête qui résultent de la même cause; dans divers empoisonnements produits par les sels métalliques; par des préparations de mercure, d'antimoine, d'argent, d'arsenic, etc.

* Ce procédé, déjà indiqué par Baumé dans sa chimie expérimentale, ne produit qu'un sulfure très-peu chargé, comme il est aisé de le concevoir d'après la petite quantité de chaux que peuvent tenir en solution quatre onces d'eau. Voici celui que je suis, depuis long-tems, dans ma pharmacie: je prends deux parties de chaux vive pulvérisée, une partie de soufre sublimé; je mets ces deux substances exactement mêlées dans un matras. J'ajoute peu-à-peu quinze parties d'eau très-chaude; je fais bouillir ce mélange pendant un quart d'heure; je couvre l'ouver-

ture du matras avec un parchemin mouillé ; je laisse refroidir et déposer la liqueur ; lorsqu'elle est éclaircie, je la décante dans des flacons que j'ai le soin de tenir pleins. Ce sulfure est très-chargé de soufre ; sa couleur est d'un rouge verdâtre. Boullay a consigné dans le *Bulletin de Pharmacie*, page 396, un procédé qui diffère un peu du précédent, et qui fournit également un très-bon sulfure. Il stratifie dans une terrine de grès une partie de soufre avec une partie et demie de chaux vive ; il arrose avec un peu d'eau pour faciliter l'extinction de la chaux, et ajoute 24 parties d'eau bouillante. (P.)

SULFURE D'ÉTAIN.

Sulphuretum stanni. Lat.

Solfuro di stagno. Ital.

Sulphuret of tin. Engl.

Mode de préparat. Prenez trois onces d'étain de Malaca, limé et tamisé ; ajoutez-y une once de soufre sublimé ; placez le mélange dans un creuset de Hesse sur les charbons ardents ; chauffez le mélange jusqu'à ce qu'il se manifeste une flamme très-vive ; retirez-le du feu ; fermez le vase avec un couvercle de terre et laissez refroidir le produit de l'opération ; porphyrisez ce sulfure ; passez-le à travers un tamis de soie, et gardez la poudre dans un vase de verre.

Caractères. Noir, inodore, brillant, insipide.

Mode de prescript. Seul ; avec le sucre, la magnésie ; avec la poudre de semence d'anis.

Vertus. Anthelminthique ; spécifique contre le ténia.

Usage. Contre les vers, le ténia.

Dose. De demi-gros à un gros, deux à quatre

fois par jour. Une once et demie produit ordinairement l'effet désiré sur le ténia.

Observations. De tous les remèdes usités contre ce genre de ver, le sulfure d'étain est sans contredit un des plus efficaces. De trois sujets chez lesquels je l'ai employé, deux furent radicalement guéris; le malade qui n'en retira pas le même avantage, n'en fut nullement incommodé, quoique l'usage en ait été long-tems continué, et que la dose en eût été considérablement augmenté. Quand ce remède a été porté à la plus forte dose indiquée, il est nécessaire d'administrer un purgatif légèrement drastique pour compléter la cure et évacuer le ver.

SULFURE NOIR DE MERCURE.

ETHIOPS MINÉRAL. V. S.

Sulphuretum hydrargyri nigrum. Lat.

Solfuro di mercurio nero. Ital.

Black sulphuret of quick silver. Engl.

Mode de préparat. Triturez ensemble dans un mortier de verre deux gros de mercure avec quatre gros de soufre sublimé, jusqu'à disparition des globules métalliques; ou bien :

Faites fondre, dans un creuset, quatre gros de soufre sublimé; éteignez-y un gros de mercure; triturez la masse dans un mortier de marbre ou de verre (1).

(1) Destouches a proposé de préparer l'éthiops minéral par un procédé plus expéditif. Il prend parties égales de mercure et de soufre sublimé; il triture ces deux substances sur un porphyre, jusqu'à ce que le mélange ait acquis une couleur grise; alors il ajoute un dixième de la masse de sulfure de potasse dissous dans son poids d'eau; il agite pendant quelque tems; et lorsque le tout a acquis une belle couleur noire, il lave cette matière dans deux parties d'eau et met sécher la poudre. (P.)

Caractères. Poudre noire, insipide, inodore; très-pesante, qui s'enflamme sur les charbons ardents.

Mode de prescript. En poudre avec du sucre ou quelques substances aromatiques; combiné avec la graisse en forme d'onguent. On jette cette poudre sur des charbons ardents, et on dirige sur les parties affectées la vapeur qui s'en exhale.

Vertus. Anti-vénérien, *sulfurisant*, anthelminthique.

Usage interne. Maladie vénérienne; les vers, les maladies cutanées.

Usage externe. En forme d'onguent contre la gale.

Dose (à l'intérieur). De deux grains à six, deux fois par jour.

SULFURE ROUGE DE MERCURE.

CINABRE. V. S.

Sulphuretum hydrargyri rubrum. Lat.

Solfuro di mercurio rosso. *Ital.*

Red sulphuretted quick silver. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez du sulfure noir de mercure, obtenu par la fusion d'une partie de soufre et de sept parties de mercure purifié; triturez bien le mélange encore chaud dans un mortier de marbre et mettez ce sulfure noir dans une fiole; chauffez-le par degrés et poussez-le à un feu violent. Le sulfure sublimé, brillant, cristallin sera pulvérisé, et gardé pour l'usage.

Caractères. Fragile, brillant; d'un rouge élégant lorsqu'il est en poudre; inodore, insipide: il s'en-

flamme sur les charbons ardents, se décompose par les alcalis, par la chaux et quelques métaux. Au feu, il se sublime entièrement sans résidu; il se compose d'environ huit parties de mercure à l'état métallique, et d'une partie de soufre.

Mode de prescript. et vertus. Comme le sulfure noir.

Préparations. On obtient le mercure très-pur en décomposant ce sulfure par la chaux ou le fer, au moyen du feu auquel on expose le mélange dans une cornue.

Observations. Dans cette préparation, le mercure semble porté à un haut degré d'oxidation, tandis que dans le sulfure de mercure noir, le métal se trouve très-divisé sans être oxidé. Le *minium* ou le sang-dragon sont les substances avec lesquelles on sophistique ordinairement ce sulfure. Le *minium* se reconnaît par le moyen de l'acide acétique qui prend une saveur douceâtre et forme, avec lui, un sel particulier. Le sang-dragon se manifeste par une odeur agréable, lorsqu'on jette sur les charbons ardents le cinabre qui en contient. On le découvre encore par l'alcool. Si enfin ce sulfure de mercure se trouvait combiné avec le sulfure rouge d'arsenic, on s'en apercevrait à l'odeur d'ail que répandent les vapeurs de ce dernier en jetant le mélange sur les charbons ardents.

SULFURE DE POTASSE.

FOIE DE SOUFRE ALCALIN. V. S.

Sulphuretum potassæ. Lat.Solfuro di potassa. *Ital.*Sulphuret of potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez parties égales de soufre et de carbonate alcalin de potasse, ou de potasse pure; chauffez-les dans un creuset jusqu'à ce que le mélange soit fondu; versez sur une table de marbre la matière en fusion, couvrez-la d'un couvercle de terre, et laissez-la refroidir; cassez-la en petits morceaux que vous garderez dans un vase de verre exactement fermé.

On obtient le *sulfure de soude* (1) par le même procédé.

Caractères. De couleur brune, rouge, bigarrée; masse dure, fragile, presque inodore, amère. Dans un air humide, ou en se dissolvant dans l'eau, ce sulfure exhale une odeur fétide d'œufs pourris en dégagant du gaz hydrogène sulfuré. La solution de sulfure de potasse est toujours hydrosulfurée, de couleur jaune obscure, décomposable par tous les acides qui en séparent du soufre et du gaz hydrogène sulfuré.

Mode de prescript. En poudre, avec du sucre ou de la gomme arabique, dissous dans l'eau, ou dans des composés aqueux.

(1) La soude ayant beaucoup moins d'affinité pour le soufre que la potasse, doit être employée à l'état caustique pour la composition du sulfure de soude. Autrement il serait difficile de compter sur les effets de ce médicament. (P.)

Vertus. Soufrant , hydrogénant , antacide , anthelminthique.

Usage interne. Dans les empoisonnemens par les sels métalliques, sur-tout les sels de mercure, d'arsenic, d'antimoine : contre les fâcheux effets du mercure immodérément administré en frictions; contre les vers; dans la gale, les dartres, la lèpre.

Usage externe. Dissous dans l'eau sous forme de bain; une once par chaque bain dans la gale, et autres maladies cutanées.

Dose (à l'intérieur). De douze grains à trente-six, plusieurs fois dans les vingt-quatre heures.

Observations. Les vertus médicinales assignées ci-dessus aux sulfures de potasse et de soude, sont celles qu'ils manifestent évidemment lorsqu'on les administre à l'intérieur. Ils modifient sur-tout la nature de certains corps qui produisent de mauvais effets dans l'économie animale, et les rendent inertes. Leur action paraît être tout-à-fait chimique.

T.

TABLETTE DE BOUILLON.

Voyez BOUILLON SEC.

TAFFETAS D'ANGLETERRE.

Voyez EMPLATRE D'ICHTHYOCOLLE.

TAMISATION.

Voyez tome I^{er}, page 62.

TANNIN.

*Coriarius. Lat.**Concino. Ital.**Tannin. Angl.*

Mode de préparat. Prenez écorce de chêne hachée menu et pulvérisée; versez dessus de l'eau froide, et laissez macérer pendant huit heures, en agitant de tems en tems. Décantez ensuite le liquide et filtrez-le : ou bien, faites une décoction saturée de noix de galle; décomposez-la par le carbonate de potasse en poudre. Il se formera une grande quantité de flocons, d'un gris verdâtre, que vous séparerez, et que vous ferez sécher à l'air, ou dans une étuve. En séchant, cette substance brunit et devient brillante : c'est le tannin (PROUST.)

Caractères. D'un rouge sombre; d'une odeur forte particulière; d'une saveur âpre, astringente; matière fragile, de cassure vitreuse; soluble dans l'alcool et dans l'eau.

Mode de prescript. En poudre, en solution dans l'eau.

Vertus médicinales?

Propriété. Le tannin est un excellent réactif pour découvrir la présence de l'albumine ou de la gélatine dissoutes dans les humeurs animales, ou qui se trouvent ailleurs. Il forme avec ces deux substances des *coagulum* insolubles, plus ou moins denses, et d'un jaune roussâtre.

Observations. Outre l'écorce de chêne et la noix de galle, beaucoup d'autres substances végétales four-

nissent du tannin. Ce sont particulièrement celles auxquelles on a reconnu la propriété de tanner les cuirs, et qui sont acerbes et astringentes. Le tannin liquide ne peut être gardé long-tems sans altération. C'est pourquoi il convient d'en faire évaporer lentement la solution pour l'obtenir concret, ou bien d'employer la seconde méthode ci-dessus décrite. L'illustre Fourcroy fait observer qu'il y a lieu de croire que ce principe végétal est la source générale de la propriété astringente et de la vertu du quinquina, que les médecins ont nommée anti-septique, et par laquelle il guérit les fièvres intermittentes. Il serait à désirer que l'on s'appliquât à rechercher dans quelle partie du quinquina réside son principe actif. En attendant, il est certain que cette substance et les autres écorces qui guérissent les fièvres intermittentes renferment très-peu de tannin. Aucune infusion amère, telle que celles de quassie, de gentiane, de houblon, de camomille romaine, ne précipite la gélatine, comme l'observe judicieusement Davy. Le cachou, qui est formé presque entièrement de tannin, n'arrête pas les fièvres d'accès. Le tannin même, obtenu de la manière indiquée, n'a pas produit d'effet sensible chez les différens sujets auxquels je l'ai administré à forte dose dans les fièvres intermittentes, quoique j'aie insisté long-tems sur son usage.

TARTRE ÉMÉTIQUE.

Voyez TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

TARTRITE ACIDULE DE POTASSE.

CRÈME DE TARTRE. V. S.

Tartris acidulus potassæ. Lat.Ossitartrato ossidulo di potassa. *Ital.*Acidulous tartrate of potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Faites bouillir le tartre blanc ou rouge dans l'eau; filtrez la solution pour débarrasser le sel de diverses substances grossières et étrangères qui peuvent y être mêlées; faites dissoudre de nouveau le sel dans l'eau que vous ferez bouillir; ajoutez d'abord du blanc d'œuf que vous battrez dans cette solution, puis quelques coquilles d'œuf pulvérisées; enlevez toute l'écume roussâtre qui s'élève à la surface du liquide, et jusqu'à ce que la solution soit tout-à-fait décolorée. Faites évaporer et cristalliser, vous obtiendrez le *tartrite acidule de potasse pur*, connu dans le commerce sous le nom de *crème de tartre*.

Caractères. Ce sel est d'un blanc opaque, d'une cristallisation irrégulière serrée, d'une saveur acide douceâtre; peu soluble dans l'eau froide, soluble dans vingt-huit parties d'eau bouillante. Il rougit les teintures bleues végétales de l'*alcea* et du tournesol; il est inaltérable à l'air, décomposable par les acides sulfurique et nitrique, et sur-tout par le feu. Il donne dans ce cas pour résidu la potasse qui y est contenue dans la proportion de quatre-vingt-trois parties, suivant Bergman.

Mode de prescrip. En poudre, seul, ou combiné avec le sucre, ou un quart de borate de soude, et dissous dans suffisante quantité d'eau.

Vertus. Raffraîchissant, débilitant, désaltérant, purgatif; à petite dose, et dissous dans l'eau, ce sel est un diurétique efficace.

Usage interne. Maladies sthéniques, sur-tout les fièvres; dans l'hydropisie, l'ictère; contre les hémorrhoides, la constipation.

Usage externe. En poudre, sur les taches de la cornée, les aphthes de la bouche; sous forme de *collutorium*, mêlé avec le miel, contre les aphthes sordides.

Dose. De demi-gros à une once.

Préparations. Tartrite de potasse; tartrite de potasse et d'antimoine; carbonate alcalin de potasse, etc.

Observations. Le peu de solubilité de ce sel dans l'eau, sa saveur acide-douce, désagréable, l'ont décrédité, et rarement est-il usité parmi nous comme purgatif. L'addition du borax, proposée par quelques chimistes pour rendre ce sel soluble, ne nous semble ni convenable ni commode. En saturant l'acide tartareux libre par l'excès de soude du borax, on obtient trois sels différens; savoir: le tartrite de potasse, le tartrite de soude et le borate de soude, desquels le médecin ne peut pas exactement déterminer les vertus. D'un autre côté, l'acide boracique (1) seul ne réussit pas à rendre soluble dans l'eau le tartrite acidule de potasse. Le tartrite de potasse simple, administré comme purgatif, se comporte d'une manière plus sûre et plus régulière que le tartrite acidule de potasse uni au

(1) Il y a plus de quinze ans que l'acide boracique est employé avec succès et de préférence au borax pour augmenter la solubilité de la crème de tartre. Il est étonnant que l'Auteur paraisse mettre en doute cette propriété. (P.)

borax ou à l'acide boracique, et vulgairement nommé crème de tartre soluble.

TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

TATRE ÉMÉTIQUE. V. S.

Tartris antimonii et potassæ. Lat.

Ossitartrato d'antimonio e di potassa. *Ital.*

Tartrite of antimony and potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez deux onces et demie d'oxide blanc d'antimoine par l'acide muriatique, et cinq onces de tartrite acidule de potasse (crème de tartre); jetez le mélange dans douze livres d'eau pure, et faites bouillir dans un vase de porcelaine ou d'argent, en remuant de tems en tems avec une spatule de verre. Lorsqu'en refroidissant, la solution ne laisse plus rien précipiter, on la retire du feu et on la filtre. On fait évaporer jusqu'à pellicule que l'on enlève; il se forme par le refroidissement des cristaux de tartrite d'antimoine et de potasse. Si le sel n'est pas blanc, on le fait dissoudre de nouveau dans l'eau distillée, et l'on répète la cristallisation.

Caractères. Le produit de cette préparation peut être considéré comme un sel double, c'est-à-dire un composé de tartrite de potasse et de tartrite d'antimoine, ou comme un sel triple à deux bases. Ce sel est blanc, inodore, cristallisé en octaèdres allongés, ou en quelqu'une des variétés de cette forme. Il a une saveur âpre, acidule, métallique; il perd son eau de cristallisation à l'air chaud et sec, et s'effleurit; il se décompose au feu en donnant les produits de l'acide tartareux. Le résidu qu'il laisse dans ce cas est de la potasse avec l'oxide d'antimoine; il est

soluble dans quatre-vingts parties d'eau à 15°, et beaucoup plus dans l'eau bouillante. Il est décomposé par les alcalis, par les terres solubles, les sulfures alcalins, les alcalis hydro-sulfurés, par divers acides. On a observé que divers succs végétaux, les décoctions des écorces et des racines, sur-tout des écorces de quinquina, de chêne, de noix de galle, de gomme kino, décomposent la solution de ce sel triple, en formant un précipité particulier par lequel l'activité du tartrite est entièrement détruite.

Mode de prescript. Réduit en poudre dans un mortier de verre, on peut le mêler à quelques sels, tels que le tartrite de potasse ou autres, dans la vue de débilitier et de purger ; on l'administre dissous dans l'eau distillée pure, sucrée, miellée, ou étendue dans d'autres composés liquides.

Vertus. A petite dose, anti-excitant, absorbant ; à plus forte dose, émétique.

Usage interne. Dans le cas de saburre stomachale et d'empoisonnement par quelques substances végétales comme vomitif ; dans le catarrhe suffocant, dans la manie, l'hypocondrie, la mélancolie, la dysenterie, les fièvres intermittentes ; contre les obstructions.

Usage externe. Ulcères baveux, fongueux ; fungus vénériens, teigne ; employé quelquefois en lavemens.

Poison. Quand ce sel est pris inconsidérément, il produit des vomissemens continuels, des coliques, de l'inflammation, la gangrène, et la mort.

Antidote. Décoction de quinquina et d'autres

écorces analogues , riches en extractif oxigénable ; l'infusion d'ipécacanha. (1)

Dose. D'un grain à deux dans une livre d'eau pure, sucrée ou miellée, à prendre en quatre fois et plus dans l'espace d'un jour. On augmente la dose du sel dans la solution aqueuse, qui peut s'employer aussi en lavemens ; d'un grain à deux dans trois onces d'eau, à prendre en une seule fois, ou par cuillerées, jusqu'à ce que le vomissement s'opère. La dose peut être quelquefois augmentée suivant les circonstances. Dans la manie, la mélancolie, l'épilepsie, ou l'empoisonnement par les champignons, on a prescrit ce sel jusqu'à la dose de quinze et trente grains en solution dans l'eau pure ou dans des mixtures convenables. Le docteur Rasori m'a dit en avoir porté la dose jusqu'à quarante grains par jour, chez des personnes affectées de fièvres intermittentes qu'il guérit par ce seul remède.

TARTRITE DE FER ET DE POTASSE.

TEINTURE DE MARS. V. S.

Tartris ferri et potassæ. Lat.

Ossitartrato di ferro e potassa. *Ital.*

Tartrite of iron and potashes. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Limaille de fer. une livre.

Cristaux de *tartrite acidule*

de potasse pulvérisés. . . deux livres.

Versez dessus autant d'eau distillée qu'il en faut pour former une masse compacte que vous exposerez

(1) M. Vauquelin a proposé la gomme kino dans cette vue. (P.)

à l'action de l'air pendant huit jours dans un vase de terre vernissé. Quand cette masse aura été bien desséchée dans un bain de sable, vous la réduirez en poudre subtile que vous garderez pour l'usage.

D'autres font bouillir le mélange de fer en limaille, ou d'oxide de fer et de tartrite acidule de potasse, dans certaine quantité d'eau, jusqu'à ce que l'acide tartareux libre soit bien saturé. Par l'évaporation ils amènent le sel à l'état concret.

Caractères. De couleur jaune (1), plus ou moins foncée selon le degré d'oxidation du fer; de saveur saline, âpre, ferrugineuse, cristallisable en aiguilles fines. Suivant les observations de M. Thénard, ce sel n'est pas précipité par les alcalis ni les carbonates alcalins. Il est soluble dans l'eau, composé de deux sels, savoir : de tartrite de fer et de tartrite de potasse; il est décomposé par le gaz hydrogène sulfuré et par l'acide gallique.

Mode de prescript. Sous forme de poudre, associé au quinquina, aux aromates, au sucre, suivant les circonstances, et sous forme de bol.

Vertus. Excitant plus ou moins, selon les proportions des aromates auxquels on l'unit. Ce sel a par lui-même une vertu légèrement excitante et astringente; la vertu excitante du sel ferrugineux est cependant un peu diminuée dans cette préparation par la présence du tartrite de potasse qui exerce une action anti-excitante et débilitante.

Usage. Affections sthéniques.

(1) Le tartrite de potasse ferrugineux, fait par le dernier procédé, a une couleur grise de cendre. (P.)

Dose. De dix grains à trente, sous quelqu'une des formes indiquées, deux fois par jour.

TARTRITE DE POTASSE.

TARTRE SOLUBLE. V. S.

Tartris potassæ. Lat.

Ossitartrato di potassa. *Ital.*

Tartrite of potashes. *Angl.*

Mode de préparat. A une livre de carbonate alcalin de potasse, dissous dans douze livres d'eau bouillante, ajoutez autant de tartrite acidule de potasse qu'il en faut pour que l'excès d'acide de ce dernier sel soit saturé; filtrez la solution, évaporez, et faites cristalliser dans un vase de terre vernissé.

Caractères. Cristallisation presque toujours irrégulière, quelquefois des cristaux carrés longs. Ce sel, de saveur amère, attire un peu l'humidité de l'air; il est soluble dans l'eau, et décomposable sur les charbons ardents.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau simple ou sucrée.

Vertus. Diurétique, purgatif, débilitant.

Usage. Hydropisie, hypocondrie, constipation, maladies sthéniques.

Dose. De demi-gros à un gros comme diurétique; une once comme purgatif.

Observations. Il ne faut ajouter à la solution de ce sel aucun acide végétal, pas même l'acide citrique recommandé par quelques-uns, parce qu'il se forme aussitôt après un sel insoluble analogue au *tartrite acidule de potasse*.

TEINTURES.

Voyez COMBINAISONS ALCOHOLIQUES VÉGÉTALES.

TEINTURE D'ABSINTHE.

Voyez ALCOHOL D'ABSINTHE.

TEINTURE D'ALCÉE.

Tinctura alceæ, flore purpureo. Lat.

Tintura d'alcea porporina. Ital.

Tincture of purple alcea. Engl.

Mode de préparat. Prenez un gros de pétales secs de fleurs de l'alcea pourprée ; coupez-en la partie la plus colorée que vous mettrez dans un vase de verre ; versez dessus deux onces d'alcool , et tenez le vase fermé dans une douce chaleur , ou exposez-le au soleil pendant deux jours , en agitant de tems en tems ; filtrez le liquide à travers le papier , et gardez dans un vaisseau clos.

Caractères. Odeur et saveur d'alcool ; couleur purpurine transparente.

Manière d'employer cette teinture. On l'étend , à l'occasion , d'assez d'eau distillée pour faire disparaître entièrement la couleur de l'alcool. C'est dans cet état qu'elle remplit son usage.

Usage. Réactif très-convenable pour découvrir les acides et les alcalis ; il rougit vivement avec les premiers , et verdit avec les derniers.

TEINTURE D'ALOES.

Voyez ALCOHOL ALOËTIQUE.

TEINTURE D'ALOES ET DE RHUBARBE.

Voyez ALCOHOL AVEC ALOES ET RHUBARBE.

TEINTURE D'ANIS.

Voyez ALCOHOL ANISÉ.

TEINTURE D'ASA-FÉTIDA.

Voyez ALCOHOL D'ASA-FÉTIDA.

TEINTURE DE BAUME DU PÉROU.

Voyez ALCOHOL DE BAUME DU PÉROU.

TEINTURE DE BENJOIN.

Voyez ALCOHOL DE BENJOIN.

TEINTURE DE CALAMUS AROMATICUS.

Voyez ALCOHOL DE CALAMUS AROMATICUS.

TEINTURE DE CANTHARIDES.

Voyez ALCOHOL DE CANTHARIDES.

TEINTURE DE CARVI.

Voyez ALCOHOL ANISÉ.

TEINTURE DE CASTOREUM.

Voyez ALCOHOL DE CASTOREUM.

TEINTURE DE CANNELLE.

Voyez ALCOHOL DE CANNELLE.

TEINTURE DE COLOQUINTE.

Voyez ALCOHOL DE COLOQUINTE.

TEINTURE DE DIGITALE POURPRÉE.

Voyez ALCOHOL DE DIGITALE POURPRÉE.

TEINTURE D'ELLÉBORE.

Voyez ALCOHOL ELLÉBORÉ.

TEINTURE DE GAYAC.

Voyez ALCOHOL DE GAYAC.

TEINTURE VOLATILE DE GAYAC.

Voyez ALCOHOL AMMONIACAL AVEC LE GAYAC.

TEINTURE DE GENTIANE.

Voyez ALCOHOL DE GENTIANE.

TEINTURE DE GOMME KINO.

Voyez ALCOHOL DE GOMME KINO.

TEINTURE DE QUINQUINA.

Voyez ALCOHOL DE QUINQUINA.

TEINTURE DE MARS ÉTHÉRÉE.

Voyez ETHER SULFURIQUE FERRÉ.

TEINTURE DE MARS POMMÉE.

Voyez MALATE DE FER.

TEINTURE DE MARS TARTARISÉE.

Voyez TARTRATE DE FER ET DE POTASSE.

TEINTURE DE MENTHE POIVRÉE.

Voyez ALCOHOL ANISÉ.

TEINTURE DE MYRRHE.

Voyez ALCOHOL DE MYRRHE.

TEINTURE NERVINE.

Voyez ETHER SULFURIQUE FERRÉ.

TEINTURE DE PHOSPHORE.

Voyez ALCOHOL PHOSPHORÉ.

TEINTURE DE RÉSINE D'INDIGO.

Voyez ALCOHOL DE RÉSINE D'INDIGO.

TEINTURE DE RHUBARBE.

Voyez ALCOHOL DE RHUBARBE.

TEINTURE DE RHUBARBE SPIRITUEUSE.

Voyez ALCOHOL DE RHUBARBE.

TEINTURE DE ROMARIN.

Voyez ALCOHOL ANISÉ.

TEINTURE DE SUCCIN.

Voyez ALCOHOL SUCCINÉ.

TEINTURE THÉBAÏQUE OU D'OPIUM.

Voyez ALCOHOL D'OPIUM.

TEINTURE DE THYM.

Voyez ALCOHOL ANISÉ.

TEINTURE DE VALÉRIANE.

Voyez ALCOHOL DE VALÉRIANE.

TÉRÉBENTHINE CUITE.

Terebenthina cocta. Lat.

Trementina cotta. Ital.

Boiled turpentine. Engl.

Mode de préparat. Faites distiller doucement deux livres de térébenthine de Venise claire avec quatre livres d'eau ; ce qui reste dans la cornue est la térébenthine cuite.

Caractères. Compacte, visqueuse, odoriférante ; de couleur sombre ; soluble dans l'alcool, inflammable, etc.

Mode de prescript. Avec le jaune d'œuf, le miel, le mucilage de gomme arabique ; sous forme de bol pour l'usage interne ; incorporée avec les emplâtres ou les onguens pour l'usage externe.

Vertus. Excitante, irritante : elle provoque la sécrétion des urines auxquelles elle donne l'odeur de violette.

Usage interne. Paralysies, affections rhumatismales, calculeuses; fluxeurs blanches; rarement employée de nos jours.

Usage externe. Les tumeurs froides, les paralysies, les blessures des tendons et des membranes.

Dose à l'intérieur. De 15 grains à un gros et demi.

Observations. Il y a dans le commerce diverses térébenthines distinguées par différens noms; mais la plus commune et la plus voisine de nous est la térébenthine de Venise.

THERIAQUE.

Voyez ELECTUAIRE THERIAQUE.

THERMOMÈTRE.

Voyez tome I^{er}, page 65.

THERMOXIDATION.

Voyez tome I^{er}, page 58.

TRITURATION.

Voyez tome I^{er}, page 62.

TROCHISQUES.

Trochisci. Lat.

Trocisci. Ital.

Troches. Angl.

On appelle trochisques certaines poudres médicamenteuses associées à quelque substance liquide, et le plus souvent visqueuse, afin de les incorporer ensemble, et d'en faire une pâte solide dont on forme des rotules. De là les noms de *trochisques* et

de *pastilles* donnés à cette forme de médicament par les Grécs et les Latins. L'objet de cette préparation est de ne permettre qu'une dissolution plus lente de certains médicaments dans la bouche, et de ne les laisser passer à l'estomac que mêlés avec la salive. Pour les rendre moins désagréables au palais, on y ajoute du sucre, quelque aromate, ou autre substance analogue. Voici le mode de préparation des trochisques les plus usités et les plus utiles.

TROCHISQUES D'AMIDON.

Trochisci amyli. Lat.

Trocisco d' amido. *Ital.*

Troches of starches. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Amidon. une once.

Extrait de réglisse, (1). . . une demi-once.

Sucre fin. une livre

Mêlez le tout bien pulvérisé avec le mucilage de gomme adragant, et faites-en des trochisques.

Caractères. De couleur un peu sombre; de saveur douce, agréable; cette substance s'attache aux dents.

Usage. Dans la toux, contre le chatouillement qui la provoque.

Observations. Dans l'ancienne Pharmacopée d'Edimbourg, entr'autres, on ajoute aux trochisques d'amidon l'acide benzoïque, l'eau de rose ou de fleurs de cédrat. Les eaux odoriférantes sont parti-

(1) L'extrait de réglisse doit être desséché à l'étuve ou divisé avec le mucilage. (P.)

culièrement propres à rendre ces trochisques agréables : ces additions pourront être faites au gré du médecin.

TROCHISQUES D'AMIDON ET DE GOMME.

Trochisci amyli cum gummi. Lat.

Trocisci di amido-gommosi. Ital.

Starch troches with gum. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Amidon.	} De chaque deux onc.
Gomme arabique.	
Sucre fin.	une livre.

Formez dâ tout pulvérisé une masse homogène avec l'eau de rose et de fleurs d'orange, puis des trochisques.

Caractères. Blancs, odorans, doux, agréables au goût.

Usage. Contre toute irritation de la gorge; dans la suffocation, la toux.

TROCHISQUES DE GUIMAUVE ET DE GOMME ARABIQUE.

Trochici althææ et gummi arabici. Lat.

Trocisci d'altea e di gomma arabica. Ital.

Mars-mallow troches with gum. Angl.

Mode de préparat. Faites infuser quatre onces de racine de guimauve dans huit livres d'eau bouillante, que vous garderez pendant douze heures; passez et ajoutez à la colature bouillante :

Gomme arabique	} De chaque deux livr.
Sucre blanc.	

Passez ensuite à une légère chaleur en remuant

avec une spatule d'argent jusqu'à ce que la masse soit amenée à la consistance de miel. Retirez-la du feu et agitez-la vitemment afin qu'elle prenne de la consistance et blanchisse; ajoutez douze blancs d'œuf battus et en écume avec deux onces d'eau de fleurs d'orange; mêlez la masse en l'exposant quelque tems à un feu doux; versez-la dans des capsules de papier, et faites-la sécher dans un lieu chaud, puis coupez-la en tablettes rondes ou carrées, comme vous voudrez.

Caractères. Pastilles blanches; d'odeur agréable, de saveur douce, gommeuse.

Usages. Dans l'enrouement; contre la toux sèche; dans le catarrhe.

TROCHISQUES D'IPÉCACUANHA.

Trochisci ipecacuanha.

Trocisci d'ipécacuanha. Ital.

Troches of ipecacuan. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Racines d'ipécacuanha. . . une drachme.

Sucre blanc. une once et demie.

Réduisez en poudre fine dans un mortier de verre, ajoutez-y :

Mucilage de gomme arabique (ou adragant), quantité suffisante pour faire une pâte, que vous diviserez en 94 trochisques.

Caractères. Blanchâtres, douceâtres, puis un peu amers.

Usage. Contre la toux sthénique, l'irritation gutturale, le vomissement convulsif qui accompagne la toux; contre quelques hémorrhagies.

Dose. De deux à six , plusieurs fois par jour : cette dose peut être augmentée dans certaines circonstances.

TROCHISQUES DE MAGNÉSIE.

Trochisci magnesiæ. Lat.

Trocisci di magnesia. Ital.

Troches of magnesia. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Magnésie calcinée. . . trois onces.

Sucre blanc. une once et demie.

Gingembre. un scrupule.

Pulvériser ensemble et mêlez avec un mucilage de gomme arabique en suffisante quantité pour faire des trochisques.

Caractères. Blancs , d'odeur aromatique., de saveur douce aromatique.

Usage. Contre les acides de l'estomac et dans les maladies qui en proviennent.

Observations. Cette espèce de trochisque , conservé dans diverses Pharmacopées accréditées , telles que celles d'Edimbourg , de Londres , etc. ne me paraît pas recommandable , parce que dans les cas de dyspepsie ou d'acidité de l'estomac , la magnésie doit être présentée à cet organe dans son état de simplicité , afin qu'elle absorbe promptement l'acide libre. Au surplus , je ne puis approuver l'usage de quelques Pharmacopées qui prescrivent des trochisques de sels alcalins ou terreux ; j'approuve encore moins les trochisques de sels métalliques , d'antimoine , de mercure , etc. parce que ces subs-

tances exigent un véhicule pour être administrées sous la forme la plus avantageuse.

TROCHISQUES DE RÉGLISSE ET DE GOMME.

Trochisci glycyrrhizæ cum gummi. Lat.

Trocisci di ligorizia e gomma. Ital.

Troches of liquorice with gum. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Extrait de réglisse pur. . . huit onces.

Sucre fin. une livre.

Poudre de gomme arabique ou
adragant. trois onces.

Mettez le tout pulvérisé dans l'eau de fleurs d'orange, chaude, pour en faire une pâte et la réduire en trochisques.

Caractères. Quelque peu colorés ; d'une odeur agréable ; de saveur douce, gommeuse.

Usage. Dans les irritations de la gorge, dans la toux, l'enrouement.

TROCHISQUES DE RÉGLISSE ET D'OPIUM COMPOSÉ.

Trochisci glycyrrhizæ cum opio compositi. Lat.

Trocisci di ligorizia ed opio compositi. Ital.

Compound liquoric troches with opium. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Opium pur. une drachme.

Alcool avec le baume du Pérou. deux drachmes.

Sirop commun. quatre onces.

Extrait de réglisse ramol-	} De chaque deux onces et demie.
li dans l'eau chaude. .	
Gomme arabique en	
poudre.	

Triturez bien l'opium avec l'alcool , puis ajoutez par degrés le sirop et l'extrait ; saupoudrez ensuite le mélange de poudre de gomme arabique ; faites enfin doucement sécher la masse pour la réduire en trochisques de dix grains chacun : sept trochisques et demi contiennent environ un grain d'opium (1).

Caractères. De couleur sombre ; quelque peu odorans ; de saveur douceâtre , un peu amère.

Usages. Dans la toux convulsive ; dans l'irritation de l'arrière-bouche et du gosier , occasionnée par des vapeurs ou par des humeurs irritantes.

Dose. De six à douze par jour. Cette dose sera augmentée suivant les circonstances.

TURBITH MINÉRAL.

Voyez SULFATE ACIDE DE MERCURE.

V.

VAPORISATION.

Voyez tome I^{er}, page 55.

VERRE D'ANTIMOINE.

Vitrum antimonii.

Vetro d' antimonio. *Ital.*

Glas of antimony. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez autant qu'il vous plaira d'oxide gris d'antimoine ; remplissez-en jus-

(1) Ces trochisques devront être conservés dans un lieu sec , attendu qu'ils attirent facilement l'humidité de l'air. (P.)

qu'aux deux tiers un creuset que vous couvrirez et que vous ferez chauffer sur les charbons jusqu'à ce que l'oxide soit fondu. Vous reconnaîtrez que la fusion est complète et que la matière est propre à être vitrifiée en en prenant un peu avec une baguette de verre et en le laissant refroidir. Versez alors le tout sur une plaque de cuivre bien polie et bien chaude.

Caractères. De couleur rouge, tirant sur celle de l'hyacinthe; verre transparent, fragile, brillant à sa surface et dans sa cassure; soluble dans l'acide muriatique concentré, avec lequel il dégage du gaz hydrogène sulfuré.

Usage. Ce verre sert à faire le muriate d'antimoine.

VINS MÉDICINAUX.

Vina medicata. Lat.

Vini medicati. Ital.

Medicated wines. Angl.

Mode de préparat. Pour obtenir les vins médicaux, on prescrivait de mettre dans le vin rouge ou blanc des végétaux d'une vertu médicinale connue, afin de la communiquer au liquide. Cette opération se faisait dans le tems de la fermentation du vin, ou par le moyen de la macération ou de la digestion. En suivant ce procédé, les vins éprouvent des changemens inévitables, par les décompositions réciproques et les combinaisons nouvelles qui résultent d'une chaleur long-tems continuée. D'après cela M. Parmentier voudrait qu'on fît les vins médicaux en ajoutant à de bon vin une quantité déterminée des préparations alcooliques jadis connues sous le nom

de *teintures*, et que l'ancienne méthode fût abolie. Ainsi l'on ferait le vin de quinquina en ajoutant trois onces d'alcool de quinquina à trois livres de vin *généreux* blanc ou rouge ; on préparerait le vin de rhubarbe en ajoutant deux onces d'alcool de rhubarbe à une livre de vin. De cette manière on pourrait faire extemporanément beaucoup de vins médicaux d'une force constante et uniforme. Il faut observer, cependant, qu'on n'a pas toujours besoin, dans la pratique, de vins aussi excitans, aussi diffusibles et aussi irritans que ceux qui résultent de l'addition de solutions alcooliques et de principes en grande partie résineux. En conséquence, je trouve beaucoup plus avantageux d'ajouter au vin, en place des teintures proposées par le chimiste français, les extraits aqueux, ou les sucs condensés des plantes elles-mêmes dont on veut obtenir les vertus. Il est facile de délayer et de dissoudre ces extraits dans le vin rouge ou blanc que l'on rend ainsi médicamenteux. On peut aussi faire de cette manière des vins médicaux avec des substances plus ou moins solubles dans ce liquide, telles que l'aloës, le camphre, l'opium, etc. On peut ainsi obtenir extemporanément, et au gré des praticiens, des vins médicaux d'une force constante et uniforme, sans les rendre trop excitans, et sans qu'ils soient non plus altérés par la chaleur d'une digestion ou d'une macération plus ou moins longue.

Les vins médicaux étaient autrefois décorés des titres spécieux de *cordial*, de *stomachique*, d'*antiscorbutique*, de *stimulant*, de *fébrifuge*, etc. Mais les vertus des médicamens étant variables selon leur

dose , selon la constitution du sujet , la nature de sa maladie , la diathèse morbifique , etc. ces dénominations passent aujourd'hui pour superflues , d'autant plus que le vin pur est par lui-même cordial , stomachique , anti-scorbutique , qu'il mérite le titre d'excitant , et convient dans les maladies asthéniques.

Il ne faut pourtant pas abolir entièrement certains vins médicaux préparés par l'ancienne méthode , dont une longue et sûre expérience a confirmé l'efficacité. Nous rappellerons ici le mode de préparation de quelques vins des plus accrédités et des plus avantageux.

VIN D'ABSINTHE.

Vinum absinthii vulgaris. Lat.

Vino assenzato. Ital.

Wine of common wormwood. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Extrait d'absinthe. . . deux gros.

Délayez-le dans deux livres de vin blanc généreux.

Mode de prescript. Il se prescrit* à la dose d'une once à trois , une ou deux fois par jour.

* On obtient un vin d'absinthe très-chargé du principe amer et aromatique par le procédé suivant , que je dois à M. Boudet mon confrère.

℥ Sommités d'absinthe sèches et contuses. 3 ij.

Vin blanc de Chablis , première qualité. ℥b ij.

Triturez à froid l'absinthe avec le vin dans un mortier de marbre pendant l'espace de huit à dix minutes , et filtrez. Ce procédé n'est pas plus long que le précédent , et fournit un médicament susceptible d'une plus longue conservation. (P.)

VIN D'ALOEES.

Finum aloes. Lat.*Vino aloetico.* Ital.*Win of aloes.* Angl.*Mode de préparat.* Prenez :

Aloës succotrin. . . . huit onces.

Cannelle. deux onces.

Vin blanc d'Espagne. . huit livres.

Alcohol. deux livres et demie.

Pulvériser séparément l'aloës et la cannelle, puis mêlez-les, et ajoutez le vin et l'alcohol. Faites digérer pendant quarante jours, en agitant de tems en tems; ensuite filtrez et gardez pour l'usage.

Dose. D'une once à deux.

VIN ANTIMONIÉ.

Voyez VIN DE TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

VIN AROMO-ALOËTIQUE.

TINCTURA SACRA, Edimb.*Finum aromo-aloeticum.* Lat.*Vino aromo-aloetico.* Ital.*Arom-aloetic wine.* Angl.*Mode de préparat.* Prenez :

Aloës succotrin. une once.

Semence de cardamome

mineur. } De chaque une drachm.

Gingembre. }

Vin blanc d'Espagne. . . deux livres.

Faites digérer pendant sept jours, en agitant de tems en tems, et ensuite filtrez.

L'un ou l'autre de ces vins aloétiques convient

dans les cas de maladies asthéniques où il est besoin de purger. Le vin et les substances aromatiques dont se compose cette préparation, ne la rendent pas seulement moins désagréable au goût ; ils préviennent le trop grand affaiblissement que l'aloës administré sans eux, occasionnerait.

Dose. D'une once à deux, pour purger.

VIN AROMO-FERRÉ.

VIN MARTIAL OU CHALYBÉ.

Vinum aromo-ferratum. Lat.

Vino aromo-ferrato. Ital.

Arom-ironated wine. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Limaille de fer pure et récente. quatre onces.

Cannelle concassée. une once.

Vin blanc généreux. quatre livres.

Faites digérer le mélange pendant quatre jours dans un matras de verre clos, en agitant de tems en tems. Laissez-le clarifier ; décantez ensuite le vin et gardez-le.

Caractères. Odeur de vin aromatique ; couleur obscure ; saveur styptique, métallique, aromatique.

Mode de prescript. Seul, ou combiné avec d'autres préparations excitantes, surtout avec la décoc-tion de quinquina.

Vertus. Excitant permanent, particulier.

Usages. Asthénie ; pâleur asthénique ; chlorose asthénique.

Dose. Depuis une cuillerée jusqu'à deux, deux ou trois fois par jour.

Observations. Le collège des médecins de Londres prescrit quatre onces de limaille de fer, sur quatre pintes anglaises de vin d'Espagne, et veut que le mélange soit digéré pendant un mois. Les médecins de Dublin recommandent le vin du Rhin. Une aussi longue digestion que celle-là, donne lieu à une altération considérable du vin. Cette diversité de vins occasionne une différence dans la dissolution métallique, moindre dans le vin d'Espagne que dans le vin du Rhin. Mais une proportion donnée de tartre de fer et de potasse (nommé improprement fer tartarisé, ou teinture de mars), ajoutée au vin simple, comme le suggère Duncan, ou bien au vin de gentiane composé, suivant Marabelli, fournit un médicament d'une force constante et qui peut être préparé extemporanément.

VIN AROMO-OPIATÉ.

TEINTURE THÉBAÏQUE. v. s.

Vinum opii aromaticum. Lat.

Vino aromo-oppiato. Ital.

Aromatic wine of opium. Angl.

Mode de préparat. Sur un gros de girofle, autant de cannelle pulvérisés, et deux onces d'opium, versez une livre du meilleur vin blanc. Faites macérer à froid ces substances pendant deux jours. Passez et filtrez le liquide à travers le papier; gardez-le dans un vase de verre.

Autre procédé. Prenez :

Extrait d'opium en poudre.	deux onces.
Eau de cannelle.	dix onces.
Alcohol.	deux onces.
Vin blanc première qualité.	quatre onces.

Tenez le mélange en digestion pendant six jours , en agitant de tems en tems ; ensuite passez.

N. B. Un gros de ce vin contient environ huit grains d'opium.

Caractères. Odeur forte , aromatique ; saveur chaude aromatique ; liquide transparent.

Mode de prescript. On l'unit aux émulsions , aux eaux aromatiques , aux alcools étherés , à l'ammoniaque.

Vertus et usage. Ceux de l'opium.

Dose. De demi-scrupule à un scrupule , chez les adultes. De deux gouttes à quatre , chez les enfans.

VIN CHALYBÉ.

Voyez VIN AROMO-FERRÉ.

VIN ÉMÉTIQUE.

Voyez VIN DE TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

VIN DE GENTIANE COMPOSÉ.

VIN AMER. *v. s.*

Vinum gentianæ compositum. Lat.

Vino di genziana composto. Ital.

Compound wine of gentian. Engl.

Mode de préparat. Prenez :

Racine de gentiane. . .	demi-once.
Ecorce de quinquina. . .	une once.
Ecorce d'orange sèche. .	deux gros.
Cannelle.	un gros.
Alcool étendu. . . .	quatre onces.
Vin blanc d'Espagne (ou vin généreux du pays)..	deux liv. et demie.

Versez d'abord l'alcool sur la racine et sur les écorces pulvérisées. Au bout de vingt-quatre heures ajoutez le vin ; laissez macérer pendant sept jours , et ensuite filtrez.

Mode de prescript. Ce vin se prescrit de demi-once à trois.

Autre procédé. Prenez :

Racine de gentiane.	} De chaque une once.
Ecorce d'orange récente.. . . .	
Roseau aromatique.	deux gros.

Concassez et faites macérer le tout à froid dans deux livres de vin généreux , ensuite passez et filtrez.
(MARABELLI.)

Mode de prescript. On prescrit ce vin d'une once à quatre.

VIN D'IPÉCACUANHA.

Vinum ipecacuanhæ. Lat.

Vino con ipecacuanha. Ital.

Wine of ipecacuanha. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Ipécacuanha en poudre. une once.

Vin blanc généreux. deux liv. et demie.

Faites digérer pendant dix jours et ensuite filtrez.

Caractères. Ce vin possède toutes les vertus de l'ipécacuanha. Il est très-utile dans les diarrhées opiniâtres et dans les dysenteries , donné avec l'ipécacuanha en substance.

Mode de prescript. On le prescrit de demi-once à une once , selon la diathèse morbifique.

VIN DE QUINQUINA.

Vinum cinchonæ. Lat.*Vino chinato.* Ital.*Wine of cinchona.* Angl.*Mode de préparat.* Prenez :

Quinquina choisi, pilégrossièrement. deux onces.

Vin rouge de Bourgogne ,
(ou du meilleur de nos
vins de collines). . . deux livres.

Mettez le mélange dans un vase ; tenez-le dans l'eau tiède pendant vingt-quatre heures. Filtrez ensuite en exprimant le résidu , et gardez pour l'usage.

N. B. Au lieu de quinquina en poudre , on peut employer l'extrait de quinquina , de demi-gros à un gros par livre de vin , selon l'exigence des cas. En suivant ce dernier procédé , il ne faut pas chauffer le vin , et la préparation se fait extemporanément (1).*Caractères.* Ce vin possède les vertus du quinquina , et se prescrit d'une once à dix.

VIN DE TARTRITE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

VIN ÉMÉTIQUE , VIN ANTIMONIÉ. V. S.

Vinum cum tartrite antimonii et potassæ. Lat.*Vino con ossitartrato d'antimonio e di potassa.* Ital.*Wine with tartrite of antimony and potashes.* Angl.*Mode de préparat.* Prenez deux scrupules de tar-

(1) On peut faire d'excellent vin de quinquina , sans avoir recours à la chaleur. Il suffit de laisser macérer cette substance pendant quarante-huit heures , à une température atmosphérique de 10 à 12 degrés. (P.)

trite d'antimoine et de potasse ; faites-les dissoudre dans trois onces d'eau distillée bouillante. Ajoutez neuf onces de vin muscat , ou de vin blanc généreux du pays. Agitez et filtrez avec le papier.

Chaque once de vin contient quatre grains de tartrite d'antimoine et de potasse , (tartre émét. v. st.).

Caractères. Ce vin ne diffère pas physiquement du vin pur.

Mode de prescript. Seul ou combiné avec d'autres mixtures aqueuses.

Vertus. Nauséux , débilitant , émétique ; spécifique.

Usage. Maladies asthéniques , sur-tout rhumatismales ; maladies de la peau , etc.

Dose. De six gouttes à un scrupule chez les enfans ; d'un gros à demi-once chez les adultes.

VITRIOL BLEU.

Voyez SULFATE DE CUIVRE.

VITRIOL DE FER.

Voyez SULFATE DE FER.

VITRIOL DE MERCURE.

Voyez SULFATE DE MERCURE.

VITRIOL DE ZINC.

Voyez SULFATE DE ZINC.

ARTICLES OMIS

DANS LA TRADUCTION,

*Qu'il faut reporter à la place qui leur appartient
suivant l'ordre alphabétique.*

ALCOHOL AVEC COLOQUINTE.

Alcohol cum colocynthide. Lat.

Alcoole con colocintide. Ital.

Alcohol with bitter apple. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Coloquinte. demi-once.

Alcohol anisé. six onces.

Laissez infuser vingt-quatre heures, puis filtrez.

Caractères. Limpide, odeur aromatique; saveur
âcre, piquante, amère.

Mode de prescript. Etendu d'eau ou associé aux
potions.

Vertu. Excitant.

Usage. Les affections asthéniques, la paraplégie;
l'hypocondrie. (ODIER.)

Dose. De demi-scrupule à deux scrupules deux
fois le jour.

ALCOHOL AVEC ELLÉBORE NOIR.*Alcohol cum helleboro nigro. Lat.**Alcoole elleborato. Ital.**Alcohol with black hellebore. Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Racine d'ellébore noir. . . deux onces.

Cochenille. . . un scrupule.

Alcohol. . . douze onces.

Faites macérer pendant six jours, et filtrez.

Caractères. Couleur rouge, odeur principalement d'alcool; saveur amère.*Mode de prescript.* Avec l'eau chaude ou avec d'autres véhicules convenables.*Vertu.* Excitant, *nervin*.*Usages.* Obstructions utérines, chlorose.*Dose.* Depuis demi-drachme jusqu'à deux, deux fois le jour.**ALCOHOL AVEC MËLISSE COMPOSÉ.***Alcohol cum melissa compositum. Lat.**Alcoole con melissa compositum. Ital.**Alcohol with balm compound. Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Sommités récentes de mélisse. deux livres.

Ecorces fraîches de citron. . quatre onces.

Noix muscade. . . deux onces.

Coriandre. . . huit onces.

Cannelle et girofle, de chaque. demi-once.

Mêlez et mettez en digestion pendant trois jours avec alcohol. . . cent vingt onces.

Disillez ensuite au bain-marie, vous obtiendrez une quantité de liquide égale en poids à celui de l'alcool employé; vous soumettrez ce produit à une nouvelle distillation pour le rectifier.

Caractères. Limpide; odeur agréable, aromatique; saveur piquante, chaude, aromatique.

Mode d'administ. Avec le sucre ou avec les mixtures excitantes.

Vertus. Excitant, diffusible.

Usage. Dans les maladies asthéniques, dans l'abattement résultant d'une affection morale.

Dose. Depuis six gouttes jusqu'à une drachme.

ALCOHOL AVEC LE QUINQUINA.

Alcohol cum cinchona. Lat.

Alcoole chinato. *Ital.*

Alcohol with peruvian bark. *Angl.*

Mode de préparat. Prenez :

Ecorce de quinquina pulvérisée. trois onces.

Alcohol étendu. douze onces.

Exposez le mélange pendant six jours au soleil, ou à une douce chaleur, puis décantez la liqueur et filtrez.

A la dose de quinquina indiquée, on peut ajouter même avantageusement trois drachmes d'écorce d'oranges sèches, comme beaucoup de praticiens le conseillent depuis long-tems.

Caractères. Couleur jaune foncée tirant au rouge; saveur alcoolique amère, de quinquina.

Mode de prescript. Seul ou mêlé à l'alcool de gentiane, ou à des mixtures aqueuses et excitantes.

Vertus. Principalement celle du quinquina, c'est-à-dire, excitant.

Usages. Dans les fièvres intermittentes, nerveuses et les maladies de faiblesse.

Dose. Depuis un demi-scrupule jusqu'à deux drachmes.

MOXA.

Moxa. Lat.

Moxa. Ital.

Moxa. Angl.

ON nomme ainsi une matière combustible qu'on appliqué au lieu du fer rouge et qu'on brûle sur quelque partie du corps pour y déterminer une escarrhe. A cet effet on prend du coton, on le plonge dans une solution saturée de nitrate de potasse; on le laisse sécher à l'air, et on en fait des cylindres d'un pouce de diamètre et de quatre pouces de longueur. Pour en faire usage, on les enferme dans des tubes de papier fort, on les allume et on les applique sur la partie qu'on veut brûler. Ils sont tenus et dirigés par les doigts (1). La cautérisation étant opérée, on oint la plaie avec quelque onguent.

Quelques chirurgiens trempent ces cylindres de coton ou d'étoupe dans l'alcool, au lieu de la solution de nitre; mais la combustion se propage alors rapidement par tout le cylindre. Il faut, en pareil cas, se servir de pinces pour le diriger.

(1) Le procédé n'est pas le même en France, le coton est ordinairement enfermé dans de la toile. On fixe le cylindre sur la partie et on l'y laisse brûler en entier. (P.)

MUCILAGE.

Mucilago. Lat.Idrato gommoso ovvero idrogommoso. *Ital.**Mucilage.* *Angl.*

Les chimistes ont jusqu'à présent nommé mucilage le produit de la combinaison de l'eau avec les gommés, combinaison qui donne à celles-ci la densité et les apparences du mucus animal. La dénomination de *mucilage* dérive du latin *mucilago*, synonyme de *mucago* et de *mucus* : elle n'exprime donc qu'un caractère physique, d'une humeur qui peut se rapporter à des substances de diverse nature, même animales. En effet, on dit souvent *mucus nasal*, *intestinal*, *humeur muqueuse*, quoique ces liquides ne contiennent cependant pas un atome de gomme. Pour mieux préciser la nature du *mucilage végétal* et le présenter à l'esprit sous une dénomination convenable, j'ai cru devoir l'appeler hydrate gommeux. L'hydrate gommeux sera donc la gomme combinée avec l'eau, de manière à prendre une consistance muqueuse, visqueuse, peu coulante, collante, demi-opaque, inodore, insipide, etc. Lorsque la quantité d'eau sera suffisante pour faire perdre à l'hydrate gommeux ces caractères, on l'appellera solution de gomme.

* On ne peut disconvenir que les motifs allégués par l'auteur, pour justifier l'emploi du mot *hydrate*, ne soient très-ingénieux. Cependant nous avons cru devoir conserver la dénomination ancienne de *mucilage*, parce que d'abord elle est très-usitée, même parmi les modernes, ensuite parce qu'elle rend peut-être aussi exactement que

la dénomination nouvelle, le composé qu'elle désigne. Le mot *hydrate* a été employé pour la première fois par M. Proust, pour exprimer une combinaison d'oxide de cuivre et d'une quantité fixe d'eau concrète, à laquelle ce chimiste attribue la couleur du composé qu'il nomme *hydrate de cuivre*. On voit que la même application ne peut être rigoureusement admise pour le mucilage, dans lequel l'eau n'est certainement ni à l'état concret, ni la cause principale de la coloration, puisqu'il en est d'incolores, ou bien il faudrait appliquer la dénomination d'hydrate à toutes les substances végétales susceptibles d'acquérir la consistance de mucilage par l'addition d'une certaine quantité d'eau chaude, quoique ces substances ne contiennent pas de gomme. Ainsi il faudrait dire *hydrate amylicé* pour désigner l'espèce de gelée qui résulte d'une solution dans l'eau bouillante très-rapprochée d'amidon, de fécule de pomme-de-terre, de jalap, etc. (P.)

MUCILAGE DE GOMME ADRAGANT.

Mucilago gummi tragacanthæ. Lat.

Idrato di gomma adragante. Ital.

Mucilage of gum-dragant. Angl.

Mode de préparat. Prenez :

Gomme adragant en poudre. deux drachmes.

Eau bouillante. quantité suffis.

Versez l'eau peu à peu pour que le mucilage (hydrate) puisse d'abord se ramollir en se pénétrant d'eau successivement.

Caractères. Dense, visqueux, collant, difficilement soluble dans l'eau, inodore, insipide.

Mode de prescript. Seul, ou bien associé à des poudres pour former des bols.

Vertus et usages du mucilage de gomme arabique.

Observations. On procède à-peu-près de la même manière pour obtenir le mucilage de quelques racines et de diverses semences. Par exemple, pour se procurer le mucilage de guimauve, on prend quatre onces de la racine de cette plante coupée en petits morceaux; on fait bouillir dans deux livres d'eau jusqu'à réduction de huit onces, et on passe.

Le mucilage de semence de coing s'obtient en faisant évaporer aux deux tiers et au bain-marie huit onces d'eau simple ou de rose, dans laquelle on aura mis une once de ces semences écrasées. Le liquide en refroidissant présente le mucilage.

MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE.

Mucilago gummi arabici. Lat.

Idrato di gomma arabica. Ital.

Mucilage of gum arabic. Engl.

Mode de préparat. Prenez autant que vous voudrez de gomme arabique, versez dessus autant d'eau chaude qu'il en faut pour la convertir en mucilage.

Caractères. Dense, gluant, insipide, demi-transparent.

Mode de prescript. Avec des mixtures, des sirops, ou en solution dans l'eau.

Vertus. Invisquant, adoucissant, stupéfiant (DARWIN.)

Usages. Dans les cas d'excoriations, de brûlures, d'exulcération des paupières ou des mamélons.

Préparations. Emulsion olco-gommeuse, etc.

MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE MERCURIEL.

MERCURE GOMMEUX DE PLENCK. (v. s.)

Mucilago gummi arabici mercurialis. Lat.Idrato di gomma arabica mercuriata. *Ital.*Mercurial mucilage of gum-arabic. *Angl.**Mode de préparat.* Prenez :

Mercure distillé. une drachme.

Gomme arabique. deux drachmes.

Ajoutez-y, eau commune. . deux cuillerées.

Agitez le mélange dans un mortier de verre, et avec un pilon de verre, jusqu'à ce que les globules soient disparus.

Caractères. Couleur cendrée, certaine consistance gluante.

Mode de prescript. En boisson, dissous dans des eaux aromatiques, dans des décoctions, dans du lait. En pilules, on l'administre combiné avec des sirops, des extraits, de la mie de pain; on l'unit aussi aux onguens pour l'usage externe; ou bien enfin on le prescrit sous formes de gargarisme, de liniment, de fomentation, etc.

Vertus. Anti-vénérien, anthelminthique, débilitant.

Usage interne. Maladie vénérienne; vers ascarides lombricoïdes; dyssenterie sthénique; quelques affections inflammatoires.

Usage externe. Ophthalmie vénérienne, angine syphilitique, fistules vénériennes et catarrhe urétral.

Dose. A l'intérieur, pour boisson, au composé qui résulte du mode de préparation indiqué ci-dessus, on ajoute, par exemple, huit onces d'eau de fumeterre et une demi-once de sirop. On fait prendre une

à deux cuillerées de cette boisson matin et soir. Pour administrer ce mucilage en *pilule*, on y ajoute, par exemple, une drachme d'extrait de ciguë et suffisante quantité de poudre de réglisse. On fait avec le mélange des pilules de deux grains, et on en fait prendre de quatre à six matin et soir.

PHOSPHATE DE SOUDE.

Phosphas sodæ. Lat.

Ossisolfato di soda. Ital.

Phosphate of soda. Engl.

Mode de préparat. Saturez avec du carbonate de soude le phosphate acide de chaux obtenu de la décomposition des os par l'acide sulfurique. Filtrez la solution, de laquelle vous séparerez le phosphate de chaux; faites évaporer et cristalliser.

Autre procédé. M. Funke de Linz a proposé la méthode suivante, qu'il croit économique et expéditive. Elle consiste à saturer la partie terreuse en excès dans les os calcinés par l'acide sulfurique affaibli, puis à dissoudre dans l'acide nitrique le phosphate de chaux restant. Il ajoute à cette solution une égale quantité de sulfate de soude, et retrouve l'acide nitrique par la distillation. On sépare le phosphate de soude du sulfate de chaux insoluble, en le faisant dissoudre dans l'eau et cristalliser.

Caractères. D'une cristallisation prismatique, rhomboïdale, variable; d'une saveur salée, non désagréable, analogue à celle du muriate de soude; efflorescent, fusible et vitrifiable au feu; soluble dans quatre parties d'eau à 10 + 0, et dans moins de deux parties d'eau bouillante.

Mode de prescript. Dissous dans l'eau, dans le bouillon non salé, ou dans le thé.

Vertus. Légèrement purgatif, débilitant.

Usage. Dans la constipation, dans la colique de *miserere*.

Dose. Depuis deux drachmes jusqu'à une once et demie.

Observations. Ce sel purgatif a été mis en vogue par Pearson, et par d'autres médecins anglais, comme étant préférable aux sels purgatifs chez les personnes délicates, qui répugnent aux autres sels dont la saveur est désagréable.

APPENDICE.

ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

EXTRAIT DE SATURNE. (Procédé perfectionné.)

Mode de préparat. Prenez :

Oxide de plomb demi-vitreux
réduit en poudre fine. . . . deux livres.

Vinaigre blanc de la meilleure
qualité. huit liv. huit onc.

Faites bouillir le mélange dans une chaudière de plomb, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de miel cuit. Ajoutez alors,

Eau commune. neuf livres.

Agitez de nouveau, continuez l'ébullition pendant demi-heure, filtrez et faites rapprocher la liqueur à 27° de l'aréomètre de Baumé pour les sels.

Caractères. Couleur vert-olive; pesanteur spécifique $32 = 43$. Se trouble par l'eau distillée et dépose du tartrate de plomb.

J'ai indiqué, dans le *Bulletin de Pharmacie*, décembre 1810, les avantages de ce procédé, lequel se rapproche pour la théorie de celui qu'a proposé M. Mollier, pharmacien à Fontainebleau.

Dose, vertus, usage. Ceux de l'ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE. *

BORATE DE MERCURE.

Mode de préparat. Comme on ne peut obtenir ce sel que par une double décomposition, on fait

d'abord une dissolution de mercure dans l'acide nitrique ; d'autre part on fait fondre du borate de soude dans de l'eau distillée que l'on fait légèrement bouillir. Lorsque ces deux préparations sont faites , on verse peu-à-peu le solutum de borate de soude dans la liqueur mercurielle , et il se forme aussitôt un précipité que l'on recueille en passant la liqueur sur un filtre ; on le lave plusieurs fois à l'eau froide pour enlever toutes les parties salines, et après l'avoir desséché on le porphyrise et on le conserve pour l'usage dans un flacon bien bouché.

N. B. Au lieu d'une dissolution nitrique de mercure , on peut également employer le muriate de mercure suroxydé ; on aura les mêmes résultats.

Caractères. Ce sel ou oxide boraté de mercure , qui a été préparé dans les laboratoires de l'académie de Dijon , et employé , en 1772 , par M. Chaussier , est d'une belle couleur jaune qui brunit à la longue sur-tout par le contact de la lumière , et il est très-peu soluble dans l'eau même bouillante.

Mode de prescript. On le prescrit à la dose d'un ou deux grains pour faire des frictions dans l'intérieur des joues et sur les gencives , suivant la méthode de Claré ; ou bien on l'incorporera avec une graisse ou une substance mucilagineuse pour faire des frictions sur la peau ; enfin on en forme des pilules avec un mucilage ; quelquefois on l'associe à des préparations antimonialles , la résine de gayac et quelques extraits amers.

Vertus. Ce sel a les propriétés des préparations

mercurielles et convient ainsi dans le traitement des maladies vénériennes. Il a été employé plusieurs fois avec succès par M. Chaussier (*Journal de physique*), soit à l'extérieur en frictions, soit intérieurement sous forme de pilules.

Dose. Dans ce dernier cas la dose doit être d'un ou deux grains au plus, en augmentant progressivement suivant l'effet et la sensibilité des malades.

EAU ÉTHÉRÉE CAMPHRÉE.

Mode de préparat. Prenez :

Camphre purifié. . . demi-once.

Ether sulfurique très-

rectifié. une once et demie.

Eau distillée. vingt-huit onces.

On met dans un flacon de cristal le camphre et l'éther sulfurique, on agite pour aider la solution; d'autre part, on pèse vingt-huit onces d'eau distillée dans un bocal à goulot renversé, d'une pinte de capacité, tubulé à sa base, et muni d'un robinet de cristal (ou, à son défaut, d'un tube). On y verse l'éther camphré; on ferme de suite le bocal avec un bouchon de liège traversé par un tube de verre d'une demi-ligne de diamètre, de façon qu'il n'excède pas la surface plongeante du bouchon. La partie supérieure du tube s'élève à environ trois centimètres au-dessus du goulot. On ferme très-exactement cette extrémité par un petit cylindre de liège qu'on recouvre de lut gras; on lute avec le plus grand soin le goulot du bocal et son bouchon; on agite la liqueur trois ou quatre fois dans l'espace de deux heures, et l'eau éthérée camphrée est préparée.

Lorsqu'on a besoin de cette composition, on débouche légèrement le tube; on ouvre le robinet, et on reçoit la liqueur dans un flacon. Ce petit appareil fort simple est représenté *pl. 1^{re}, fig. 32.*

Caractères. Limpide comme l'eau distillée, d'une odeur et d'une saveur mixte de camphre et d'éther; elle se mêle aux sirops, aux eaux distillées, sans les troubler. Chaque once d'eau éthérée camphrée contient environ huit grains de camphre, et dix-huit à vingt grains d'éther. Pour conserver à cette eau toute sa force, il est bon qu'elle soit surnagée d'un peu d'éther camphré dans le flacon où elle se prépare.

Mode de prescript. Par cuillerée, pure ou seulement mélangée avec un peu de sucre ou d'un sirop quelconque.

Vertus. Calmante, anti-spasmodique.

Usages. Dans les affections adynamiques compliquées d'ataxie ou symptôme nerveux; dans l'éclampsie ou les convulsions accidentelles qui surviennent quelquefois pendant ou peu après l'accouchement. (M. CHAUSSIER.)

Observations. Cette préparation que j'ai proposée dans le *Bulletin de Pharmacie*, comme le moyen le plus convenable d'unir le camphre et l'éther dans les potions aqueuses, a été soumise aux expériences de M. Chaussier qui a bien voulu déterminer ses propriétés et son usage.

ÉLECTUAIRE ANTHELMINTHIQUE.

Mode de préparat. Prenez :

Poudre de semen-contrà

choisi. deux drachmes.

Racine de jalap. une drachme.

Mercure doux bien lavé.. de six à douze grains.

Eau de cannelle. demi-drachme.

Sirop de fleurs de pêcher

ou de roses solutif. suffisante quantité.

Pour donner au mélange la consistance d'électuaire.

Caractères. Consistance molle , couleur brune , odeur aromatique.

Dose. Pour les enfans de deux à quatre ans , le douzième de la masse ; pour ceux de cinq à huit ans , le huitième de la masse ; pour les adultes , le quart et même au-delà , selon les circonstances.

Mode d'administrat. On prend une dose de cet électuaire le matin à jeun , enveloppé dans un peu de pain azyme , ou roulé dans la poudre de réglisse ; on boit par-dessus une tasse d'infusion amère.

Usage. Contre les ascarides , les lombrics , le ténia. (VOGLER, *Pharmaca selecta.*)

ÉLECTUAIRE HYDRAGOGUE.

Mode de préparat. Prenez :

Scammonée d'Alep choisi-

sic. } De chaq. deux drachm.

Racine de Jalap. }
De squammes de scille. une drach. et demie.

De résine de jalap. demi-drachme.

Pulvériser chaque substance; faites-en un mélange exact que vous incorporerez avec sirop de nerprun, quantité suffisante.

Caractères. Couleur grise-rougeâtre; odeur légèrement nauséuse; consistance molle.

Mode d'administration. En bols.

Dose. De douze à vingt-quatre grains.

Vertus. Drastique, diurétique.

Cas particuliers. Hydropisies asthéniques. (M. FOUQUIER.)

ÉLIXIR ANTI-SCROFULEUX.

(PEYRILHE, *Essais sur les vertus des alcalis volatils.*)

Mode de préparat. Prenez :

Carbonate alcalinule de potasse (alkali fixe végétal concret).	} De chaq. 1 drach. et demie.
Racine de gentiane.	
Alcool à vingt degrés (eau-de-vie commune).	trente onces.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures avant d'en commencer l'usage, et laissez la liqueur sur la racine où elle ne peut que se fortifier à mesure qu'elle y séjourne.

Caractères. Couleur jaune rougeâtre, saveur amère.

Dose. Une cuillerée à bouche.

Mode d'administrat. On donne cette teinture à la dose indiquée, un peu avant chaque repas.

Propriétés. Selon Peyrilhe, cet élixir fond et donne

du ressort , il affaisse le ventre ordinairement dur et volumineux , facilite la digestion et la nutrition , et rétablit toutes les fonctions.

Usage. Dans les affections scrofuleuses.

Observations. Quelques médecins augmentent les quantités de l'alcali et de la gentiane , et donnent à cette teinture le nom d'*Elixir amer anti-scrofuleux* , ou simplement d'*élixir amer*. Voici les doses les plus ordinaires.

Prenez :

Racines de gentiane. . . .	cinq drachmes.
Carbonate alcalinule de potasse.	six drachmes.
Alcohol à vingt-un degrés. .	deux livres.

ÉLIXIR AMER.

Voyez ELIXIR ANTI-SCROFULEUX.

ÉLIXIR AMER ANTI-SCROFULEUX.

Voyez ELIXIR ANTI-SCROFULEUX.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE D'EDIMBOURG.

Mode de préparat. Prenez :

Acide benzoïque.	demi-once.
Opium.	deux drachmes.
Esprit volatil aromatique. .	une livre.

Faites digérer pendant cinq jours , et filtrez à une température basse.

Caractères. Couleur d'abord jaune , qui devient ensuite plus foncée , et passe au rouge après quelque tems d'exposition à la lumière ; odeur mixte de benjoin et d'ammoniaque.

Dose et mode d'administrat. Pour les adultes, de quarante à soixante gouttes dans une tasse d'infusion béchique.

Vertus. Expectorant, anti-spasmodique.

Usage. Le catarrhe asthénique, la toux convulsive, la difficulté de respirer étrangère à toute disposition inflammatoire.

ÉLIXIR PARÉGORIQUE DE LONDRES.

Mode de préparat. Prenez :

Extrait sec d'opium.	} De chaque une drachme.
Acide benzoïque.	
Camphre purifié.	deux scrupules.
Huile volatile aromatique d'anis.	une drachme.

Alcool à 36 degrés. vingt-quatre onces.

Faites digérer pendant trois jours et filtrez.

Caractères. Couleur jaune-rougeâtre; odeur d'anis, assez agréable; saveur piquante.

Dose. De vingt-cinq à trente gouttes.

Mode d'administration. On le prescrit aux doses indiquées dans une tasse d'infusion de verveine triphyl., ou toute autre boisson appropriée.

Vertus. Excitant, expectorant, anti-spasmodique.

Usages. La toux spasmodique, le catarrhe chronique; les affections de poitrine asthéniques; l'asthme.

Observations. J'ai cru devoir donner ici les deux formules d'éllixir parégorique pour éviter toute espèce d'erreur de la part des pharmaciens comme de celle des malades. Ce médicament est regardé à Lon-

dres ainsi qu'à Edimbourg comme une sorte de panacée; il n'est aucun individu un peu aisé qui n'en soit pourvu pour y avoir recours à la moindre indisposition. Cependant qu'un Anglais ou qu'un Ecossais arrivant à Paris demande simplement l'*élixir parégorique*, le pharmacien sera toujours incertain d'avoir satisfait à la prescription, s'il n'a pris auprès du malade des renseignemens capables de fixer son choix. La différence d'odeur des élixirs de Londres et d'Edimbourg est un moyen qui ne saurait être équivoque pour les personnes habituées à faire usage de ce remède : nous engageons donc nos confrères d'y avoir recours en pareil cas.

EMPLATRE PERPÉTUEL DE JANIN,

Connu aussi sous le nom de VÉSICATOIRE ANGLAIS.

Mode de préparat. Prenez :

Cantharides en poudre.	une once.
Euphorbe.	demi-once.
Mastic.	} De chaque trois onc.
Térébenthine.	

On mêle exactement les poudres avec la térébenthine, et l'on fait du tout un magdaléon.

Caractères. Couleur verdâtre lorsqu'il est récent, brunit et prend une couleur noire après quelque tems d'exposition à l'air; consistance plus molle que celle de l'emplâtre vésicatoire du Codex.

Vertus. Rubéfiant, excitant, vésicant.

Usage externe. Dans les affections rhumatismales, les douleurs vagues.

Mode d'administration. On étend cet emplâtre

sur de la peau ou du taffetas sans le saupoudrer ; on l'applique sur les parties douloureuses , et on l'y maintient pendant huit à dix jours plus ou moins. Il procure lentement et pendant long-tems un écoulement de sérosité.

ESPRIT SULFURIQUE ÉTHÉRÉ MARTIAL.

Voyez TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BESTUCHEF.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ,

OU TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

Mode de préparat. Prenez :

Ether acétique bien rectifié. . . deux onces.

Cantharides choisies en pou-

dre. une drachme.

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émeri pendant quarante-huit heures ; filtrez promptement et à une température très-basse pour éviter l'évaporation , et conservez pour l'usage.

Dose. Deux gros en frictions matin et soir , faites jusqu'à siccité sur la peau.

Vertus. Excitation forte du système cutané ; action rubéfiante très-prompte.

Usages. Dans l'apoplexie et dans tous les cas où l'on veut opérer une révulsion plus prompte que par les sinapismes et les vésicatoires. Dans les rhumatismes chroniques et sans inflammation ; on fait alors les frictions sur le lieu même de la douleur. Dans les cas de paralysie , dans les engorgemens lents du tissu cellulaire. (M. J. DOUBLE.)

ÉTHER BALSAMIQUE DE TOLU ;

OU TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BAUME DE TOLU.

Mode de préparat. Prenez :

Ether sulfurique très-rectifié. deux onces.

Baume de Tolu choisi. . . trois drachmes.

On réduit le baume de Tolu en poudre grossière , on la met dans un flacon de cristal bouché à l'émeri , on verse dessus l'éther sulfurique et on agite le mélange. La dissolution s'opère à froid.

Caractères. Couleur jaune , odeur éthérée balsamique.

Mode d'administrat. On prescrit l'éther balsamique sous forme de vapeur au moyen de l'inspiratoire. (Pl. 1^{re}, fig. 4.)

Usages. Dans les catarrhes laryngés ou pulmonaires prolongés ; avec irritation , annoncés tantôt par l'extinction de la voix , tantôt par une voix rauque ou altérée d'une manière quelconque. M. le docteur Moreau de la Sarthe emploie le même médicament dans les cas d'irritation nerveuse du poumon , de suffocation ou d'oppression , au printems , et à la suite d'affections morales pénibles , etc. L'éther balsamique en vapeur est principalement indiqué dans les circonstances où la sensibilité de l'estomac n'en supporte pas bien l'action , et lorsque l'affection des voies aériennes est primitive et isolée de toute autre affection. (M. MOREAU.)

ÉTHER PHOSPHORIQUE.

Boullay, auteur de cette préparation, tentée avant lui sans succès par plusieurs chimistes, y procède de

la manière suivante : on dispose un appareil de distillation semblable à celui qui sert ordinairement pour l'éther sulfurique ; on verse dans la cornue un kilogramme d'acide phosphorique pur et concentré en consistance de sirop ; on place ensuite sur la tubulure de cette cornue l'entonnoir à robinet, *pl. V, fig. 2*, qu'on fait plonger dans l'acide jusqu'à un demi-pouce du fond ; on chauffe graduellement l'acide phosphorique, et sitôt qu'il est prêt à entrer en ébullition, on fait arriver goutte à goutte un kilogramme d'alcool à 40 degrés, qu'on a préalablement versé dans la partie moyennue de l'entonnoir.

Le mélange s'opère avec effort et bouillonnement, et la distillation a lieu *sur-le-champ*.

Aussitôt qu'il est passé dans le récipient l'équivalent du tiers de l'alcool employé, on doit séparer ce premier produit très-faiblement éthéré, qui n'est que de l'alcool presque pur, échappé à l'action de l'acide phosphorique et volatilisé pendant que le mélange s'est opéré. Ensuite on continue lentement la distillation, et on a pour second produit une liqueur éthérée très-agréable, qui n'a besoin que d'être rectifiée une ou deux fois sur du muriate de chaux desséché, pour être un éther parfait, analogue à l'éther sulfurique, auquel seul il peut être comparé.

En poussant plus loin l'opération, on obtient de l'eau saturée d'éther, une huile citrine semblable à celle qu'on a nommée huile douce de vin, et pour résidu un mélange de charbon, d'acide phosphorique, et d'un peu de silice enlevé à la cornue.

L'acide phosphorique du résidu peut servir plusieurs fois au même usage, et même à d'autres opé-

rations après avoir été purifié en le chauffant dans un matras avec un peu d'acide nitrique, jusqu'à ce qu'il soit parfaitement décoloré et sans odeur.

Caractères. Incolore, odeur agréable d'éther sulfurique très-pur; brûle sans laisser de résidu acide.

Mode d'administration. Cette préparation est encore trop nouvelle pour que les médecins aient pu déterminer ses propriétés. Nous l'avons rapportée pour faciliter aux pharmaciens les moyens de la préparer, et aux médecins celui d'en constater l'efficacité.

ÉTHER SULFURIQUE FERRÉ.

Voyez TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BESTUCHEF.

INFUSUM AQUEUX D'OPIUM.

De M. le Professeur CHAUSSIER.

Mode de préparat. Prenez :

Opium choisi. une once.

Eau distillée. huit onces.

Alcool à trente-six degrés. . demi-once.

On divise l'opium en petits morceaux; on le met dans un flacon avec l'eau distillée, et on laisse infuser à la température de l'atmosphère et à l'abri de la lumière, en ayant soin d'agiter le flacon de tems en tems; après deux ou trois jours d'infusion, suivant la température de la saison, on filtre et on en remplit exactement de petits flacons qui doivent être bien bouchés.

Si la préparation doit être conservée plus d'un mois, il est nécessaire, pour prévenir son altération, d'y ajouter la quantité d'alcool prescrite.

Mode de prescript. Cet infusum se prescrit par gouttes depuis seize jusqu'à trente-six, et même au-delà, dans une cuillerée de sirop simple ; on le fait entrer à la même dose dans les potions, en y associant, suivant le besoin et l'objet qu'on se propose, des sirops, des eaux distillées simples ou aromatiques ; on le prescrit à la même dose dans des lavemens mucilagineux ; on le fait entrer à plus grande dose dans les fomentations, les collyres, les bains, ou autres préparations destinées pour l'usage extérieur. D'autres fois on l'emploie pur et en frictions ; enfin, on peut l'associer à des cérats, ou l'unir avec le sucre pour en faire un sirop.

Vertus, usages. L'infusum aqueux a toutes les propriétés calmantes de la partie extractive de l'opium, et comme il n'est point associé à des substances âcres, aromatiques, astringentes, il convient toutes les fois qu'il s'agit de modérer l'action nerveuse, de calmer les douleurs, de suspendre, d'arrêter les effets d'une irritation locale ; ainsi M. Chausier l'emploie souvent et avec le plus grand succès contre ces petites toux d'irritation qui sont fréquemment les indices et les précurseurs des crachemens de sang, des affections des poumons ; et en calmant la toux par l'usage régulier et continu de cette préparation, il a souvent eu l'avantage de prévenir ou d'arrêter les progrès d'une phthisie commençante. Il l'emploie aussi dans des collyres pour quelques inflammations et irritations des yeux ; son usage lui a paru extrêmement avantageux dans les douleurs, les engorgemens des mamelles sur-tout lorsqu'elles sont la suite d'un coup porté sur ces organes. Dans ces cas

qui sont très-fréquens le meilleur résolutif est d'appliquer sur la partie, et aussitôt après le coup, une compresse de linge fin trempée dans un léger decoctum de graine de lin auquel on ajoute une quantité plus ou moins grande d'infusum aqueux d'opium : ce mode de préparation convient également pour le pansement des cancers des mamelles, pour des injections dans les cas de cancers ou d'irritation à l'utérus.

LIQUEUR POUR INJECTION

Contre la Gonorrhée

Mode de préparat. Prenez :

Sulfate de zinc. vingt grains.

Eau distillée. trois onces.

Ensuite ,

Acétate de plomb. vingt grains.

Eau distillée. trois onces.

Mélez les deux solutions ; laissez déposer la liqueur et filtrez.

Caractères. Limpide comme l'eau distillée, saveur âpre métallique.

Mode d'administrat. On se sert de cette liqueur en injection matin et soir ; pendant son usage le malade prend dans la journée quatre ou cinq verres d'eau édulcorée avec le sirop de gomme ou toute autre boisson mucilagineuse. On seconde l'effet de l'injection par l'usage des pilules suivantes, dont le malade prend deux par jours.

Prenez :

Muriate de mercure doux. trente grains.

Rhubarbe. soixante grains.

Conserve de roses. suffisante quant.

Pour former dix pilules.

Vertu. Astringente.

Usages. Catarrhes urétral ou vaginal chroniques, et quelquefois même aigus, mais commençans.

Observations. J'ai exécuté nombre de fois cette formule, signé du docteur Jacob Cowper, pour des prisonniers anglais résidant à Paris sur parole. J'ai appris de l'un d'eux qu'il ne marchait jamais sans cette liqueur, avec laquelle, disait-il, il faisait disparaître une gonorrhée en quatre ou cinq jours.

On emploie quelquefois le mélange d'acétate de plomb et de sulfate de zinc, mais avec le dépôt qu'on a soin d'agiter et de mêler au reste de la liqueur; dans ce cas on a un mélange d'acétate de zinc et de sulfate de plomb, l'un et l'autre formés par affinité double. Le chirurgien anglais prescrivant de séparer ce dépôt, j'ai été curieux de connaître dans quel état se trouvait la liqueur limpide. J'y ai donc versé une solution d'acétate de plomb qui ne l'a point troublée; dans une autre portion de la même liqueur, du sulfate de zinc; dans une autre, du muriate de baryte. Point de précipité dans ces deux cas, donc la liqueur pour injection, employée par les Anglais, est à l'état d'acétate de zinc.

MASSE ODONTALGIQUE DE VOGLER.

Mode de préparat. Prenez :

Mastic.	} De chaque deux drach.
Sandaraque.	
Sang-dragon choisi. . . .	demi-drachme.
Opium brut.	six grains.

Mêlez toutes ces substances réduites en poudre séparément avec :

Huile essentielle de romarin. gouttes n° viij.

Ajoutez peu-à-peu, en pistant dans un mortier de marbre :

Alcool de cochlearia, quantité suffisante pour qu'il en résulte une masse de consistance emplastique.

Caractères. En masse demi-ductile, de couleur purpurine, avec odeur aromatique.

Mode d'administration. On prend de cette composition la grosseur d'une petite fève : on l'applique sur la gencive; la douleur se dissipe ordinairement en très-peu de tems.

Indications. Dans l'odontalgie inflammatoire arthritique, mais principalement dans l'odontalgie rhumatismale.

MIXTURE ANTI-SYPHILITIQUE

Du Docteur CIRILLO.

Mode de préparat. Prenez :

Eau pure. . . .	deux onces.
Miel égyptiac. .	deux drachmes et demie.

Mêlez dans un mortier de verre et gardez dans une bouteille.

Caractères. Liquide, trouble; de couleur rouge-brun; odeur légère de caramel.

Mode d'administration. On applique deux fois par jour sur les ulcères syphilitiques une compresse imbibée de cette mixture. S'il existe en même tems des phimosis, on en injecte de même deux fois par jour entre le gland et le prépuce.

Vertus. Excitant, léger.

Usages. Contre les ulcères syphilitiques.

Observations. Cirillo substitue cette préparation à l'eau phagédénique, vulgairement employée dans le cas indiqué.

MURIATE TRIPLE D'OR ET DE SOUDE.

Mode de préparat. Dans une dissolution nitro-muriatique d'or, on jette du muriate de soude desséché quantité égale en poids à celle de l'or dissous. On fait chauffer le mélange pour aider la solution du muriate alcalin, et on procède ensuite à l'évaporation à un feu doux jusqu'à siccité. On pulvérise le sel, encore chaud, dans un mortier de verre, et on le conserve dans un flacon bien bouché.

Dose. A l'intérieur d'un quinzième à un douzième chaque jour du mélange ci-dessous.

Mode d'administ. Un grain de ce sel mêlé à deux grains d'une poudre composée d'amidon, de charbon et de lacque des peintres, en tablettes.

Vertus. Anti-syphilitique, résolutif.

Usages. Contre la maladie vénérienne, le goître, certaines dyspnées, la pulmonie tuberculeuse commençante.

OPIAT CONTRE LA GONORRHÉE.

Mode de préparat. Prenez :

Baume de Copahu. . . .	demi-once.
Gomme arabique en poudre. . .	une once et demie.
Sucre blanc en poudre. . .	six onces.
Eau de menthe.	suffisante quant.

On fait un mucilage avec la gomme arabique et l'eau de menthe ; on y incorpore , à l'aide du pilon , le baume de Copahu ; on humecte un peu ce mélange avec la même eau , puis on ajoute peu-à-peu le sucre en poudre , et assez d'eau de menthe pour donner au tout la consistance d'une marmelade.

Caractères. Couleur blanche , aspect un peu grenu , odeur de menthe , saveur légèrement aromatique assez agréable.

Dose. Une cuillerée à bouche , une et deux fois par jour.

Mode d'administrat. Seul ou étendu dans une tasse d'eau édulcorée avec le sirop de capillaire , dans une infusion amère , ou tout autre véhicule approprié.

Vertus. Excitant spécifique de l'urèthre , diurétique , laxatif.

Usage. Contre l'écoulement chronique , et contre l'inflammation sthénique commençante de l'urèthre.

Observations. M. le docteur Larrey , chirurgien en chef de la garde impériale , prescrit souvent cet opiat ; il y fait ajouter parfois quelques grains de laque , pour donner au mélange un aspect plus agréable.

OR DIVISÉ.

Mode de préparat. Prenez :

Or fin en feuilles. une partie.

Mercure revivifié du cinnabre. . six parties.

On triture ces deux métaux dans un mortier de verre ou de porcelaine , pendant le tems nécessaire pour opérer l'amalgamation. On en sépare ensuite le mercure par l'action du calorique , ou par l'acide nitrique pur ; on lave , on sèche et on pulvérise dans un mortier non-métallique. (Procédé indiqué par M. Figuier.) On peut obtenir l'or très-divisé en triturant les feuilles d'or dans un mortier de verre avec de beau miel blanc , ou de la gomme arabique. On verse de l'eau chaude dans le mortier pour dissoudre l'*excipient*, et l'on obtient l'or en poudre sur le filtre.

Les doreurs sur porcelaine obtiennent à-la-fois une grande quantité d'or métallique très-divisé , en versant dans une dissolution d'or par l'acide nitro-muriatique , une solution de sulfate de fer au *minimum*. Le précipité jaune qui se forme , bien lavé , donne l'or en poudre très-pur.

Caractères. En poudre fine de couleur jaune.

Doses. D'un demi-grain à cinq grains par jour.

Mode d'administ. En frictions sur la langue et les gencives.

Vertus. Anti-vénérien , fondant , excitant.

Usages. Contre la syphilis , les écrouelles , le goître. (M. CHRÉTIEN.)

OXIDE D'OR PRÉCIPITÉ PAR L'ÉTAIN.

Mode de préparat. Prenez une partie d'or pur réduit en grenailles ou en lames minces ; mettez-la dans un matras à col long et étroit ; versez par dessus huit ou dix parties d'acide nitro-muriatique fait avec

parties égales d'acide nitrique et d'acide muriatique (1); le mélange de ces deux acides s'opère dans le matras qui contient l'or : ce matras est posé sur un bain de sable. Lorsque l'effervescence qui résulte du mélange des deux acides est passée, on chauffe le bain de sable jusqu'à faire bouillir légèrement la liqueur; et pour empêcher la volatilisation de l'acide, on ajuste au col du matras un vaisseau de rencontre. La dissolution terminée, on s'assure si elle est neutre ou avec excès d'acide en y ajoutant un peu d'or, dont le poids est connu : si l'acide agit, on augmente son action par la chaleur; dans le cas contraire on décante la dissolution neutre, on la fait évaporer dans une capsule de verre, jusqu'à la consistance de sirop clair; on étend cette dissolution de vingt fois son poids d'eau distillée; on filtre dans un vase de verre, et on jette dans la liqueur de l'étain pur réduit en lames, jusqu'à ce que ce métal cesse d'opérer la précipitation de l'oxide d'or; on enlève alors l'étain qui n'a pas été dissous; on jette sur un filtre la liqueur contenant ce précipité; on lave celui-ci avec l'eau distillée jusqu'à ce qu'elle passe sans saveur; on fait sécher à l'ombre ce précipité, on le pulvérise, on le passe à travers un tamis de soie à mailles serrées, et on le conserve dans un flacon de cristal.

Autre procédé. On précipite l'or de la dissolution nitro-muriatique au moyen du muriate d'étain. Ce dernier sel s'obtient par la dissolution de l'étain laminé dans l'acide muriatique amené au point de

(1) L'acide nitro-muriatique que M. Vauquelin préfère pour la dissolution de l'or, se compose d'une partie d'acide nitrique à 32 degrés, et trois parties d'acide muriatique à 20 degrés; on chauffe l'acide nitro-muriatique avec l'or, jusqu'à ce qu'il cesse d'agir sur ce métal.

cristallisation. On prend deux parties de ce muriate cristallisé sur une partie d'or dissous, on fait fondre le sel dans l'eau aiguisée d'un peu d'acide muriatique.

Dans la totalité de la solution du muriate d'or, on jette une partie de celle de muriate d'étain; on agite le mélange, et on le laisse reposer pendant quelque tems. Pour s'assurer que tout l'or a été précipité, on verse sur une petite quantité de la liqueur surnageante, un peu de solution de muriate d'étain; s'il se forme un nouveau précipité, on en ajoute à la totalité; en tâtonnant ainsi à plusieurs reprises, on parvient à précipiter tout l'or, sans qu'il y ait excès d'étain, chose très-essentielle pour que le pourpre soit pur.

Caractère. Couleur pourpre.

Dose. Environ deux grains.

Mode d'administ. En frictions.

Vertus. Anti-syphilitique, excitant des ganglions lymphatiques.

Usage. Maladie syphilitique, squirrhes.

OXIDE D'OR PRÉCIPITÉ PAR LA POTASSE.

Mode de préparat. On verse dans une dissolution de muriate d'or évaporée et étendue d'eau pure, une solution de sous-carbonate de potasse. Il se forme un précipité de couleur jaunâtre brune, qui devient d'un beau pourpre. Il faut éviter de mettre un excès d'alcali, lequel dissoudrait une portion d'oxide d'or.

Lorsque le précipité est formé, on filtre la liqueur, on y ajoute un peu d'acide nitrique. S'il se forme un nouveau précipité, on le laisse se déposer, on le jette sur le même filtre, on essaye la liqueur avec le sous-carbonate de potasse. Dans le cas où il se produirait un troisième précipité, on le sépare de la liqueur comme le précédent. Enfin, on doit répéter

alternativement, et toujours avec beaucoup d'attention, l'affusion de l'acide ou de l'alcali, lorsque ni l'un ni l'autre n'opère de précipitation. On lave l'oxide d'or qui est sur le filtre avec l'eau distillée, on le fait sécher, on le pulvérise, et on le conserve à l'abri de l'air et de la lumière comme l'oxide précipité par l'étain (1).

Caractères. Couleur pourpre, spécifiquement plus léger que l'oxide d'or précipité par l'étain.

Dose. D'un demi-grain à un grain et plus, en frictions.

Mode d'administ. En frictions sur les gencives et la langue; en pilules, uni à l'extrait de ciguë et à celui de jusquiame blanche.

Vertus. Résolutif, excitant.

Usages. Squirrhes à la matrice.

PATE POUR LES ENGELURES.

Mode de préparat. Prenez :

Amandes amères dépouillées de leurs enveloppes et sé- chées.	}	De chaque huit onces.
Miel blanc.		
Alun calciné.	}	De chaque trois drach.
Oliban.		
Benjoin.		
Farine de moutarde.		une once.
Camphre divisé par l'alcohol.		cinq drachm.
Jaunes d'œufs cuits à l'eau.		n ^o V.
Huile volatile de bergamote.		une drachme.

(1) Toutes ces préparations d'or recommandées par M. Chrétien, médecin de Montpellier, ont été décrites par M. Figuier. *Bulletin de Pharmacie.* (P.)

On pile les amandes dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte. On broye celle-ci sur une pierre à la manière du chocolat pour achever de la bien diviser. Alors on remet cette pâte dans le mortier; on y incorpore peu-à-peu, à l'aide du pilon, les jaunes d'œufs, le miel, et enfin les autres substances réduites en poudre impalpable et bien mêlées. Quand la masse est homogène, on l'aromatise avec l'essence de bergamote, et on la conserve dans un vase de faïence.

Caractères. Consistance molle; odeur de camphre et de bergamote.

Mode d'administration. On prend de cette pâte la grosseur d'une noix, on y ajoute un peu d'eau pour la ramollir. On s'en frotte les mains et les pieds matin et soir; on les lave ensuite avec de l'eau un peu moins que tiède, et on les essuie avec un linge bien sec.

Usages. Les engelures, lorsque la démangeaison commence à se manifester.

Observations. Cette recette est à-peu-près la même que celle recommandée par M. le docteur Swediaur; elle n'en diffère que par quelques légères augmentations dans les doses des ingrédients, et par l'addition du benjoin et de l'huile volatile qui n'existent pas dans la formule de ce médecin.

PILULES D'ACONIT MERCURIELLES.

Mode de préparat. Prenez :

Extrait d'aconit napel. . . . un scrupule.

Muriate de mercure suroxydé

(sublimé corrosif). . . . deux grains.

Broyez pendant long-tems dans un mortier d'agathe

ou de verre pour en opérer un mélange très-exact, et divisez en vingt pilules égales.

Dose. Une pilule matin et soir : tous les dix jours on augmente d'une pilule.

Virtu. Excitant comme spécifique du système lymphatique.

Usages. Dans tous les cas de maladies chroniques de ce système, et spécialement contre les dartres invétérées, compliquées sur-tout d'affection psorique et vénérienne; contre les maladies vénériennes anciennes; contre les engorgemens du système lymphatique, les scrofules, etc. (M. J. DOUBLE).

PILULES DE JAMES.

Mode de préparat. Prenez :

Poudre de James (1). . .	} De chaque une once.
Masse de pilules aromati- ques de Londres (2). . .	
Masse de Rufus (3). . .	

Pilez ces trois substances dans un mortier de marbre avec suffisante quantité de sirop de gentiane, pour une masse qu'on divisera en pilules de 4 grains.

(1) La composition de la poudre de James se trouve pagé 69 du second volume, sous le titre d'*oxide d'antimoine avec le phosphate de chaux*.

(2) Les pilules aromatiques de Londres se préparent avec :

Aloës.	une once et demie.	} De chaque une demi-once.
Gomme de gayac.	une once,	
Poudre aromatique.		
Baume du Pérou.		
Sirop d'écorce d'orange.	quantité suffisante.	

La poudre aromatique est préparée avec cannelle, deux onces; semences de cardamome dépouillées de leur enveloppe, gingembre, poivre long, de chaque une once; mêlés. (P.)

(3) La masse de pilules de Rufus ne diffère de celle du *Codex de Paris*, que par une dose double de safran.

Caractères. Couleur jaune , odeur de safran , saveur très-amère.

Dose. Depuis quatre grains jusqu'à douze.

Mode d'administrat. On prend une de ces pilules un quart-d'heure après le déjeuner , et une autre après le diner , et quelquefois une troisième le soir avant de se mettre au lit , selon l'indication.

Vertus. Stomachiques , toniques.

Usages. Dans les digestions lentes , difficiles ; dans l'atonie de l'appareil digestif.

Observations. Ces pilules sont en grande vogue en Angleterre , en Suède , en Russie ; elles ont la réputation de rétablir promptement les forces épuisées , de donner de l'embonpoint.

PILULES MAJEURES D'HOFFMANN.

Voyez PILULES SPÉCIFIQUES DE GENÈVE.

PILULES SPÉCIFIQUES DE GENÈVE.

Mode de préparat. Prenez :

Muriate d'ammoniaque. une drach. et demie.

Muriate de mercure sur-

oxidé. demi-drachme.

Triturez dans un mortier de verre et faites dissoudre dans :

Eau distillée. demi-once.

Ajoutez mie de pain quantité suffisante , pour absorber tout le liquide et former une masse qu'on divisera en 288 pilules égales.

Caractères. Couleur blanche ; consistance ferme ; saveur d'abord douce , puis salée et légèrement métallique.

Dose. Depuis une pilule jusqu'à deux par jour.

Mode d'administration. On prend pendant les trois ou quatre premiers jours une de ces pilules le matin à jeun, en buvant par dessus, soit une tasse d'eau d'orge édulcorée avec le sucre ou le sirop simple, soit une décoction de salsepareille; on porte la dose à deux pilules.

Vertu. Anti-syphilitique.

Usage. Les maladies vénériennes.

Observations. Plusieurs médecins genevois exerçant à Paris, prescrivent quelquefois ces pilules sous la simple dénomination de *pilules spécifiques*. On prescrit également, sous le nom de *pilules majeures* d'Hoffmann, un médicament composé avec :

Muriate de mercure suroxydé. demi-scrupule ,
dissous dans une petite quantité d'eau.

On ajoute mie de pain. . . dix scrupules.

On mêle exactement dans un mortier de verre, et on divise la masse en 100 pilules, qu'on roule dans la poudre de lycopodium.

Ces pilules ne diffèrent des précédentes que par l'absence du muriate d'ammoniaque, car le sel mercuriel y entre dans les mêmes proportions à $\frac{4}{100}$ près.

PILULES TONIQUES DE MOSCOW.

Mode de préparat. Prenez :

Extrait de racine de Co-	} De chaque, 2 drachm.
lumbo.	
de racine de gentiane. . .	
de bois de quassia. . .	
de fiel de bœuf. . . .	}
Poudre de gentiane. . .	
suffisante quantité.	

Pour former une masse qu'on divisera en pilules de quatre grains.

Caractères. Masse brune , odeur un peu aromatique , saveur extrêmement amère.

Mode d'administrat. On prend une ou deux de ces pilules tous les jours immédiatement après le diner , buvant par-dessus une tasse d'infusion froide de bois de quassia.

Vertus. Toniques , stomachiques.

Usages. Dans l'atonie des organes digestifs , dans l'embarras des viscères abdominaux.

Observations. Ces pilules sont très-usitées en Russie , sur-tout à Moscow et à S^t.-Pétersbourg , parmi les personnes aisées , livrées à la bonne chère : la formule m'en a été donnée par M. le conseiller de cour Huln , médecin de S. Ex. le prince Repnin.

POMMADE ANTI-PSORIQUE.

Mode de préparat. Prenez :

Axonge. quatre onces.

Cire vierge. deux onces.

Oxide rouge de mercure. demi-once.

On échauffe avec l'eau bouillante un mortier de marbre et son pilon. On y verse , après l'avoir essuyé , l'axonge et la cire liquéfiées ensemble. On agite le mélange jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi : alors on y incorpore l'oxide rouge de mercure réduit en poudre fine. On aromatise cette pommade à volonté.

Caractères Consistance d'onguent , couleur rouge-

clair. Odeur variable selon l'espèce d'aromate employé.

Dose, mode d'administrat. On divise cette pommade en dix doses égales pour dix frictions à employer le soir en se couchant. Les frictions doivent être faites devant le feu. (M. J. DOUBLE.)

POMMADE ANTI-SYPHILITIQUE

Du Docteur CIRILLO (1).

Proposée pour remplacer l'onguent mercuriel.

Mode de préparat. Prenez :

Muriate de mercure suroxydé. . . une drachme.

Axonge de porc récente. . . une once.

Triturez pendant douze heures dans un mortier de verre.

Caractères. Consistance et couleur de l'axonge.

Dose. D'un à deux gros par jour pour les deux pieds.

Mode d'administrat. Après quelques bains tièdes on frictionne la plante des pieds, au moyen d'un gant de peau préalablement imprégné de pommade simple. Tous les trois jours on suspend l'application du remède et on prend un nouveau bain. Les frictions doivent être faites le soir de préférence.

Vertu. Anti-syphilitique.

Usages. Dans la maladie vénérienne non-dégéné-

(1) La pommade de Cirillo se trouve simplement indiquée à la page 27 du second volume à l'article *Muriate de mercure suroxydé*, mais sans détails sur son mode d'administration. (P).

rée , et dans les cas d'engorgemens de même nature au foie , à la rate et au mésentère.

Observations. En ajoutant aux doses ci-dessus une once et demie d'axonge et dix grains d'extrait d'opium, on aura la pommade du même auteur contre la gonorrhée rebelle ; cette pommade s'administre en frictions légères sur le périnée, elle ne dispense pas de la première qu'on ne doit employer qu'à la plante des pieds. Cirillo a fini par ajouter à cette préparation une certaine quantité de muriate d'ammoniaque.

POMMADE CONTRE LA GONORRHÉE, DU MÊME.

* Voyez POMMADE ANTI-SYPHILITIQUE.

POMMADE STIBIÉE.

Mode de préparat. Prenez :

Tartrate de potasse antimonié. . . cinq parties.

Axonge. seize parties.

Réduisez ce sel en poudre fine ; mêlez exactement avec l'axonge dans un mortier de verre.

Caractères. Couleur et consistance de l'axonge.

Mode d'administrat. On emploie cette pommade en frictions sur l'épigastre à la dose d'un demi-gros pour chaque friction.

Vertus. Produisant , après deux ou trois jours , sur la partie frottée , des pustules semblables à celles de la variole.

Usages. Contre la coqueluche et le catarrhe chronique essentiel. (M. le docteur. AUTENRIETH.)

Observations. L'application inconsidérée de cette pommade a quelquefois déterminé des eschares.

POUDRE DENTIFRICE

*Du Docteur HUFELAND.**Mode de préparat.* Prenez :

Quinquina rouge choisi et pulvérisé.	une once et demie.
Bois de santal rouge, <i>id.</i>	demi-once.
Huile volatile aromatique	} De chaque 12 gouttes.
de girofle.	
de bergamote.	

Mêlez exactement.

Caractères. Couleur rouge , odeur aromatique agréable.*Mode d'administrat.* On emploie cette poudre de la même manière que les autres poudres dentifrices, c'est-à-dire, qu'on en frotte légèrement les dents malpropres au moyen d'une éponge fine.*Propriétés.* Elle nétoie parfaitement , raffermis les gencives , et donne à l'haleine une odeur agréable.

PRUSSIATE DE MERCURE.

Mode de préparat. Prenez :

Oxide rouge de mercure par l'acide nitrique.	douze gros.
Prussiate de fer (bleu de Prusse).	huit onces.
Eau distillée.	vingt-sept onces.

Après avoir pulvérisé, ou, mieux encore, porphyrisé séparément l'oxide de mercure et le prussiate de fer, on les met dans une capsule de verre ou de porcelaine avec neuf onces d'eau , et on fait bouillir le mélange pendant demi-heure en remuant continuel-

lement et jusqu'à ce qu'il ait acquis une couleur jaune tirant au vert ; alors on décante , on filtre , on verse sur le résidu dix-huit onces d'eau bouillante , et on fait bouillir de nouveau pendant demi-heure ; après avoir filtré , on réunit les colatures , on fait évaporer jusqu'à pellicule , et on obtient par le repos et le refroidissement le prussiate de mercure cristallisé.

Caractère. Ce sel forme de longs prismes tétraèdres et ne change point la couleur du papier de tour-nesol ; il a une saveur âcre , caustique , mais beaucoup moins que le muriate de mercure suroxydé.

Prescription. On le prescrit en solution dans l'eau à la dose de dix à vingt grains par livre d'eau , ou bien , après l'avoir réduit en poudre , on l'incorpore avec une substance mucilagineuse amylacée pour former des pilules qui ne doivent contenir chacune qu'un tiers , ou au plus un demi-grain du sel ; quelquefois on le mélange avec des pommades , des onguens pour être employé en frictions ou servir au pansement des ulcères , etc.

Vertus. Ce sel a les propriétés des préparations mercurielles , ainsi il convient dans les maladies vénériennes , dans les affections chroniques de la peau.

Usages. M. Chaussier , qui en a introduit l'usage dans la pratique de la médecine , l'a souvent employé avec succès dans le traitement des maladies vénériennes. Il est moins âcre , moins irritant que le muriate de mercure suroxydé ; il est moins répugnant aux malades , ne produit pas sur l'estomac et le système nerveux , ces irritations profondes et persistantes que l'on voit quelquefois pendant l'usage du muriate de mercure suroxydé. Lorsque la dose du prussiate de

mercure est portée un peu trop loin , les malades éprouvent seulement un vomissement , mais sans fatigue , sans douleur , sans abattement. Plusieurs fois même ce sel a réussi dans les affections qui avaient résisté à l'usage du muriate de mercure suroxydé ; car , dans le traitement des maladies , les organes deviennent quelquefois insensibles à l'effet d'un remède qui a été continué quelque tems , et pour achever la guérison , il faut ou en suspendre l'usage , ou avoir recours à quelque préparation analogue.

Dose. Le *solutum* aqueux de prussiate de mercure se donne à la dose d'une ou deux cuillerées , soir et matin , dans une tasse d'un léger *infusum* de saponaire , de bourache , de fleurs de tilleul ou de quelque autre plante convenable à l'état du malade ; et comme il se décompose moins facilement que le muriate de mercure suroxydé , on peut aussi en mettre une ou deux cuillerées dans la tisane qui sert de boisson habituelle au malade. Les pilules de prussiate de mercure doivent également être données soir et matin , en les rapprochant ou augmentant peu-à-peu suivant le besoin , l'effet et la sensibilité des malades. (M. CHAUSSIER.)

SOLUTION ANTI-VÉNÉRIENNE.

Mode de préparat. Prenez :

Muriate de mercure suroxydé	} De chaq. quatre grains.
Muriate d'ammoniaque. . .	
Eau distillée.	deux onces.
Laudanum liquide. . .	demi-drachme.
Huile volatile de cannelle.	une goutte.
Mélez.	

Dose. Trente à quarante gouttes matin et soir.

Mode d'administration. Etendue dans une eau de gomme ou le lait récent.

Vertus. Anti-vénérienne, excitante du système lymphatique.

Cas particuliers. Maladies syphilitiques sous toutes les formes.

Observations Le mercure peut être administré de cette manière aux estomacs les plus faibles, aux personnes les plus délicates. (WEIKARD.)

SOLUTION MINÉRALE DE FOWLER.

Mode de préparat. Prenez :

<i>Arsenici albi (oxidum)</i>	} aā gr. LXIV.
<i>albi arsenici, v. s.) in</i>	
<i>pulverem subtilissi-</i>	
<i>mum triti.</i>	
<i>Carbonat. alcalin. po-</i>	}
<i>tassæ purificat. . . .</i>	
<i>Aquæ distillatæ. . . .</i>	3 viij

Immittantur in ampullam, quæ in balneo arenæ posita, aqua lentè ebulliat, donec oxidum arsenici perfectè solutum fuerit. Deinde solutioni frigidæ adde alcoholis lavendulæ compositi unciam dimidiam, et aquæ distillatæ uncias octo, plus vel minus, adeo ut solutio libræ unius pondus adæquet.

Caractères. Limpide comme l'eau distillée; odeur de lavande; saveur légèrement aromatique; verdit le sirop de violette; décomposable par l'eau de chaux, le sulfure hydrogéné de potasse, le muriate de baryte.

Ce dernier sel y forme un précipité très-pesant, soluble en totalité dans l'acide nitrique.

Dose. Variable selon l'âge des malades.

Pour les sujets de deux à quatre ans, on en donne deux, trois, jusqu'à cinq gouttes.

De cinq à sept ans. cinq à sept gouttes.

De huit à douze ans. sept à dix gouttes.

De treize à dix-huit ans. . . dix à douze gouttes.

Dedix-huitansetau-dessus. . douze gouttes.

Mode d'administration. On donne douze gouttes de la solution minérale étendues dans une demitasse d'eau pour une dose, que l'on administre le matin à six heures ; on prend une autre dose semblable à deux heures de l'après-midi ; de sorte que la dose entière se compose de trente-six gouttes de la solution, en vingt-quatre heures, prises par fraction de douze à la fois à des intervalles réguliers de huit heures chaque, sans avoir égard aux heures des paroxysmes : on peut aussi n'en donner que deux doses par jour. Le docteur Fowler donne sa solution pendant cinq jours consécutifs ; puis, lorsque l'accès a manqué, il suspend son usage pendant deux ou trois jours, et recommence à en donner pendant trois autres jours, pour prévenir la rechute. Lorsque la fièvre ne se guérissait pas par ce moyen, elle ne manquait jamais de céder au même remède combiné au quinquina.

Indications. Les fièvres intermittentes, les mîgraines périodiques.

(Extrait des expériences faites sur différens fébrifuges dans les hôpitaux de Gand. Voyez *Bibliothèque médicale*, tome XXV, page 123.)

Observations. La plus petite erreur dans l'administration de ce remède pouvant avoir des suites funestes, nous avons suivi textuellement à cet égard l'extrait de la Bibliothèque médicale. Nous avons cru devoir aussi conserver la formule latine, pour que la connaissance en devînt moins populaire, et dans la crainte que quelqu'empirique entre les mains duquel le présent ouvrage pourrait tomber, n'en fit un mauvais usage. (P)

SIROP ANTI-SCORBUTIQUE

De M. le Docteur PORTAL.

Mode de préparat. Prenez :

Racine de gentiane.	demie-once.
— de garance.	deux gros.
Quinquina.	deux gros.
Racine de raifort sauvage.	demie-once.
Cresson de fontaine.	} De chaque suffisante quantité.
Cochlearia.	
Muriate de mercure sub- roxié (sublimé corro- sif).	deux grains.

On fait bouillir les racines avec le quinquina dans deux livres d'eau réduites à une; on passe la décoction; on ajoute une livre et demie de sucre; on clarifie avec deux blancs d'œufs; on fait cuire ce mélange en consistance de sirop; on le passe.

D'autre part, on pile, dans un mortier, les feuilles de cresson, de cochlearia, et la racine de raifort; on exprime pour avoir six onces de suc que l'on filtre à froid; on ajoute onze onces de sucre réduit en

poudre grossière; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous; on passe et on ajoute ce sirop au premier. Enfin on fait dissoudre le sublimé dans l'alcool, et on le mêle exactement au sirop.

Caractères. Couleur fauve un peu louche; saveur amère légèrement âcre.

Mode de prescript. Pur, ou mêlé à une tasse d'infusion amère.

Vertus. Anti-scrofuleux, anti-vénérien; excitant spécifique.

Usage. Dans les maladies scrofuleuses, le rachitis, et la maladie vénérienne dégénérée.

Dose. Une cuillerée à bouche et plus; pur, ou dans un véhicule approprié.

Observations. Pour avoir ce sirop constamment efficace, je pense qu'il faudrait ne le préparer que dans les mois de juillet et d'août, tems où les plantes crucifères sont pourvues d'une plus grande quantité de principes huileux volatils. Cette remarque me paraît d'autant plus essentielle, que le sirop fait au mois de novembre est très-peu odorant, et beaucoup moins sapide que celui qui a été préparé en été.

SIROP ANTI-SYPHILITIQUE.

Mode de préparat. Prenez :

- Salsepareille fendue et coupée. deux livres.
- Suc de bourrache. demi-livre.
- Pétales de roses rouges sèches. demi-once.
- Feuilles de séné mondées. . . deux onces.
- Semences d'anis. deux drachm.
- Sucre et miel, de chaque. . . quatre livres.

On fait macérer pendant douze heures la salsepareille dans dix livres d'eau ; on fait bouillir ensuite pendant deux heures : on passe la décoction. On fait bouillir le marc une seconde et une troisième fois avec une quantité d'eau égale à la première. On passe, on réunit les colatures , et on les laisse déposer.

On met d'une autre part dans un bain-marie d'étain les autres substances , à l'exception du sucre et du miel ; on verse dessus une livre et demie d'eau bouillante et le suc de bourrache dépuré à chaud. On couvre le vase et on maintient l'infusion chaude pendant douze heures. On passe avec expression ; on laisse déposer la liqueur , et pendant ce tems on fait évaporer la décoction de salsepareille jusqu'à réduction de six livres ; on y ajoute l'infusion ci-dessus , le miel et le sucre ; on clarifie le tout avec les blancs d'œufs ; on passe le sirop bouillant , avant qu'il ne soit tout-à-fait cuit , à travers un blanchet , puis on le rapproche en consistance de sirop très-épais , on le laisse refroidir et l'on prend :

Sirop de salsepareille composé

ci-dessus. deux livres et demie.

Muriate d'ammoniaque. . .

— de mercure suroxydé. . .

Extrait d'opium.

Liqueur anod. d'Hoffmann. quantité suffisante.

On dissout l'extrait d'opium dans une petite quantité d'eau ; on mêle cette solution au sirop.

On triture d'une autre part , dans un mortier de verre , le muriate d'ammoniaque et le sublimé corrosif avec suffisante quantité de liqueur d'Hoffmann

pour opérer la solution des deux sels. On ajoute alors peu-à-peu, et en continuant de triturer, la totalité du sirop, et on met le tout dans des bouteilles qu'on bouche bien.

Caractères. Couleur brune, odeur légèrement éthérée, saveur extracto-sucrée.

Dose. Depuis une cuillerée à bouche jusqu'à deux.

Mode d'administration. On donne une cuillerée à bouche de ce sirop le matin à jeun et une autre le soir avant de se coucher, en observant le même régime qu'avec le sirop de Cuisinier, fort analogue à celui-ci.

Vertus. Anti-syphilitique.

Observations. M. le docteur Larrey, chirurgien en chef de la garde impériale, administre souvent ce sirop avec succès dans toutes les affections syphilitiques. Il convient sur-tout dans le cas où l'ancienneté de la maladie donne lieu à des douleurs ostéocopes.

SIROP BALSAMIQUE DE TOLU.

Mode de préparat. Prenez :

Alcool à trente-six degrés saturé de baume de Tolu. . . . deux onces deux drachmes.

Mettez la liqueur dans un matras, et ajoutez peu à peu et en agitant :

Eau pure à dix degrés. . . . seize onces.

Laissez reposer vingt-quatre heures et filtrez.

Faites cuire à la *grande plume* avec la plus petite quantité d'eau possible :

Sucre blanc le plus beau. . . . trente-deux onces.

Ajoutez l'eau balsamique; agitez le mélange un instant pour volatiliser l'alcool, et laissez refroidir le sirop dans un vase couvert.

Caractères. Couleur et transparence de sirop de sucre, odeur et saveur balsamique très-agréable, miscible aux eaux distillées avec lesquelles il conserve sa limpidité.

Dose. Une cuillerée à bouche et plus, plusieurs fois le jour.

Moile d'administration. On donne ce sirop seul ou étendu dans une tasse d'infusion béchique.

Vertus. Excitant, expectorant, diurétique.

Usages. Dans les catarrhes chroniques, l'asthme, l'hydropisie:

Observations. Le sirop balsamique de Tolu, quoique d'un usage très-ancien en médecine, offre des différences notables dans sa couleur, sa saveur, sa transparence, et l'état de combinaison de la substance balsamique relativement au sucre, suivant les diverses Pharmacopées. J'ai répété les principaux procédés qu'on a recommandés comme les meilleurs, et c'est après en avoir comparé les résultats, et procédé à de nouveaux essais dont on peut voir les détails dans le *Bulletin de Pharmacie*, 1^{re} année, que je me suis arrêté au procédé qui vient d'être décrit, et que plusieurs pharmaciens de Paris, distingués par leur exactitude, ont adopté.

SIROP CONTRE LA COQUELUCHE.

Mode de préparat. Prenez :

Poudre corticale d'ipéca-
cuanha. neuf drachmes.

De quinquina calissaya. . . six onces.

Opium brut choisi. . . . une drachme.

Faites macérer ces substances dans deux litres d'eau pendant l'espace de vingt-quatre heures ; décantez et ajoutez successivement une nouvelle quantité d'eau , jusqu'à ce que le résidu soit sans saveur. Réunissez les liqueurs , filtrez-les et ajoutez-y :

Sirop de sucre. neuf livres.

Faites évaporer lentement en consistance de sirop.

Caractères. Couleur jaune , saveur légèrement amère.

Dose. Une cuillerée à café matin et soir pour les enfans au-dessous de deux ans , et une cuillerée à bouche au-dessus de cet âge.

Usage. Ce sirop , dont la composition appartient à M. Boullay, pharmacien, a été indiqué par M. le docteur Alibert, dans la première édition de ses *Elémens de thérapeutique*, comme très-convenable dans la coqueluche.

SIROP DE M. LE DOCTEUR DESESSARTZ,

Contre la toux des Enfans.

Mode de préparat. Prenez :

Ipécacuanha concassé. . . . , une once.

Séné mondé. trois onces.

Faites macérer pendant deux heures dans vingt-

quatre onces de vin blanc; décantez, filtrez la liqueur et conservez-la séparément. Ajoutez au résidu :

Sulfate de magnésie. trois onces.

Sommités de serpolet. une once.

Fleurs de coquelicot. demi-once.

Eau bouillante. six livres.*

Laissez infuser pendant quatre heures; décantez, filtrez la liqueur, à laquelle vous ajouterez :

Eau de fleur d'orange. . . vingt-quatre onces.

Sucre blanc concassé. . . quinze livres.

Et le vin blanc de la macération. Mêlez et faites fondre à froid.

Caractères. Couleur jaune rougeâtre; odeur de fleur d'orange; saveur de fleur d'orange un peu nauséuse.

Vertus. Expectorant, vomitif, purgatif.

Usage. Dans la coqueluche, le croup, les catarrhes chroniques.

Dose. Comme vomitif, uni au tartrite de potasse antimonie (1); comme purgatif, seul, par cuillerée à café de quart d'heure en quart d'heure, chez les enfans au-dessous d'un an jusqu'à ce qu'on ait obtenu l'effet désiré; comme expectorant, même dose de deux heures en deux heures.

Ces doses doivent varier en proportion de l'âge et autres circonstances.

(1) On prépare à cet effet une solution de tartrite de potasse antimonie avec un grain de ce sel dans quatre onces d'eau distillée.

SIROP DE GOMME KINO.

Mode de préparat. Prenez :

Gomme Kino pulvérisée. . . . 690 grains.

Eau pure. sept livres.

Sucre blanc très-pur. deux livres.

On triture pendant un quart-d'heure , dans un mortier de marbre , la poudre de gomme Kino avec quatre livres d'eau bouillante qu'on ajoute presque tout à la fois. On laisse refroidir la liqueur et on filtre ; on met cette liqueur à part. On verse ensuite les trois livres d'eau restant échauffée à soixante degrés , et on réunit cette solution à la première. D'autre part on clarifie et l'on fait cuire en consistance d'électuaire deux livres de sucre blanc concassé ; alors on ajoute la solution de gomme Kino , et l'on évapore jusqu'en consistance sirupeuse. Ces quantités doivent fournir deux livres quatorze onces de sirop , de manière que chaque once représente quinze grains de gomme Kino.

Caractères. Couleur rouge-brun , saveur astringente très-prononcée.

Dose. Depuis une cuillerée à bouche , jusqu'à trois ou quatre par jour.

Mode d'administrat. On prescrit ce sirop pur , ou mêlé avec l'eau de riz , la décoction blanche , une infusion amère ou toute autre boisson appropriée.

Vertus. Astringent , tonique , stomachique.

Usages. Dans les catarrhes chroniques de l'urèthre , de la matrice ; dans tous les cas d'hémorrhagie passive.

Observations. La formule qu'on vient de lire est la

même que celle que j'ai communiquée il y a plusieurs années à la Société de médecine de Paris. Depuis j'ai eu la satisfaction d'apprendre de plusieurs praticiens qui ont prescrit ce sirop, que la gomme Kino leur avait infiniment mieux réussi sous cette forme que sous toute autre, particulièrement chez les sujets d'une constitution faible, irritable, qui ne supportent que difficilement la gomme Kino en substance, à cause de l'espèce d'agacement qu'elle produit quelquefois sur la membrane muqueuse de l'estomac.

SIROP DE MËNIANTHE COMPOSÉ.

Mode de préparat. Prenez :

Feuilles et sommités de mē-
nianthe (*Menianthes trifoliat.*)

Laitue.	} De chaque parties égales.
Laitron.	
Chicorée.	
Cresson.	

Après avoir nettoyé les plantes qui doivent être fraîches et cueillies dans leur vigueur, on pile séparément la mēnianthe pour en exprimer le suc qu'on met à part.

On pile ensuite et ensemble les autres plantes dont on exprime également le suc.

Alors on prend deux parties du suc exprimé de mēnianthe, et une partie du suc exprimé des autres plantes; on mêle ces sucs; et après quelques heures de repos pour laisser précipiter les parties féculentes, on tire la liqueur au clair, on la filtre, on la met dans un ballon avec suffisante quantité de sucre concassé (à-peu-près le double du poids des sucs), et à

la chaleur du bain-marie, on forme, selon l'art, un sirop auquel on ajoute quelquefois, suivant la prescription du médecin, deux ou trois gros d'esprit de cochlearia et de cannelle par livre.

Ce sirop est brunâtre, d'une saveur amère.

On le prescrit par cuillerée ordinaire à prendre le matin, soit pur, soit dans une tasse de quelque infusion appropriée à l'objet qu'on se propose.

Il paraît avoir une action spéciale sur le système lymphatique, sur la sécrétion des follicules muqueux.

M. Pignet, médecin d'Issoudun, qui en a donné la formule à M. le professeur Chaussier, l'emploie souvent avec avantage dans les cas d'embarras muqueux de l'estomac et de l'intestin, dans les engorgemens des ganglions lymphatiques, etc. Comme il est beaucoup moins stimulant et échauffant que le sirop de raifort composé (ou anti-scorbutique), il convient sur-tout aux enfans et aux personnes très-sensibles qui éprouvent de la chaleur de l'agitation par l'usage du sirop de raifort composé.

La dose doit varier suivant l'âge et l'état de sensibilité des malades, mais en général il convient d'en continuer l'usage pendant quelque tems.

SIROP DE SULFURE DE POTASSE.

Mode de préparat. Prenez :

• Sulfure de potasse. . . . deux drachmes.

Faites fondre dans,

Eau distillée de fenouil. . . huit onces.

Après avoir filtré le *solutum*, faites-y fondre à la chaleur du bain-marie :

Sucre blanc concassé. . . quinze onces.

Caractères. Ce sirop qu'il faut conserver dans de petits flacons toujours remplis , a une belle couleur jaune et l'odeur d'hydrogène sulfuré.

Mode de prescript. On le prescrit par cuillerées à café plus ou moins rapprochées , suivant le besoin , ou bien on le fait entrer dans des potions composées de quelque eau distillée aromatique auxquelles on peut ajouter la scille en poudre ou le sirop scillitique ; mais il faut avoir l'attention de ne point faire entrer dans ces sortes de potions des sels métalliques , tels que le tartrate antimonié de potasse , ni des préparations acides , telles que l'oxymel scillitique.

Vertus. Ce sirop , et encore mieux le sulfure de potasse ou de soude en poudre , excite singulièrement l'action des follicules muqueux et rend leur sécrétion plus abondante , plus fluide ; souvent il détermine des vomissemens peu fatigans , d'autres fois des sécrétions alvines qui sont remarquables par une odeur particulière et une grande quantité de matières muqueuses ; il paraît avoir une action spéciale sur les follicules muqueux de la gorge , des poumons , et dispose à la transpiration..

Usage. Il est spécialement employé dans les affections muqueuses et catarrhales des poumons qui sont si fréquentes chez les vieillards , et convient sur-tout aux enfans , dans cette espèce de catarrhe aigu que l'on désigne communément sous le nom de *croup*.

Dose. La dose doit varier suivant l'âge et l'effet ; en général , aux enfans on le donne par cuillerées à café , mais aux vieillards la dose doit être portée à une ou deux cuillerées ordinaires. (M. CHAUSSIER.)

SIROP DE VANILLE.

(EPIDENDRUM VANILLA.)

Mode de préparat. Prenez :

Vanille choisie. deux onces.

Sucre blanc. dix-sept onces.

Eau de rivière. dix onces.

Alcool à 21 degrés. six drachmes.

On coupe la vanille en petits morceaux , on la triture dans un mortier de marbre , ou mieux encore on la met sur un porphyre ; on la broie avec une molette , en y ajoutant peu-à-peu et alternativement un peu de sucre et l'alcool prescrit pour en former une sorte de pâte molle et homogène.

Caractères. Ce sirop est diaphane , d'une couleur rougeâtre claire ; d'une odeur , d'une saveur extrêmement agréable.

Mode de prescript. On le prescrit comme les sirops de cannelle , d'œillets , pour entrer dans les potions.

Vertus. Il a la propriété d'exciter l'action de l'estomac et de tout le système nerveux ; ainsi on peut le considérer comme stomachique et cordial , et on peut l'employer non-seulement dans les prescriptions médicales , mais encore il peut devenir un objet d'utilité et d'agrément dans diverses préparations alimentaires ; il s'associe très-bien au lait , au café , au chocolat , et leur donne une saveur très-agréable.

La vanille étant divisée avec le sucre , on la met dans un ballon de verre avec le restant du sucre et de l'eau prescrite ; on y ajoute un blanc d'œuf ; puis

après avoir bouché le ballon avec un parchemin percé d'un petit trou, on le place dans un bain-marie, dont on entretient la chaleur pendant dix-huit à vingt heures, avec l'attention d'agiter le ballon de tems en tems; lorsque le sucre est complètement fondu et la liqueur homogène, on la laisse reposer pendant vingt-quatre heures, on coule le sirop à travers une étamine, et on le conserve dans un flacon bien bouché. (M. CHAUSSIER.)

TEINTURE ALCOHOLIQUE DE QUINQUINA MARTIALE.

Mode de préparat. Prenez :

Teinture de quinquina off. . . . six onces.

Malate de fer rapproché en con-
sistance de miel. demi-once.

Mêlez dans un flacon; laissez déposer pendant douze heures, et décantez.

Caractères. Couleur verdâtre foncée; saveur de quinquina, légèrement ferrugineuse; se trouble avec l'eau distillée.

Dose. Une cuillerée à café matin et soir. Cette dose peut être portée graduellement dans certains cas, jusqu'à une cuillerée à bouche, et être également répétée deux fois le jour.

Mode d'administration. Dans une tasse d'infusion de quinquina ou d'armoise, etc. suivant l'indication.

Propriétés. Stomachique, emménagogue.

Indications. Dans le cas d'atonie, soit générale, soit locale.

Observations. Tous les sels à base de fer sont décomposés plus ou moins promptement, par l'infusion, la décoction, la teinture alcoolique de quinquina, et même par le quinquina en substance. Le sulfate et le muriate de fer, les deux sels qu'on emploie le plus souvent en médecine, sont ceux qui se décomposent avec le plus de facilité. Ils ont de plus l'inconvénient de détruire en grande partie la saveur du quinquina, et de communiquer à la teinture une saveur styptique que beaucoup de malades ne peuvent supporter. Ces considérations ont engagé M. le docteur *Emmonot* à tenter le malade de fer, après avoir essayé infructueusement les deux premiers sels.

Le malade de fer que j'emploie pour cette teinture se prépare de la manière suivante :

Prenez : Limaille de fer bien pure. trois onces.

Mettez dans un matras, et versez dessus :

Suc dépuré de coings. vingt onces.

Agitez bien ces deux substances ; faites digérer pendant quarante-huit heures au bain de sable échauffé à vingt-cinq ou trente degrés, ou pendant huit à dix jours à la température moyenne de l'atmosphère, en ayant le soin d'agiter le mélange plusieurs fois par jour ; décantez la liqueur, filtrez et faites rapprocher en consistance de miel très-épais. Ces doses produisent ordinairement deux onces d'extrait.

Caractères. Couleur noire verdâtre, déliquescent à l'air ; odeur de mélasse ; saveur d'abord sucrée, puis ferrugineuse, mais moins désagréable que celle des autres sels martiaux.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BAUME DE TOLU.

Voyez ETHER BALSAMIQUE DE TOLU..

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BESTUCHEF (1).

ETHER SULFURIQUE FERRÉ.

Mode de préparat. Prenez :

Limaille de fer. une partie.

Acide muriatique à 20 deg. quatre parties.

Acide nitrique à 28 degrés. une partie.

On met dans un matras la limaille de fer , on verse par-dessus l'acide nitrique , et on laisse agir ces deux substances pendant quelques minutes ; aussitôt que l'effervescence se ralentit , on y ajoute peu-à-peu l'acide muriatique ; la dissolution étant terminée et refroidie , on l'étend de deux parties d'eau distillée et on filtre. On met à évaporer la liqueur filtrée jusqu'à siccité dans un capsule de porcelaine. On expose pendant plusieurs jours à la cave la capsule et son contenu, couverte d'une gaze ; quand la matière, qu'il faut remuer les premiers jours avec un tube de verre, cesse d'attirer l'humidité, ce qu'on reconnaît quand le niveau de la liqueur ne s'élève plus , on décante le muriate de fer liquide , on le filtre , on le met dans un flacon de cristal avec son poids d'éther

(1) Cet article est illisible dans l'exemplaire italien que je possède , les caractères en étant presque entièrement effacés ; je me suis en conséquence déterminé à composer celui-ci , pour lequel j'ai profité en quelques points de l'excellente dissertation publiée sur la teinture de Bestuchef, par M. de Sertine. (P.)

sulfurique bien rectifié ; on mêle bien les deux liqueurs par l'agitation et on les laisse reposer. Quelques heures après , l'éther s'éclaircit et se trouve coloré d'une belle teinte jaune. C'est la teinture éthérée de Bestuchef , connue aussi sous les noms d'*esprit sulfurique éthéré martial ; teinture nervine ; teinture d'or nervino-tonique* de Lamotte , ou gouttes d'or du général Lamotte , etc.

Caractères. Couleur jaune d'or , odeur d'éther sulfurique , saveur ferrugineuse.

Dose. De quatre à six gouttes et plus.

Mode d'administrat. On prescrit cette teinture versée sur un morceau de sucre , ou associée aux teintures d'angustura , de cannellé , d'opium , au camphre , aux huiles volatiles éthérées.

Vertus. Tonique , stimulante , sédative.

Usage. Les affections nerveuses , rhumatismales , l'hypocondrie , l'épilepsie , etc.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE DIGITALE.

Mode de préparat. Prenez :

Feuilles sèches de digitale

pourprée. deux drachmes.

Ether sulfurique très-rectifié. deux onces.

On met dans un flacon bouché à l'émeri les feuilles de digitale ; on verse par-dessus l'éther sulfurique et on agite. Au bout de cinq ou six heures l'éther se trouve suffisamment chargé des principes de cette plante.

Caractères. Belle couleur verte foncée , odeur éthérée , saveur légèrement amère.

Dose. *A l'intérieur* , de dix gouttes à vingt-cinq. *En vapeurs* , dose indéterminée.

Mode d'administrat. *A l'intérieur* , en potion ou dans tout autre véhicule approprié. *A l'extérieur* , en vapeurs qu'on dirige sur les poumons au moyen de l'inspiratoire. *Pl. 1^{re} , fig. 4.*

Vertus. Diurétique , expectorant , sédatif.

Usages. Dans l'hydropisie , dans le catarrhe chronique , la pulmonie tuberculeuse commençante.

Observations. On prépare de la même manière , et aux mêmes doses , la teinture éthérée de ciguë , connue aussi sous le nom d'éther-cicuté.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

Voyez ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ,

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE VALÉRIANE.

Mode de préparat. Prenez :

Racine sèche de valériane. . . trois onces.

Coupez en morceaux très-menus , mettez dans un matras et versez dessus :

Liqueur anod. d'Hoffmann . . une livre.

Bouchez le matras avec une fiole pour servir de vaisseau de rencontre. Lutez avec le papier collé ; faites digérer à une très-douce chaleur pendant six jours ; laissez refroidir et filtrez à une température basse , pour éviter l'évaporation.

Caractères. Couleur jaune , odeur mixte d'éther et de valériane ; saveur éthérée un peu amère , piquante.

Dose. Quinze à vingt gouttes.

Mode d'administrat. Dans une tasse d'infusion de mélisse.

Usages. Les affections nerveuses , les mouvemens convulsifs , l'hystérie.

TEINTURE NERVINE.

Voyez TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BESTUCHEF.

TEINTURE NERVINO-TONIQUE DE LAMOTHE.

Voyez TEINTURE ÉTHÉRÉE DE BESTUCHEF.

TEINTURE OU ESSENCE SCILLITIQUE DE KEUP.

Mode de préparat. Prenez :

Carbonate alcalinule de potasse. demi-once.

Vinaigre scillitique préparé par infusion avec le vinaigre distillé. douze onces.

Mêlez ces substances dans un matras et évaporez à une douce chaleur jusqu'à consistance de miel ; ajoutez :

Alcool à trente-six degrés. . . six onces.

Faites digérer pendant quelques jours , puis décantez la liqueur claire et conservez-la dans un flacon bouché.

Caractères. Couleur rougeâtre , odeur alcoolique un peu acéteuse , saveur salée amère.

Dose. Depuis quarante jusqu'à soixante gouttes.

Mode d'administrat. On donne cette teinture à la dose indiquée , dans une cuillerée d'eau ou de tout autre véhicule approprié.

Vertus. Résolutive , diurétique , tonique.

Usages. Dans l'asthme , dans l'hydropisie.

TABLE POSOLOGIQUE (1).

ACÉTATE D'AMMONIAQUE, de demi-once à quatre onces, en vingt-quatre heures.

A. DE PLOMB, de six grains à un scrupule.

A. DE POTASSE, de deux scrupules à deux drachmes, en vingt-quatre heures.

ACIDE ACÉTIQUE AROMATIQUE, une cuillerée à café à six, en vingt-quatre heures.

A. ACÉTIQUE CAMPHRÉ, demi-scrupule à une demi-drachme dans une potion.

A. ACÉTIQUE CONCENTRÉ, un scrupule à une drachme, étendu.

A. ACÉTIQUE IMPUR (COMMUN), une once à six; dans des véhicules aqueux.

A. BORACIQUE, six grains à trente.

A. MURIATIQUE, de douze grains à soixante-douze, dans huit onces de liquide, dont on prescrit de demi-once à deux onces, deux fois par jour.

A. MURIATIQUE OXIGÉNÉ, de demi-drachme à deux drachmes, dans huit onces d'eau distillée, en plusieurs fois.

A. NITRIQUE, de demi-drachme à deux drachmes étendu dans l'eau.

A. PHOSPHORIQUE, de vingt grains à vingt-quatre.

A. PRUSSIQUE, de quatre gouttes à six, étendu d'eau.

(1) Cette Table suppléera les doses qui ne se trouvent pas indiquées dans l'ouvrage.

ACIDE SULFURIQUE PUR, de douze grains à soixante-douze.

ACIDE SULFURIQUE ALCOHOLISÉ, de douze grains à trente-six.

A. SULFURIQUE AVEC ALCOHOL AROMATISÉ, de douze grains à deux drachmes.

ACIER PULVÉRISÉ, de vingt grains à trente-six chez les adultes, de six grains à vingt-quatre chez les enfans.

ALCOHOL D'ABSINTHE, d'un scrupule à deux drachmes.

A. AVEC ACIDE ACÉTIQUE, de douze gouttes à deux drachmes.

A. D'AMMONIAQUE AVEC GAYAC, de vingt-quatre grains à cent quarante-quatre.

A. ANISÉ, de douze grains à deux onces, dans un véhicule.

A. D'ASA-FETIDA, de douze grains à soixante-douze.

A. AVEC BENJOIN COMPOSÉ, de douze grains à cent quarante-quatre.

A. AVEC BAUME DU PÉROU, de douze grains à soixante-douze.

A. D'ALOÈS AVEC RHUBARBE, de douze grains à soixante-douze.

A. AVEC CANNELLE, de vingt-quatre grains à soixante-douze.

A. CAMPHRÉ, de vingt-quatre grains à cent quarante-quatre.

A. AVEC CANTHARIDES, de trois gouttes à dix.

A. AVEC CASTOREUM, de douze grains à quarante-huit.

ALCOHOL AVEC COLOQUINTE, de douze grains à vingt-quatre.

A. AVEC DIGITALE POURPRÉE, de dix gouttes à vingt.

N. B. La vertu excitante que l'alcool communique à cette préparation, est passagère. La vertu anti-excitante de la digitale prend bientôt le dessus. Si l'alcool était ici à plus forte dose, la vertu primitive de la digitale serait entièrement éteinte.

ALCOHOL ELLÉBORÉ, de demi-drachme à deux drachmes.

A. AVEC ÉTHER NITRIQUE, de quatre gouttes à six, seul avec du sucre; de douze gouttes à deux drachmes, en potion.

A. AVEC ÉTHER SULFURIQUE, de douze gouttes à deux drachmes.

A. AVEC GENTIANE COMPOSÉ, de vingt-quatre gouttes à deux drachmes.

A. AVEC GAYAC, de douze grains à quarante-huit.

A. AVEC MYRRHE, de douze gouttes à une drachme.

A. AVEC OPIUM, de dix gouttes à vingt-quatre.

A. AVEC PHOSPHORE, de six gouttes à dix.

A. POLY-AROMATIQUE, de douze gouttes à soixante-douze.

A. AVEC QUINQUINA, de douze grains à deux drachmes.

A. AVEC RHUBARBE, d'un scrupule à trois drachmes.

A. AVEC SUCCIN, de douze gouttes à une drachme.

A. AVEC VALÉRIANE, de douze gouttes à deux drachmes.

AMMONIAQUE LIQUIDE, de six gouttes à vingt-quatre.

A. SUCCINÉE, de six gouttes à vingt-quatre.

AMMONIURE DE CUIVRE LIQUIDE, d'un grain à quatre.

A. DE CUIVRE COMPOSÉ, d'un grain à quatre.

BORATE ALCALINULE DE SOUDE, de trente-six grains à quarante-huit.

CAMPBRE PURIFIÉ, de deux grains à demi-once dans quelques circonstances rares.

CARBONATE ALCALINULE DE POTASSE, de douze grains à soixante-douze.

CARBONATE ALCALINULE DE SOUDE, de dix grains à soixante-douze.

C. ALCALINULE DE MAGNÉSIE, de douze grains à demi-once.

CHARBON DE BOIS PURIFIÉ, de dix grains à quinze ; deux à quatre fois par jour.

CONSERVE DE ROSE ROUGE, de deux drachmes à demi-once.

DÉCOCTION DE DAPHNÉ MEZEREUM, de quatre onces à huit, deux à quatre fois par jour.

D. DE GAYAC COMPOSÉ, de six onces à deux livres par jour.

D. DE POLYGALA SÉNÉGA, de deux onces à huit par jour.

D. DE QUINQUINA, de six onces à une livre.

D. DE SALSEPAREILLE, de deux onces à une livre par jour.

EAU ACIDULE CARBONIQUE, d'une demi-livre à huit livres.

EAU D'AMANDES AMÈRES, d'une demi-drachme à deux drachmes.

E. DE BAIES DE GENIÈVRE, d'une demi-once à quatre onces.

E. DE CANNELLE, d'une drachme à deux onces.

E. DE CARBONATE ACIDULE DE CHAUX, d'une livre à six.

E. DE CARBONATE ACIDULE DE FER, d'une demi-livre à six livres.

E. DE CARBONATE ACIDULE DE POTASSE, d'une livre à six.

E. DE CERISES NOIRES, d'une drachme à une once.

E. DE CHAUX, de six onces à deux livres par jour.

E. DE FENOUIL, d'une once à trois.

E. DE FLEURS D'ORANGE, de deux onces à six.

E. HYDROSULFURÉE, de quatre onces à six.

E. DE LAURIER CERISE, de quatre à six gouttes dans une petite quantité d'eau.

E. DE MER ARTIFICIELLE, de quatre onces à une livre.

E. MERCURIELLE, de demi-once à trois onces, chez les enfans.

E. DE MENTHE POIVRÉE, d'une drachme à trois.

E. DE MENTHE POIVRÉE ALCOHOLIQUE, d'une demi-drachme à une drachme.

E. OXIGÉNÉE, d'une bouteille à deux.

E. THÉRIACALE, d'une demi-once à une once et plus.

ÉLECTUAIRE AROMATIQUE, de six grains à vingt-quatre.

ÉLECTUAIRE OPIAT, d'un scrupule à trois drachmes.

É. DE RHUBARBE COMPOSÉ, de douze grains à soixante-douze.

E. THÉRIAQUE, d'une demi-drachme à deux drachmes, une ou deux fois par jour.

ÉMULSION D'AMANDES, de trois onces à une livre.

É. CAMPHRÉE, d'une cuillerée à bouche à quatre, en douze heures.

É. DE GOMME ARABIQUE, d'une once à dix.

É. DE SEMENCE DE CITRON, de deux onces à huit.

ÉPONGE BRULÉE, de quinze grains à trente, deux fois par jour chez les adultes; de cinq à dix grains chez les enfans.

ÉTHÉR MURIATIQUE, de douze grains à deux drachmes.

É. NITRIQUE, même dose.

É. SULFURIQUE, même dose.

ÉTHIOPS MARTIAL, de douze grains à soixante-douze.

EXTRAIT D'ABSINTHE, d'une drachme à deux.

E. D'ACONIT NAPEL, d'un quart de grain à quatre grains.

E. D'OPIUM, d'un demi-grain à quatre grains; la dose s'en augmente en certains cas, comme celle de l'opium même.

E. DE QUINQUINA, de douze grains à deux drachmes.

E. DE QUINQUINA RÉSINEUX, de six grains à vingt-quatre.

E. DE SCILLE, de six grains à vingt-quatre.

GAZ OXYGÈNE, on en inspire de six pouces à trente ; plusieurs fois en vingt-quatre heures.

G. OXIDE D'AZOTE, on en inspire six flacons en six minutes.

GELÉE DE CORNE DE CERF, d'une demi-once à une once.

GÉLATINE DE COLLE, d'une once à quatre, en vingt-quatre heures.

HUILES AROMATIQUES, de deux gouttes à dix.

HUILE D'AMANDES, d'une demi-once à deux onces ; chez les enfans , d'une cuillerée à café à deux chaque fois.

H. D'OLIVE, d'une demi-once à deux onces, jusqu'à quatre, pour purger.

H. PYROGÉNÉE DE CORNE DE CERF RECTIFIÉE, de deux grains à quinze.

H. PYROGÉNÉE DE SUCCIN RECTIFIÉE, d'une goutte à trente.

HUILE VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE RECTIFIÉE, de quatre gouttes à vingt, en douze heures.

H. DE RICIN, de deux gros à trois onces, ou une cuillerée à bouche toutes les heures jusqu'à ce qu'il y ait une selle.

INFUSION DE SÉNÉ, d'une once à deux.

MAGNÉSIE CALCINÉE, de douze grains à demi-once.

MALATE DE FER, de douze grains à une drachme en vingt-quatre heures.

MIEL DESPUMÉ, de deux drachmes à une once, et en lavemens jusqu'à trois onces.

MIXTURE CAMPHRÉE, une cuillerée à bouche toutes les trois ou quatre heures.

M. MUSQUÉE, d'une once à une once et demie.

MUCILAGE DE GOMME ARABIQUE MERCURIEL, d'une cuillerée à deux, matin et soir.

MURIATE D'AMMONIAQUE PURIFIÉ, de dix grains à vingt-quatre.

M. D'AMMONIAQUE ET DE FER, de dix grains à quinze.

M. DE BARYTE, de six grains à douze, en solution aqueuse.

M. DE CHAUX, de six grains à vingt-quatre, chez les enfans, et de dix grains à soixante-douze chez les adultes.

M. DE FER, de douze grains à deux drachmes en vingt-quatre heures.

M. DE MERCURE SUROXIDÉ, d'un quart de grain à deux grains dans une livre d'eau, en plusieurs fois, à l'intérieur; d'un grain à deux dans quatre onces d'eau distillée, à l'extérieur.

MURIATE OXIDULE DE MERCURE, d'un grain à quatre; avec des substances purgatives, de quatre grains à douze.

M. DE POTASSE SUROXIGÉNÉ, de douze grains à une drachme, en solution.

M. DE SOUDE, de deux gros à deux onces; en lavemens, de trois drachmes à une demi-once.

NITRATE DE POTASSE PURIFIÉ, de six grains à une demi-once.

OLEO-SACCHARUM DE MENTHE POIVRÉE, d'une demi-once à une once.

ONGUENT MERCURIEL, de vingt-quatre grains à soixante-douze.

O. D'OXYDE BLANC DE MERCURE PAR L'ACIDE SULFURIQUE, de douze grains à soixante-douze.

O. SOUFRE, trois onces par onction pour la quatrième partie du corps.

OXALATE DE MERCURE, d'un grain à quatre.

O. ACIDULE DE POTASSE, d'une drachme à six en vingt-quatre heures.

OXYDE D'ANTIMOINE AVEC POTASSE, d'un grain à quatre, deux à trois fois par jour.

O. D'ANTIMOINE AVEC PHOSPHATE DE CHAUX, de trois grains à huit, toutes les trois ou quatre heures.

O. D'ANTIMOINE SULFURÉ ORANGÉ, d'un grain à quatre, deux ou trois fois par jour.

O. D'ANTIMOINE SULFURÉ ROUGE, comme ci-dessus.

O. BLANC DE BISMUTH, d'un demi-grain à dix grains deux fois par jour.

O. GRIS DE MERCURE, d'un grain à sept.

O. DE ZINC, d'un grain à vingt, en vingt-quatre heures.

OXIMEL, d'une drachme à deux onces dans un véhicule approprié.

PETIT LAIT ALUMINÉ, d'une once à une livre par jour.

PÉTOLE, de dix gouttes à vingt-quatre en vingt-quatre heures.

PHOSPHATE DE SOUDE, de deux drachmes à une once et demie.

PHOSPHORE , d'un quart de grain à deux grains en vingt-quatre heures.

PILULES D'OPIUM , de cinq grains à vingt-quatre.

P. GOMMEUSES MERCURIELLES , de huit grains à douze.

POTASSE FONDUE , d'un grain à quatre en solution.

POUDRE AROMATIQUE , de dix grains à vingt-quatre.

P. D'IPÉCACUANA ET D'OPIUM , de cinq grains à vingt.

P. OPIATE , de cinq grains à quinze.

RESINE DE JALAP , de six grains à huit, chez les adultes ; de deux grains à cinq, chez les enfans.

SAVON DE SOUDE , de dix grains à deux drachmes.

S. D'ACIDE SULFURIQUE , de vingt-quatre grains à soixante-douze, deux fois par jour.

SIROP DE PAVOTS BLANCS , d'une demi-once à deux onces chez les adultes ; d'une drachme à trois chez les enfans.

S. DE ROSES ROUGES , de deux drachmes à une once et demie.

SOUDE PURE , d'un grain à quatre dans six à dix onces d'eau.

SOUFRE , de six grains à une drachme, deux fois par jour.

STORAX DÉPURÉ , de dix grains à trente-six.

SUC ÉPAISSI DE SUREAU , d'une drachme à trois onces.

SULFURE D'AMMONIAQUE , de quatre gouttes à huit dans deux ou quatre onces d'eau , trois à quatre fois par jour.

S. D'ANTIMOINE, de six grains à quinze, deux fois par jour.

S. D'ANTIMOINE ET DE MERCURE, de deux grains à dix.

S. DE CHAUX LIQUIDE, d'une drachme à une demi-once, deux fois par jour.

S. D'ÉTAIN, d'une demi-drachme à une drachme, deux à quatre fois par jour.

S. DE MERCURE NOIR, de deux grains à six, deux fois par jour.

S. DE MERCURE ROUGE, de deux grains à six, deux fois par jour.

S. DE POTASSE, de douze grains à trente-six, plusieurs fois dans les vingt-quatre heures.

TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE, d'un grain à deux, en solution.

T. DE FER ET DE POTASSE, de dix grains à trente.

T. ACIDULE DE POTASSE, d'une demi-drachme à une once.

T. DE POTASSE, d'une demi-drachme à une drachme; comme purgatif, jusqu'à une once.

TROCHISQUES D'IPÉCACUANHA, de deux à six.

TROCHISQUES DE RÉGLISSE ET D'OPIUM, de six à douze; sept contiennent environ un grain d'opium.

VIN AROMO-FERRÉ, d'une cuillerée à deux, deux ou trois fois par jour.

V. OPIATIQUE, de douze grains à vingt-quatre chez les adultes; de deux gouttes à quatre pour les enfans.

VIN AVEC IPÉCACUANHA, d'une demi-once à une once.

V. AVEC QUINQUINA, d'une once à dix.

V. AVEC TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE, de six gouttes à un scrupule pour les enfans; d'une drachme à une demi-once pour les adultes.

SYNONYMIE

DES NOMENCLATURES CHIMIQUES

MODERNES.

CORPS INDÉCOMPOSÉS (1). *

NOMENCLATURE DE BAUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Lumière.	Lumière.
Calorique.	Calorique.
Oxigène (2).	Oxigène, base de l'air pur.
Radical inflammable ou phlogogène (3).	Hydrogène.

(1) Ce sont les corps qui ne sont point soumis à l'analyse chimique.

(2) Un des composans de la base de l'air pur. *Oxigène* vient du grec *ὀξύς* et *γεννᾶν*, *j'engendre acide*. Ce principe uni chimiquement au calorique, constitue la base concrète de l'air pur, ou le *thermoxigène*.

(3) La base du *gaz inflammable* est simple : 15 parties de cette base, unies à 85 parties de thermoxigène, forment 100 parties d'eau. Les chimistes français lui donnent le nom d'*hydrogène* à cause qu'elle entre dans la composition de l'eau. Cependant, plusieurs chimistes ont jugé ce nom impropre, parce que l'hydrogène se trouve en beaucoup plus petite proportion dans ce liquide que le thermoxigène ; d'ailleurs, il entre comme principale partie constituante dans la formation des huiles, de l'ammoniaque, de l'alcool, etc., et de plusieurs substances végétales dont il pourrait bien plutôt être dit le *générateur* que de l'eau. Nous avons appelé ce principe *radical inflammable* ou *phlogogène*, du grec *φλόξ* et *γεννᾶν*, *j'engendre flamme*, comme constituant la base du gaz inflammable, le seul gaz qui s'enflamme et qui communique à la plupart des corps dont il forme la principale partie constituante, le caractère de l'inflammabilité.

RADICAUX.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
<i>Radicaux oxiabiles (4).</i>	<i>Radicaux acidifiables.</i>
Soufre, radical oxisulfurique.	Soufre, radical de l'acide sulfurique.
Radical oximuriatique. . .	Radical de l'acide muriatique.
Radical oxiboracique. . .	Radical de l'acide boracique.
Arsenic, radical oxiarsenique.	Arsenic, radical de l'acide arsenique.
Tungstène, radical oxitungstique.	Tungstène, radical de l'acide tungstique.
Molibdène, radical oximolibdique.	Molibdène, radical de l'acide molibdique.
Chrome, radical oxichromique.	Chrome, radical de l'acide chromique.
Cobalt, radical oxicobaltique.	Cobalt, radical de l'acide cobaltique.
Carbone, radical oxicarbonique.	Carbone, radical de l'acide carbonique.
Benzoë, radical oxibenzoïque.	Benzoë, radical de l'acide benzoïque.
Camphre, radical oxicamphorique.	Camphre, radical de l'acide camphorique.
(4) <i>Oxiable</i> devra être regardé comme synonyme d'<i>acidifiable</i> ; nous avons jugé à propos de conserver le nom moderne <i>oxys</i>, qui vient du grec <i>ὄξυς</i> et de rejeter celui d'<i>acide</i>, que les anciens ont pris du latin <i>acidum</i>, afin d'éviter les obscurités qu'auraient pu faire naître ces deux dénominations synonymes, puisées dans deux différentes langues. Le mot <i>oxique</i> remplacera donc celui d'<i>acide</i>, et au lieu de dire <i>acide sulfurique</i>, <i>acide muriatique</i>, etc. on dira, <i>oxisulfurique</i>, <i>oximuriatique</i>, etc.	

RADICAUX.

NOMENCLATURE.
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.*Radicaux oxiables.*

Succin, radical oxisuccinique.

Radical oxiacétique. . . .

Radical oxielotartareux (5).

Radical oxielomuqueux. . .

Radical oxieloligneux. . .

Sucre, radical oxisaccharique.

Radical oxicitrique. . . .

Radical oxipomique. . . .

Radical oxigallique. . . .

Radical oxitartareux. . . .

Radical oxisubéreux. . . .

Radicaux acidifiables.

Succin, radical de l'acide succinique.

Radical de l'acide acétique.

Radical de l'acide pyro-tartareux.

Radical de l'acide pyro-muqueux.

Radical de l'acide pyro-ligneux.

Sucre, radical de l'acide oxalique.

Radical de l'acide citrique.

Radical de l'acide malique.

Radical de l'acide gallique.

Radical de l'acide tartareux.

Radical de l'acide subéreux.

(5) Cet *oxique* et les deux suivans ont été nommés par les chimistes français *pyro-acides*, etc. du mot grec *pyr*, qui signifie *feu*, voulant par-là faire connaître qu'ils sont formés par l'action du feu. (Voyez *Annali di chimica*, tome 8.) Mais comme le mot *pyr* ne rappelle à l'esprit, ni une de leurs principales propriétés, ni un de leurs principaux composants, ce qui devrait être d'après des règles de la nomenclature, nous croyons ces termes très-impropres, et nous avons nommé cet *oxique*, de même que les deux suivans, *oxieleux*, ne les considérant que comme des *oxiques* particuliers tenant de l'huile en combinaison.

RADICAUX.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.*Radicaux oxiabiles.*

Septone (6), radical oxiseptonique.

Phosphore, radical oxiphosphorique.

Radical oxilactique.

Sucre de lait, radical oxisaccholactique.

Radical oxipurique.

Radical oxisébacique.

Radical oxiformique.

Radical oxibombique.

Electric, radical oxielectrique.

Radical oxiprussique.

NOMENCLATURE
FRANÇAISE.*Radicaux acidifiables.*

Azote, radical de l'acide nitrique.

Phosphore, radical de l'acide phosphorique.

Radical de l'acide lactique.

Sucre de lait, radical de l'acide saccholactique,

Radical de l'acide lithique ou urique.

Radical de l'acide sébacique.

Radical de l'acide formique.

Radical de l'acide bombique.

Fluide électrique, radical de l'acide électrique.

Radical de l'acide prussique.

BASE DE L'AIR PUR.

Thermoxigène (7). | Oxygène.

(6) *Septons*, provenant du grec *σεν* qui signifie *putride*. Ce terme remplace celui d'*azote* des chimistes modernes, qui a été généralement jugé impropre dans le langage philosophique de la chimie. Le nouveau terme *septone*, proposé en premier lieu par SALSTONSTAL, nous a paru préférable, comme rappelant à l'idée une grande opération (la putréfaction) sur laquelle la substance qu'il désigne, exerce la plus grande influence, puisqu'elle constitue la base de presque toutes les substances putrescibles, et des principaux produits de la putréfaction.

(7) C'est la base concrète de l'air pur composé d'oxygène et de calorigène chimiquement unis.

SUBSTANCES SALIFIANTES.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE. FRANÇAISE.
<i>Oxiqnes minéraux (8).</i>	<i>Acides minéraux.</i>
Oxisulfureux.	Acide sulfureux.
Oxisulfurique.	Acide sulfurique.
Oximuriatique.	Acide muriatique.
Oximuriatique thermoxigé- né (9).	Acide muriatique oxigéné.
Oxiboracique.	Acide boracique.
Oxisulfurique.	Acide fluorique.
Oxiarsénique.	Acide arsénique.
Oxitunstique.	Acide tunstique.
Oximolibdique.	Acide molibdique.
Oxichromique.	Acide chromique.
Oxicobaltique.	Acide cobaltique.
<i>Oxiqnes végétaux.</i>	<i>Acides végétaux.</i>
Oxicarbonique.	Acide carbonique.
Oxibenzoïque.	Acide benzoïque.
Oxicamphoreux.	Acide camphoreux.

(8) Voyez la note 4.

(9) Il est démontré, par une suite de faits qui se multiplient chaque jour, que le *thermoxigène*, base concrète indécomposée de l'air pur, se comporte avec les corps d'une manière particulière, et forme avec eux des produits singuliers et tout-à-fait différens de leurs combinaisons avec l'oxygène. (Voyez *Ann. di chim.* tome 15.) L'oximuriatique distillé sur le thermoxide de manganèse, etc., se sursature de thermoxigène et non d'oxygène.

SUBSTANCES SALIFIANTES.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
<i>Oxiques végétaux.</i>	<i>Acides végétaux.</i>
Oxicamphorique. (10). . .	Acide camphorique.
Oxisuccinique.	Acide succinique.
Oxiacéteux.	Acide acéteux.
Oxiacétique.	Acide acétique.
Oxiélotartareux (11). . .	Acide pyro-tartareux.
Oxiéloмуqueux.	Acide pyro-muqueux.
Oxiéloligneux.	Acide pyro-ligneux.
Oxisaccharique (12). . .	Acide oxalique.
Oxicitrique.	Acide citrique.
Oxipomique (13).	Acide malique.
Oxigallique.	Acide gallique.
Oxitartareux.	Acide tartareux.
Oxisubérique (14).	Acide subérique.

(10) Les chimistes n'ont connu jusqu'ici que l'oxicamphoreux. (Voyez *Ann. de chim.* tom. 15, pag. 225, 1798.)

(11) Voyez la note 5.

(12) Nous avons, d'accord avec les règles de notre nomenclature, appelé cet oxique *oxisaccharique*, du mot *sucré* qui en forme le radical. Nous ignorons sur quoi les chimistes néologues se sont fondés pour introduire la dénomination d'*acide oxalique*, qui signifie autant qu'*acide suroxygéné*, et qui n'exprime point que le sucre en forme le radical.

(13) Nous avons fait dériver ce nom de *pomme* synonyme de *malum*, afin d'éviter l'inconvénient des dénominations de *malico* ou *melico*, dont, en italien, les sels devraient s'appeler *malati* (malades) ou *melati* (miellés), comme en effet ils ont été appelés par les chimistes néologues français.

(14) Cet oxique, que j'ai découvert dans le liège, contenant un excès de base, sa terminaison doit être en *eux*.

SUBSTANCES SALIFIANTES.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.*Oxiques animaux.**Acides animaux.*

Oxiseptonique (15).	Acide nitrique.
Oxiseptoneux (16).	Acide nitreux.
Oxiphosphoreux.	Acide phosphoreux.
Oxiphosphorique.	Acide phosphorique.
Oxilactique.	Acide lactique.
Oxisaccholactique.	Acide saccholactique.
Ôxisébacique.	Acide sébacique.
Oxiformique.	Acide formique.
Oxibombique.	Acide bombique.
Oxiurique.	Acide lithique ou urique.
Oxiélectrique (17).	Acide électrique.

(15) Le septone (azote des Français), constituant la base oxiable de l'acide nitrique des chimistes modernes, cet oxique doit, conformément aux règles de la nomenclature, échanger son nom contre celui dérivé de sa base connue. En conséquence, nous l'avons nommé *oxiseptonique*.

(16) L'oxiseptonique, tenant en solution du gaz oxiseptoneux, forme l'oxiseptoneux (acide nitreux.)

(17) Des expériences chimiques que j'ai entreprises ensuite des belles découvertes de VOLTA sur l'électricité, me portent à regarder ce fluide comme un oxide puissant et doué de propriétés singulières.

SUBSTANCES SALIFIABLES.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.

ALCALIS.

Potasse.	Potasse.
Soude.	Soude.
Ammoniaque.	Ammoniaque.

TERRES.

Terres solubles (18).*Terres alcalines.*

Chaux.	Chaux.
Magnésie.	Magnésie.
Baryte.	Baryte.
Strontiane.	Strontiane.

Terres insolubles.

Silice.	Silice.
Alumine.	Alumine.
Glucine.	Glucine.
Circon.	Zircon.

(18) Nous n'avons pas trouvé à propos de ranger les quatre terres suivantes parmi les terres alcalines ou les alcalis, parce qu'elles n'ont avec ces corps d'autres rapports que ceux qu'ont avec eux la plupart des thermoxides métalliques. On ne s'avisera cependant pas de compter ceux-ci au nombre des alcalis.

SELS (19).

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Oxisulfites (20)	Sulfites.
Oxisulfates.	Sulfates.
Oximuriates.	Muriates.
Oximuriates thermoxigénés.	Muriates oxigénés et suroxi- génés.
Oxiborates.	Borates.
Oxifluates.	Fluates.
Oxiarseniates.	Arseniates.
Oxitunstates.	Tunstates.
Oximolibdates.	Molibdates.
Oxichromates.	Chromates.
Oxicobaltates.	Cobaltates.
Oxicarbonates.	Carbonates.
Oxibenzoates.	Benzoates.
Oxicamphorites.	Camphorites.
Oxicamphorates.	Camphorates.
Oxisuccinates.	Succinates.
Oxiacétites.	Acétites.
Oxiacétates.	Acétates.
Oxiélotartrites.	Pyro-tartrites.
Oxiéломucites.	Pyro-mucites.

(19) Nous appelons *sel* la combinaison d'un acide quelconque avec une base salifiable alcaline, terreuse ou métallique.

(20) Exprime la combinaison de l'oxisulfureux avec les différentes substances salifiables. Disons la même chose de toutes les autres dénominations génériques des sels présentés dans cette colonne.

SELS.	
NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Oxiéolignites.	Pyro-lignites.
Oxisaccharates.	Oxalates.
Oxicitrates.	Citrates.
Oxipomates.	Malates.
Oxigallates.	Gallates.
Oxitartrites.	Tartrites.
Oxisubérates.	Subérates.
	Nitrites (21).
Oxiseptonates.	Nitrates.
Oxiphosphites.	Phosphites.
Oxiphosphates.	Phosphates.
Oxilactates.	Lactates.
Oxisaccholactates.	Saccholactates.
Oxiséates.	Séates.
Oxiformiates.	Formiates.
Oxibombiates.	Bombiates.
Oxiurates.	Lithiates ou urates.
Oxiélectrates.	Electrates.
Oxiprussiates.	Prussiates.
(21) L'expérience nous ayant appris que l'oxique dit <i>septoneux</i> est un mélange d'oxiseptonique et de gaz oxiseptoneux, lequel oxique se décompose en laissant échapper ce gaz lorsqu'on le combine avec les substances salifiables, nous n'avons pu admettre les <i>oxiseptonites</i> (nitrites des Français), et en effet, leur existence n'a jamais été démontrée.	

DIVERSES ESPÈCES DE GAZ.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.*Gaz azotes (22).*

Gaz septone (23).

Gaz oxide de septone. . . .

Gaz septone phosphoré. . .

Gaz azotes oxiques.

Gaz oxisulfureux.

Gaz oxisulfurique.

Gaz oximuriatique.

Gaz oximuriatique thermo-
xigéné.

Gaz oxifluorique.

Gaz oxicarbonique.

Gaz oxiacéteux.

Gaz azotes phlogogènes.

Gaz phlogogène.

Gaz phlogogène carboné. .

Gaz phlogogène oxicarbo-
né (24).*Gaz irrespirables.*

Gaz azote.

Oxide gazeux d'azote.

*Gaz azote phosphoré.

Gaz irrespirables acides.

Gaz acide sulfureux.

Gaz acide sulfurique.

Gaz acide muriatique.

Gaz muriatique oxigéné.

Gaz acide fluorique.

Gaz acide carbonique.

Gaz acide acéteux.

Gaz irrespirables hydrogènes.

Gaz hydrogène.

Gaz hydrogène carboné.

Gaz hydrogène mêlé de gaz
acide carbonique.

(22) Tous les gaz irrespirables sont *azotes*. Ce qui, en généralisant cette dénomination, la rend encore plus inconvenante pour désigner la partie irrespirable de l'air atmosphérique. Ces différents motifs nous ont engagés à l'échanger contre celle de *gaz septone*. (Voyez la note 6.)

(23) Voyez la note 6.

(24) La dénomination que nous avons donnée à ce gaz, ne pouvait mieux exprimer une solution de *gaz oxicarbonique* ou de *carbone oxigéné* dans le gaz phlogogène, sans le secours d'autres mots.

DIVERSES ESPÈCES DE GAZ.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.*Gaz azotes phlogogènes.**Gaz irrespirables hydrogènes.*

Gaz phlogogène septoné. .

Gaz hydrogène mêlé de gaz azote.

Gaz phlogogène phosphoré.

Gaz hydrogène phosphoré.

Gaz phlogogène sulfuré. . .

Gaz hydrogène sulfuré.

Gaz phlogogène métallure.
(25).

Gaz hydrogène métallique.

Gaz ammoniacal.

Gaz ammoniacal.

Gaz respirables.

Gaz thermoxigène (26). . .

Gaz oxigène.

Air atmosphérique.

Air atmosphérique.

(25) Ce nom désigne une solution métallique dans le gaz phlogogène. Ainsi, une semblable solution de fer ou de zinc devrait se dire *gaz phlogogène ferrure* ou *zincure*. La dénomination de *gaz hidrure de fer* ou de *zinc* signifierait un gaz aqueux avec fer ou zinc, et non le gaz phlogogène qu'elle doit signifier.

(26) C'est le thermoxigène fondu dans le calorique rayonnant.

MÉTAUX.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.

MÉTAUX

et leurs thermoxides (27).

Or et thermoxide d'or. . . .

Platine et thermoxide de platine.

Argent et thermoxide d'argent.

Mercure et thermoxide de mercure.

Cuivre et thermoxide de cuivre.

Plomb et thermoxide de plomb.

Étain et thermoxide d'étain.

Fer et thermoxide de fer. .

Zinc et thermoxide de zinc.

Antimoine et thermoxide d'antimoine. .

Bismuth et thermoxide de bismuth.

Cobalt et thermoxide de cobalt.

Nickel et thermoxide de nickel.

MÉTAUX

et leurs oxides.

Or et oxide d'or.

Platine et oxide de platine.

Argent et oxide d'argent.

Mercure et oxide de mercure.

Cuivre et oxide de cuivre.

Plomb et oxide de plomb.

Étain et oxide d'étain.

Fer et oxide de fer.

Zinc et oxide de zinc.

Antimoine et oxide d'antimoine.

Bismuth et oxide de bismuth.

Cobalt et oxide de cobalt.

Nickel et oxide de nickel.

(27) Il est démontré que les métaux se combinent, en brûlant, à la base concrète indécomposée de l'air pur, c'est-à-dire, au *thermoxigène*; ce sont donc des combustibles *thermoxigènes*, et les résultats de leur combustion des *thermoxides*.

MÉTAUX.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.

MÉTAUX

*et leurs thermoxides.*Manganèse et thermoxide de
manganèse.Tunstène et thermoxide de
tunstène.Molibdène et thermoxide de
molibdène.Arsenic et thermoxide d'ar-
senic.Titane et thermoxide de ti-
tane.

Urane et thermoxide d'urane.

Tellure et thermoxide de tel-
lure.Chrome et thermoxide de
chrome.

MÉTAUX

*et leurs oxides.*Manganèse et oxide de man-
ganèse.Tunstène et oxide de tuns-
tène.Molibdène et oxide de mo-
libdène.

Arsenic et oxide d'arsenic.

Titane et oxide de titane.

Urane et oxide d'urane.

Tellure et oxide de tellure.

Chrome et oxide de chrome.

DÉNOMINATIONS DIVERSES.

NOMENCLATURE
DE BRUGNATELLI.NOMENCLATURE
FRANÇAISE.

Oxigéner.	Oxigéner.
Déthermoxider.	Désoxigéner.
Désoxigéner.	Désoxigéner.
Gazifier.	Gazifier.
Ethérifier.	Ethérifier.
Nitrifier.	Nitrifier.

SUBSTANCES DIVERSES COMPOSÉES.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Eau ou thermoxigène de phlogogène (28).	Eau ou oxyde d'hydrogène.
Eau gaz-phlogosulfurée (29).	Eau hydrosulfurée.
Eau gaz-phlogophosphorée. (30).	Eau hydrophosphorée.
Carbone.	Oxyde de carbone.
Carbures.	Carbures.
Sulfures.	Sulfures.
Sulfures gaz-phlogosulfurés.	Sulfures hydrosulfurés.
Phosphures.	Phosphures.

(28) Il est prouvé que le phlogogène se combine à la base indécomposée de l'air pur, c'est-à-dire, au thermoxigène et non à l'oxygène, pour former l'eau.

(29) Le gaz inflammable ou phlogogène étant le seul parmi les gaz permanens qui tiennent en dissolution du soufre, et qui ensuite se combine avec l'eau, on avait cru pouvoir rendre la combinaison du gaz phlogogène sulfuré avec ce liquide, en disant *eau gazosulfurée*; mais comme cette dénomination ne désignait pas assez l'espèce de gaz sulfuré uni à l'eau, nous avons été obligés, pour la rendre plus claire, de l'allonger un peu, et de dire *eau-gaz-phlogosulfurée*. La dénomination employée dernièrement par les chimistes français pour exprimer ce même composé, savoir d'*eau hydro-sulfurée*, est impropre sous tous les rapports. *Hydro*, de *ὕδωρ* grec, signifiant *eau*; ce qui équivaut à *eau eau sulfurée*, dénomination qui est bien loin d'indiquer le corps auquel le soufre est uni, et l'état gazeux dans lequel le phlogogène se trouve dans cette combinaison. Il est bien vrai que le gaz phlogogène sulfuré uni à l'eau s'y trouve très-fortement condensé; mais cette condensation provient de la force d'affinité de composition mutuelle qui subsiste entre le gaz et l'eau.

(30) Les raisons exposées dans la note 29 relative au gaz phlogogène sulfuré, nous ont engagés à appliquer la même dénomination à l'eau unie avec le gaz phlogogène phosphoré.

SUBSTANCES DIVERSES COMPOSÉES.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Ammoniures métalliques. .	Oxides métalliques ammoniacaux.
Ammoniure d'or.	Oxide d'or ammoniacal.
Ammoniure de cuivre. . . .	Oxide de cuivre ammoniacal.
Ammoniure d'argent. . . .	Oxide d'argent ammoniacal.
Oxide de phosphore ou phosphore rouge.	Oxide de phosphore ou phosphore rouge.
Huile fixe.	Huile fixe.
Épyrèle fixe (31).	Huile empyréumatique.
Epyrèle volatil.	Huile empyréumatique.
Huile aromatique (32). . .	Huile volatile.
Alcohol.	Alcohol.
Alcohol camphré.	Alcohol camphré.
Alcohol oxycamphoré (33). .	Alcohol camphorique.

(31) *Epyrèle* provient du grec *εμπύρελαιος* qui signifie *huile par le feu*. Ne trouvant aucun terme qui pût indiquer un des composans, ou une des propriétés exclusives de ces huiles, nous avons fait en sorte de rendre, par notre dénomination, la manière dont elles sont obtenues. Le nom d'*empyreume*, donné à cette espèce d'huile par les anciens, a été conservé, avec le même but, par les modernes; mais *empyreume* signifie *petit feu*, *embrasement*, *étincelle*, etc., du grec *εμπύρισμα*; tandis que ces huiles n'embrasent ni ne sont embrasées, mais seulement s'obtiennent par le feu, et sont tantôt volatiles et tantôt fixes. C'est pourquoi nous les appelons *épyrèles volatiles* ou *épyrèles fixes*.

(32) Nous désignons par cette dénomination l'union de l'arôme avec l'huile, soit que celle-ci soit fixe ou volatile. Le nom d'*huile volatile* donnée à ces combinaisons par les chimistes français, ne dénotait pas une qualité exclusive, la volatilité appartenant également au plus grand nombre des épyrèles.

(33) On comprendra aisément par la réforme que nous avons faite au mot *oxique*, la nature des combinaisons des divers acides avec

SUBSTANCES DIVERSES COMPOSÉES.

NOMENCLATURE DE BRUGNATELLI.	NOMENCLATURE FRANÇAISE.
Extractif.	Extractif.
Ether oxiacétique (34). . .	Ether acétique.
Sels oxidules (35).	Sels acides.
Oxisulfate oxidule d'alumine.	Sulfate acide d'alumine.
Sels sursaturés de base (36).	Sels sursaturés de base.
Mucilage.	Mucilage.
Tannin.	Tannin.
Arôme.	Arôme.
Résine.	Résine.
Gomme.	Gomme.
Fécule.	Fécule.
Muqueux.	Muqueux.
Albumine.	Albumine.
Baume.	Baume.

l'alcool ; le mot *oxi* précédant constamment leurs noms , rappelle à l'esprit que la base désignée s'y trouve dans un état d'oxigéation parfaite. On dira donc *alcool oxisulfurique*, *alcool oximuriatique*, *alcool oxicamphorique*, etc.

(34) Les motifs allégués dans la note 33 justifient cette dénomination.

(35) Ce sont les sels dont la substance salifiante se trouve en excès. De ce nombre sont la crème de tartre (tartrite acide de potasse des Français), le sel d'oseille (oxalate acide de potasse), etc. Nous les avons nommés *oxitartrite oxidule de potasse*, *oxisaccharate oxidule de potasse*, etc.

(36) Ce sont des sels avec excès de base ou substance salifiable. Nous avons indiqué leur état de composition , comme pour les oxidules , par les épithètes *terrule*, *alcalinule*, *thermoxidule*. En conséquence , le borax s'appellera *oxiborate alcalinule de soude* ; la baryte calcinée , *oxicarbonate terrule de baryte* ; le magistère de bismuth , *oxiseptonate thermoacidule de bismuth*, etc. etc.

TABLEAU DE LA FORCE DES ACIDES

Indiquée par la pesanteur spécifique à l'aréomètre de Baumé, conformément aux observations de M. Bingley.

LA température étant à environ 12° au-dessus de 0, l'aréomètre gradué de 0 à 50, et 1000 pris pour terme de la pesanteur spécifique de l'eau.

/ Pesanteur spécifique.	Degrés à l'aréomètre.
1435	45
1416	43
1400	42
1383	41
1367	40
1358	39
1350	38
1342	37
1333	36
1312	35
1300	34
1283	32
1275	31
1267	30
1250	29
1233	28
1216	26
1167	20
1150	18

5th 2. 1944

[illegible][illegible]

TABLEAU DES SELS

Qui ne peuvent se trouver ensemble.*

1. LES SULFATES ALCALINS FIXES.	{ Avec le nitrate de chaux et de magnésie. — le muriate de chaux et de magnésie.
2. SULFATE DE CHAUX. . .	{ Avec les alcalis. — le carbonate de magnésie. — le muriate, le nitrate et l'acétate de baryte.
3. SULFATE D'ALUMINE. . .	{ Avec les alcalis. — les nitrate, muriate et acétate de baryte. — les nitrate, muriate et carbonate de chaux. — le carbonate de magnésie.
4. SULFATE DE MAGNÉSIE. .	{ Avec les alcalis. — les muriate, nitrate de baryte, etc. — les nitrate et muriate de chaux.
5. SULFATE DE FER.	{ Avec les alcalis. — le nitrate et muriate de baryte. — le carbonate terreux.
6. MURIATE DE BARYTE. . .	{ Avec les sulfates. — les carbonates alcalins et terreux. — les sulfates alcalins.
7. MURIATE DE CHAUX. . .	{ Avec les sulfates, excepté celui de chaux. — les carbonates alcalins. — le carbonate de magnésie.
8. MURIATE DE MAGNÉSIE. .	{ Avec les carbonates et sulfates alcalins.
9. NITRATE DE CHAUX. . .	{ Avec les carbonates alcalins. — les carbonates de magnésie et d'alumine. — les sulfates, celui de chaux excepté.

* Kirwan, *Essay on the Analysis of universal waters.*



DÉCOMPOSITIONS RÉCIPROQUES.

EXEMPLES

DE DÉCOMPOSITIONS RÉCIPROQUES

DANS LES SELS ALCALINS ET TERREUX*.

Sulfate de potasse.

<i>Sulfate</i>	{	Acide sulfurique.	Potasse.	}	<i>Nitrate</i>
<i>de soude.</i>		Soude.	Acide nitrique.		<i>de potasse.</i>

Nitrate de soude.

Sulfate de baryte.

<i>Sulfate</i>	{	Acide sulfurique.	Baryte.	}	<i>Nitrate</i>
<i>de potasse.</i>		Potasse.	Acide nitrique.		<i>de baryte.</i>

* *Nitrate de potasse.*

Sulfate de baryte.

<i>Sulfate</i>	{	Acide sulfurique.	Baryte.	}	<i>Carbonate</i>
<i>de strontiane.</i>		Strontiane.	Acide carbonique.		<i>de baryte.</i>

Carbonate de strontiane.

Sulfate de soude.

<i>Sulfate</i>	{	Acide sulfurique.	Soude.	}	<i>Nitrate</i>
<i>d'ammoniaque.</i>		Ammoniaque.	Acide nitrique.		<i>de soude.</i>

Nitrate d'ammoniaque.

Sulfate de potasse.

<i>Sulfate</i>	{	Acide sulfurique.	Potasse.	}	<i>Carbonate</i>
<i>de baryte.</i>		Baryte.	Acide carbonique.		<i>de potasse.</i>

Carbonate de baryte.

* Cadet, *Dictionnaire de Chimie.*

Sulfate de chaux.

<i>Sulfate de magnésie.</i>	{	Acide sulfurique.	Chaux.	}	<i>Nitrate de chaux.</i>
	{	Magnésie.	Acide nitrique.	}	

Nitrate de magnésie.

Sulfate de magnésie.

<i>Sulfate d'alumine.</i>	{	Acide sulfurique.	Magnésie.	}	<i>Sulfate de magnésie.</i>
	{	Alumine.	Acide nitrique.	}	

Nitrate d'alumine.

Nitrate de magnésie.

<i>Nitrate d'ammoniaque.</i>	{	Acide nitrique.	Magnésie.	}	<i>Sulfate de magnésie.</i>
	{	Ammoniaque.	Acide sulfurique.	}	

Sulfate d'ammoniaque.

Phosphate de soude.

<i>Phosphate de potasse.</i>	{	Acide phosphoriqu.	Soude.	}	<i>Sulfate de soude.</i>
	{	Potasse.	Acide sulfurique.	}	

Sulfate de potasse.

Phosphate d'ammoniaque.

<i>Phosphate de soude.</i>	{	Acide phosphoriqu.	Ammoniaque.	}	<i>Sulfate d'ammoniaque.</i>
	{	Soude.	Acide sulfurique.	}	

Sulfate de soude.

Phosphate de magnésie.

<i>Phosphate d'ammoniaque.</i>	{	Acide phosphoriqu.	Magnésie.	}	<i>Sulfate de magnésie.</i>
	{	Ammoniaque.	Acide sulfurique.	}	

Sulfate d'ammoniaque.

Phosphate de soude.

<i>Phosphate de potasse.</i>	{	Acide phosphoriqu.	Soude.	}	<i>Nitrate de soude.</i>
	{	Potasse.	Acide nitrique.	}	

Nitrate de potasse.

Phosphate de chaux.

Phosphate de soude. { Acide phosphorig. Chaux.
Soude. Acide nitrique. } *Nitrate de chaux.*
Nitrate de soude.

Phosphate de potasse.

Phosphate d'ammoniaque. { Acide phosphor. Potasse.
Ammoniac. Acide carbonique. } *Carbonate de potasse.*
Carbonate d'ammoniaque.

Arseniate de soude.

Arseniate de potasse. { Acide arsenique. Soude. } *Sulfate de soude.*
 { Potasse. Acide sulfurique. }
Sulfate de potasse.

Arsenate d'ammoniaque.

Arseniate de soude. { Acide arsenique. Ammoniaque. } *Sulfate d'ammoniac.*
 { Soude. Acide sulfurique. }

Sulfate de soude.

^b *Arseniate de magnésie.*

Arsenate { *Acide arsenique.* *Magnésie.* } *Sulfate*
d'ammoniaque. { *Ammoniaque.* *Acide sulfurique.* } *de magnésie.*
Sulfate d'ammoniaque.

Arseniate de soude.

Arsenate de baryte. { Acide arsenique. Soude.
Baryte. Acide sulfurique. } *Sulfate de soude.*
Sulfate de baryte.

Arseniate de potasse.

Arseniate. { Acide arsenique. Potasse. } *Nitrate*
d'alumine. { Alumine. Acide nitrique. } *de potasse.*
Nitrate d'alumine.

Arseniate de potasse.

Arseniate de chaux. { Acide arsenique. Potasse. } *Sulfate de potasse.*
 { Chaux. Acide sulfurique. }
Sulfate de chaux.

Acétate de soude.

Acétate de potasse. { Acide acétique. Soude. } *Sulfate de soude.*
 { Potasse. Acide sulfurique. }
Sulfate de potasse.

Acétate d'ammoniaque.

Acétate de soude. { Acide acétique. Ammoniaque. } *Sulfate d'ammoniaque.*
 { Soude. Acide sulfurique. }
Sulfate de soude.

Acétate de magnésie.

Acétate d'ammoniaque. { Acide acétique. Magnésie. } *Sulfate de magnésie.*
 { Ammoniaque. Acide sulfurique. }
Sulfate d'ammoniaque.

Acétate de potasse.

Acétate de chaux. { Acide acétique. Potasse. } *Sulfate de potasse.*
 { Chaux. Acide sulfurique. }
Sulfate de chaux.

Acétate de soude.

Acétate de baryte. { Acide acétique. Soude. } *Sulfate de soude.*
 { Baryte. Acide sulfurique. }
Sulfate de baryte.

Acétate d'ammoniaque.

Acétate de strontiane. { Acide acétique. Ammoniaque. } *Sulfate d'ammoniaque.*
 { Strontiane. Acide sulfurique. }
Sulfate de strontiane.

Oxalate de soude.

Oxalate de potasse. { Acide oxalique. Soude. } *Nitrate de soude.*
 { Potasse. Acide nitrique. }
Nitrate de potasse.

Oxalate d'ammoniaque.

Oxalate de soude. { Acide oxalique. Ammoniaque. } *Nitrate d'ammoniaque.*
 { Soude. Acide nitrique. }
Nitrate de soude.

Oxalate de chaux.

Oxalate d'ammoniaque. { Acide oxalique. Chaux. } *Nitrate de chaux.*
 { Ammoniaque. Acide nitrique. }
Nitrate d'ammoniaque.

Oxalate de chaux.

Oxalate de magnésie. { Acide oxalique. Chaux. } *Nitrate de chaux.*
 { Magnésie. Acide nitrique. }
Nitrate de magnésie.

Oxalate de baryte.

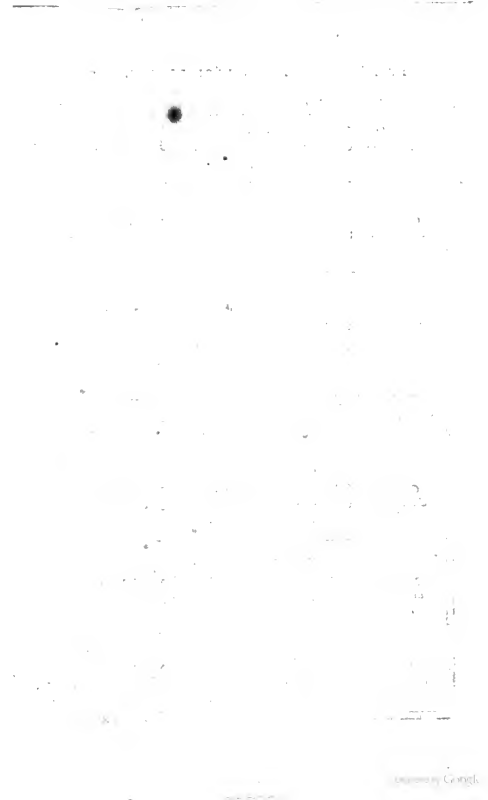
Oxalate d'alumine. { Acide oxalique. Baryte. } *Nitrate de baryte.*
 { Alumine. Acide nitrique. }
Nitrate d'alumine.

Muriate d'ammoniaque.

Muriate de soude. { Acide muriatique. Ammoniaque. } *Sulfate d'ammoniaque.*
 { Soude. Acide sulfurique. }
Sulfate de soude.

Muriate de potasse.

Muriate de baryte. { Acide muriatique. Potasse. } *Sulfate de potasse.*
 { Baryte. Acide sulfurique. }
Sulfate de baryte.



TABLE

Exprimant les quantités d'ACIDE SULFURIQUE à 66°, contenues dans des mélanges d'eau, et de cet acide à divers degrés à l'aréomètre, avec la pesanteur spécifique de ces mêmes mélanges.

PAR M. VAUQUELIN.

Nota. La pesanteur spécifique de l'acide sulfurique à 66° est de 1,842.

QUANTITÉ d'acide à 66° employée pour chaque mélange.	QUANTITÉ d'eau employée pour chaque mélange.	DEGRÉS indiqués à l'aréomètre pour le mélange d'eau et d'acide.	PESANTEUR spécifique des mélanges à 12° au-dessus de 0 du thermomètre de Réaumur.
84,22	15,78	60°	1,725
74,32	25,68	55	1,618
66,45	33,55	50	1,524
58,02	41,98	45	1,466
50,41	49,59	40	1,375
43,21	56,79	35	1,315
36,52	63,48	30	1,260
30,12	69,88	25	1,210
24,01	75,99	20	1,162
17,39	82,61	15	1,114
11,73	88,27	10	1,076
6,600	93,400	5	1,023

TABLE DE SOLUBILITÉ DES GRAISSES

Par l'alcool et l'éther sulfurique.

PAR P. F. G. BOULLAY.

LIQUIDES DISSOLVANS.	QUANTITÉ.	SUBSTANCES DISSOUTES.	QUANTITÉ.
1°. Alcool froid à 40 degrés, l'at- mosphère étant à 8 degrés.	100 gram.	Graisse de porc.	1,04 gram
	100	Suif de mouton.	0,69
	100	Blanc de baleine.	1,39
2°. Alcool à 40 degrés bouillant.	100	Graisse de porc.	1,74
	100	Suif de mouton.	1,39
	100	Blanc de baleine.	8,33
3°. Éther sulfu- rique froid, à 65 degrés.	100	Graisse de porc.	25, 0
	100	Suif de mouton.	10, 0
	100	Blanc de baleine.	20, 0

TABLE DE SOLUBILITÉ

DES HUILES FIXES FLUIDES

Dans l'Alcool rectifié à 40 degrés de l'aréomètre de Baumé, le thermomètre de Réaumur étant à 10 degrés + 0:

PAR L. A. PLANCHE.

Nota. Il a été employé à chaque expérience mille gouttes d'alcool, correspondantes à environ cinq cents grains poids de marc.

NOMS DES HUILES.	QUANTITÉS DISSOUTES.
Huile de ricin.	Toutes proportions.
— de pavot conservée un an.	8 gouttes.
— de lin.	6 gouttes.
— de noix.	6 gouttes.
— de pavot nouvelle.. . .	4 gouttes.
— de faine.	4 gouttes.
— d'olives.	3 gouttes.
— d'amandes douces. . . .	3 gouttes.
— d'amandes amères. . . .	3 gouttes.
— de noisettes.	3 gouttes.

TABLE DE SOLUBILITÉ

DES HUILES FIXES FLUIDES

Dans l'éther acétique non acide, le thermomètre de Réaumur indiquant de 9 à 10 degrés + 0.

PAR L. A. PLANCHE.

NOMS DES HUILES.	QUANTITÉ D'HUILES.	QUANTITÉ D'ÉTHÉR acétique employée pour leur solution.
Huile de ricin.	8 part. et au-delà.	1 partie.
— de noix.*	1 partie.	2 parties.
— de lin.	1 partie.	2 parties.
— de faine.	1 partie.	2 parties $\frac{1}{2}$.
— de pavot.	1 partie.	3 parties.
— d'amand. douces.	1 partie.	4 parties.
— d'olives.	1 partie.	5 parties.
— de noisettes.	1 partie.	7 parties.

NUS.

TENACITÀ.

5

3

4

2

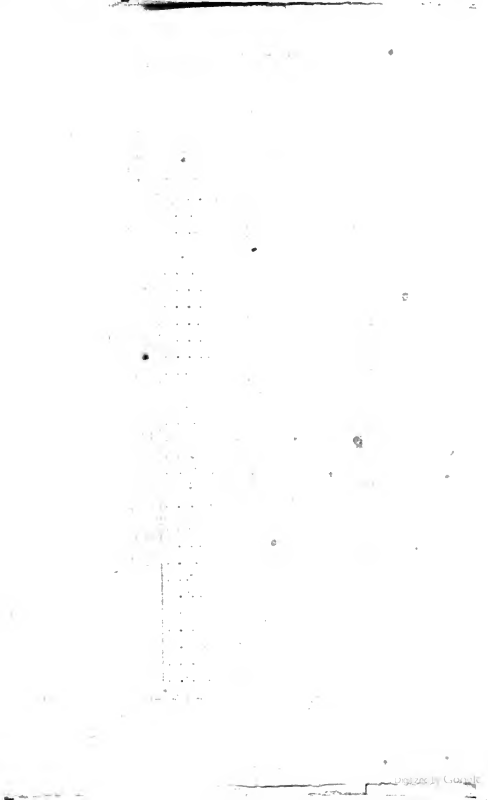
1

6

7

10





ns phénomènes chi-
grade, et celui de

IOMÈTRES.	
GRADE.	WEDGWOOD.
Dalton.)	
Black.)	
Dallon.)	
Duncan.)	
dem.)	
Pelletier.)	
Dalton.)	
dem.)	
Pelletier.)	
Bostock.)	
Hosse.)	
Fourcroy.)	





Suimportans

WEDGWOOD.

T	
Me	
Al	
Eta	
All	
Bis	
Pl	
Zin	
An	
Lai	21
Cu	27
Arg	28
Or	32
Cob	130
Nic	150
Fer	158
Mar	160
Plat	172

(1)
auxqu
trouve
soient
bien il
ratures
compa





plus importants

ETRES.

DE.

WEDGWOOD.

cro.)

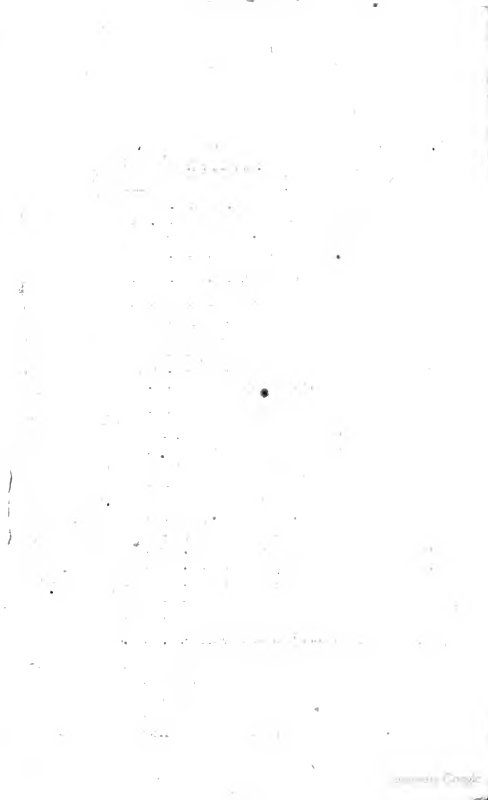


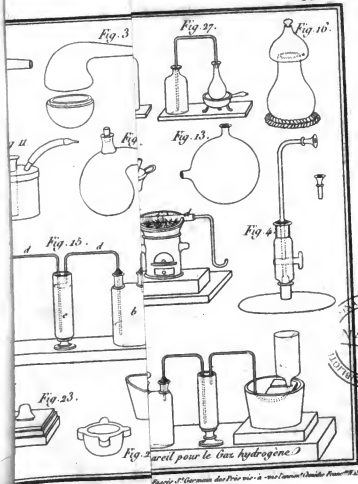


Quelques sels terreux

E	TEMPERATURE DE L'EAU selon le thermomètre de RÉAUMUR.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
$\frac{1}{2}$.	à 20 degrés.
	à 80 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
$t \frac{1}{2}$.	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 30 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
$it \frac{1}{2}$.	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 10 degrés.
	à 80 degrés.
	à 10 degrés.
	à 80 degrés.
	à 80 degrés.
	à 10 degrés.







Paris, chez Germain des Prés vis-à-vis l'ancien Théâtre Français.



DESCRIPTION

*D'un nouvel Alambic, d'un Serpentin à boule,
d'un Condensateur à cylindre, etc.*

PLANCHE II^e.

Alambic.

Les différentes pièces qui composent un alambic ordinaire, sont si généralement connues, que nous n'avons pas cru devoir donner la figure séparée et la coupe de chacune d'elles. Il sera très-aisé aux pharmaciens exerçans, auxquels le nouvel alambic est plus particulièrement destiné, d'en concevoir les détails par l'ensemble de l'appareil tout monté. On a seulement ponctué les pièces qui ne sont point en vue. L'échelle métrique placée au bas de la planche indique les dimensions des principales.

Explication de la figure 1^{re}.

A. Cucurbite en cuivre étamé. Sa profondeur et son diamètre sont désignés par la ligne ponctuée BBBB. Cette pièce est représentée de face, placée dans un fourneau construit en brique.

CC. Bain-marie en étain dans sa cucurbite. Son diamètre est le même dans toute la hauteur; sa profondeur est d'un septième moindre que celle de la cucurbite,

H. Chapiteau en étain placé pour distiller au bain-marie. Sa forme diffère principalement de ceux des alambics ordinaires, en ce qu'il n'existe pas de gouttière à l'intérieur, et par la direction horizontale de son col. On peut se le représenter assez exactement comme une section de cylindre, dont le dôme K n'est qu'une continuité.

O. Tubulure destinée à recueillir la liqueur, ou à remplir l'alambic sans avoir besoin de déluter.

RZ. Tuyau horizontal soudé au chapiteau, dont il n'est que le prolongement : ce tuyau est coudé en Z ; il entre à frottement dans la pièce intermédiaire E, qu'on ôte lorsque l'on distille à feu nu. (*Voyez les fig. 2 et 3.*)

La vapeur qui s'élève du liquide en distillation est conduite par ce large tuyau dans la boule du serpentín, où elle se condense.

Explication de la figure 4. Serpentin à boule.

Il se compose d'une espèce de matras en étain P, dont le bec reçoit celui du chapiteau de l'alambic.

La base de cette boule un peu aplatie se termine par un long tuyau d'étain X, formant plusieurs circonvolutions jusqu'en Y, où il finit par un tuyau plus étroit qu'on engage dans le col du récipient. Tout cet appareil est supporté par trois tiges en étain QQQ, fixées dans un seau de cuivre.

F. Seau de cuivre étamé servant à contenir l'eau pour rafraîchir le serpentín.

GG. Tuyau de cuivre se prolongeant jusqu'à 5 millimètres du fond du seau. C'est par ce tuyau, dans lequel on met un entonnoir, qu'on fait arriver l'eau froide, quand celle du réfrigérant commence à s'échauffer. L'eau chaude qu'elle déplace s'écoule par le trop-plein M.

N. Robinet pour évacuer l'eau du réfrigérant, quand on a cessé de distiller.

Explication de la figure 5. Condensateur à cylindre.

FFF. Tuyau cylindrique en étain, assez large pour pouvoir y introduire la main.

Son orifice supérieur H s'ajuste avec le chapiteau de l'alambic K, de la même manière que le serpentín à boule.

L'orifice inférieur reçoit un bec mobile courbé à angle droit, pour être introduit dans le col d'un récipient. Ce cylindre est soutenu dans une position inclinée au moyen du support D.

La ligne ponctuée indique le décroissement depuis la courbure O jusqu'en I. Pendant la distillation cette pièce est entourée de toute part d'eau froide, dont on remplit le seau de cuivre PPP.

MM. Tuyau de cuivre servant à conduire l'eau froide à l'extrémité du vase.

N. Tropic-plein pour évacuer l'eau déplacée par l'eau froide.

Le condensateur à cylindre m'a paru très-commode pour la distillation des plantes dites anti-scorbutiques, pour celle du baume de Fioravanti, et de plusieurs autres liqueurs qui laissent dans les serpentins ordinaires une odeur désagréable, qu'il est très-difficile de détruire même avec l'eau en vapeurs. La facilité d'introduire la main dans le cylindre permet de le nettoyer comme tout autre vaisseau.

Il faut avoir recours à un ouvrier intelligent pour la construction de ces sortes d'appareils. Nous ne saurions trop recommander en cette qualité le sieur Trouvé, potier d'étain à Paris.

ÉLEVATION DU FOURNEAU D'ALAMBIC.

Explication de la figure 6.

- a. Porte de cendrier pourvue d'un régulateur.
- b. Distance du foyer au cendrier.
- c. Porte circulaire du foyer, scellée dans la maçonnerie, et garnie en forte tôle d.
- e. Diamètre supérieur du foyer indiqué par la ligne ponctuée. La disposition de ce fourneau est telle, que le fond de la chaudière reçoit la flamme, mais il n'y a d'abord que son fond, la construction intérieure du fourneau isolant ce fond qui pose circulairement sur la bâtisse en brique ou sur un cercle de fer plat scellé à fleur. La flamme, après avoir léché le fond du vaisseau, se dirige par une ouverture latérale et verticale pour aller embrasser tout le pourtour, et y établir un courant égal de calorique.

Une languette qui fait dans toute sa hauteur point d'appui, sépare l'issue à gauche destinée à conduire la flamme, et l'issue à droite destinée à conduire la fumée. Et *vice versa* suivant l'emplacement du fourneau et la direction qu'on peut donner à la cheminée.

COUPE DU FOURNEAU D'ALAMBIC.

Explication de la figure 7.

a. Ouverture du cendrier.

bb. Grille de fer séparant le cendrier du foyer, et sur laquelle on place le combustible.

cc. Rigole conduisant la flamme du foyer dans le laboratoire.

f. Languette en brique interceptant par son côté gauche la communication de la flamme du foyer vers la cheminée, et déterminant la circulation de gauche à droite de *d* en *e*; et par son côté droit le passage de la fumée du laboratoire dans la cheminée *g*.

hh. Cercle de fer plat sur lequel pose le fond de la cucurbite.

oo. Autre cercle en fer carré de niveau avec le dessus du fourneau, sur lequel vient s'ajuster le rebord de la cucurbite.

pp. Ceinture en fer plat destinée à empêcher l'écartement des briques, et à maintenir les carreaux qui couvrent la surface du fourneau.

iiii. Massif en briques lié par de la terre à four.

Les pharmaciens qui voudraient avoir plus de détails sur la construction de ce fourneau vraiment économique, et dont l'invention est attribuée à M. Bouriat, pharmacien de Paris, peuvent consulter le 12^e volume du *Cours complet d'Agriculture*, page 565. Le sieur Heuzez, ouvrier très-intelligent, choisi par M. Bouriat, en a construit de semblables pour plusieurs usines; il fait exécuter des modèles en plâtre, au moyen desquels l'ouvrier le moins habile peut être très-aisément dirigé.

Fig. 3.

Fig. 2.

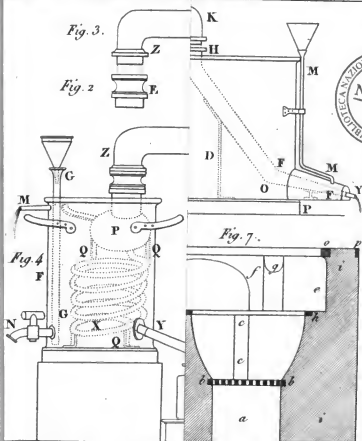
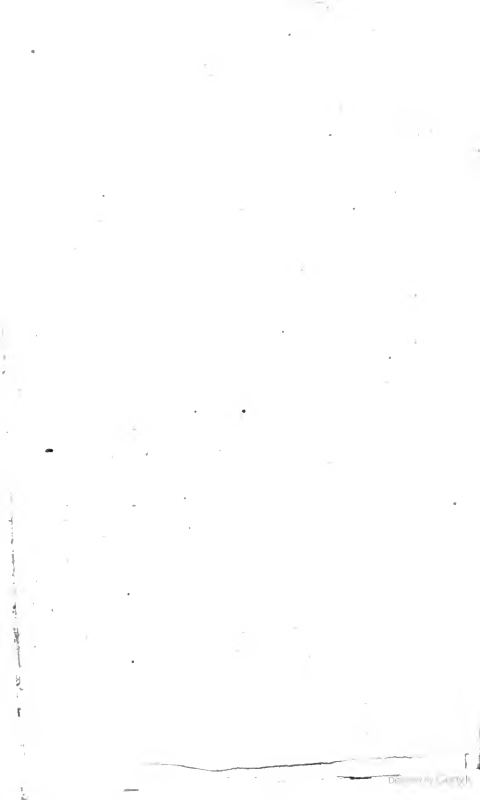


Fig. 7.

Richelle de

Dessiné et Gravé par Gault.



DESCRIPTION ET USAGE

DE L'APPAREIL DE COMPRESSION

Pour la préparation des Eaux minérales acidules.

PLANCHE III^e.

Fig. 1^{re}. A est un vase cylindrique en cuivre poli ; très-fort , étamé intérieurement en étain fin , et portant à sa base un robinet simple à vis B , *fig. 2*. Ce cylindre est fixé sur un socle de bois de quatre centimètres d'épaisseur , au moyen des quatre pattes à vis X , X , X , X.

On a soudé dans l'intérieur de ce vase , à un centimètre environ au-dessus du robinet , une espèce de diaphragme ou double fond C , *fig. 3*. également étamé et percé de plusieurs petits trous très-rapprochés à la manière d'un crible. Un autre trou plus large D , pratiqué au centre de ce double fond , donne passage à un canal de verre , d'argent , ou d'étain fin E , *fig. 4* , ouvert par les deux bouts et traversant le vase perpendiculairement jusqu'à une ligne du premier fond. A l'une des extrémités de ce canal , on a fixé un robinet qui s'ajuste à vis d'une part en F à la partie supérieure et centrale du cylindre , de l'autre part en G avec la pompe foulante H , I à double soupape , de manière à établir la communication de la pompe avec le reste de l'appareil.

Sur la voûte du cylindre , à trois centimètres du robinet F , G , on a vissé un ajustage à robinet K , dont l'usage sera bientôt indiqué.

Lorsqu'on veut charger l'eau d'acide carbonique , il faut

avant tout évacuer l'air atmosphérique du cylindre. On remplit, en conséquence, ce vaisseau avec de l'eau pure, et l'on y visse le robinet F, G, pour faciliter le jeu de la pompe et la condensation du gaz, et afin de permettre à l'opérateur de brasser l'eau à mesure qu'elle se sature, on fait écouler un huitième environ de ce liquide; mais comme l'écoulement ne peut avoir lieu sans une pression quelconque, on remplace ici l'air extérieur par du gaz acide carbonique. On pourrait se contenter de visser au robinet F, G, la pompe foulante H, et au tuyau latéral de cette pompe où se trouve la soupape I, une vessie remplie de gaz qu'on obligerait à traverser l'eau en faisant agir le piston; mais on conçoit que par cette manœuvre, la plus grande partie du gaz se trouverait entraînée avec l'eau en pure perte. C'est ce qui m'a déterminé à faire ajouter le robinet K, auquel j'adapte une vessie pleine d'acide carbonique. Il ne s'agit plus, pour faire écouler l'eau, que d'ouvrir les deux robinets du cylindre K et B, et celui de la vessie. Dès qu'on a retiré la quantité d'eau nécessaire, on ferme les robinets et on ôte la vessie; alors on visse au robinet F, G, la pompe H, et au tuyau latéral de cette pompe en I, une vessie contenant de l'acide carbonique, de laquelle on aura préalablement reconnu la capacité.

Le robinet F, G, et celui de la vessie étant ouverts, on élève le piston: ce premier mouvement détermine l'ouverture de dehors en dedans de la valvule I, et le passage du gaz de la vessie dans le corps de pompe, d'où il est ensuite refoulé dans le canal E, par l'abaissement du piston.

Arrivé à l'extrémité inférieure de ce canal, l'acide carbonique qui, à raison de sa légèreté spécifique, tend à gagner la surface de l'eau, y est doublement sollicité par la forte compression qu'il éprouve; mais étant obligé de se tamiser en quelque sorte à travers les trous du diaphrag-

me C, il présente ainsi à l'eau un grand nombre de surfaces et s'y dissout d'autant plus facilement.

La première vessie étant vidée, on la remplace, après un peu d'intervalle, par une seconde, une troisième, et ainsi successivement, jusqu'à ce qu'on ait chargé l'eau de la quantité de gaz nécessaire pour telle ou telle autre espèce d'eau minérale.

L'expérience a appris que la condensation de l'acide carbonique dans l'eau est d'autant plus rapide, que la température du liquide et celle de l'air ambiant sont moins élevées. On doit donc, autant qu'on le peut, opérer dans un lieu frais, et suspendre de tems en tems le jeu de la pompe, attendu que la chaleur produite par le frottement du piston, augmente sensiblement l'expansion du gaz et ralentit l'opération.

On profite de ces intervalles pour brasser l'eau au moyen de deux anses O, O, et lui faire absorber l'acide carbonique qui a échappé à la condensation.

Il me reste à faire connaître la manière d'introduire l'eau acidule dans les bouteilles où elle doit acquérir, par l'addition des substances salines, etc., le caractère d'eau minérale.

On se sert pour cet effet d'un robinet recourbé à angle droit.

Ce robinet peut être d'une seule pièce, celui que j'ai fait établir pour mon appareil est de deux pièces (Voyez les fig. 2 et 5), il se monte à baïonnette, ce qui donne la facilité de déplacer la machine à volonté. Le tube de ce robinet, depuis sa courbure L jusqu'à six centimètres de son embouchure, est inséré dans un double canal de forme conique, crénelé à sa base. Dans chacun des angles rentrants des crénelures, on a ménagé une petite ouverture qui correspond avec la soupape M placée à la partie supérieure. On fixe au bas de ce robinet un bouchon percé

dans le sens de sa longueur et terminé un peu en cône , afin qu'il puisse s'ajuster à des goulots de bouteilles de différents diamètres. On a l'avantage , avec ce robinet , de pouvoir introduire l'eau minérale dans les bouteilles sans qu'il y ait déperdition sensible de gaz. A mesure que le liquide gazeux y arrive , l'air commun en est chassé avec force par la soupape M. Il faut boucher immédiatement les bouteilles avec du liége bien choisi , les ficeller , les sceller de suite , et les tenir couchées dans un lieu frais mais non humide.

Appareil pour dégager l'Acide carbonique.

On trouve à la page 332 du premier volume de cette Pharmacopée, le procédé pour obtenir l'acide carbonique , et l'indication des substances à employer pour la production de ce gaz , qui sont le marbre blanc et l'acide sulfurique.

Les modifications que je vais proposer , fondées sur l'expérience journalière , tendent à régulariser cette opération , à en rendre le manuel plus facile , à accélérer le dégagement du gaz.

A l'appareil ordinaire pour l'acide carbonique , j'ai ajouté une espèce de mousoir ou d'agitateur en bois , que je fais plonger dans le flacon de dégagement à trois tubulures A.

Figure 6. On rend l'instrument mobile , au moyen d'une chevillette qui traverse son manche B , voyez la *figure 7* , et repose sur le bord de la tubulure. Celle-ci doit être assez large pour qu'on puisse mouvoir l'agitateur en tout sens. On empêche que le gaz ne s'échappe par cette ouverture , en enveloppant avec une vessie C , ouverte par les deux bouts , et le col du flacon , et une portion du manche de l'agitateur. Il est inutile d'ajouter que les deux ouvertures de la vessie doivent s'y appliquer très-exactement.

J'étends l'acide sulfurique de douze parties d'eau, au lieu de quatre parties indiquées, page 332 du premier volume, parce que j'ai remarqué que, non-seulement le sulfate de chaux de nouvelle formation se solidifie et se précipite moins promptement de cette manière, mais encore que le gaz ayant à traverser une colonne de liquide plus léger, s'en dégageait aussi avec plus de facilité.

Je n'ajoute au marbre blanc, qui doit être grossièrement pulvérisé, que la quantité d'eau nécessaire pour le délayer. Enfin, je fixe solidement à la tubulure du second flacon un tube de verre D, dont l'extrémité inférieure plonge d'environ deux centimètres dans ce vase. La portion excédente depuis la surface du bouchon E jusqu'en F, est revêtue d'un fourreau de cuivre terminé en pas de vis, sur lequel vient s'ajuster le robinet de la vessie G, qu'il faut fermer dès que la vessie est pleine de gaz, pour la remplacer promptement par une autre vessie.

Les avantages que procure l'emploi de l'agitateur sont tels, qu'on peut obtenir en deux heures plus de cent litres de gaz acide carbonique, qu'on n'obtiendrait pas en vingt-quatre heures par les moyens ordinaires. On a de plus la certitude de dégager jusqu'à la dernière bulle.

DESCRIPTION ET USAGE

D'un Réservoir à Gaz applicable à la préparation des Eaux minérales.

Figure 8. A. Flacon de Voulf à deux tubulures verticales.

C. Entonnoir qu'on peut ouvrir et fermer à volonté, au moyen de la tige de verre H, à laquelle est solidement fixé un bouchon de liège. Celui-ci doit avoir été plongé dans la cire fondue et recouvert de filasse bien lissée dans

toute sa circonférence, de manière à boucher très-hermétiquement la douille de l'entonnoir.

K. Tube droit, pourvu d'un robinet I, terminé en pas de vis. Ce tube est de verre dans toute sa longueur; l'extrémité plongeant dans le flacon est seule à découvert; tout le reste, depuis le sommet du bouchon, jusqu'à l'endroit où se termine le pas de vis, est inséré dans un second tube de cuivre jaune, pour donner au premier plus de solidité.

L. Tubulure latérale : elle est fermée par un bouchon de liège, et celui-ci traversé par un tube de six lignes de diamètre, courbé en quart de cercle X.

MM. Echelle graduée indiquant le volume de l'eau ou celui du gaz contenu dans le réservoir. Cette échelle peut être faite sur papier fort, bien encollé, et recouvert de deux couches de bon vernis à l'esprit de vin.

PZ. Tube de gomme élastique qu'on fait communiquer par le bout P, avec l'appareil, d'où se dégage le gaz, ou avec une vessie qu'on voudrait vider dans le réservoir, et de l'autre avec l'ouverture X de ce dernier.

Pour faire passer un gaz quelconque dans le réservoir on bouche l'ouverture X, on ouvre en même tems l'entonnoir par lequel on introduit l'eau, et le robinet I pour donner issue à l'air commun. Lorsque le réservoir est plein d'eau, on ferme le robinet et l'entonnoir, en ayant l'attention de laisser le bouchon recouvert de quelques lignes d'eau pour éviter que la filasse, en se desséchant, ne livre passage à l'air extérieur. On s'assure que le robinet et les autres ouvertures de l'appareil ne perdent pas en débouchant le tube X. Si le tout est bien luté, l'eau restera stationnaire dans le tube; dans le cas contraire elle s'écoulera; il faudra alors visiter soigneusement le robinet et les luts pour y remédier. Ces précautions prises, on introduit dans le tube X, jusqu'en R, l'extrémité Z du

tube de gomme élastique : on peut ainsi faire passer directement le gaz de l'appareil de dégagement dans le réservoir , ou y vider celui qu'on aurait recueilli dans les vessies pour le conserver ; on reçoit l'eau déplacée par le gaz dans un vaisseau placé sous le tube X , qu'il faut reboucher très-exactement après l'opération.

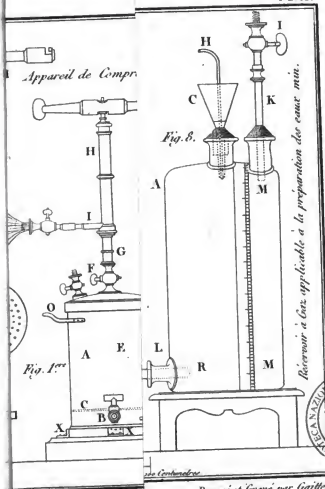
Veut-on maintenant remplir une vessie avec le gaz du réservoir, on la visse au robinet I, on verse par l'entonnoir une certaine quantité d'eau qui, par sa pesanteur spécifique, oblige le gaz à sortir par ce robinet. En un mot, la manœuvre est la même que pour l'opération préparatoire que nous venons de décrire.

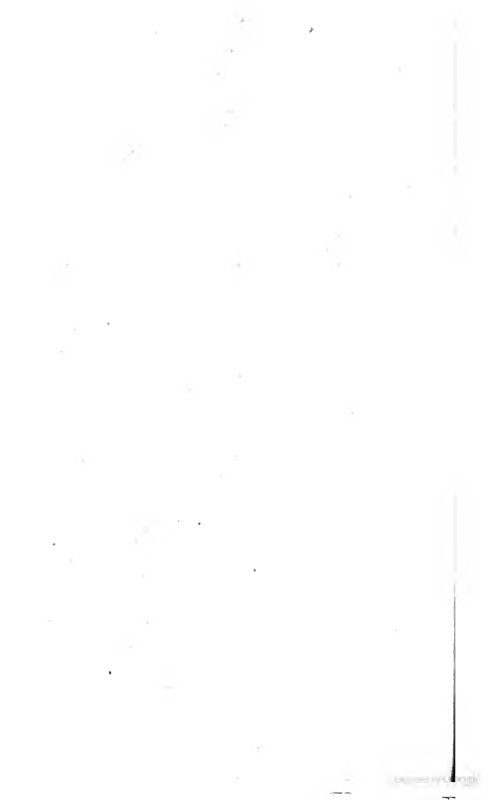
N. B. Cet appareil a été calqué sur celui qu'a proposé Pepys jeune (1) ; il offre aux pharmaciens qui s'occupent de la préparation des eaux minérales un avantage réel sur celui du célèbre physicien anglais : c'est qu'ils peuvent l'établir eux-mêmes, et que toutes les pièces qui en font partie peuvent être utilement employées à d'autres opérations. Le réservoir de Pepys, destiné à des expériences de recherches sur la combustion des métaux, sur la déflation des gaz, etc., est surmonté d'une cuvette circulaire isolée du réservoir, mais communiquant avec celui-ci au moyen d'un tuyau à robinet. Nous avons supprimé cette pièce qui n'est nullement nécessaire dans l'opération présente, et nous l'avons remplacée par l'entonnoir à tige. Le tube-registre qui, dans l'appareil anglais, sert à indiquer le niveau de l'eau, est remplacé dans notre appareil par une échelle graduée, suffisamment exacte, et qu'on pourrait à la rigueur supprimer tout-à-fait, la capacité des vessies étant bien connue.

Enfin, au moyen de l'entonnoir déjà mentionné, que nous avons substitué à la cuvette, nous n'avons conservé

(1) *Tilloch's philosophical Magazine*. Juillet 1802.

qu'un seul robinet au lieu de trois. On peut se procurer toutes les pièces de cet appareil à un prix assez modique; il serait facile d'en établir de plus économique encore en substituant aux vaisseaux de verre, très-utiles dans des opérations en petit, de vastes jarres de grès, cylindriques, pourvues d'un couvercle à recouvrement, bien mastiqué. Dans ce dernier cas, le tube-registre de l'appareil de Pepys trouverait son utile application.





DESCRIPTION

D'un Appareil pour le Carbonate d'Ammoniaque.

~~~~~

## PLANCHE IV.

*Fig. 1<sup>re</sup>.* A. Cornue de grès lutée, placée dans un fourneau à réverbère.

B. Bouteille en grès, dont le fond est percé d'un trou circulaire, dans lequel s'insère le col de la cornue.

C est une cuine à eau forte également percée pour recevoir le col coupé de la bouteille B.

D. Tubulure fermée par un bouchon de liège, auquel on a pratiqué deux ouvertures, l'une pour recevoir la petite broche de bois E, l'autre qui donne passage au tube recourbé F, plongeant dans le flacon de Woulf G rempli à moitié d'eau distillée. De ce flacon part un tube de sûreté de Welter H, dont la plus longue branche va se rendre dans la bouteille I, contenant de l'eau, ainsi que l'éprouvette K, qu'il faut laisser déboucher.

La petite broche E, placée à la tubulure du dernier récipient, sert à prévenir la rupture des vaisseaux, dans le cas où le tube communiquant avec le premier flacon viendrait à s'engorger par l'accumulation du sel.

LL. Supports en bois à crémaillère avec vis de pression pour donner plus de stabilité aux récipients BC.

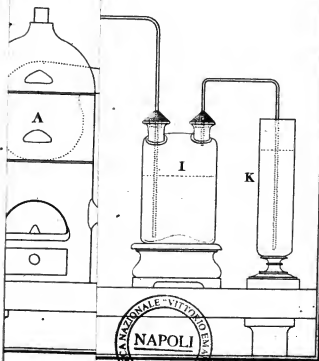
M. Entonnoir de fer blanc, auquel est ajusté un tuyau de cuir divisé en deux branches. Ce tuyau, alimenté d'eau pendant tout le cours de l'opération par le robinet Q, sert

à rafraîchir les récipients enveloppés de linges. L'eau qui s'en écoule est reçue dans la cuvette R, et évacuée à mesure par le bec de cette cuvette.

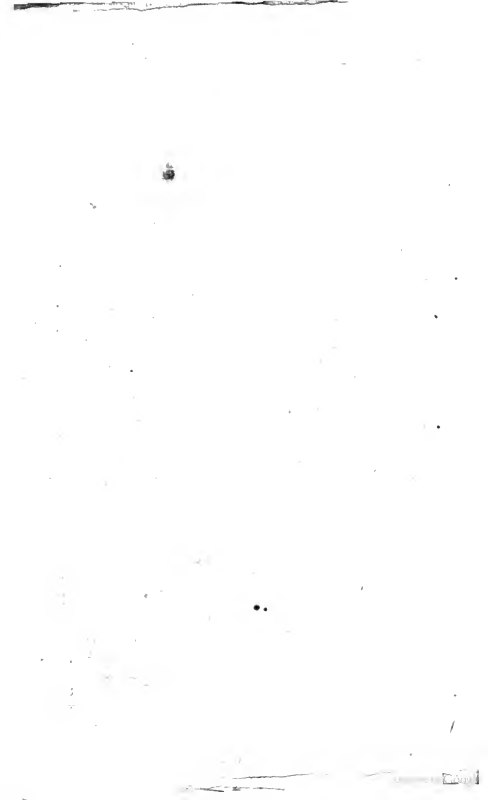
Au moyen de cette disposition, l'opération marche sans exiger de la part de l'opérateur une grande attention. Le carbonate d'ammoniaque s'obtient en couches plus épaisses, et on le détache plus aisément que dans des vaisseaux de verre qu'il est très-difficile de faire servir deux fois à cause de leur fragilité.

---

Pl. IV.



*dessiné et Gravé par Gaudin*



---

## DESCRIPTION

*D'un Appareil pour l'Ether sulfurique, etc.*

---

### PLANCHE V°.

*Figure 1<sup>re</sup>. A. Fourneau évaporatoire.*

*B. Capsule en forte fôle, servant de bain de sable.*

*C. Cercle de tôle, à la base duquel est une rainure qui permet de l'ajuster à la capsule B. Ce cercle est échancré en D pour donner passage au col de la cornue.*

*E. Cornue de verre contenant le mélange d'alcool et d'acide sulfurique; elle est plongée dans le sable chaud, et en est recouverte jusqu'en F.*

*G. Allonge courbée, plongeant par son bec H dans le flacon de Voulf I, I.*

*K. Robinet en cristal ou en étain ajusté en flacon I, I; ce robinet sert à séparer les produits de l'opération à mesure qu'ils se forment.*

*X. Tube capillaire qu'on ouvre pour accélérer l'écoulement de la liqueur par le robinet K.*

*MN. Flacons contenant de l'alcool; le dernier ne doit pas être luté.*

*PP. Tube de sûreté de Welter.*

*Q. Robinet fournissant de l'eau froide pour condenser l'éther du premier flacon. Ce robinet est alimenté par un réservoir. Je l'ai fait figurer tel qu'il existe dans mon laboratoire; mais on peut y suppléer par tout autre moyen.*

*R. Support en bois pour exhausser la bouteille I, I, et permettre d'introduire le robinet K dans le col d'un flacon.*

*SS. Cuvette en cuir vernissé, en bois ou toute autre matière, par le bec de laquelle s'écoule l'eau fournie par le robinet Q.*

*Description d'un Entonnoir à double robinet de M. Boullay, employé à la préparation de l'Ether phosphorique, et à celle de l'Ether sulfurique, etc.*

C'EST à l'aide de cet ingénieux appareil que M. Boullay est parvenu à faire son éther phosphorique.

L'auteur a fait établir de ses entonnoirs en cristal, d'autres en cristal avec robinet en platine, d'autres en fer avec garnitures en cuivre jaune; nous ne décrirons que ce dernier entonnoir, parce qu'il est probable que c'est celui que les pharmaciens adopteront le plus universellement.

Cet appareil représenté *fig. 2*, se compose d'une allonge ordinaire P, Q, garnie d'un couvercle de cuivre H, I, qui y est mastiqué.

AB. Entonnoir en cuivre garni de son robinet D, et fixé sur le couvercle H, I.

E. Petit tube de cuivre implanté sur le couvercle H, I, pour remplacer la tubulure; ce tube est percé latéralement à sa partie supérieure et est coiffé d'une virole également percée de manière à établir ou à intercepter la communication de l'air extérieur avec l'intérieur de l'appareil.

F. Robinet de cuivre dans la garniture inférieure K, L, de l'allonge P, Q.

M. Couvercle; H, I, vu par dessus.

N. Garniture; K, L, vue par-dessus.

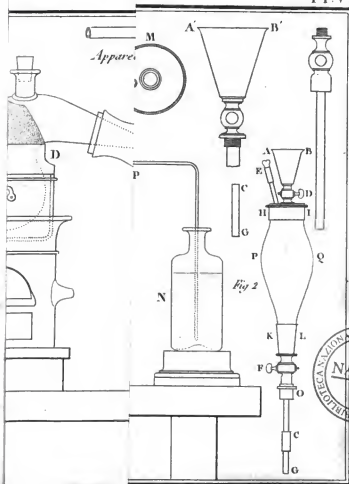
O. Bouchon de plomb devant entrer dans la tubulure d'un vaisseau distillatoire; il enveloppe un morceau de liège percé au centre pour laisser passer la tige inférieure, et destiné à servir d'isoloir.

CG. Tube d'une longueur indéterminée, dans lequel s'engage la base de l'appareil.

009806







Dessiné et Gravé par Gault



# TABLE DES MATIÈRES

## PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

(Les chiffres romains renvoient au volume et les chiffres arabes à la page.)

### A.

|                                      |              |                                   |              |
|--------------------------------------|--------------|-----------------------------------|--------------|
| <u>ACÉTATE d'ammoniaque, I.</u>      | 83           | <u>Acide oxalique, I.</u>         | 123          |
| de baryte, I.                        | 86           | du phosphore, I.                  | 127          |
| de mercure, I.                       | 87           | phosphorique, I.                  | <i>ibid.</i> |
| de plomb condensé, I.                | 90           | prussique, I.                     | 128          |
| — cristallisé, I.                    | 88           | saccharin, I.                     | 123          |
| — liquide, I.                        | 90           | succinique, I.                    | 129          |
| — liquide avec l'alco-               |              | sulfureux, I.                     | 130          |
| hol, I.                              | 91           | — étheré, I.                      | 133          |
| de potasse, I.                       | 92           | sulfurique alcoolisé, I.          | 136          |
| <u>Acide acétique aromatique, I.</u> | 95           | — avec l'alcool aro-              |              |
| — camphré, I.                        | 97           | matique, I.                       | 138          |
| — concentré, I.                      | <i>ibid.</i> | — étendu, I.                      | 139          |
| — distillé faible, I.                | 99           | — pur, I.                         | 140          |
| — impur, I.                          | <i>ibid.</i> | tartarique, I.                    | 142          |
| benzoïque, I.                        | 104          | <u>Acier pulvérisé, I.</u>        | 143          |
| boracique, I.                        | 106          | <u>Air déphlogistiqué, I.</u>     | 340          |
| carbonique, I.                       | 337          | fixe, I.                          | 332          |
| citrique, I.                         | 107          | hépatique, I.                     | 337          |
| du citron, I.                        | <i>ibid.</i> | phlogistiqué, I.                  | 333          |
| marin, I.                            | 109          | <u>Albumine aluminense, I.</u>    | 145          |
| — déphlogistiqué, I.                 | 111          | <u>Aleali fixe minéral, I.</u>    | 205          |
| muriatique, I.                       | 109          | phlogistiqué, I.                  | 116          |
| — oxygéné, I.                        | 111          | volatil caustique, I.             | 183          |
| du nitre, I.                         | 117          | <u>Alcool, I.</u>                 | 146          |
| nitrique, I.                         | <i>ibid.</i> | <u>Alcool avec l'absinthe, I.</u> | 157          |
| — étendu, I.                         | 122          | — avec acides acétique et         |              |
| nitro-muriatique, I.                 | 123          | sulfurique, I.                    | 153          |

|                                  |                |
|----------------------------------|----------------|
| Alcool avec aloës et myrrhe ,    | I. . . . . 158 |
| avec aloës et rhu-               |                |
| barbe , I. . . . .               | 154            |
| aloétique , I. . . . .           | 149            |
| ammoniacal , I. . . . .          | 150            |
| — avec le gayac , I. . . . .     | 151            |
| anisé , I. . . . .               | 152            |
| avec l'asa-fetida , I. . . . .   | 161            |
| avec le baume du Pé-             |                |
| rou , I. . . . .                 | <i>ibid.</i>   |
| avec benjoin , I. . . . .        | 155            |
| — composé , I. . . . .           | <i>ibid.</i>   |
| avec le cachou , I. . . . .      | 162            |
| avec la cannelle , I. . . . .    | 159            |
| camphré , I. . . . .             | 162            |
| avec cantharides , I. . . . .    | 156            |
| avec le castoreum , I. . . . .   | 163            |
| avec la coloquinte , II. . . . . | 198            |
| avec la digitale pour-           |                |
| prée , I. . . . .                | 159            |
| avec gayac , I. . . . .          | 168            |
| avec ellébore noir , II. . . . . | 199            |
| étendu , I. . . . .              | 164            |

*Alcohols étherés :*

|                                 |     |
|---------------------------------|-----|
| Alcool étheré d'acide-nitri-    |     |
| que , I. . . . .                | 165 |
| — d'acide sulfurique ,          |     |
| I. . . . .                      | 166 |
| Alcool avec la gentiane com-    |     |
| posé , I. . . . .               | 169 |
| avec la gomme kiso , I. . . . . | 170 |
| avec la mélisse com-            |     |
| posé , II. . . . .              | 199 |
| avec la myrrhe , I. . . . .     | 174 |
| avec l'opium , I. . . . .       | 175 |
| phosphoré , I. . . . .          | 176 |
| polyaromatique , I. . . . .     | 177 |
| avec le quinquina , II. . . . . | 200 |
| avec la résine d'indigo ,       |     |
| I. . . . .                      | 178 |
| avec rhubarbe , I. . . . .      | 179 |

*Alcool et substances végé-*  
*tales , ou combinaisons al-*  
*coholiques végétales , I. 170*

|                                       |              |
|---------------------------------------|--------------|
| Alcool avec succin , I. . . . .       | 180          |
| avec la valériane , I. . . . .        | <i>ibid.</i> |
| de vin , I. . . . .                   | 146          |
| Alun brûlé , II. . . . .              | 146          |
| calciné , II. . . . .                 | <i>ibid.</i> |
| de Rome , II. . . . .                 | <i>ibid.</i> |
| Amidon , I. . . . .                   | 182          |
| Ammoniaque liquide , I. . . . .       | 183          |
| succinée , I. . . . .                 | 186          |
| Ammoniac de cuivre com-               |              |
| posé , I. . . . .                     | 188          |
| de cuivre liquide , I. . . . .        | 189          |
| de mercure , I. . . . .               | 190          |
| Antimoine diaphorétique , II. . . . . | 69           |
| préparé , II. . . . .                 | 158          |
| Arsenic blanc , II. . . . .           | 75           |

## B.

|                                         |              |
|-----------------------------------------|--------------|
| Baume d'arceus , II. . . . .            | 47           |
| du commandeur , I. . . . .              | 155          |
| de Fioravanti , I. . . . .              | 178          |
| de soufre , I. . . . .                  | 368          |
| Beurre d'antimoine , II. . . . .        | 14           |
| de cacao , I. . . . .                   | 191          |
| Borate alcalinule de soude , I. . . . . | 193          |
| Borax , I. . . . .                      | <i>ibid.</i> |
| Bougies d'acétate de plomb , I. . . . . | 195          |
| saturnines , I. . . . .                 | <i>ibid.</i> |
| Bouillon d'os , I. . . . .              | 196          |
| sac , I. . . . .                        | 198          |

## C.

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Camphre purifié , I. . . . . | 199 |
| Carbonate alcalinule d'ammo- |     |
| niac , I. . . . .            | 201 |
| Carbonate alcalinule de ma-  |     |
| gnésie , I. . . . .          | 202 |
| — de potasse , I. . . . .    | 203 |

|                                              |                    |            |
|----------------------------------------------|--------------------|------------|
| Carbonate alcalin de soude,                  | <u>L</u> . . . . . | <u>205</u> |
| Cataplasme, <u>L</u> . . . . .               |                    | <u>206</u> |
| émollient, <u>L</u> . . . . .                |                    | <u>207</u> |
| de guimauve, <u>L</u> . . . . .              | <i>ibid.</i>       |            |
| de moutarde, <u>L</u> . . . . .              | <i>ibid.</i>       |            |
| de pain et de lait, <u>L</u> . . . . .       |                    | <u>208</u> |
| Cérat, <u>L</u> . . . . .                    | <i>ibid.</i>       |            |
| Cérat d'acétate de plomb, <u>L</u> . . . . . |                    | <u>210</u> |
| de blano de baleine, <u>L</u> <i>ibid.</i>   |                    |            |
| de cantharides, <u>L</u> . . . . .           |                    | <u>211</u> |
| gommé, <u>L</u> . . . . .                    |                    | <u>212</u> |
| de Goulard, <u>L</u> . . . . .               |                    | <u>211</u> |
| mercuriel, <u>L</u> . . . . .                |                    | <u>213</u> |
| d'oxide de plomb demi-                       |                    |            |
| vitreux, <u>L</u> . . . . .                  |                    | <u>214</u> |
| résineux, <u>L</u> . . . . .                 | <i>ibid.</i>       |            |
| de savon, <u>L</u> . . . . .                 |                    | <u>215</u> |
| de savon camphré, <u>L</u> <i>ibid.</i>      |                    |            |
| vésicatoire, <u>L</u> . . . . .              |                    | <u>214</u> |
| Céruse, II. . . . .                          |                    | <u>85</u>  |
| Charbon de bois purifié, <u>L</u> . . . . .  |                    | <u>215</u> |
| Chaux, <u>L</u> . . . . .                    |                    | <u>217</u> |
| Cinnabre, II. . . . .                        |                    | <u>164</u> |
| Cire blanche, <u>L</u> . . . . .             |                    | <u>218</u> |
| verte, <u>L</u> . . . . .                    |                    | <u>219</u> |
| Citrate de potasse, <u>L</u> . . . . .       | <i>ibid.</i>       |            |
| Collyre alumineux, <u>L</u> . . . . .        |                    | <u>145</u> |
| Conserve, <u>L</u> . . . . .                 |                    | <u>221</u> |
| Conserve d'absinthe, <u>L</u> . . . . .      |                    | <u>222</u> |
| d'arum, <u>L</u> . . . . .                   | <i>ibid.</i>       |            |
| de prunes sauvages, <u>L</u> <i>ibid.</i>    |                    |            |
| de roses rouges, <u>L</u> . . . . .          |                    | <u>222</u> |
| Crème de tartre, II. . . . .                 |                    | <u>170</u> |
| Cuivre ammoniacal, <u>L</u> . . . . .        |                    | <u>188</u> |

## D.

|                                          |              |            |
|------------------------------------------|--------------|------------|
| Décoction, <u>L</u> . . . . .            |              | <u>223</u> |
| Décoction de bardane, <u>L</u> . . . . . | <i>ibid.</i> |            |
| de daphné mézérion, <u>L</u> . . . . .   |              | <u>225</u> |
| de gayac composée, <u>L</u> . . . . .    |              | <u>225</u> |
| d'orge, <u>L</u> . . . . .               |              | <u>226</u> |

## Décoction de polygala de Vir-

|                                      |  |            |
|--------------------------------------|--|------------|
| ginie, <u>L</u> . . . . .            |  | <u>227</u> |
| de quinquina, <u>L</u> . . . . .     |  | <u>223</u> |
| de salsepareille, <u>L</u> . . . . . |  | <u>228</u> |

## E.

|                                         |              |            |
|-----------------------------------------|--------------|------------|
| Eau acidule, <u>L</u> . . . . .         |              | <u>248</u> |
| d'amandes amères, <u>L</u> . . . . .    |              | <u>231</u> |
| de baies de genêt, <u>L</u> . . . . .   |              | <u>232</u> |
| camphrée, <u>L</u> . . . . .            | <i>ibid.</i> |            |
| de camomille, <u>L</u> . . . . .        |              | <u>239</u> |
| de cannelle, <u>L</u> . . . . .         |              | <u>234</u> |
| céleste, <u>L</u> . . . . .             |              | <u>189</u> |
| de cerises noires, <u>L</u> . . . . .   |              | <u>235</u> |
| de chaux, <u>L</u> . . . . .            |              | <u>242</u> |
| distillée, <u>L</u> . . . . .           |              | <u>245</u> |
| de fenouil, <u>L</u> . . . . .          |              | <u>235</u> |
| de fleurs de citron, <u>L</u> . . . . . |              | <u>240</u> |
| — d'orange, <u>L</u> . . . . .          |              | <u>236</u> |
| forte, <u>L</u> . . . . .               |              | <u>123</u> |
| de fleurs de sureau, <u>L</u> . . . . . |              | <u>237</u> |
| hépatique, <u>L</u> . . . . .           |              | <u>261</u> |
| de laurier-cérise, <u>L</u> . . . . .   |              | <u>237</u> |
| de Luce, <u>L</u> . . . . .             |              | <u>186</u> |
| martiale, <u>L</u> . . . . .            |              | <u>257</u> |
| de mélisse, <u>L</u> . . . . .          |              | <u>240</u> |
| — spiritueuse, II. . . . .              |              | <u>199</u> |
| de menthe crepue, I. . . . .            |              | <u>240</u> |
| — poivrée, <u>L</u> . . . . .           |              | <u>239</u> |
| — poivrée alcoolique,                   |              |            |
| <u>L</u> . . . . .                      |              | <u>240</u> |
| phagédénique, <u>L</u> . . . . .        |              | <u>282</u> |
| régale, <u>L</u> . . . . .              |              | <u>123</u> |
| végéto-minérale de Gou-                 |              |            |
| lard, <u>L</u> . . . . .                |              | <u>283</u> |
| de vie, <u>L</u> . . . . .              |              | <u>164</u> |
| vulnéraire spiritueuse,                 |              |            |
| <u>L</u> . . . . .                      |              | <u>177</u> |
| Eaux aromatiques, <u>L</u> . . . . .    |              | <u>229</u> |
| Eau de roses, <u>L</u> . . . . .        |              | <u>237</u> |
| de rue, <u>L</u> . . . . .              |              | <u>242</u> |

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Eau tédénienne, I. . . . | 153 |
| thériacale, I. . . .     | 241 |

*Eaux gazeuses minérales artificielles, etc.*

|                                          |              |
|------------------------------------------|--------------|
| Eau acidule d'acide carbonique, I. . . . | 248          |
| alcaline minérale, I. . .                | 259          |
| — végétale, I. . . .                     | 258          |
| d'Aix-la-Chapelle, I. . .                | 251          |
| de Balaruc, I. . . .                     | 253          |
| de Barèges, I. . . .                     | 254          |
| de Bourbonne-les-Bains, I. . . .         | 255          |
| de Bussang, I. . . .                     | <i>ibid.</i> |
| de carbonate acidule de chaux, I. . . .  | 256          |
| — acidule de fer, I. . .                 | 257          |
| — acidule de potasse, I. .               | 258          |
| de Carlsbad, I. . . .                    | 259          |
| de Caunterets, I. . . .                  | <i>ibid.</i> |
| d'Enghien, I. . . .                      | 260          |
| de Forges, I. . . .                      | <i>ibid.</i> |
| de Gurgitelli, I. . . .                  | 261          |
| hydrosulfurée, I. . . .                  | <i>ibid.</i> |
| de la mer artificielle, I. .             | 262          |
| mercenrielle saline, I. .                | 264          |
| — simple, I. . . .                       | <i>ibid.</i> |
| du Mont-d'or, I. . . .                   | 265          |
| oxigénée, I. . . .                       | 266          |
| de Pisciarelli à Naples, I. . . .        | <i>ibid.</i> |
| de Plombières, I. . . .                  | 267          |
| de Pyrmont, I. . . .                     | <i>ibid.</i> |
| de Sedlitz, I. . . .                     | 268          |
| de Seltz, I. . . .                       | <i>ibid.</i> |
| de Seltz forte, I. . . .                 | 269          |
| de Spa, I. . . .                         | <i>ibid.</i> |
| sulfureuse de Naples, I. .               | 270          |
| de Vals, I. . . .                        | <i>ibid.</i> |
| de Vichy, I. . . .                       | 271          |

*Eaux minérales d'Italie, I.* 272

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Eau d'Abano, I. . . .                    | 273 |
| de Saint-Genèse, I. . .                  | 274 |
| de la Marguerite, I. . .                 | 275 |
| de la Meule, I. . . .                    | 274 |
| de S.-Pellegrino, I. . .                 | 272 |
| de Salerne, I. . . .                     | 275 |
| source purgative près Valdieri, I. . . . | 272 |
| de Trescore, I. . . .                    | 272 |
| de Valdieri, I. . . .                    | 273 |
| de Val-Imagna, I. . .                    | 272 |
| de la Victoire, I. . . .                 | 275 |
| de Saint-Vincent, I. . .                 | 274 |

*Eaux minérales et thermales de Lucques, I.* . . 276

|                           |              |
|---------------------------|--------------|
| Eau du bain rouge, I. . . | 277          |
| de Bernabo, I. . . .      | 276          |
| della Coronale, I. . . .  | 278          |
| della Disperatta, I. . .  | <i>ibid.</i> |
| della Doceione, I. . . .  | 279          |
| del Fontino, I. . . .     | 280          |
| de S.-Giovanni, I. . . .  | <i>ibid.</i> |
| della Maria, I. . . .     | 279          |
| della Trastullina, I. . . | 277          |
| de la Ville, I. . . .     | 276          |

*Eaux minérales de Pise.*

|                                                          |              |
|----------------------------------------------------------|--------------|
| Eau acidule d'Asciano, I. .                              | 281          |
| dite du petit puits, I. . .                              | <i>ibid.</i> |
| Electuaire, I. . . .                                     | 283          |
| aromatique, I. . . .                                     | 284          |
| diacatholicon. <i>V.</i> Electuaire de rhubarbe composé. |              |
| Electuaire diascordium. <i>Voyez</i> Electuaire opiat.   |              |
| opiat, I. . . .                                          | 285          |
| requies. <i>Voyez</i> Electuaire opiat.                  |              |

|                                                          |     |                                                |       |
|----------------------------------------------------------|-----|------------------------------------------------|-------|
| Electuaire de rhub. <u>compos.</u> , <u>L.</u> . . . . . | 286 | Esprit de sel ammoniac, <u>L.</u> . . . . .    | 207   |
| thériaque, <u>L.</u> . . . . .                           | 287 | — ammoniac causti-                             |       |
| Elixir. <i>Voyez</i> Alcool et subs-                     |     | que, <u>L.</u> . . . . .                       | 183   |
| tances végétales.                                        |     | de soufre par la cloeho,                       |       |
| acido aromatique, <u>L.</u> . . . . .                    | 138 | <u>L.</u> . . . . .                            | 130   |
| — de Haller, <u>L.</u> . . . . .                         | 136 | de vin, <u>L.</u> . . . . .                    | 146   |
| de propriété, <u>L.</u> . . . . .                        | 158 | — camphré, <u>L.</u> . . . . .                 | 162   |
| sacré, <u>L.</u> . . . . .                               | 154 | de vitriol, <u>L.</u> . . . . .                | 139   |
| Emplâtre, <u>L.</u> . . . . .                            | 290 | Essence de bergamote† <u>L.</u> . . . . .      | 353   |
| adhésif, <u>L.</u> . . . . .                             | 214 | de gayac <u>volatile</u> , <u>L.</u> . . . . . | 151   |
| diachylon gommé, <u>L.</u> . . . . .                     | 212 | Ether, <u>L.</u> . . . . .                     | 299   |
| — simple, <u>L.</u> . . . . .                            | 214 | acétique, <u>L.</u> . . . . .                  | 304   |
| d'ichthyocolle, <u>L.</u> . . . . .                      | 291 | muriatique, <u>L.</u> . . . . .                | 306   |
| de gomme ammoniacque                                     |     | nitrique, <u>L.</u> . . . . .                  | 308   |
| avec le merenre, <u>L.</u> . . . . .                     | 292 | sulfurique, <u>L.</u> . . . . .                | 311   |
| de ladanum composé, <u>L.</u> . . . . .                  | 293 | Ethiops d'antimoine, II. . . . .               | 159   |
| de savon, <u>L.</u> . . . . .                            | 215 | martial, <u>L.</u> . . . . .                   | 316   |
| Emulsion d'amandes <u>douces</u> , <u>L.</u> . . . . .   | 293 | minéral, II. . . . .                           | 163   |
| amère. <i>V.</i> Emulsion de                             |     | Extrait, <u>L.</u> . . . . .                   | 319   |
| semences de citron.                                      |     | d'absinthe, <u>L.</u> . . . . .                | 325   |
| camphrée, <u>L.</u> . . . . .                            | 294 | d'aconit napel, <u>L.</u> . . . . .            | ibid. |
| de gomme arabique, <u>L.</u> . . . . .                   | 295 | d'aloës, <u>L.</u> . . . . .                   | 326   |
| de semences de citron, <u>L.</u> . . . . .               | ib. | de belladone. <i>Voyez</i>                     |       |
| Eponge brûlée, <u>L.</u> . . . . .                       | 296 | pour sa préparation                            |       |
| ciréo, <u>L.</u> . . . . .                               | 297 | Extrait d'aconit.                              |       |
| Epyrète. <i>Voyez</i> Huile pyro-                        |     | de chicorée. <i>V.</i> Extrait                 |       |
| génée.                                                   |     | d'absinthe.                                    |       |
| de corne de cerf recti-                                  |     | de eiguë. <i>Voy.</i> Extrait                  |       |
| fiée. <i>Voy.</i> Huile pyro-                            |     | d'absinthe.                                    |       |
| rogénée de corne de                                      |     | de cresson. <i>Voy.</i> pour                   |       |
| cerf rectifiée.                                          |     | sa préparat. Extrait                           |       |
| de succin ammoniacale.                                   |     | de belladone.                                  |       |
| <i>Voy.</i> Ammoniaque                                   |     | de douce amère, <u>L.</u> . . . . .            | 325   |
| succinée.                                                |     | d'écorce de chêne. <i>V.</i>                   |       |
| de térébenthine. <i>Voyez</i>                            |     | Extrait d'absinthe.                            |       |
| Huile volatile de té-                                    |     | de gentiano. <i>V.</i> Extrait                 |       |
| rébenthine.                                              |     | d'absinthe.                                    |       |
| Esprit d'anis, <u>L.</u> . . . . .                       | 152 | de jusquiame. <i>Voyez</i>                     |       |
| de corne de cerf. <i>Voy.</i>                            |     | Extrait d'aconit.                              |       |
| Carbonate alcalinule                                     |     | de laitue sauvage. <i>Voy.</i>                 |       |
| d'ammoniaque.                                            |     | Extrait d'aconit.                              |       |
| de Mindererus, <u>L.</u> . . . . .                       | 83  | d'opium, <u>L.</u> . . . . .                   | 320   |
| de nitre dulcifié, <u>L.</u> . . . . .                   | 165 |                                                |       |

|                                                                     |            |
|---------------------------------------------------------------------|------------|
| Extrait de pissenlit, <b>L.</b> . . .                               | <b>325</b> |
| de quinquina, <b>L.</b> . . .                                       | <b>328</b> |
| — résineux, <b>L.</b> . . .                                         | <b>329</b> |
| de saponaire, <b>L.</b> . . .                                       | <b>325</b> |
| de saturne, <b>L.</b> . . .                                         | <b>90</b>  |
| de saule. <i>Voy.</i> pour sa<br>préparation Extrait<br>d'absinthe. |            |
| de saule, <b>L.</b> . . .                                           | <b>330</b> |

## F.

|                                                                                                                                          |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| Fleurs d'antimoine, <b>H.</b> . . .                                                                                                      | <b>70</b>  |
| de benjoin, <b>L.</b> . . .                                                                                                              | <b>104</b> |
| de soufre, <b>H.</b> . . .                                                                                                               | <b>138</b> |
| de sel ammoniac mar-<br>tiales, <b>H.</b> . . .                                                                                          | <b>13</b>  |
| de zinc, <b>H.</b> . . .                                                                                                                 | <b>90</b>  |
| Foie de soufre alcalin, <b>H.</b> . . .                                                                                                  | <b>166</b> |
| — volatil, <b>H.</b> . . .                                                                                                               | <b>157</b> |
| • Formule proposée par MM. Plan-<br>che et Boullay pour pré-<br>parer les bains d'eaux<br>• artificielles de Barèges,<br><b>L.</b> . . . | <b>254</b> |

## G.

|                                            |              |
|--------------------------------------------|--------------|
| Gas acide carbonique, <b>L.</b> . . .      | <b>332</b>   |
| azote, <b>L.</b> . . .                     | <b>333</b>   |
| hépatique, <b>L.</b> . . .                 | <b>337</b>   |
| hydrogène carburé, <b>L.</b> . . .         | <b>336</b>   |
| — sulfuré, <b>L.</b> . . .                 | <b>337</b>   |
| hydrogène, <b>L.</b> . . .                 | <b>335</b>   |
| inflammable, <b>L.</b> . . .               | <i>ibid.</i> |
| oxide d'azote, <b>L.</b> . . .             | <b>338</b>   |
| oxigène, <b>L.</b> . . .                   | <b>340</b>   |
| septon, <b>L.</b> . . .                    | <b>333</b>   |
| thermoxide de septon, <b>L.</b> <i>ib.</i> |              |
| Gas thermoxigène, <b>L.</b> . . .          | <b>340</b>   |
| Gelée de corne de cerf, <b>L.</b> . . .    | <b>342</b>   |
| Gélatine de colle, <b>L.</b> . . .         | <b>343</b>   |
| Graisse oxigénée, <b>L.</b> . . .          | <b>345</b>   |

## H.

|                                                        |              |
|--------------------------------------------------------|--------------|
| Huile animale de Dippel, <b>L.</b> . . .               | <b>370</b>   |
| Huiles aromatiques, <b>L.</b> . . .                    | <b>347</b>   |
| Huile d'anis. <i>Voyez</i> Huile de<br>fenouil.        |              |
| de baies de genévre.                                   |              |
| <i>Voyez</i> Huile de fe-<br>nouil.                    |              |
| de carvi. <i>Voyez</i> Huile<br>de fenouil.            |              |
| de citron, <b>L.</b> . . .                             | <b>358</b>   |
| de fenouil, <b>L.</b> . . .                            | <b>355</b>   |
| de lavande. <i>Voy.</i> Huile<br>de menthe poivrée.    |              |
| de limons. <i>Voy.</i> Huile<br>de citron.             |              |
| de menthe poivrée, <b>L.</b> . . .                     | <b>355</b>   |
| volatile de noix mus-<br>cade, <b>L.</b> . . .         | <b>356</b>   |
| exprimée de noix mus-<br>cade, <b>L.</b> . . .         | <b>357</b>   |
| d'orange. <i>Voyez</i> Huile<br>de citron.             |              |
| deromarin. <i>Voy.</i> Huile<br>de menthe.             |              |
| de rue. <i>Voyez</i> Huile de<br>menthe.               |              |
| de sauge. <i>Voyez</i> Huile<br>de menthe.             |              |
| de tanaïs. <i>Voy.</i> Huile<br>de menthe.             |              |
| volatile de térébenthine<br>rectifiée, <b>L.</b> . . . | <i>ibid.</i> |
| <i>Huiles fixes douces, simples<br/>ou combinées.</i>  |              |
| Huile d'amandes, <b>L.</b> . . .                       | <b>360</b>   |
| ammoniacale, <b>L.</b> . . .                           | <b>362</b>   |
| ammoniacale camphrée,<br><b>L.</b> . . .               | <i>ibid.</i> |
| avec l'ammoniaque de<br>mercure, <b>L.</b> . . .       | <i>ibid.</i> |



# TABLE DES MATIÈRES.

347

|                                                  |              |
|--------------------------------------------------|--------------|
| Huile de been. <i>Voyez</i> Huile d'amandes.     |              |
| camphrée, L. . . . .                             | 364          |
| d'œufs, L. . . . .                               | <i>ibid.</i> |
| douce de vin, L. . . . .                         | 133          |
| de lin. <i>Voyez</i> Huile d'amandes.            |              |
| de lin avec l'eau de chaux, L. . . . .           | 365          |
| de noix. <i>Voyez</i> Huile d'amandes.           |              |
| d'olives, L. . . . .                             | 365          |
| de ricin, L. . . . .                             | 367          |
| de romarin, L. . . . .                           | 356          |
| de rue, L. . . . .                               | <i>ibid.</i> |
| de sauge, L. . . . .                             | <i>ibid.</i> |
| de tanaïsie, L. . . . .                          | 355          |
| sulfurée, L. . . . .                             | 368          |
| sulfurée camphrée. <i>V.</i>                     |              |
| Huile sulfurée.                                  |              |
| pyrogénée, L. . . . .                            | <i>ibid.</i> |
| pyrogénée de corne de cerf rectifiée, L. . . . . | 370          |
| — de succin ammonia-                             |              |
| cale, L. . . . .                                 | 371          |
| — de succin rectifiée, L. <i>ibid.</i>           |              |
| de succin rectifiée, L. <i>ibid.</i>             |              |
| de vitriol distillée, L. . . . .                 | 140          |

## I.

|                                  |              |
|----------------------------------|--------------|
| Infusion, L. . . . .             | 372          |
| d'aya pana, L. . . . .           | <i>ibid.</i> |
| de cachou, L. . . . .            | 373          |
| de digitale pourprée, L. . . . . | 374          |
| de quinquina, L. . . . .         | <i>ibid.</i> |
| de rhubarbe, L. . . . .          | 375          |
| de roses, L. . . . .             | 376          |
| de séné, L. . . . .              | 377          |

## K.

|                             |    |
|-----------------------------|----|
| Kermès minéral, II. . . . . | 71 |
|-----------------------------|----|

## L.

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Lait virginal, L. . . . . | 155 |
|---------------------------|-----|

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| Laudanum liquide, L. . . . .             | 175 |
| Lessive caustique, II. . . . .           | 109 |
| Limaille de fer non rouillée, L. . . . . | 143 |
| Limonade minérale, L. . . . .            | 140 |
| Liniment rafraichissant, L. . . . .      | 210 |
| volatil, L. . . . .                      | 362 |
| Liqueur anodine min. d'Hoff-             |     |
| mann, L. . . . .                         | 166 |
| anodine nitreuse, L. . . . .             | 165 |
| fumante de Boyle, L. . . . .             | 157 |
| probatoire, II. . . . .                  | 160 |
| de terre foliée de tar-                  |     |
| tre, L. . . . .                          | 92  |
| Litharge, II. . . . .                    | 88  |

## M.

|                                   |              |
|-----------------------------------|--------------|
| Magistère de bismuth, II. . . . . | 82           |
| de camphre, L. . . . .            | 199          |
| de soufre, II. . . . .            | 138          |
| Magnésie, L. . . . .              | 202          |
| Magnésie calcinée, II. . . . .    | 1            |
| Malate de fer, II. . . . .        | 2            |
| Mercure acétaté, L. . . . .       | 87           |
| corrosif, II. . . . .             | 26           |
| doux, II. . . . .                 | 3            |
| gommeux de Plenck.                |              |
| <i>Voyez</i> l'Appendice.         |              |
| précipité blanc, II. . . . .      | 23           |
| précipité rouge, II. . . . .      | 87           |
| purifié, II. . . . .              | 4            |
| soluble, II. . . . .              | 84           |
| Miel acétaté. <i>Voy.</i> Oximel. |              |
| avec l'acétate de cui-            |              |
| vre, II. . . . .                  | 5            |
| despumé, II. . . . .              | 6            |
| <i>Miels médicinaux.</i>          |              |
| Miel rosat, II. . . . .           | 8            |
| Minium, II. . . . .               | 89           |
| Mixtures, II. . . . .             | 9            |
| Mixture camphrée, II. . . . .     | <i>ibid.</i> |
| frigorifique, II. . . . .         | 10           |
| musquée, II. . . . .              | 11           |

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Moxa, II. . . . .                                              | 201 |
| Mucilage, II. . . . .                                          | 202 |
| de gomme adragant, II. . . . .                                 | 203 |
| de gomme arabique, II. . . . .                                 | 204 |
| de gomme arabique mercuriel, II. . . . .                       | 205 |
| Muriate d'ammoniaque et de fer, II. . . . .                    | 13  |
| — purifié, II. . . . .                                         | 11  |
| d'antimoine, II. . . . .                                       | 14  |
| de baryte, II. . . . .                                         | 17  |
| de chaux, II. . . . .                                          | 21  |
| de chaux avec oxide de mercure. <i>Voyez</i> Eau phagédénique. |     |
| de mereure précipité, II. . . . .                              | 23  |
| de mereure sur-oxidé, II. . . . .                              | 26  |
| de potasse sur-oxidé, II. . . . .                              | 30  |
| oxidule de mercure, II. . . . .                                | 31  |
| de soude, II. . . . .                                          | 37  |
| Musc artificiel, II. . . . .                                   | 38  |

## N.

|                                                                   |              |
|-------------------------------------------------------------------|--------------|
| Nitrate d'ammoniaque, II. . . . .                                 | 39           |
| d'argent fondu, II. . . . .                                       | <i>ibid.</i> |
| ammoniacal, II. . . . .                                           | <i>ibid.</i> |
| de mereure, II. . . . .                                           | 42           |
| de potasse purifié, II. . . . .                                   | 43           |
| Nitrification. <i>Voy.</i> Opérations pharmaceutiques, I. . . . . | 58           |

## O.

|                                               |              |
|-----------------------------------------------|--------------|
| Oleo-saccharum de menthe poivrée, II. . . . . | 44           |
| de limon, II. . . . .                         | 45           |
| de cédrat, II. . . . .                        | <i>ibid.</i> |
| de bergamote, II. . . . .                     | <i>ibid.</i> |

|                                                              |              |
|--------------------------------------------------------------|--------------|
| Onguent d'acétate de plomb, II. . . . .                      | 45           |
| d'althæa composé, II. . . . .                                | 46           |
| d'arthanita, II. . . . .                                     | 62           |
| aromatique, II. . . . .                                      | 46           |
| basileum, II. . . . .                                        | 64           |
| de blanc de baleine, I. . . . .                              | 210          |
| citrin, II. . . . .                                          | 52           |
| de cire, I. . . . .                                          | 210          |
| digestif, II. . . . .                                        | 63           |
| d'élémi et de térébenthine, II. . . . .                      | 47           |
| Onguents médicaux, II. . . . .                               | 48           |
| Onguent mercuriel, II. . . . .                               | 50           |
| de la mère, II. . . . .                                      | 55           |
| nervin, II. . . . .                                          | 46           |
| de nitrate de mercure, II. . . . .                           | 52           |
| ægyptiæ, II. . . . .                                         | 5            |
| nutritum, II. . . . .                                        | 45           |
| d'oxide blanc de mercure par l'acide sulfurique, II. . . . . | 54           |
| — blanc de plomb, II. <i>ibid.</i>                           |              |
| — de plomb demi-vitreux, II. . . . .                         | 55           |
| — de zinc, II. . . . .                                       | 57           |
| — de zinc non purifié, II. . . . .                           | <i>ibid.</i> |
| populeum, II. . . . .                                        | 58           |
| rosat, II. . . . .                                           | 59           |
| de staphisaigre, II. . . . .                                 | 60           |
| de storax, II. . . . .                                       | 47           |
| de soufre, II. . . . .                                       | 60           |
| de soufre composé, II. . . . .                               | 62           |
| de térébenthine, II. . . . .                                 | 63           |
| — et de poix noire, II. . . . .                              | 64           |
| de tuthie, II. . . . .                                       | 57           |
| Oxalate de mercure, II. . . . .                              | 64           |
| acidule de potasse, II. . . . .                              | 65           |
| Oxide d'antimoine par l'acide muriatique, II. . . . .        | 67           |

|                                                   |              |
|---------------------------------------------------|--------------|
| <u>Oxide d'antimoine avec le phos-</u>            |              |
| <u>phate de chaux , II. . .</u>                   | 67           |
| <u>— avec la potasse , II. . .</u>                | 69           |
| <u>— sublimé , II. . .</u>                        | 70           |
| <u>— sulfuré orangé , II. . .</u>                 | 71           |
| <u>— sulfuré rouge , II. . .</u>                  | 71           |
| <u>d'arsenie , II. . .</u>                        | 75           |
| <u>blanc de bismuth , II. . .</u>                 | 82           |
| <u>— de mercure par l'a-</u>                      |              |
| <u>cide sulfurique , II. . .</u>                  | 83           |
| <u>gris de mercure , II. . .</u>                  | 84           |
| <u>blanc de plomb , II. . .</u>                   | 85           |
| <u>rouge de mercure par</u>                       |              |
| <u>la chaleur , II. . .</u>                       | 86           |
| <u>rouge de mercure par</u>                       |              |
| <u>l'acide nitrique , II. . .</u>                 | 87           |
| <u>de demi-vitreux de plomb ,</u>                 |              |
| <u>II. . . . .</u>                                | 88           |
| <u>rouge de plomb , II. . .</u>                   | 89           |
| <u>de zinc impur préparé ,</u>                    |              |
| <u>II. . . . .</u>                                | 90           |
| <u>de zinc sublimé , II. . .</u>                  | <i>ibid.</i> |
| Oxigénation. <i>Voy. tom. 1<sup>er</sup> , p.</i> | 58           |
| Oximel , II. . . . .                              | 191          |

## P.

|                                  |              |
|----------------------------------|--------------|
| Petit-lait avec l'alun , II. . . | 92           |
| vineux , II. . . . .             | 93           |
| en poudre , II. . . . .          | <i>ibid.</i> |
| Pétrole , II. . . . .            | <i>ibid.</i> |
| Phosphate de soude , II. . .     | 206          |
| Phosphore , II. . . . .          | 95           |
| Pierre caustique , II. . . .     | 109          |
| infernale , II. . . . .          | 39           |
| Pilules , II. . . . .            | 99           |
| Pilules aloétiques , II. . . .   | 100          |
| d'aloës composées , II. . .      | 101          |
| d'aloës avec l'asa-fœ-           |              |
| tida , II. . . . .               | 102          |
| aloétiques avec la colo-         |              |
| quinte , II. . . . .             | <i>ibid.</i> |
| d'aloës avec la myr-             |              |
| rhe , II. . . . .                | 103          |

|                                                    |              |
|----------------------------------------------------|--------------|
| Pilules d'antim. composées , II. . .               | 103          |
| d'asa - foetida compo-                             |              |
| sées , II. . . . .                                 | 104          |
| de oynoglosse. <i>Voyez</i>                        |              |
| Pilules d'opium.                                   |              |
| de galbanum compo-                                 |              |
| sées , II. . . . .                                 | 104          |
| mercurielles , II. . . . .                         | 105          |
| — de Londres , II. . . . .                         | <i>ibid.</i> |
| — gommeuses , II. . . . .                          | 106          |
| — de Plenck , II. . . . .                          | <i>ibid.</i> |
| d'opium , II. . . . .                              | <i>ibid.</i> |
| thébaïques d'Edim-                                 |              |
| bourg , II. . . . .                                | 107          |
| de Plumer , II. . . . .                            | 103          |
| de rhubarbe compo-                                 |              |
| sées , II. . . . .                                 | 107          |
| scillitiques , II. . . . .                         | 108          |
| — d'Edimbourg , II. . . . .                        | <i>ibid.</i> |
| Poids. <i>Voyez tom. 1<sup>er</sup> , page</i>     | 67           |
| Pommade oxigénée , II. . . .                       | 345          |
| Porphyrisation. <i>V. t. 1<sup>er</sup> , pag.</i> | 67           |
| Potasse du commerce. <i>Voyez</i>                  |              |
| Carbonate alcalinule                               |              |
| de potasse.                                        |              |
| fondue , II. . . . .                               | 109          |
| liquide , II. . . . .                              | 111          |
| Potion , II. . . . .                               | <i>ibid.</i> |
| anti-septique. <i>V. Acide</i>                     |              |
| sulfurique , Acide ni-                             |              |
| trique , Acide oxali-                              |              |
| que.                                               |              |
| émétique. <i>Voyez Tar-</i>                        |              |
| trite d'antimoine et                               |              |
| de potasse. *                                      |              |
| excitante alcoolique.                              |              |
| <i>Voyez Alcool.</i>                               |              |
| narcotique. <i>Voyez Vin</i>                       |              |
| d'opium.                                           |              |
| purgative. <i>V. Sulfate</i>                       |              |
| de magnésie , Tartrite                             |              |
| de potasse , Tartrite                              |              |
| acidule de potasse , etc.                          |              |

|                                                                   |              |
|-------------------------------------------------------------------|--------------|
| Poudres , II. . . . .                                             | 112          |
| Poudre d'Algaroth , II. . . .                                     | 67           |
| aromatique , II. . . . .                                          | 113          |
| dentifrice de quinquina<br>aromatisée compo-<br>sée , II. . . . . | 114          |
| de Dower , II. . . . .                                            | <i>ibid.</i> |
| d'ipécacuanha et d'o-<br>pium , II. . . . .                       | <i>ibid.</i> |
| d'opium ou opiate , II.                                           | 116          |
| Précipité blanc , II. . . . .                                     | 23           |
| gris , II. . . . .                                                | 84           |
| per se , II. . . . .                                              | 86           |
| rouge , II. . . . .                                               | 87           |
| Prussiate de potasse , II. . .                                    | 116          |
| de chaux , II. . . . .                                            | 117          |
| Pulpes , II. . . . .                                              | 118          |
| Pulvérisation. <i>V.</i> tom. 1 <sup>er</sup> , p.                | 62           |

## R.

|                                                                           |     |
|---------------------------------------------------------------------------|-----|
| Rectification. <i>Voy.</i> tom. 1 <sup>er</sup> , p.                      | 60  |
| Résine de benjoin , II. . . .                                             | 119 |
| de jalap , II. . . . .                                                    | 120 |
| de quinquina. <i>Voyez</i><br>Extr. résine de quin-<br>quina , I. . . . . | 329 |
| Rob , II. . . . .                                                         | 121 |
| Rob de sureau. <i>Voyez</i> Suc de<br>sureau.                             |     |

## S.

|                                                                                                            |              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Salification. <i>V.</i> tom. 1 <sup>er</sup> , page                                                        | 61           |
| Savon acide , II. . . . .                                                                                  | 121          |
| d'acide sulfurique , II. <i>ibid.</i><br>médicinal , II. . . . .                                           | 122          |
| de soude , II. . . . .                                                                                     | <i>ibid.</i> |
| Sel acide de tartre. <i>V.</i> Acide<br>tartareux.<br>admirable de glauber.<br><i>V.</i> Sulfate de soude. |              |
| Sel alcali marin. <i>V.</i> Soude.                                                                         |              |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Sel amer. <i>Voyez</i> Sulfate de<br>magnésie.<br>ammoniac. <i>Voyez</i> Mu-<br>riate d'ammoniaque<br>purifié.<br>de baryte. <i>V.</i> Muriate<br>de baryte.<br>cathartique. <i>V.</i> Sulfate<br>de magnésie.<br>commun. <i>V.</i> Muriate<br>de soude.<br>d'epsom. <i>Voy.</i> Sulfate<br>de magnésie.<br>de glauber. <i>V.</i> Sulfate<br>de soude.<br>marin calcaire. <i>V.</i> Mu-<br>riate de chaux.<br>de mars. <i>Voy.</i> Sulfate<br>de fer.<br>de nitre. <i>Voy.</i> Nitrate<br>de potasse.<br>d'oseille. <i>Voyez</i> Oxa-<br>late acidule de po-<br>tasse.<br>de saturne. <i>V.</i> Acétate<br>de plomb.<br>sédatif , I. . . . . | 106          |
| de soude. <i>V.</i> Soude.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |              |
| de succin. <i>Voy.</i> Acide<br>succinique.<br>de tartre. <i>Voyez</i> Acide<br>tartareux.<br>volatil de succin , I. . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 129          |
| Sinapisme. <i>Voy.</i> Cataplasme<br>de moutarde.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |              |
| Sirop , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 126          |
| Sirop d'acide acétique , II. .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 128          |
| — citrique , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 129          |
| de camomille , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | <i>ibid.</i> |
| camphré , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | <i>ibid.</i> |
| de cannelle , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 130          |
| de cerises , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 131          |
| de chicorée , II. . . . .                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | <i>ibid.</i> |

|                                                                                |              |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Sirop d'écorce de cédrat, II.                                                  | 131          |
| — de limon, II.                                                                | <i>ibid.</i> |
| — d'orange, II.                                                                | <i>ibid.</i> |
| de framboises. <i>V.</i> pour sa préparation l'article Sirop d'acide acétique. |              |
| de gingembre, II.                                                              | 132          |
| de groseille. <i>V.</i> Sirop d'acide acétique.                                |              |
| de guimauve, II.                                                               | <i>ibid.</i> |
| de quinquina, II.                                                              | 133          |
| de nénuphar, II.                                                               | <i>ibid.</i> |
| d'opium, II.                                                                   | <i>ibid.</i> |
| de pavot blanc, II.                                                            | 134          |
| diacode, II.                                                                   | <i>ibid.</i> |
| de roses rouges, II.                                                           | <i>ibid.</i> |
| de scille, II.                                                                 | 135          |
| de verjus. <i>V.</i> Sirop de camphre.                                         |              |
| de violettes, II.                                                              | <i>ibid.</i> |
| Solution. <i>Voy.</i> tome 1 <sup>er</sup> , page 68                           |              |
| Solution de nitrate de merc., II.                                              | 136          |
| Soude, II.                                                                     | 137          |
| Soufre doré d'antimoine, II.                                                   | 71           |
| précipité, II.                                                                 | 138          |
| sublimé, II.                                                                   | <i>ibid.</i> |
| Storax purifié, II.                                                            | 140          |
| Sublimation. <i>V.</i> tom. 1 <sup>er</sup> , page 56                          |              |
| Sublimé corrosif, II.                                                          | 26           |
| Sucre de saturne. <i>V.</i> Acétate de plomb cristallisé.                      |              |
| Sucs végétaux exprimés, dépurés, condensés, II.                                | <i>ibid.</i> |
| Suc épais de sureau, II.                                                       | 144          |
| Sulfate acide d'alumine et de potasse, II.                                     | 145          |
| d'alumine et de potasse calciné, II.                                           | 146          |
| de mercure.                                                                    |              |
| de cuivre, II.                                                                 | 147          |
| de fer, II.                                                                    | 149          |
| de magnésie, II.                                                               | 151          |

|                                |              |
|--------------------------------|--------------|
| Sulfate de mercure, II.        | 153          |
| de potasse, II.                | <i>ibid.</i> |
| de soude, II.                  | 154          |
| de zinc, II.                   | 156          |
| Sulfure d'ammoniaque, II.      | 157          |
| d'antimoine, II.               | 158          |
| d'antimoine et de mercure, II. | 159          |
| de chaux et d'arsenic, II.     | 160          |
| de chaux liquide, II.          | 161          |
| d'étain, II.                   | 162          |
| noir de mercure, II.           | 163          |
| rouge de mercure, II.          | 164          |
| de potasse, II.                | 166          |

## T.

|                                                      |              |
|------------------------------------------------------|--------------|
| Tablettes de bouillon, I.                            | 198          |
| Taffetas d'Angleterre, I.                            | 290          |
| Tamisation. <i>V.</i> tome 1 <sup>er</sup> , page 62 |              |
| Tannin, II.                                          | 168          |
| Tartre émétique, II.                                 | 172          |
| Tartrate acidule de potasse, II.                     | 170          |
| d'ant. et de potasse, II.                            | 172          |
| de fer et de potasse, II.                            | 174          |
| de potasse, II.                                      | 176          |
| Teintures, I.                                        | 170          |
| Teinture d'absinthe, I.                              | 157          |
| d'alcée, II.                                         | 177          |
| d'aloës, I.                                          | 149          |
| — et de rhubarbe, I.                                 | 154          |
| d'asa-fœtida, I.                                     | 161          |
| de baume du Pérou, I.                                | <i>ibid.</i> |
| de benjoin, I.                                       | 155          |
| de cachou, I.                                        | 162          |
| de cantharides, I.                                   | 156          |
| de carvi, I.                                         | 152          |
| de castoreum, I.                                     | 163          |
| de cannelle, I.                                      | 159          |
| de coloquinte, II.                                   | 198          |
| de digitale pourprée, I.                             | 159          |
| d'ellébore, II.                                      | 199          |

|                                                    |              |
|----------------------------------------------------|--------------|
| Teinture de gayac, <b>L.</b> . . .                 | 168          |
| volatile de gayac, <b>L.</b> . . .                 | 151          |
| de gentiane, <b>L.</b> . . .                       | 169          |
| de gomme kino, <b>L.</b> . . .                     | 170          |
| de quinquina, <b>II.</b> . . .                     | 200          |
| de mars pommée, <b>II.</b> . . .                   | 2            |
| de menthe poivrée, <b>L.</b> . . .                 | 152          |
| de myrrhe, <b>L.</b> . . .                         | 174          |
| nervine. <i>Voy.</i> l'Appendice.                  |              |
| d'opium, <b>L.</b> . . .                           | 175          |
| de phosphore, <b>L.</b> . . .                      | 176          |
| de résine d'indigo, <b>L.</b> . . .                | 178          |
| de rhubarbe, <b>L.</b> . . .                       | 179          |
| — spiritueuse, <b>L.</b> . . .                     | <i>ibid.</i> |
| de romarin, <b>L.</b> . . .                        | 152          |
| de succin, <b>L.</b> . . .                         | 180          |
| thébaïque, <b>L.</b> . . .                         | 175          |
| de valériane, <b>L.</b> . . .                      | 181          |
| Térébenthine cuite, <b>II.</b> . . .               | 180          |
| Thermomètre. <i>V.</i> t. I <sup>er</sup> , page   | 63           |
| Thermoxidation. <i>V.</i> t. I <sup>er</sup> , p.  | 58           |
| Trituration. <i>V.</i> tom. I <sup>er</sup> , page | 62           |
| Trochisques, <b>II.</b> . . .                      | 181          |
| Trochisques d'amidon, <b>II.</b> . . .             | 180          |
| d'amidon et de gomme,                              |              |
| <b>II.</b> . . .                                   | 183          |
| de guimauve et de gomme                            |              |
| arabique, <b>II.</b> . . .                         | <i>ibid.</i> |
| d'ipécacuanha, <b>II.</b> . . .                    | 184          |
| de magnésic, <b>II.</b> . . .                      | 185          |
| de réglisse et de gomme,                           |              |
| <b>II.</b> . . .                                   | 186          |

|                                                               |     |
|---------------------------------------------------------------|-----|
| Trochisques de réglisse et d'opium composés, <b>II.</b> . . . | 186 |
| Turbith minéral, <b>II.</b> . . .                             | 133 |

## V.

|                                                     |              |
|-----------------------------------------------------|--------------|
| Vaporisation. <i>V.</i> tom. I <sup>er</sup> , pag. | 58           |
| Verre d'antimoine, <b>II.</b> . . .                 | 187          |
| Vins médicaux, <b>II.</b> . . .                     | 188          |
| Vin d'absinthe, <b>II.</b> . . .                    | 190          |
| d'aloës, <b>II.</b> . . .                           | 191          |
| antimonié, <b>II.</b> . . .                         | 196          |
| aromo-aloétique, <b>II.</b> . . .                   | 191          |
| aromo-ferré, <b>II.</b> . . .                       | 192          |
| aromo-opiaté, <b>II.</b> . . .                      | 193          |
| chalybé, <b>II.</b> . . .                           | 192          |
| émétique, <b>II.</b> . . .                          | 196          |
| de gentiane composé,                                |              |
| <b>II.</b> . . .                                    | 194          |
| d'ipécacuanha, <b>II.</b> . . .                     | 195          |
| de quinquina, <b>II.</b> . . .                      | 196          |
| de tartrite d'antimoine                             |              |
| et de potasse, <b>II.</b> . . .                     | <i>ibid.</i> |
| Vinaigre commun, <b>L.</b> . . .                    | 99           |
| distillé, <b>L.</b> . . .                           | <i>ibid.</i> |
| radical, <b>L.</b> . . .                            | 97           |
| de saturne, <b>L.</b> . . .                         | 88           |
| des quatre voleurs, <b>L.</b> . . .                 | 95           |
| Vitriol bleu, <b>II.</b> . . .                      | 147          |
| de mercure, <b>II.</b> . . .                        | 153          |
| vert, <b>II.</b> . . .                              | 149          |
| de zinc, <b>II.</b> . . .                           | 156          |

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS L'APPENDICE.

|                                                                        |                 |
|------------------------------------------------------------------------|-----------------|
| <u>Acétate de plomb liquide, (procédé perfectionné.)</u>               | <u>Page 207</u> |
| <u>Borate de mercure. . . . .</u>                                      | <u>ibid.</u>    |
| <u>Eau éthérée camphrée. . . . .</u>                                   | <u>209</u>      |
| <u>Electuaire anthelminthique. . . . .</u>                             | <u>211</u>      |
| <u>Electuaire hydragogue. . . . .</u>                                  | <u>ibid.</u>    |
| <u>Elixir anti-scrofuleux. . . . .</u>                                 | <u>212</u>      |
| — amer. . . . .                                                        | 213             |
| — amer anti-scrofuleux. <i>Voyez</i> Elixir anti-scro-                 |                 |
| fuleux.                                                                |                 |
| — parégorique d'Edimbourg. . . . .                                     | 213             |
| — parégorique de Londres. . . . .                                      | 214             |
| <u>Emplâtre perpétuel de Janin. . . . .</u>                            | <u>215</u>      |
| <u>Esprit sulfurique éthéré martial. <i>Voyez</i> Teinture éthérée</u> |                 |
| de Bestuchef.                                                          |                 |
| <u>Ether acétique cantharidé. . . . .</u>                              | <u>216</u>      |
| — balsamique de Tolu. . . . .                                          | 217             |
| — phosphorique. . . . .                                                | ibid.           |
| — sulfurique ferré. <i>Voyez</i> Teinture éthérée de                   |                 |
| Bestuchef.                                                             |                 |
| <u>Infusum aqueux d'opium de M. Chaussier. . . . .</u>                 | <u>219</u>      |
| <u>Liqueur pour injection contre la Gonorrhée. . . . .</u>             | <u>221</u>      |
| <u>Masse odontalgique de Vogler. . . . .</u>                           | <u>223</u>      |
| <u>Mixture anti-syphilitique de Cirillo. . . . .</u>                   | <u>ibid.</u>    |
| <u>Muriate triple d'or et de soude. . . . .</u>                        | <u>224</u>      |
| <u>Opiat contre la gonorrhée. . . . .</u>                              | <u>225</u>      |
| <u>Or divisé. . . . .</u>                                              | <u>226</u>      |
| <u>Oxide d'or précipité par l'étain. . . . .</u>                       | <u>ibid.</u>    |
| — — — précipité par la potasse. . . . .                                | 228             |
| <u>Pâte pour les engelures. . . . .</u>                                | <u>229</u>      |

|                                                                              |              |
|------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Pilules d'aconit mercurielles. . . . .                                       | 230          |
| — de James. . . . .                                                          | 231          |
| — majeures d'Hoffman. . . . .                                                | 232          |
| — spécifiques de Genève. . . . .                                             | <i>ibid.</i> |
| — tonique de Moscow. . . . .                                                 | 233          |
| Pommade anti-psorique. . . . .                                               | 234          |
| — anti-syphilitique de Cirillo. . . . .                                      | 235          |
| — contre la gonorrhée, du même. <i>Voyez</i> Pom-<br>made anti-syphilitique. |              |
| — stibiée. . . . .                                                           | 236          |
| Poudre dentifrice d'Hufeland. . . . .                                        | 237          |
| Prussiate de mercure . . . . .                                               | <i>ibid.</i> |
| Solution anti-vénérienne. . . . .                                            | 239          |
| — minérale de Fowler. . . . .                                                | 240          |
| Sirop anti-scorbutique de M. le docteur Portal. . . . .                      | 242          |
| — anti-syphilitique. . . . .                                                 | 243          |
| — balsamique de Tolu. (Nouveau procédé.). . . . .                            | 245          |
| — contre la coqueluche. . . . .                                              | 247          |
| — contre la toux, de M. le docteur Desessartz. . . . .                       | <i>ibid.</i> |
| — de gomme kino. . . . .                                                     | 249          |
| — de ménianthe composé. . . . .                                              | 250          |
| — de sulfure de potasse. . . . .                                             | 251          |
| — de vanille. . . . .                                                        | 253          |
| Teinture alcoolique de quinquina martiale. . . . .                           | 254          |
| — éthérée de baume de Tolu. <i>Voyez</i> Ether bal-<br>samique de Tolu.      |              |
| — éthérée de Bestuchef. . . . .                                              | 256          |
| — éthérée de digitale pourprée. . . . .                                      | 257          |
| — éthérée de cantharides. <i>Voyez</i> Ether acétique<br>cantharidé.         |              |
| — éthérée de valériane. . . . .                                              | 258          |
| — nervine. <i>Voyez</i> Teinture éthérée de Bestuchef.                       |              |
| — nervino-tonique de Lamothe. <i>Voyez</i> Teinture<br>éthérée de Bestuchef. |              |
| — Teinture ou essence scillitique de Koup. . . . .                           | 259          |



# INDEX.

|                                                             |     |                                                                |     |
|-------------------------------------------------------------|-----|----------------------------------------------------------------|-----|
| <b>Acetas ammoniacale, L.</b> . . . . .                     | 83  | <b>Adeps oxygenatus, L.</b> . . . . .                          | 345 |
| <b>baryte, L.</b> . . . . .                                 | 86  | <b>Æther, L.</b> . . . . .                                     | 299 |
| <b>hydrargyri, L.</b> . . . . .                             | 87  | <b>muriaticum, L.</b> . . . . .                                | 306 |
| <b>plumbi crystallisatum,</b><br><b>L.</b> . . . . .        | 88  | <b>nitricum, L.</b> . . . . .                                  | 308 |
| — <b>liquidum, L.</b> . . . . .                             | 90  | <b>sulphuricum, L.</b> . . . . .                               | 311 |
| — <b>liquidum cum alco-</b><br><b>hole, L.</b> . . . . .    | 91  | <b>Æthiops martialis, L.</b> . . . . .                         | 316 |
| <b>potassæ, L.</b> . . . . .                                | 92  | <b>Albumen aluminosum, L.</b> . . . . .                        | 145 |
| <b>Acidum aceticum aromati-</b><br><b>cum, L.</b> . . . . . | 95  | <b>Alcohol, L.</b> . . . . .                                   | 146 |
| — <b>camphoratum, L.</b> . . . . .                          | 97  | <b>aloe-myrrhatum, L.</b> . . . . .                            | 158 |
| — <b>concentratum, L.</b> . . . . .                         | 97  | <b>aloe-rhabarbaratum, L.</b> . . . . .                        | 154 |
| — <b>distillat. dilut., L.</b> . . . . .                    | 99  | <b>aloeticum, L.</b> . . . . .                                 | 149 |
| — <b>impurum, L.</b> . . . . . <i>ibid.</i>                 |     | <b>ammoniatum, L.</b> . . . . .                                | 150 |
| <b>benzoicum, L.</b> . . . . .                              | 104 | — <b>cum guayaco, L.</b> . . . . .                             | 151 |
| <b>boracicum, L.</b> . . . . .                              | 106 | <b>anisatum, L.</b> . . . . .                                  | 152 |
| <b>carbonicum, L.</b> . . . . .                             | 337 | <b>asafoetidatum, L.</b> . . . . .                             | 161 |
| <b>citricum, L.</b> . . . . .                               | 107 | <b>benzoatum, L.</b> . . . . .                                 | 155 |
| <b>muriaticum, L.</b> . . . . .                             | 109 | — <b>compositum, L.</b> . . . . . <i>ibid.</i>                 |     |
| — <b>oxygenatum, L.</b> . . . . .                           | 111 | <b>camphoratum, L.</b> . . . . .                               | 162 |
| <b>nitricum, L.</b> . . . . .                               | 117 | <b>cantharidatum, L.</b> . . . . .                             | 156 |
| <b>nitro-muriaticum, L.</b> . . . . .                       | 123 | <b>castoriatum, L.</b> . . . . .                               | 163 |
| <b>oxalicum, L.</b> . . . . .                               | 123 | <b>cum acido acetico et</b><br><b>sulphurico, L.</b> . . . . . | 153 |
| <b>phosphoricum, L.</b> . . . . .                           | 127 | <b>cum absinthio, L.</b> . . . . .                             | 157 |
| <b>prussicum, L.</b> . . . . .                              | 128 | <b>cum balsam. peruv., L.</b> . . . . .                        | 161 |
| <b>succinicum, L.</b> . . . . .                             | 129 | <b>cum cinchonâ, L.</b> . . . . .                              | 200 |
| <b>sulphuricum cum alco-</b><br><b>hole, L.</b> . . . . .   | 136 | <b>cum cinnamomo, L.</b> . . . . .                             | 159 |
| <b>cum alcohole aroma-</b><br><b>tico, L.</b> . . . . .     | 138 | <b>cum colocynthide, L.</b> . . . . .                          | 198 |
| — <b>dilutum, L.</b> . . . . .                              | 140 | <b>cum digitali purpur., L.</b> . . . . .                      | 159 |
| — <b>purum, L.</b> . . . . . <i>ibid.</i>                   |     | <b>cum helleboro nigro, L.</b> . . . . .                       | 199 |
| <b>sulphurosum, L.</b> . . . . .                            | 130 | <b>cum gentiana comp., L.</b> . . . . .                        | 160 |
| <b>æthereum, L.</b> . . . . .                               | 133 | <b>cum guayaco, L.</b> . . . . .                               | 168 |
| <b>tartaricum, L.</b> . . . . .                             | 142 | <b>cum melissa composit.,</b><br><b>II.</b> . . . . .          | 169 |
|                                                             |     | <b>cum myrrhâ, L.</b> . . . . .                                | 174 |
|                                                             |     | <b>cum resina indica, L.</b> . . . . .                         | 178 |
|                                                             |     | <b>cum rheo, L.</b> . . . . .                                  | 179 |

- Alcohol cum valeriana, L. . . . 180  
dilutum, L. . . . 164  
 æthereum acidi nitrici,  
I. . . . 165  
 æthereum acidi sulphu-  
 rici, L. . . . 166  
 phosphoratum, L. . . . 176  
 polyaromaticum, L. . . . 177  
 succinaturn, L. . . . 180  
Ammonia liquida, L. . . . 183  
 succinata, L. . . . 186  
Ammoniaretum hydrargyri, L. . . . 190  
cupri liquid., L. . . . 189  
 —composit., L. . . . 188  
Amylum, L. . . . 182  
 Aqua amygdalarum amar., L. . . . 231  
 baccarum juniperi, L. . . . 232  
 calcis : L. . . . 242  
camphorata, L. . . . 232  
 cerasor. nigror., L. . . . 235  
 cinnamomi, L. . . . 234  
 cum acido carbonico, L. . . . 248  
 carbonatis acidulis cal-  
 cis, L. . . . 256  
 — — ferri, L. . . . 257  
 — — potassæ, L. . . . 258  
 distillata, L. . . . 245  
 florum aurantior., L. . . . 236  
 fœniculi, L. . . . 235  
 hydrosulphurata, L. . . . 261  
lauro-cerasi, L. . . . 237  
 marina arte facta, L. . . . 262  
 menthæ piperitidis, L. . . . 239  
 cum alcohole, L. . . . 240  
 oxygenata, L. . . . 266  
phagedænica, L. . . . 282  
 theriacalis, L. . . . 241  
 Aquæ minerales, L. . . . 248  
 Borax alcalinulum sodæ, L. . . . 193  
 Butyrum cacao, L. . . . 191  
CALX, L. . . . 217  
Camphora, L. . . . 199  
 Candelulæ acetatis plumbi, L. . . . 195  
 Carbo ligni purificatus, L. . . . 215  
 Carbonas aleanol. ammoniæ,  
I. . . . 201  
 — potassæ, L. . . . 203  
 — sodæ, L. . . . 205  
 magnesiæ, L. . . . 202  
 Cataplasma althææ composit.,  
I. . . . 207  
 aromaticum. . . . . 206  
 cum lacte, L. . . . 208  
 micæ panis, L. . . . 207  
 sinapeos, L. . . . *ibid.*  
 Cera alba, L. . . . 218  
Ceratum, L. . . . 208  
 acetatis plumbi. . . . . 210  
 cantharidis, L. . . . 211  
 gummosum, L. . . . 212  
 hydrargyri, L. . . . 213  
 oxydi plumbi semivi-  
 treï, L. . . . 214  
 resinosum, L. . . . 214  
 supponis, L. . . . 215  
 — camphorat., L. . . . 215  
 spermaceti, L. . . . 219  
 Chalybs pulverisatum, L. . . . 213  
 Citrus potassæ, L. . . . 219  
 Coriarius, ll. . . . 168  
Conserva, L. . . . 221  
 absinthii, L. . . . 222  
 ari, L. . . . *ibid.*  
 pruni silvat. . . . . *ibid.*  
 rosæ rubræ, L. . . . *ibid.*  
 DECOCTUM, L. . . . 223  
 cinchonæ, L. . . . *ibid.*  
 daphnæ mezereon, L. . . . 225  
 guayaci composit. . . . . *ibid.*  
 hordei. . . . . 226  
 polygalæ senegæ. . . . . 227  
 salsaparillæ, L. . . . 228  
 ELECTUARIUM, L. . . . 283  
 aromaticum, L. . . . 284  
 rhei compositum, L. . . . 286  
 opiatum, L. . . . 285  
 theriaca, L. . . . 287  
 Emplastrum, L. . . . 290

- Emplastrum gummi ammoniaci, cum hydrarg., *L.* 292  
 ichthyocollæ, *L.* . . . 291  
 ladani compositum, *L.* 293  
 Emulsio amygdalarum, *L.* . *ibid.*  
   camphorata, *L.* . . . 294  
   cum gum. arabico, *L.* 295  
   seminum citri, *L.* . . *ibid.*  
 Extractum, *L.* . . . . 319  
   absinthii, *L.* . . . . 325  
   aceni napelli, *L.* . . . *ibid.*  
   aloes, *L.* . . . . . 326  
   cichorii, *L.* . . . . . 325  
   cinchonæ, *L.* . . . . . 328  
   dulcamaræ, *L.* . . . . 325  
   gentianæ, *L.* . . . . *ibid.*  
   opii, *L.* . . . . . 327  
   quercus, *L.* . . . . . 325  
   resinosum cinchonæ, *L.* 329  
   salicis, *L.* . . . . . 325  
   saponariæ, *L.* . . . . *ibid.*  
   scillæ, *L.* . . . . . 330  
   taraxaci, *L.* . . . . . 325  
 GAZ acidum carbonicum, *L.* 332  
   hydrogen., *L.* . . . . 335  
   hydrogen. carburatum, *L.* . . . . . 336  
   — sulphuratum, *L.* . . 337  
   oxidum azoticum, *L.* . 338  
   oxygen., *L.* . . . . . 340  
   nitrosum, *L.* . . . . . 333  
 Gelatina cornu cervi, *L.* . . 342  
   glutinis, *L.* . . . . . 343  
 HYDRARGYRUM purificatum, *L.* . . . . . 4  
 INFUSUM, *L.* . . . . . 372  
   ayæ panæ, *L.* . . . . *ibid.*  
   cathecu, *L.* . . . . . 373  
   cinchonæ officin., *L.* 374  
   digitalis purpureæ, . . . *ibid.*  
   rhei palmati, *L.* . . . . 375  
   rosæ gallicæ, *L.* . . . . 376  
   sennæ, *L.* . . . . . 377  
 JUS ossium, *L.* . . . . . 194  
 Juseulum siæcum, *L.* . . . . 198  
 MAGNÆSIA usta, *II.* . . . . 1  
 Malas ferri, *II.* . . . . . 2  
 Mel despumatum, *II.* . . . . 6  
   acetatum, *II.* . . . . . 21  
   cum acetato cnpri, *II.* . . . . 5  
   rosatum, *II.* . . . . . 8  
 Mixture camphorata, *II.* . . . . 9  
   e moscho, *II.* . . . . . 12  
   frigorifica, *II.* . . . . . 10  
 Moschus artificialis, *II.* . . . . 38  
 Moxa, *II.* . . . . . 201  
 Mucilago, *II.* . . . . . 202  
   gummi arabici, *II.* . . . . 204  
   mercurialis, *II.* . . . . 205  
   — tragacanthæ, *II.* . . . . 203  
 Murias ammoniæ purificat., *II.* 110  
   — et ferri, *II.* . . . . . 13  
   antimonii, *II.* . . . . . 14  
   barytæ, *II.* . . . . . 17  
   calcis, *II.* . . . . . 21  
   hydrargyri oxidulum, *II.* . . . . . 31  
   — præcipitat., *II.* . . . . 23  
   — hyperoxydat., *II.* . . . . 26  
   potassæ oxygenat., *II.* . . . . 30  
   sodæ purum, *II.* . . . . . 37  
 NITRAS ammoniæ, *II.* . . . . . 39  
   argenti fûsum, *II.* . . . *ibid.*  
   hydrargyri, *II.* . . . . . 42  
   potassæ purificatum, *II.* . . . . . 43  
 OLEA aromatica, *L.* . . . . . 347  
 Olco-saccharum menthæ pitridis, *II.* . . . . . 44  
 Oleum ammoniatum, *L.* . . . . 362  
   amygdalarum, *L.* . . . . 360  
   camphoratum, *L.* . . . . 364  
   citri, *L.* . . . . . 353  
   cum ammoniareto hydrarg., *L.* . . . . . 362  
   fœniculi, *L.* . . . . . 355  
   lavandulæ, *L.* . . . . *ibid.*  
   lini cum aqua calcis, *L.* 368

- Oleum menthæ piperitidis, L. 355  
   olivarum, L. . . . . 365  
   ovorum, L. . . . . 364  
   pressum macis, L. . . 357  
   pyrogenatum, L. . . . 369  
   — cornu cervi rectific.,  
     L. . . . . . 370  
   — succini ammonia-  
     cale, I. . . . . 371  
   — succini rectificat., I. ibid.  
   terebenthinæ rectific.,  
     I. . . . . . 358  
   ricini, L. . . . . . 367  
   rorismarini, L. . . . . 356  
   rotæ, I. . . . . . ibid.  
   salviæ, I. . . . . . ibid.  
   sulphuratum, L. . . . . 368  
   tanacetii, I. . . . . . 355  
   volatile myristicæ mos-  
     chata, L. . . . . . 356  
 Oxalas acidulum potassæ, II. 65  
   mercurii, II. . . . . . 64  
 Oxydum antimonii cum phos-  
   phate calcis, II. . . . . 67  
   arsenici, II. . . . . . 75  
   hydrarg. album, acido  
     sulphurico confec.,  
       II. . . . . . 83  
   — cinereum, II. . . . . 84  
   — rubrum per acidum  
     nitric., II. . . . . . 87  
   — rubrum per ignem, II. 86  
   plumbi album, II. . . . . 85  
   — rubrum, II. . . . . . 89  
   — semivitreum, II. . . . 88  
   stibii cum potassâ, II. . . 69  
   — sublimatum, II. . . . . 70  
   wismuti, II. . . . . . 82  
   zinci, II. . . . . . 90  
   zinci impurum præpa-  
     ratum, II. . . . . . 90  
 PETROLEUM, I. . . . . . 93  
 Phosphas sodæ, II. . . . . 206  
 Pilulæ, II. . . . . . 99  
   aloes, II. . . . . . 100  
   compositæ, II. . . . . 101  
   cum asafœtida, II. . . . 102  
   cum colocynthide, II. ibid.  
   cum myrrha, II. . . . . 103  
   galbani compos., II. . . . 104  
   hydrargyri, II. . . . . 105  
   — gummosæ, II. . . . . 106  
   opii, II. . . . . . ibid.  
   rhei compos., II. . . . . 107  
   scillæ, II. . . . . . 108  
   stibii compos., II. . . . . 103  
 Potassa fusa, II. . . . . . 109  
 Potio, II. . . . . . 111  
 Prussias potassæ, II. . . . 116  
 Pulpæ, II. . . . . . 118  
 Pulveres, II. . . . . . 112  
 Pulvis aromaticus, II. . . . 113  
   dentifricius, II. . . . . 114  
   ipecacuanhæ stopii, II. 114  
   opiatu, II. . . . . . 116  
 RESINA benzoïn, II. . . . . 119  
   jalappæ, II. . . . . . 120  
 Rob, II. . . . . . ibid.  
 SAPO acidi sulphurici, II. . . 121  
   sodæ, II. . . . . . 122  
 Serum lactis cum alumine, II. 92  
   — vinosum, II. . . . . . 93  
 Soda, II. . . . . . 137  
 Solutio nitratis mercurii, II. 136  
 Spongia usta, L. . . . . . 296  
   ecrata, L. . . . . . 297  
 Styrax purificata, II. . . . . 140  
 Succii expressi, II. . . . . 141  
 Succus spissatus sambuci, II. 141  
 Sulphas acidulum alum. et po-  
   tas., II. . . . . . 145  
   idem exsiccatum, II. 146  
   acidulum hydrargyri,  
     II. . . . . . 153  
   eupri, II. . . . . . 147  
   ferri, II. . . . . . 149

- Sulphas magnesiæ, II. . . . . 151  
 mercurii, II. . . . . 153  
 potassæ, II. . . . . *ibid.*  
 sodæ, II. . . . . 154  
 zinci, II. . . . . 156  
 Sulphur præcipitatum, II. . . . . 138  
 sublimatum, II. . . . . *ibid.*  
Sulphuretum ammoniæ, II. . . . . 157  
 stibii, II. . . . . 158  
 — et mercurii, II. . . . . 159  
 calcis et arsenici, II. . . . . 160  
 — liquidum, II. . . . . 161  
 hydrargyri nigrum, II. . . . . 163  
 — rubrum, II. . . . . 164  
 potassæ, II. . . . . 166  
 stanni, II. . . . . 162  
 Syrupus, II. . . . . 126  
 acidi acetici, II. . . . . 128  
 althææ, II. . . . . 132  
 amomi zingiberi, II. . . . . 132  
 camphoræ, II. . . . . 129  
 cinchonæ, II. . . . . 133  
 opii, II. . . . . *ibid.*  
 papaveris albi, II. . . . . 134  
 rosæ rubræ, II. . . . . *ibid.*  
 scillæ maritimæ, II. . . . . 135  
 violarum, II. . . . . 135  
 TARTRAS acidulus potassæ,  
 II. . . . . 170  
 ferri et potassæ, II. . . . . 174  
 potassæ, II. . . . . 176  
 antimonii et potassæ, II. . . . . 172  
 Terebenthina cocta, II. . . . . 180  
 Tinctura alceæ, flore purpu-  
 reo, II. . . . . 177  
 Trochisci, II. . . . . 181  
 althææ et gummi ara-  
 bici, II. . . . . 183  
 amyli, II. . . . . 182  
 — cum gummi, II. . . . . 183  
 Trochisci glycyrrhizæ cum  
 opio, II. . . . . 186  
 eum gummi, II. . . . . 183  
 magnesiæ, II. . . . . 185  
 ipecacuanhæ, II. . . . . 184  
 UNGUENTA medicata, II. . . . . 48  
 Unguentum aromaticum, II. . . . . 46  
 acetatis plumbi, II. . . . . 45  
 althææ compositi, II. . . . . 46  
 elcni et terebenthinæ,  
 II. . . . . 47  
 e sulphure, II. . . . . 69  
 e sulphure compositi,  
 II. . . . . 62  
 e zinco, II. . . . . 57  
hydrargyri, II. . . . . 50  
 nitratis hydr., II. . . . . 52  
 oxidi albi hydrargyri,  
 acido sulphur. con-  
 fect., II. . . . . 54  
 oxydi plumbi albi, II. *ibid.*  
 — plumbi semivitrei,  
 II. . . . . 55  
 populeum, II. . . . . 58  
 rosatum, II. . . . . 59  
 terebinthinatum, II. . . . . 63  
 VINA medicata, II. . . . . 188  
 Vinum absinthii, II. . . . . 190  
 alcis, II. . . . . 191  
 aromo-aloeticum, II. *ibid.*  
 aromo-ferratum, II. . . . . 192  
 cinchonæ, II. . . . . 196  
 cum tartrite antimonii  
 et potassæ, II. . . . . *ibid.*  
 Vinum gentianæ compositum,  
 II. . . . . 194  
 ipecacuanhæ, II. . . . . 195  
 opii aromaticum, II. . . . . 193  
 Vitrum antimonii, II. . . . . 187

---

## ERRATA DU PREMIER VOLUME.

- Page* 10, *ligne* 17, au lieu de la lettre (P.) qui termine la note sur le eachou, *lisez* : note de l'Auteur.
- 81, — 15, colaturæ, *lisez* : colatura.
- 88, — 9, épyrile, *lisez* : épyrèle.
- 92, — 31, potasse carbonatisée, *lisez* : potasse carbonatée.
- 131, — 7, gaz acide sulfurique, *lisez* : gaz acide sulfureux.
- 190, — La note placée au bas de cette page est du Traducteur.
- 202, — 7, carbonate alcalinule de magnésie, *lisez* : carbonate terreuse de magnésie.
- 209, — La note placée au bas de cette page se rapporte à la dernière phrase de l'article *Cérat*.
- 270, — 29, sulfate de soude, demi-grain, *lisez* : sulfate de fer, demi-grain.
- 308, — 32, Wetter, *lisez* : Welter.
- 359, — 31, épyrèle, *lisez* : huile pyrogénée.

---

## ERRATA DU SECOND VOLUME.

- Page* 30, *ligne* 21, thermoxigène, *lisez* : gaz thermoxigène.
- 59, — 5, sommités, *lisez* : feuilles.
- 132, — 29, cette décoction, *lisez* : la décoction.
- 174, — 20, teinture de Mars, ces trois mots doivent être supprimés.
- 203, — 17, jalap, *lisez* : salep.



